THE CLUTTERSTY OF JORDAN

LES DIRIGEANTS CHINOIS RÉAFFIRMENT LEUR HOSTILITÉ

1.48 F

GA; Maron, 1,50 dir.; Iquisie, 100 m.; 1,1 OM; Autricae, 10 sch.; Sch.; Sagignes, Canada, \$ 0,65; Dasemark, 3 icr.; 25 pes.; Grande-Bretagne, 28 p.; Grete, 25 p.; Grete, 25 p.; Grete, 25 p.; Grete, 25 p.; Grete, 26 p.; Grete, 27 p.; Grete, 28 p.; Grete, iran, 45 ris; Italia, 300 L; Libas, 125 p. arg, 12 fr.; Kervèga, 2,75 kr.; Pays-Bas Purtagal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr. Fortugal, 12,50 cas.; 300-0, 1 ft.; U.S.A., 65 cas; Yeogoslavia,

Tarif des abo 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDECK 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

AU « RÉVISIONNISME » SOVIÉTIQUE

in presence

ifiistre du traval

JONIE EZI ORGAN

MOIRE DEL VION

A CATASTROPHE MERLEBACH

The second secon

0.142

7. (6. cm.)

TRADUCIM

THE PERSON NAMED IN

LIRE PAGE 4

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Menaces sur la démocratie thailandaise

Vingt-cinq morts, plus de deux cents blessés à Bangkok, treis aus jour pour jour ou presque après les tueries de 1973 : les étudiants s'étaient soulevés alors contre les maréchaux-dictateurs Prapass et Thanom Aujpurd'hui encore, les mêmes forces s'affronient dans des conditions mal éclaircies. A la violence endémique dans cette immense cité où la criminalite fait de plus en plus de ravages s'ajoute l'affrontement idéologique. Mais l'heure des discours est passée, et c'est avec des fusils auto-matiques que les adversaires s'entretuent.

A l'origine immédiate du drame se situe le récent retour d'exil du maréchal Thanom, qui a revêta la robe safran des bonzes pour mieux se livrer, sans trop de risques, aux manipulations politiques. L'arrivée de l'antien dictaieur a pu être considérée comme une provocation. Elle ne pouvait que relancer l'agitation étudiante et syndicale et gêner le faible gouvernement de M. Seni Pramot, porté au ponvoir lors des élections d'avril. Le premier ministre devait d'ailleurs, ces derniers jours, don-ner sa démission, avant de reprendre du service mardi à la tête d'une nouvelle équipe dont il avait éliminé deux hommes d'extrême droite qui étaient aussi vice-mi-

nistres de l'intérieur. Si M. Seni Pramot avait mis le maréchal Thonom dans le premier avion en partance pour l'Inde ou Singapour, son cabinet await peut-être bénéfició litte régit Mais le chef du gones agus de di-un homme timuré, qui dirige un parti divisé et une coalition hétél'a fait comprendre des le début de

roclite. Jusqu'à présent il a du sa survie politique à l'absence d'unité des responsables militaires. Jamais, depuis qu'en 1932 une révolution mit fin à la mouarchie absolue, un régime civil n'a pu se bâtir solidement dans le royaume. Les officiers ont joué un rôle trop important dans la vie administrative centrale et provinciale, ont tissé trop de liens avec le monde des affaires pour ne pas se sentir investis d'une mission politique. Il seralt cependant inexact de

resumer la vie politique thallandaise à une simple alter-nance an pouvoir de coalitions civiles et de cliques militaires. Car les événements d'octobre 1973 avaient signifié l'entrée en scène sinon des masses, du moins d'une avant-garde étudiante et ouvrière radicalisée qui établit un contact avec le mende paysan. La victoire des conservateurs aux elections d'avril 1976 n'a pas mis fin à cette ébullition. Les parti-sans du « statu que » l'ent blen compris, qui, inquiets de l'assue de la guerre d'Indochine et des progrès de la guèrilla communiste locale, n'ont pas hésité à user de méthodes terroristes. faisant assassiner des dirigeants paysans, puis le secrétaire géneral du parti socialiste. Ils manœuvrent certames minorités d'ctudiants et de lycéens organisées en gangs armés — cenx-là mêmes qui ont provoqué les trou-

bles de mercredi: Scule la force la plus brutale peut — pour combien de temps? — permettre le rétablissement de l'ordre des possedants dans cette capitale malade de son hypertrophie et dans des campagnes soit sous-développées, soit de plus en plus colonisées par des capitanx urbains. Mais le régime thaîlandais, qui a dû prendre acte des nouvelles réalités internationales et établir des relations avec la Chine populaire et les gouvernements révolutionnaires indochinois avant de demander le départ des troupes américaines. us pourra que donner des arguments aux partisans de la lutte armée s'il se cantanne dans ses positions conservatrices.

positions conservatrices.

Le rei, dent le prestige était sorti grandi des événements d'octobre 1973, va-t-il arbitrer cette fois en faveur des clans de droite? En rendant visite, ces jours derniers, au maréchal-bonze Thanom, il n'a pas contribué à apaiser les esprits. Si les enner de la monarchie révaient d'avoir des martyrs, ils en ont désormais.

(Lire page 6 l'article de PATRICE DE BEER.)

débat sur la déclaration de politique générale de M. Barre Le mécontentement

- L'opposition déposera une motion de censure contre le « collectif budgétaire »
- Le C.N.P.F. condamne avec vigueur la grève du 7 octobre

Les députés communistes, socialistes et radicaux de gauche déposeront la semaine prochaine une motion de censure contre le projet de loi de finances rectificative sur le vote duquel M. Raymond Barre engagera la responsabilité de son gouvernement et que M. François Mitterrand a condamté dès mardi 5 octobre en estimant qu'il « bouche des trous mais ne jouera aucun rôle défla-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le leader du parti socialiste était le pre mier orateur à répondre au chef du gouver-nement qui avait souligné dans sa déclaration de politique générale à propos de la lutté contre l'Inflation : « Un échec ne serait

M. Raymond Barre a présenté mardi

apres-midī, dans un hémicycle pres-

que comble, sa déclaration de poli-

lique générale, mais il serait inique

de ne pas lui accorder les circons-

Palais-Bourbon, où il montait pour la

première fois, est redoutable entre

toutes, et l'on avait déià vu v peiner.

en avril 1962, un autre universitaire

qui se nommait Georges Pompidou,

et qui devait devenir, après des

dábuts difficiles, l'un des meilleurs

Avant d'atteindre à ce niveau,

l'actuel chaf du gouvernement devra-

faire ses classes, mais il convient

de le créditer sans plus tarder de

deux vertus qui ne sont pas negli-

geables, la détermination et l'ha-

M. Barre est bien décidé à exercer.

son intervention de la facon la plus

l'économie et des linances qui est.

finances. Que personne ne s'y

trompe. - Ce premier ministre, à

AU JOUR LE JOUR

AUDIO-VISUEL

Pauvre M. Royer, qui, mardi, au cours du débat parlemen-taire; jouait un peu les faire-valoir, après l'éminent pro-fesseur de la majorité et le

brillant avocat de l'opposition.

On en arrivait à l'écouter

avec une sorte de sympathie.

Si seulement il avait eu quel-

que chose à dire, on l'aurait

Que nos vedettes se mé-fient de la télévision qui maintenant les écoute et les

regarde : trop de talent nuit

au message. La capacité de l'attention humaine n'est pas

infinie : quand le verbe et

l'intonation captivent l'oreille, quand le geste et la main

charment l'œil, l'esprit a du

Telles sont la puissance et

ROBERT ESCARPIT.

la faiblesse de l'audio-visuel. Le message, c'est, dis ait McLuhan, le massage. Mais suffit-il de masser pour convancre?

mal à discerner le sens.

presque entendu.

débeters de la V° République.

La suite du grand dialogue

pas celui du gouvernement, ni celui de la majorité qui le soutient : ce serait celui de la France »

Le débat se poursuivant au Palais-Bourbon, le premier ministre répondra jeudi 8 octobre en l'in de journée aux porte-parole des divers groupes. Il présentera mardi metin 12 octobre au Conseil économique et social la politique de son gouvernement avant d'aller exposer à l'Assemblée nationale le contenu du « collectif budgétaire ». La journée nationale de grève du jeudi 7 octobre organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN avec le soutien de plusieurs orga nisations FO et l'appui de l'ensemble des

partis de gauche devrait entraîner des perturbations importantes dans les services publica et dans l'activité économique. Sortant de sa réserve traditionnelle en ce genre de cir constances, le C.N.P.F. a condamné en termes très vils la grève du 7 octobre, la qualiflant de « mauvais coup porté à l'économie française ».

Directeur: Jacques Fauvet

Les dirigeants contédéraux de la C.G.C et de Force ouvrière qui ont relusé de s'as sociar à la journée de grève ont écrit chacun de leur côté, aux parlementaires. La C.G.C. leur demande de « moraliser » le plan Barre, FO dénonce les « Injustices de la fiscalité française ».

Le parent pauvre

M. Chirac, et il n'admettra pas que le collectif budgétaire sur le vote duquel il engagera, la semalne prochaine, la responsabilité du gouver nement subisse le triste sort qu tances atténuantes. La tribune du avait été réservé aux plus-values : - Le gouvernement est prêt à accepter les améliorations qui seraient proposées à son projet, mais il n'entend pas le laisser déflouret. » Il ne faut donc pas accompter trop de compréhension de la part d'un homme qui, cependant, - attache la plus grande importance à l'action du

> et de contrôle de l'action gouverne RAYMOND BARRILLON, (Live to suite page II.)

Parlement en matière de législation

Le premier ministre avait telle-ment détaillé et commenté, depuis le 23 septembre, la partie conjonc-turelle de son plan, qu'il était vain d'attendre des précisions supplémentaires de son exposé aux parlementaires. Il s'est contenté, de fait, de résumer, en les clas-sant, les principales dispositions de son programme de lutte contre l'inflation.

Ce sont ces orientations à moyen terme et son attitude sur

moyen terme et son attitude sur l'emploi qui étaient attendues par les économistes. Sa réponse, sur ce double plan, a déçu.

M. Barre a certes souligné dès le départ la récessité d'auctions structurelles » contre l'inflation, afin de a bousculer les priolèges » et d'escrept à la Francé un déve et d'assurer à la France « un déve-loppement économique régulier ». Mais il a ajouté, quelques minutes-

Pour trouver une solution à la guerre civile

M. Giscard d'Estaing a adressé des messages

M. Giscard d'Estaing claire : - Ce n'est pas le ministre de l'économie et des finances qui est.

de surcroît, premier ministre qui est en même le premier ministre qui est en même le premier ministre de l'économie et des la présidents égyptien, syrien et libanais guidé en ces matières par un temps ministre de l'économie et des finances. Que personne ne s'y GILBERT MATHIEU.

(Lire nos informations page 44.)

plus tard, que « la question n'était pas d'inventer des moyens nouveuxt », s'inquiétant même que certains jugent nécessaire, pour extirper l'inflation, de « changer le système social ou de promouvoi des modèles utopiques de société. Aucun pays industrialisé ne com-bat l'inflatior en protoquant des bouleversements économiques et sociaux», a affirmé le premier

ministre.

Cette conviction ne pouvait que le conduire à choisir la pédale douce, s'agissant des actions structurelles à entreprendre. Il en a cité quelques-unes : la lutte contre les « mécanismes et les comportements » qui provoquent des « rigidités se heurtant à d'au-tres rigidités... dans les sociétés *libérales* » : la stimulation de la concurrence pour « faire dispa-raitre les rentes de situation qui sont à l'origine des profits artifi-ciels et abusis»; l'amélioration de la formation et de la mobilité

Lire ia suite page 11.)

Virage à droite au Pérou?

Il y a huit ans, le 3 octobre 1968, le général Juan Velasco Alvarado, appuyé par une équipe de militaires progressistes, renversait au Pérou le régime du président Fernando Belaunde Terry. Les militaires péruviens engageaient le Pérou sur une vole politique originale, marquée par d'importantes réformes et par la défense des lutérête petioneur face aux pressions des des intérêts nationaux face aux pressions des

Aujoud'hui, cette expérience marque le pas. L'arrivée au pouvoir du général Fran-cisco Morales Bermudez, le 29 août 1975,

ce que certains considèrent comme un « glis-

La presse péruvienne, notamment, est de plus en plus étroitement contrôlée. M. Rafael Roncagliolo, ancien éditorialiste du quotidien de Lima l' - Expresso - et président de la fédé-ration des journalistes du Pérou, a rappelé. mardi 5 octobre, a Paris, que cent vingt journalistes avalent été licenciés et que la situation de la presse ne faisait qu'empirer.

Dans une série d'articles, dont nous commençons aujourd'hui la publication, Charles Vanhecke examine les conséquences et les limites de ce reflux de la révolution péruvienne

ent à droite

Etats-Unis.

et l'éviction de son premier ministre, le général Maldonado, le 16 juliet dernier, ont accéléré

I. - Des militaires mal aimés

Lima. — Formé depuis dere-cha (droite), le mot « derechi-sacion » est en vogue à Lima. Les militaires péruviens sont-ils, Les militaires péruviens sont-ils, depuis un an, en train de virer à droite? Ont-ils déjà échoué dans leur essai de révolution σ libertaire à dans leur projet d'accumulation rapide du capital de transformations structurelles, de participation sociale? A p r è avoir muselé la presse vont-ils imiter leurs voisins, et sacrifier les libertés pour répondre aux défis d'une économie en crise?

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

Vont-ils atténuer leur nationa-lisme pour résoudre de vulgaires — mais pressants — problèmes de balance des paiements? Pour les adversaires du gou-vernement du général Francisco Morales Bermudez, la cderechi-sacion » n'est pas douteuse. La preuve en est l'élimination des généraux « progressistes ». On cite aussi l'éviction d'une centaine de journalistes de gauche dans les quotidiens, les révisions en cours des systèmes de cogestion et d'au-togestion. les concessions faites

togestion, les concessions faites au capital étranger — comme l'indemnisation importante prévue pour la Marcona, une compagnie américaine d'extraction de minerai américaine d'extraction de minerai de fer expropriée l'an dernier, et l'octrol, contre toute attente, de nouveaux champs pétrolifères aux multinationales en Amasonie. Sans oublier, bien sûr, le plan déflationniste, lancé en juin, et présenté par l'opposition comme le gage offert aux banques américaines en échange de leur aide.

aide.

a Derechisacion » ? Crispation en tout cas. Qui ne percoit pas, chez les gouvernants, assiègés par la crise financière et celle de la production, une propension croissante à l'autoritarisme? Qui ne s'inquiète pas d'un état d'urgence prolongé de mois en mois, et qui aboutit, depuis juillet dernier, à l'interdiction des graves en cel l'interdiction des grèves, au gel des revendications de salaires, à la suppression des derniers journaux libres ? Les critiques les plus

dures viennent de la gauche, to-talement déroutée dépuis qu'ont-disparu du vocabulaire présiden-tiel les mots magiques de « socialisme » et les attaques contre l'« impérialisme ». La démocration annoncée sera a humaniste », a chrétienne », « péruvienne », ou ne sera pas : maigre consolation pour les partisans d'un radicalisme à la cubaine.

(Lire la suite page 7.)

des policiers

lls craignent un développement du rôle de la gendarmerie

Les plaignants qui se rendent ce mercredi 6 octobre dans un commissariat y reçoivent un accueil inso-lite. Sauf si leur demande présente un caractère d'urgence ou de gravité justifiant une intervention immédiate, l'inspecteur charge de recueillir leur déposition les accueille en leur remettant un tract qui annonce, de la part des policiers en civil, une « journée de réflexion ». Le document, rédigé par le Syndicat national autonome des policiers en civil, dénonce le manque d'effectifs et de moyens, les conditions de travail et de refus du gouvernement d'accorder aux fonctionnaires de la police une parité de traitement intégrale avec ceux de la gen-

Les consignes syndicales pour cette journée — à laquelle participent également les inspecteurs C.G.T., C.F.D.T. et C.F.T.C. — sont d'assumer exclusivement les missions d'urgence ou de sécurité, « lorsque la protection des personnes dans leur intégrité physique en course de sui invigine. que sera en cause, ce qui implique la continuité des services de perla continuité des services de per-manences chargés de recevoir les appels ». En revanche, toute autre tâche. notamment' d'ordre admi-nistratif (pièces d'identité ou de justice, etc.), doit être différée, « pour se consacrer à l'examen des insuffisances qui préjudicient à l'efficacité de leur propre ser-vice ». Enfin. tous les inspecteurs sont invités à déposer à leur chef de service, lors de la prise du tra-vail, leur médaille professionnelle et leur arme. et leur arme.

Chez les policiers en tenue, la Fédération syndicale des personnels de la préfecture de police (F.S. P. P.), membre de la Fédération autonome des syndicats de police, rejoignant les organisa-tions confédérées, appelle ses adhérents à participer, le 7 octo-bre, à 10 heures, à la manifesta-tion de la Nation à la République tion de la Nation à la République
La délégation policière à la manifestation devrait en principe
prendre place en tête des représentants de la fonction publique.
Les cadres syndicaux de la
FS.P.P., réunis à Paris le mardi
5 octobre, ont d'autre part décide
de poursuivre leur action par de
mouvements ultérieurs spécifiques
à la fonction.

JAMES SARAZIN. (Live la sutte page 18.)

En raison de la grève

 LE MONDE DES LIVRES » paraîtra dans notre numéro daté 9 octobre,

« LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS dans, notre numéro daté 10-11 octobre.

POUR LE QUADRICENTENAIRE

Initiatives graphiques de Titien à Venise

retentir le 27 août demier en l'honneur de Titien. Le quatrième centenaire de sa mortin'est pas passé bleaux. inapercu sur la terre et l'on a inauguré ce jour-là à la Fondation Giorgio Cini, à Venise, la double exposition qui sera la principale commémoration de l'année.

Comme on l'a déjà rappelé ici même, il y a aussi récession dans les domaines de la culture. Il y a quarante ans, en 1935, précisé-ment en faveur de ce même Titlen, avait été organisée une exposition de type monographique, qui avait une formule aujourd'hui

Les trompettes du ciel ont dû irréalisable. En 1976, on est heureux de réunir des dessins, moins onéreux à tous égards que les ta-

> Une présentation complémentaire de gravures sur bais (xylographies) s'est greffée sur celle-là. Le résultat est d'un grand intérêt, mais, ce qui n'est pas moins typique de l'heure, plutôt que d'un panorama simple et achevé, il s'agit d'une dense et belle forêt de problèmes, où le public semble d'ailleurs pénétrer avec grand

(Ltre page 19 l'article d'ANDRE CHASTEL.)

COMBIEN DE CARATS MEILLEURE AMIE? déjà serti un diamant. Mais il se fera un plaisir de le remplacer

FAIT LE DIAMANT DE VOTRE

Vous pourrez vous amuser à l'estimer vous-même le jour où vous porterez au cou ce "calibre à pierres", réplique en or de celui qu'utilisent les joailliers. Fred y a

par celui que vous a legué votre grand-mère FRED si vous le désirez.

6, rue Royale Paris 8e Tél.: 260.30.65.

Boutique FRED: 84 Champs Elysées - HOTEL LOEWS - Monte-Carlo HOTEL BYBLOS - Saint-Tropez - Aéroport d'Orly.

LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING EN (IRAN

Français et Iraniens prévoient un renforcement de leur coopération économique

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Après les honneurs de l'hospitalité qui avaient créé dès les premières heures un cli-mat de bienveillance mutuelle, les negociations franco-iraniemes ont occupé, mardi 5 octobre, la seconde journée de la visite officielle de M. Giscard d'Estaing à Téhéran. A en croire les partecielle de M. Giscard d'Estaing à Téhéran. A en croire les prota-gonistes de ce deuxième acte, le même climat de confiance a pré-valu, dissipant les suspictons et les incertitudes que certaines dif-ficultés de la coopération franco-iranienne avaient pu faire naître de part et d'autre.

C'est ainsi que dans l'entourage

au lieu d'une heure prévue au programme, a porté, selon le porte-parole de l'Elysée, sur deux thèmes principaux. L'un — les relations entre l'Iran et la Com-

VINGT ÉTUDIANTS IRANIENS NE POURRONT SE PRÉSENTER DEVANT LA COUR DE PARIS

Vingt étudiants traniens qui devaient comparaître, le 7 octobre, devant la ouzième chambre de la locaux de l'agence de presse ira-nienne à Paris contre les exècu-tions d'opposants au régime du chah d'Iran. Dès le lendemain, ils ont expulsés vers d'autres pays

Leurs défenseurs ont adresse Leurs derenseurs ont adresse une requête au ministre de l'intérieur afin qu'il leur soit permis de se présenter devant la cour d'appel, mais cette requête a été rejetée. Pour la défense, M° Michelle Beauvillard souligne, dans un communiqué, la «coincidence» de ce refus avec le voyage du président de la République en Fran.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

I by Charces of Bee

BOURGOGI

LAVIGNEE

Documentation L.M.

sur demande à Maison"

BOUCHARD

PERE & FILS

Négociants au Château 21201 Beaune

> Tél. (80) 22.14.41 + Telex: 350830 F

dont 67 hectares de

premiers crus.et

80 Hectares

grands crus

-- a conduit à « une décision im-portante » de la part de la France « dans le souci d'assurer aux relations jutures de l'Iran et de la Communauté une place stable »: M. Giscard d'Estaing, stable »: M. Giscard d'Estang, toujours selon son porte-parole, s'est déclaré prêt à soutenir la proposition de la Commission de Bruxelles en faveur d'un « accord de coopération privilègiée ». Cette prise de position, a précisé M. Lecat, a d'ores et déjà été d'unitée prise de position.

de part et d'antre.

C'est ainsi que dans l'entourage du président français comme dans celui du chah, on s'accordait à reconnaître que les conversations prenaient « un tour extrêmement concret » et que la volonté d'aboutir existait dans les deux camps.

Le premier entretien de M. Giscard d'Estaing avec le chah d'Iran, qui a duré près de deux heures, mardi en fin de matinée, au lieu d'une heure prévue au programme, a porté, seion le porte-parole de l'Eiysée, sur deux

Fourcade, ministre de l'industrie et de l'équipement, les avaient examinés le matin même avec le premier ministre. M. Hoveyda, avant de les étudier plus en détail l'après - midi avec leurs homologues trantens détail l'après-midi avec leurs homologues iraniens.
Le dialogue qu'a eu M. Giscard d'Estaing avec M. Hoveyda, pendant et après le déjeuner que le premier ministre offrait en son-honneur, a porté sur les mêmes sujets. « Nous étions deux pays qui s'estimaient mais qui ne travaillaient pas en sembles, a déclaré le président de la République avant de rendre un hommage appuyé aux trois qualités

blique avant de rendre un hommage appuyé aux trois qualités majeures de son hôte: l'eintelligence, le esens du progrès » et l'a application aux réalités concrètes ». L'allusion faite à cette troisième vertu a permis à M. Giscard d'Estaing d'exprimer le souhait « que l'on aboutisse à des réalisations ». Ce vœu, le premier ministre l'avait lui-même formulé, notamment au cours d'une convernotamment au cours d'une conver-sation avec les journalistes, avant

A l'issue de ces entretiens, il apparaissait, d'après les confi-dences recueillies ici et là, que plusieurs dossiers étaient en

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

M. REMOVILLE A HOUAKCHOTT

Le Journal officiel du mercredi 6 octobre publie la nomination de M. Michel Removille à Novakchott (Mauritanie), en remplacement de M. Henri Gauthier.

(Né en 1920, braveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. M. Removille a servi au ministère M. Ramoville a servi au ministère de la France d'outre-mer avant d'être intégré, en 1958, dans les cadres des affaires étrangères. À la disposition du premier ministre, de 1959 à 1961, il a été ensuite affecté à l'administration centrale du Quai d'Orsay (affaires africaines et malgaches), puis nommé consul général à Calcutta (1965-1969). Revenu à l'administration centrale (Nations unies et organisations internationales), il était depuis 1973 sous-directeur des affaires africaines et malgaches.]

M. DUFOURCO A BRAZZAVILLE

Le même J.O. du 6 octobre publie la nomination de M. Bertrand Dufource comme ambassadeur à Brazzaville (Congo), en remplacement de M. Pierre Hunt.

ment de M. Pierre Hunt.

[M. B. Dufourcq, né en 1933, ancien
élève de l'Ecole nationale d'administration, a été détaché auprès du
ministre d'Etat chargé des affaires
aigériennes, M. Joxe, en 1961 et 1962,
puits a occupé différents postes à
l'administration centrale (affaires
culturelles), à Tokyo, auprès du
ministère de l'industrie, à Moscou
et. depuis 1972, à la direction
d'Europe.]

M. FRANÇOIS CLOUTIER EST NOMMÉ DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU QUÉBEC A PARIS

Le premier ministre du Québec a annonce, lundi 4 octobre, la nomination de M. François Clounomination de M. François Cioli-tier, jusqu'ici ministre québécois des affaires intergouvernemen-tales, comme délégué général du Québec à Paris. Il succède à M. Jean Chapdelaine, qui avait ouvert la délégation le 1° jan-vier 1965 et a quitté son poste en actit dernier aout dernier.

août dernier.

(Né en 1972 à Québec, M. Cloutier, après des études de médecine (et notamment de psychiatrie à Paris) et après avoir animé à Radio-Canada une émission conservée à l'éducation populaire, à été étu député lihéral de Montréal à l'Assomblée du Québec en 1970. Il s'est vu confier successivement dans le gouvernement de la province les portefeuilles des affaires culturelles, de l'immigration, de l'éducation et, en 1975, des affaires intergouvernementales. Ce ministère s'occupe des relations avec le gouvernement fédéral, avec ceux des autres provinces canadiennes et éventuellement avec des gouvernements étrangers, c'est-ú-dire surtout avec le gouvernement français.]

bonne voie, en particulier celui de la coopération nu cléaire, qui devait conduire, disait-on du côté français, à « des résultats intéres-sants », et celui des grands équi-pements : autoroutes et surtout chemin de fer. Chacun saluait les progrès sensibles qu'allaient con-naître les relations économiques entre les deux pays, progrès rendus possibles, selon M. Ho-veyda, par l'attitude nouvelle des industriels français. Ceux-ci, a dit le premier ministre iranien. nnustries irangais. Cenx-ci, a dit le premier ministre iranien, commaissaient mai l'Iran jusqu'à présent : aujourd'hui, a-t-il ajouté, ils viennent sur place et comprennent mieux les choses.

Ce sont précisément ces Fran-cais « qui vivent et travaillent en Iran » que M. Giscard d'Es-taing avait conviés en fin d'après-midi à la résidence de l'ambas-sadeur de France, bâtiment rec-tangulaire en briques ocre rosé, construit à la fin du dix-neuvième construit à la fin du dix-neuvième siècle. Ces Français qui sont aujourd'hui plus de cinq mille (et dont la plupart travaillent à Téhéran dans l'industrie) verront leur nombre croître encore du fait des « accords importants » qui, selon M. Giscard d'Estaing, vont être conclus. Fadressant à ces invités le chef de l'Etat a ses invités, le chef de l'Etat a souhaité que la présence française se développe, non seulement en quantité mais aussi en qualité dans les domaines économique

Puls il a rappelé l'action qu'il a menée depuis son élection à la présidence de la République en faveur des Français de l'étranger en matière de fiscalité, de protection sociale, d'information d'empioi et de participation électoriste. Comme la politique intérleure

fin invité - sans suc compatriotes à chanter la Mar-

rieure ne perdait pas ses droits : un collaborateur du président s'est émervellé au terme de cette journée de la parfaite copéra-tion qui s'est instituée entre-le Chah et M. Hoveyda, Une telle coopération, a-t-il souligné, est toujours « singulièrement dif-ficile à établir entre un chef d'Etat et son premier ministre ». Mardi soir M. Giscard d'Estaing a offert un diner en l'honneur des souverains tra-niens. Mercredi matin il devait visiter, en privé, Chiraz et Per-

LE CHAH: des projets « vraiment grandioses »

a vraiment grandioses » les pro-jets de contrats entre son pays et la France dans un entretien au micro de France-Inter, mardi

et culturel

« Evidemment, a-t-il ajouté, il y a des détails qu'il faut que nos experts élucident et étudient. » Comme on lui demandait de citer des chiffres, le chef d'Etat iranien a déclaré : « C'est très difficile avec notre inflation. »

a La coopération que nous pou-vons établir avec la France, a-t-il poursuivi, n'a ni bornes ni limites. cela s'est passé ainsi jusqu'à pré-sent. Il y a toutes les raisons de crotre que dans le futur il en sera de même, et davantage encore. » Comme on lui demandait si l'Iran avait l'intention d'acheter des armes françaises, le souverain a répondu : « Out, parce que je n'atmerais pas limiter mes sources d'accès. » Après avoir rappelé qu'il avait eu de « désagréables qu'il avait eu de « désagréables surprises » (embargo, etc.) dans ses achats d'armes à l'étranger, le chah a affirmé : « On ne peut pas laisser au hasard le sort d'un pays. Dans ce cas, donc, on ne peut pas s'attacher à une seule source de ravitaillement. »

N'y a-t-il pas une contradiction entre le régime tranien du partiunique et l'affirmation que l'Iran est une démogratie constitution est une démocratie constitution-nelle? Le chah a répondu : « Non, parce que, au sein même du parti

PARIS DONNE SON AGRÉMENT A LA NOMINATION DE L'AM-BASSADEUR DES ILES FIDJI AUPRÈS DE LA CEE

Le problème posé par la de-mande d'accréditation de M. Nan-dan, ambassadeur des lles Fidil, auprès de la Communauté euro-péenne est réglé, indique-t-on de source française autorisée.

Il est faux de dire, déclare-t-on Il est faux de dire, déclare-t-on de même source, que le gouver-nement français a refusé d'ac-corder son agrément à l'ambassa-deur. La demande formulée par les îles Fidji a été examinée selon les procédures normales, qui sont inévitablement longues, déclare-t-on de même source.

t-on de même source.

Au terme de la procédure d'examen, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a donné instruction d'accorder l'agrément demandé. L'accord a été transmis à Bruxelles et notifié oralement à la présidence néerlandaise. Le gouvernement fidjien en sera donc très prochainement informé officiellement.

(En l'occurrence, la procédure n'en a pas moins été acormalement lon-gue. En falsant attendre son agré-ment environ neuf mois, alors qu'il ment caviron neur mois, alors qu'il est généralement donné en qualques semainés, le gouvernement français a sans donte voulu montrer qu'il n'avait pus apprécié les propos tenus en 1973, contre les essais nucléaires français, par M. Nandan (« le Monde » du 29 septembre).]

De directoire du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe s'est réuni mardi 5 octobre sous la présidence de M. Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux. Il 2 pris acte α avec satisfaction », déclare un communiqué, α de la résolution réaffirmée par M. Raymond Barre, premier ministre, de maintenir les distinctions qui s'imposent entre la plénitude de la souveraineté nationale et les compétences d'attribution confiées par traité au sein de l'institution de la Communauté ».

Comme la politique intérieure devant ce public français ne pouvait pas perdre ses droits, M. Giscard d'Estaing a insisté sur l'effort entrepris « pour insérer le Erunce dans le groupe des 'grantis pays démocratiques stables ayant confiance en euxmêmes, faisant fonctionner de marière paisible et régulière leurs institutions politiques ». Il a ensuite affirmé que l'effort de lutte condait à son terme ». Il a enfin invité — sans succès — ses

siliaise. Décidément la politique inté-

THOMAS FERENCZI.

Le chah d'Iran a qualifié de unique, nous permettons à toutes unique, nous permettons à toutes oppositions d'idées de s'exprimer et de s'épanouir. Nous encourageons cela. Lorsqu'il y avait plusieurs partis, les autres partis n'avaient aucune chance de gagner aux élections. C'était toujours le parti gouvernemental qui gagnait (...) Aujourd'hui, le peuple participe entièrement, sauf ceux que nous considérons comme des traitres. C'est-à-dire ceux ou ne que nous consuerons comme ues traitres. C'est-à-dire ceux qui ne peuvent pas prêter serment à notre Constitution puisque leur allégeance appartient ailleurs.»

Comme on lui faisait remarquer qu'il n'y avait pas que des marxistes parmi les cennemis de l'intérieur », le chef de l'Etat ranien a affirmé: «99% sont des marxistes ».

La centrale de Koeberg ne donnera à l'Afrique du Sud aucune capacité nucléaire militaire

déclare le représentant de la France à l'ONU

Nations unies (New-York)
(AFP). — Répondant au
commissaire des affaires étrangères du Nigéria, leg énéral Carba,
qui avait demandé lundi 4 octohre à l'Assemblée générale des
Nations unies d'enjoindre à la
France d'annuler son « marché
nucléaire » avec l'Afrique du Sud
(le Monde du 6 octobre), M. Guy
Scalabre, ministre conseiller de la
délégation française, a déclaré
mardi devant la même Assemblée
que le gouvernement français que le gouvernement français s'était assuré de « l'impossibilité absolue » pour l'Afrique du Sud de a progresser en quoi que ce soit vers l'obtention d'une capacité nu-cléaire militaire grâce au fonc-tionnement de la centrale de Koeberg ».
Sur le plan technique, M. Sca-

labre a expliqué que la centrale de Koeberg est d'un type utilisant comme combustible un uranium à comme combustible un uranium à très faible concentration et donc impropre aux usages militaires, à moins d'être passé par une usine d'enrichissement ou soumis après ocmbustion à un retraitement. Cecl, a précisé M. Scalabre, ne peut être accompli dans le monde que dans une seule usine, en France, actuellement en essais. Une autre de ces usines est en construction aux Etats-Unis, une autre en Grande-Bretagne et une. autre en Grande-Bretagne et une, projetée, en Allemagne.

Rupture en cas de violation des règles de contrôle

Le représentant de la France a rappelé ensuite qu'aux impossibilités matérielles évoquées s'ajoutaient les garanties de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (A.I.E.A.), dont le conseil des gouverneurs a approuvé le 17 septembre dernier l'accord tripartite conclu entre la France et l'Afrique du Sud d'une part, et l'Agence de l'autre, accord tripartite qui s'est ajoute à l'accord bilatéral conclu entre la France et l'Afrique du Sud. Relevant que le général Garba avait expriné des doutes sur l'ef-cicacité des comtrôles de l'Agence, M. Scalabre a fait valoir que si ces doutes étalent fondés, une situation très grave en résulterait non seulement en Afrique du Sud, mais dans le monde entier : Le représentant de la France

vendues à l'étranger, pour les-quelles les contrôles de l'AIEA sont les seules garanties de non-prolifération.

En tout état de cause, a ajouté
M. Scalabre, toute dérogation aux règles de contrôle amènerait une rupture de contrat et l'arrêt des indispensables fournitures fran-caises : dans de telles conditions, la centrale de Koeberg ne pour-rait plus fonctionner. La déléga-tion française, a conclu M. Sca-labre, peut affirmer qu'il n'erriste aucun risque de voir détourner de sa destination, qui est la four-niture de courant électrique, le moindre élément de technologie, la moindre quatité de matériel nucléaire ou de produit fissile ; « S'il en avait été autrement, le gouvernement français etit rejuséa 5'il en avait été duirement, le gouvernement français eût rejusé son autorisation et sa garantie au contrat conclu entre Frama-tome et l'Afrique du Sud, plutôt que d'être à l'origine d'un risque nucléaire quelconque qui seruit considéré comme une menace par ses amis africains. »

LA NORVÈGE ET L'AFRIQUE DU SUD CRÉERONT UNE ZONE ÉCONOMIQUE MARITIME DE 200 MILLES LE 1° JANVIER

La Norvège et l'Afrique du Sud ont annonce mardi 5 octobre leur décision de fixer à 200 milles marins leur zone économique mari-time. M. Nordil, premier ministre norvégien, a précisé que cette déci-sion, qui prendra effet le 1st jan-vier 1977, est destinée à « protéger les ressources de la pêche ».

La Grande-Bretagne a déjà fait connaître la même intention, mais en fait l'Europe est décidée à fixer à dater du l'a janvier une zone économique exclusive de 200 milles pour les pays de la Commumues pour les pays de la commi-nauté. La seule difficulté — qui oppose vivement la Grande-Bre-tagne à ses partenaires — porte sur la définition du régime de la situation très grave en résulte-rait non seulement en Afrique du Sud, mais dans le monde entier : près de -quatre-vingts centrales électriques nucléaires ont été Monde du 25 septembre).

1 1

Ligo.

PROCHE-ORIENT

UN COMMENTAIRE D'UNE AGENCE JUIVE SUR LE DISCOURS DE M. DE GUIRINGAUD

Le bulletin quotidien d'informa-tions édité par l'Agence télégraphique fuive de Paris commente, mercredi, le récent discours de M. de Guiringaud à l'ONU :

M. de Guiringaud à l'ONU:

« Ce discours présente un caractère inquiétant sur un point
très important : lorsque M. Valéry Giscard d'Estaing, dans sa
conférence de presse du 24 octobre 1974, avait lancé l'idée de la
nécessité d'une patrie palestinienne, il avait pris la peine de
préciser : « Quelle doit être cette
» patrie ? Quelles doivent être les
» relations, l'articulation de cette
» patrie par rapport aux Etats

» patrie ? Quelles doverne erre les
» relations, l'articulation de cette
» patrie par rapport aux Etats
» existanis...? C'est l'objet de la
» négociation...» Il s'agissait là
d'une précaution utile, que malheureusement le discours de M. de
Guiringaud outrepasse lorsqu'il
affirme que la patrie palestinienne est inconvenable sans une
« base territoriale » et des
« structures étatiques ».
» Puisque la diplomatie francaise précise désormais sa pensée,
il nous paraît dangereux qu'on
n'ait pas cru nécessaire, ce faisant, d'indiquer avec l'erristence
de l'Etat d'Israël tel qu'il est. En
d'autres termes, la diplomatie
française en dit trop ou pas assez,
et cela est gènant, car les propositions françaises risquent d'être
génératrices d'illusions chez les
plus extrémistes...»

O M. Jacques Sousielle, député réformateur du Rhône, demande, dans une proposition de résolu-tion déposée le 2 octobre à l'Astion déposée le 2 octobre à l'As-semblée nationale, que soit créée une commission d'enquête parie-mentaire « sur les activités de la délégation en France de l'organi-sation dite « Organisation de libération de la Palestine ».

● ERRATUM. — L'omission d'un mot a rendu difficilement compréhensible la fin du « Point comprehensible la fin du «Point de vue» de Pierre de Boisdeffre, « Le pays qu'on assassine » (le Monde du 8 octobre 1976, page 8). Voici le texte de ces dernières lignes : « Il est facile de baptiser « fascistes » les chrétiens du Liban et de mettre une auréole aux « islamo-progressistes » — jussent-ils banquiers ou féodaux. Mais ce n'est servir ni la vérité ni la paix. »

Aux (Dossiers de l'écran)

Les mains de Mme Golda Meir

Pour beaucoup d'entre nous, Mme Golda Meir, comme Ben Gourion avant elle, c'est le visage, c'est la voix d'Israël. Elle représente le pays et le pays s'incame en elle. En prenant d'alileurs ses distances. Sans les garder, avec la tendre irrévérence, la virulente vénération d'un humour encore doublé -moins qu'autrefois, il est vrai. au temps de la Diaspora - d'un sens assez féroce de la dérision. Sujet, objet d'innombrables anecdotes, caricatures et portraits, désignée par son prénom, mère bousculée d'une patrie turbulente, bien que nous ne l'ayons jamais rencontrée, on la sentalt très proche, très familière. Elle nous avait véritablement raconté sa vie : « Ma vie », une vie admirable. Et on croyait la connaître. It n'en est rien.

Mardi, aux - Dossiers de l'écran », ce qu'on voyait der-rière la vitre, loin, très loin de soi, c'est un chef d'Etat. Sous les gros sourcils, les lourdes paupières, ce regard au laser, ce bref sourire, un éclair, ces épaules solides, tassées, de vieux lutteur, ces mains tachées de son aux gestes mesurés, ces mains démesurément grossies par une caméra qui ne se serait jamals abaissée à pareille Indis-crétion s'il s'était agi d'un homme, oui, ces mains ont tenu, entretenu, soutenu pendant près d'un quart de siècle les espoirs d'un peuple.

C'est encore en son nom qu'elle nous pariait, qu'elle répondait en hébreu aux ques Aux accusations aussi. Et d'abord pourquol ne s'être pas déplacés ? Pourquol avoir obligé une de nos équipes à aller l'interviewer à Tel-Aviv ? Impossible

tations de ce genre qu'elle reçoit. Inutile de mettre en branle tout le dispositif de sécurité proposé par qui la reçoit. Sur le terrorisme en général, le rald d'Entebbe en particulier, et sur ce qu'il a provoqué, l'absence de réactions, le silence du concert des nations lors du premier détournement d'avion, un avion de la compagnie El-Al, il y a maintenant des années, en Algérie; sur ses rencontres avec les dirigeants arabes, ses rendez-vous notemment avec le roi Abdullah de Jordanie en 1948, auquel elle s'est rendue -- || l'avait exigé, - dégulaée, cachée sous des voiles, elle a dit ce qu'on attendait. Ou ne l'a pas dit. Bien qu'éloignée du pouvoir, elle en est encore trop proche pour trahir le secret de certaines entrevues clandestines. Et sur tout le reste, sur l'es-

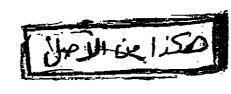
de répondre à toutes les invi-

sentiel, son point de vue, le point de vue officiel - s'ils se confordent comment e'en étonner ? - n'a pas varié non plus. L'éventualité d'une Intervention au Liban ? Franchir la frontière, non ; l'ouvrir au contraire aux réfuglés pour les secourir, les soigner. Celle d'un retrait de l'ONU? Ce serait se priver d'une tribune, d'une occasion de se défendre de certaines attaques. L'aide américaine? Et le plan Marshall? La bombe alomique ? Rien à craindre, ils ne l'ont pas. Les concessions, rendre les territoires occupés? Peut-être, oul, cela pourrait se negocier. Autour d'une table, d'égal à égal, avec qui recon-naît le droit à l'existence des enfante d'Israel. lis sont tous les

CLAUDE SARRAUTE.

RECTIFICATIF. — Une erreur de transmission a fait ecrire à noire correspondant en Israël André Scemana (le Monde du

6 octobre), que « les habitants juis avaient été chassés [de Hebron] par le mussaurs de 1927 ». C'est 1929 qu'il fallatt lire.



322

da Meir

ire militaly

Londres. — A la fin de la semaine dernière, le congrès travailliste de Blackpool s'était terminé su son du Drapeau rouge. Le 5 octobre, les cinq mille délègués conservateurs ont ouvert leur conférence à Brighton en chantant God save the Queen et en priant «Que Dieu quide nos délibérations ».

Le principal débet de cette première journée portait sur la politique économique. Il a souligné une fois de plus les hésitations — et même les déchirements — qui affectent le parti conservateur dans ses rapports avec les syndicats ouvriers. Il est clair que les tories ne peuvent plus compter

cats ouvriers. Il est ciair que les tories ne peuvent plus compter sur un retour- en pouvoir sans obtenir, comme cela a toujours été le cas, une substantielle proportion de voix ouvrières. Les trade - unions pourtant sont de plus en plus contrôlés par des dirigeants liés au Labour Party et qui, dans bien des cas, sont considérés comme des « révolutionnaires ».

Cette question particulièrement délicate doit encore être discutée par la conférence. Aussi Sir Geof-frey Howe, le chancelier de frey Howe, le chancelier de l'Echiquier du cabinet fantôme, a-t-il pu définir les grandes lignes de sa politique sans avoir à tenir compte du problème qui embarrasse le plus son parti. Son intervention n'a pas apporté d'éléments très nouveaux. On pouvait s'attendre à ce qu'il promette une rédurition massive des dépenses publiques. Encore s'est-il sardé, une fois de plus. d'être gardé, une fois de plus, d'être trop précis. Le discours de sir Geoffrey

Howe paraît cependant révêler une influence croissante de l'école « monétariste », qui attache plus d'importance à la réduction de la n'importance à la reduction de la masse monétaire, qu'à un système de contrôle direct des salaires. Cette attitude révèle sans doute un déclin de l'influence exercée autrefois par M. Heath; qui n'est pas encore apparu à Brighton. Pour respecter les traditions

Pays-Bas

LA REINE JULIANA N'A PAS L'INTENTION D'ABDIQUER

La Haye (A.F.P.). -- La reine Juliana a déclaré mardi 5 octobre au palais de Soestdjik à un group de lournalistes auédois ou elle n'avait pas l'Intention d'abdiquer. - Je n'y ai jamais songé et le n'y songe pas encore maintenant », a déclaré la souveraine. C'est la première fois, depuis la publication du rapport sur les relations entre le prince Bernhard et la firme aëronautique Lockheëd, que la reine Juliana dément ellemême publiquement des rumeurs persistentes se i o n lesquelles elle comptatt démissionner.

Suède

M. FALLDIN EST CHARGE DE FORMER LE GOUVERNEMENT

Stockholm (A.F.P.).—M. Thorbjoern Faëlidin, président du parti centriste suédois, a été officiellement chargé, mardi aprèsmidi 5 octobre, de constituer le
nouveau gouvernement suèdois
par le président du Parlement,
M. Henry Allard, réèlu lundi.
Cette désignation devra être
confirmée jeudi par le Parlement.
Le président du parti centriste
s'était entretenu, dès le lendemain des élections du 19 septembre, avec ses alliés des autres
partis « bourgeois », le parti
conservateur et le parti libéral,
pour mettre au point un gouvernement de coalition.

Les conservateurs retrouvent confiance

Grande-Bretagne

De notre correspondant conservatrices, sir Geoffrey How

conservatrices, sir Georrey Hows a cependant souligné que les éco-nomies budgétaires proposées par les conservateurs n'affecteraient pas l'assistance aux citoyens les plus pauvres, et encore moins les dépenses consacrées à la police et à l'armée.

L'aspect le plus remarquable peut-étre de cette premarquable peut-eire de cette première jour-née du congrès de Brighton est que les conservateurs paraissent

nee di congres se Brignon est que les conservateurs paraissent avoir retrouvé confiance en leur propre avenir. Sir Geoffroy Howe, beancoup critiqué jusqu'ici pour son manque de combativité aux Communes, a trouvé mariti e moyen de déployer des talents d'orateur insoupconnés. De son côté Lord Thorneycroft, le président du parti auquel beaucoup de militants reprochaient d'être trop vieux, a réussi à soulever l'enthousiasme du congrès. Tout se passe done comme si les conservateurs flaireient un effondrement prochain du gutvernement travailliste qui leur permettrait de revenir au pouvoir.

Deux autres débats sur l'immigration et sur l'Irlande du Nord ne pouvalent guère aboutir à des conclusions trop précises. En ce qui concerne le premier problème, la conférence de Brighton n'a évidemment pas ignoré le dernier discaver de M. Eroch Pouvell. pro-

la conference de Brighton n'a évi-demment pas ignoré le dernier discours de M. Enoch Powell, pro-posant de financer le rapatrie-ment d'un million au moins d'Africains et d'Asistiques qui vi-vent actuellement en Grande-Bretagne. Comme on pouvait s'y attendre, une telle attitude a été désavouée par les congressistes. désavouée par les congressistes Encore beaucoup d'entre eux ontils dû se livrer sans doute à un certain effort pour faire prévaloir leur raison sur leurs sentiments De même, en ce qui concerne l'Irlande du Nord, le débat a révélé beaucoup de désarroi et d'incertitudes. En fin de compte, la conférence a repoussé clairement les appels assez inattendus, il est vrai, en faveur d'un retrait des troupes britanniques de l'Uister. JEAN WETZ.

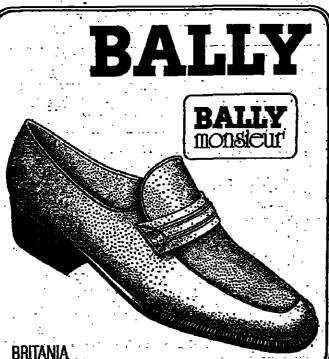
Suisse

LE CONSEIL NATIONAL SUR L'OBJECTION DE CONSCIENCE

(De notre correspondant.) Berne — As terme d'un long débat, le Conseil national a adopté mardi 5 octobre un projet de révision constitutionnelle ins-tituant un service civil de remtituant un service civil de rem-placement pour les recrues « dont la conscience interdit de recourir à des formes de violence ». C'est à la suite d'une initiative popu-laire présentée en 1972 que le gouvernement helvétique et le Parlement ont été appelés à éla-borer un statut pour les objec-teurs de conscience. Plusieurs thèses se sont affron-tées au cours des débats devant

tées au cours des débats devant la Chambre basse. Alors que cer-tains députés socialistes, notam-ment, souhaitsient faire accepter ment, souhaitaient faire accepter. l'objection de conscience pour des motifs politiques, d'autres voulaient s'en tenir au statu quo, rejetant en bloc tout projet de service civil. Pour sa part, le gouvernement proposat de limiter l'objection de conscience « aux conscience » religieuses ou morales ».

convictions religieuses ou morales ».
Finalement, par 92 voix contre
86, les députés se sont prononcés
pour une solution de compromis.
Le texte mis au point par le
Conseil national devra encore
être examiné par le Conseil des
Etats (Chambre haute) avant
d'être soumis à l'approbation du
peuple et des cantons. En 1976,
227 objecteurs de conscience
avaient été condamnés en Suisse,
dont-59 pour des raisons politiques. — J.-C. B.



A SAINT-SÉBASTIEN

Des milliers de personnes ont assisté aux obsèques de M. de Araluce

Sébastien, au Pays basque espagnol, aux obsèques de M. de Araluce, conseiller du royaume, et des quatre autres victimes de l'attentat de lundi, revendiqué par une branche dissidente de l'ETA. Une centame de suspects ont été appréhendés mardi, et la police quadrille la ville de Saint-Sébastien et ses environs jusqu'à la frontière française.

A Paris, le gouvernement basque en exil a condamné l'attentat dans un communiqué, estimant « que ses conséquences

Saint-Sébastien. — La foule s'est. pressée pendant toute la journée de mardi 5 octobre devant journée de mardi 5 octobre devant le drapeau espagnol portant un crépe noir, tendu à l'endroit précis où M de Araluce, conseiller du royaume, son chauffeur et trois pulinters ont été tués, lundi, par des rafales de mitraillette. Les impacts sont encore visibles. Le tir a été concentré et précis. L'une des victimes a reçu quatoux balles. Les enquêteurs ont trouvé su place plus de quatre-vingts douilles de 9 mm parahellum, ce qui semble établir que trois tireurs au moins ont vidé leur chargeur de treute carleur chargeur de trente touches.

bouches.

Des femmes prient, d'autres esquissent un signe de croix. Autour des clerges qui brûlent, des fleurs s'amoncellent : simples bou que ts anonymes d'œillets rouges ou énormes gerbes officielles de glalenis et de roses cravatées de sang et d'or. La vie est paralysée dans ce quartier central où sont rassemblés les grands établissements bancaires.

Den d'enimetten cursi dens le Peu d'animation, aussi dans le reu d'animazion, aussi dans le vieux quartier. Dans le port, les chaintiers sont à l'ancre, le pavillon en berne. La police et les gardes civils contrôlent l'identité des personnes qui tentent de s'approcher des quais. C'est peutêtre la crainte de voir les auteurs de l'attentat, trannés par toutes de l'attentat, traqués par toutes de l'attentat, traqués par toutes les forces de police dans l'en-semble des provinces basques, s'emparer d'un bateau de plai-sance. Les forces de l'ordre ont boucié, lundi soir, l'ensemble de la vieille ville et des faubourgs ouvriers et ont procédé à quelques arrestations dont certaines

Des milliers de personnes ont

politiques risquent de retomber aveuglément sur les Basques ».

De notre envoyé spécial

assisté mardi aux funérailles des cinq victimes de l'attentat, orga-nisées par les autorités du Guinisées par les autorités du Gui-puzcoa (une des provinces bas-ques espagnoles). Une messe funèbre a été dite en l'église du Bon-Pasteur, en présence de MM. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, et Martin Villa, ministre de l'intérieur, venus de Madrid par avion avec tous les membres du conseil du rovaume.

Des centaines de gardes civils, de carabiniers et de forces de police encadraient la masse si-lencieuse. Quelques jeunes gens portant sur la pottrine l'emblème du Christ-Roi ont poussé à trois reprises les cris de « España una, grande, libre ».

Après la cérémonie, des groupes de jeunes phalangistes ont parcouru le centre de la ville en
criant : «ETA basta» (« nous en
avons assez de l'ETA»). Des cris
hostiles leur ont répondu et de
hrèves mais violentes bagarres ont
éclaté, provoquant de sérieux
dégâts dans les bars et les restaurants de l'avenue d'Espagne.

De nombreux maires qui De nombreux maires, qui avaient réclamé avec vigueur à Vergara, le 21 juillet dernier, le rétablissement des libertés tradiretablissement des libertes tradi-tionnelles pour l'ensemble des cinq provinces basques, ont dénoncé l'attentat. Il en est de même du parti communiste d'Euzkadi (Pays basque) et du Parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.). Ces réactions sem-bent expressende à l'atte blent correspondre à l'état d'es-prit de la majorité de la popula-tion basque qui s'interroge sur les buts poursuivis par la branche activiste la plus dure de l'ETA.

Italie

Le Mouvement social italien (extrême droite) menacé de scission

De notre correspondant.

Rome. — Une certaine effervescence règne ces jours-ci au sein
du Mouvement social italien
(M.S.I.), la formation d'extrême
droite que dirige M. Giorgio
Almirante. On parle d'une scission
prochaine du groupe le plus
modéré, auquel adhéraient la majorité des parlementaires du parti.
L'information est démentie par
les intéressés. Ils ont confirmé
néanmoins la création d'un courant interne baptisé Démocratie
nationale, dans lequel plusieurs
observateurs voient le germe d'une
dissidence qui se concrétiserait dissidence qui se concrétiserait en janvier au congrès du parti. Posant au secrétaire général des exigences non acceptables, les modérés formeraient alors sous

cette même appellation un parti de centre croit. Leur chef de file est M. Ernesto De Marzio, sofxante-six ans, an-cien secrétaire fédéral du parti-fasciste, dont la ressemblance physique avec Mussolini suscite bien des commentaires. Parmi les bien des commentaires. Parmi les autres représentants de Démocratie nationale figurent MM. Giovanni Roberti, seurétaire général de la confédération syndicale d'extrême droite CISNAL, et Mario Tedeschi, directeur de l'hebdomadaire Il Borghese, qui n'a cessé ces derniers temps de condamner les extrémistes du M.S.I. MSL

M.S.I.

Ceux-ci sont dirigés par M. Pino
Romualdi, réputé fils naturel du
Duce. Militant de la République
de Salo, qui combattit avec la
Wehrmacht de septembre 1943 à
fin avril 1945, il fut condamné à
mort à la libération puis emprisonné pendant trois ans avant de
devenir député de Rome. Il a
trouvé aussi dur oue lui en la devenir député de Rome. Il a trouvé aussi dur que lui en la personne de M. Pino Rauti, un ancien d'Ordre nouveau dont les liens avec M. Almirante seraient de plus en plus étroits.

Jusqu'à une date récente, le secrétaire général du M.S.I. jouait un rôle d'arbitre et mème de modérateur. Tout en préservant l'unité du parti, il cherchait à le sortir du ghetto dans lequel le maintiennent les autres formations politiques. Ses rapports avec les membres de Démocratie nationale se sont détériorés après les élections législatives du 20 juin :

Ceiul-ci ne représente plus que 6.1 % des Italiens (contre 8,6 % en 1972), il compte néanmoins trente-cinq députés sur six cent trente, et ce n'est pas négligeable puisque l'extrème gauche, divisée en plusieurs partis n'en a que en plusieurs partis, n'en a qui six au total.

Le nouveau courant — qui sera peut-être un nouveau parti — affirme ne pas rejeter le régime parlementaire actuel. Il se situe délibérément dans le « système » et prône la création d'un « front anticommuniste » qui, selon ini, pourrait comprendre la démocratie chrétienne et les petits partis laïcs.

ROBERT SOLE

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI SOCIALISTE **S'ENTRETIENT** AVEC M. MITTERRAND

M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste italien, actuellement à Paris, s'est entre-tenu le 6 octobre dans la matinée tenu le 5 octobre dans la mainée avec M. François Mitterrand. Accompagné de quelques collabo-rateurs directs, M. Craxi avait tenu le 5 octobre une séance de travail avec une délégation du P.S., comprenant MM. Robert Poutillon, Lionel Jospin, Michel Rocard, Gilles Martinet et Michel Thaurin

Thauvin.
Au cours de réunions communes à Paris et à Rome, différentes quesa Paris et a Rome, un ference gues-tions ont été débattues : l'évolu-tion des économies européennes, la préparation des élections de 1978 au Parlement européen, l'élaboration du concept d'« eurosocialisme » comme alternative aux forces conservatrices, etc. La préparation du congrès de l'Internationale socialiste, prévu pour la fin de novembre, devait faire l'objet de la conversation avec M. François Mitterrand. M. Craxi et le secrétaire général du P.S. se retrouveront auparavent à Madrid, au début du mois procheir en coursis du partie du pa s'interroge sur les élections législatives du 20 juin : par la branche il refusa de démissionner comme cialiste ouvrier espagnol. Ils sont favorables en principe à la canditative de M. Willy Brandt au noste de médiant.

Union soviétique

La déclaration de M. Breinev à TF1 a été diffusée à diverses reprises sur les antennes soviétiques

Moscou. — Toute la presse so-viétique reproduit, ce mercredi 6 octobre, la longue déclaration en forme d'interview accordée par M. Breinev à TF I. Cette décla-ration avait déjà été diffusée deux fois durant la seule jour-née de mardi par la télévision soviétique. L'émission a été éga-lement retransmise par l'Inter-vision et l'Eurovision. Les comlement retransmise par l'Intervision et l'Eurovision. Les commentateurs insistent sur le fait
que « des centaines de millions
de téléspectateurs ont regardé et
écouté l'intervieu de Leonid
Brejneu ». Ils révèlent ainsi l'ohjectif que visaient lès dirigeauts
en se livrant à cette entreprise
unique en son genre jusqu'à présent : ne pas fournir quelques informations supplémentaides mais profiter de l'occasion
pour populariser, sous une forme pour populariser, sous une forme plus vivante qu'à l'accoutunée, les grandes lignes de la politique soviétique.

Y sont-ils parvenus? On peut en douter en ce qui concerne au moins les téléspectateurs occidentaire. Ce n'est pas, en effet, à une interview que nous avons assisté, mais à un long monologue de M. Breinev. Le discours était simplement précédé, cette fois-ci. d'une petite mise en scène durant laquelle on voyait M. Mourousi posant quelques questions d'ordre extrémement général, donc peu propices à la discussion. Il est vrai que dans l'esprit des Soviétiques, il n'était pas question qu'il y ait discussion, encore moins discussion en direct. Ce sont des pratiques qui n'ont pas cours ici et qui porteralent atteinte, dit-on, à la respectabilité des dirigeants. Y sont-ils parvenus ? On peut

Un texte écrit

Depuis l'époque de Khrou-chtohev (qui poussait a le volon-tarisme et le subjectivisme » jusqu'à improviser certaines de ses interventions), tous les diri-geants, lorsqu'ils s'expriment en public sont tenus de lire un texte ecrit. M. Brejnev n'y a pas man-qué pendant son interview : s'il ne portait pas ses lunettes en écontant M. Mourousi, il ne devait plus les quitter pendant sa très longue réponse. Comme nous nous étonnions de ce détail anprès d'un responsable de la télévision soviétique, celui-ci nous répondit : « Mais parce qu'il lisait, bien

Indice aupplémentaire : M. Brejnev, qui va fêter ses soixante-dix ans le 19 décembre

De notre correspondant

mardi, il fallait enregistrer l'in-terview immédiatement. On lui aurait ensuite demandé de poser prochain, n'a jamais, pendant une quarantaine de minutes, cherché un mot, ne s'est jamais repris pour mieux préciser une l'Ouest et les États-Unis. Cela est pensée, comme cela arrive toujours au cours d'une viale interview.

Il reste à savoir urquoi TF 1 l'ausible. Mais n'étaît-ce pas prévisible ? N'aurait-il pas mieux valu, plutôt que de promettre à la planète entière a la première intervieux en direct de M. Brejournalisme-fiction. M. Mourousi affirme qu'il a été pris par surprise : convoqué lundi matin au Kremlin, plus de vingt-quatre heures avant l'heure de diffusion de son émission, on lui aurait expliqué que M. Brejnev n'étant pas certain d'être disponible le

LES PROPOS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR LES RELATIONS FRANCO-SOVIÉTIQUES

Dans la dernière partie de son interview à TF1 (notre dernière édition du 6 octobre). M. Brejnev a rappelé les positions de son pays sur la conférence d'Helsinki. Après s'ètre félicité de l'accord signé en juillet dernièr avec la France sur la prévention des accidents nucléaires. M. Brejne a déclaré, sans parler de la France en particulier : « Néanmoins, loui ne va pas comme sur des roulettes, loin de là. Il convient de relever des tentatives incessantes de l'esprit et de la lettre de l'acct final d'Helsinki, sinon de le mettre en cause tout entier C'est l'ouvre de ceux qui Dans la dernière partie de son entier C'est l'œuvre de ceux qui préconisent le retour à la guerre froide et à la tension internatio-uale. Or, ces forces existent aux

Après avoir évoque « les bonnes perspectives du développement des relations commerciales » entre la France et l'Union soviétique, M. Brejnev a ajouté : « Il existe

encore beaucoup de possibilités

inexploitées pour le resserrement de la coopération franco-soviétique. En premier lieu dans le domaine politique. Sincèrement, nous trouvons que l'Union soviétique et la France ont de grands intérêts communs, surlout dans des domaines comme l'élimination du danger de guerre, l'arrêt de la course aux armements, la transformation de l'Europe en un continent de paix durable, et nous sommes convaincus qu'en agissant plus énergiquement ensemble nos pays pourraient apporter une contribution plus concrète à ces tâches d'importance vitale. Il ne idches d'importance vitale. Il ne fait pas de doute que l'Union soviétique y est prête. »

préconisent le retour à la guerre froide et à la tension internationale. Or, ces forces existent aux l'ats Unis, et en République fédérale d'Allemagne et dans d'autres pays.

n (...) Pour ce qui est de l'Union soviéto-française que nous avons signée à Moscou avec le président Giscard d'Estaing en 1975, les deux parties se sont prononcées en avois appliquons toutes les dispositions, ne dis bien toutes les dispositions, des accords d'Helsialt » (...)

Le secrétaire général a terminé sa déclaration en évoquant les relations franco-soviétiques: « Dunant de longues années, surtout depuis dix ans, nous avons practique, sans nous en écurier, une politique orientée vers le décelordepuis diz. ans, nous avons prudepuis diz. ans, nous avons prutiqué, sans nous en écurter, une
politique orientée vers le développement d'une large coopération
avec la France.

Année avoit évoqué a les bonnes

Année avoit évo les peuples soviétique et français, cet acquis qui est si précleux, Nous souhaiterions qu'en France on lasse preuve de la même

Dans une lettre à M. Breiney

UN VIEUX BOLCHEVIK EXPLIQUE POURQUOI IL QUITTE LE PARTI COMMUNISTE

M. Arnost Kolman, membre de l'Académie des sciences tchécoslovaque, professeur aux universités de Prague et de Moscou, a
demandé le droit d'asile à la
Suède Dans une lettre ouverte à
M. Brejnev, il explique pourquoi
il a décidé de quitter le parti
communiste soviétique auquel il
ap artenait depuis cinquante-six
ans.

L'académicien, né à Prague

ans.
L'acadèmicien, ne à Prague
il y à quatre-vingt-quatre ans, a
combatit: pendant la guerre civile
dans l'armée rouge, et a connu
Lènine. Il a travaillé pour le
Komintern. Arrêté à Prague en
1848, transféré à Moscou, il a été
rénabilité après la mort de
Staline.

rénabilité après la mort de Staline.

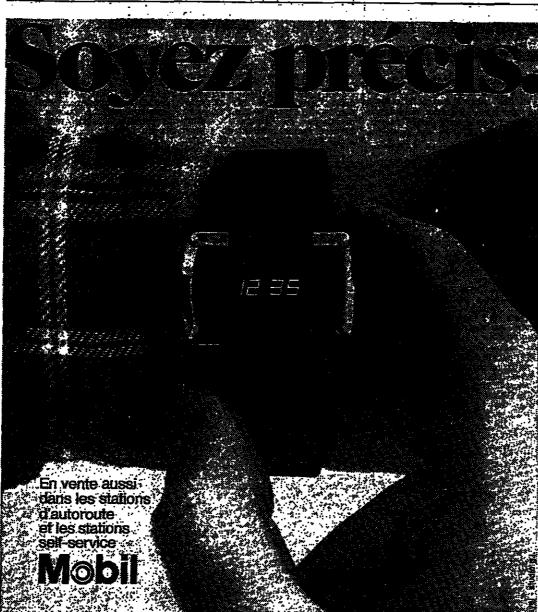
Il écrit que « le moment décisif » pour lui fut l'année 1968, le « printemps de Prague », suivi quel socialisme peut-il donc être question en U.R.S.S., alors qu'à la place des anciennes classes exploitantes de capitalistes «t de propriétaires jonciers sont apparues des castes privilégiées de bureaucrules du part; et du gouvennement, nageant dans l'abondance, isolés du peuple, placés au-dessus de lui et le méprisant, et incapables de comprendre ses besoins et ses souffrances ? » besoins et ses souffrances? » M. Kolman dénonce les persécutions infligées aux non-confor-mistes, l'asservissement de nom-breuses nationalités, et note que hreuses nationalités, et note que « les dépenses colossales et crois-santes pour l'instruction de l'ar-mée, de l'énorme appareil de polite, du gouvernement et du parti » aggravent la situation éco-nomique. Il conclut : « Ma déci-sion de quitter le P.C. ne signifie nullement que je m'éloigne des idéaux du socialisme dont fai eu connaissance en 1910 et qui desvis. connaissance en 1910 et qui, depuis, ont constitué le contenu essentiel de ma longue vie orageuse.»

Allemagne fédérale

 Les délégués de vingt et une associations d'anciens déportés, internés et familles des morts devaient se rendre le mercredi 6 oc-tobre, à 18 heures, à l'ambassade d'Allemagne fédérale à Paris. Cette manifestation, à laquelle sont conviés les Parisiens, a pour objet de protester contre les réu-nions diverses d'anciens nazis qui se multiplient, depuis quelque



rustiques au mont st-michel



Montre à quartz pour homme. Ses diodes électroluminescentes vous indiqueront l'heure, les minutes, les secondes, le jour, et le mois. Boîtier et bracelet plastique, fond acier. Elle est garantie un an, sauf les piles.

Galeries Lafayette

offre valable jusqu'à épuisement des stocks.



Chine |

La nouvelle équipe dirigeante réaffirme avec viguent

Dans un discours du mardi 5 octobre. Dans un discours du mardi 5 octobre, M. Chiao Kuan-hua, ministre chinois des affaires étrangères et chef de la délégation de son pays à l'ONU, a dressé un réquisitoire courte les deux super-puissances, l'U.R.S.S. étant surtout visée. « La situation internationale est caractérisée par de grands boulever-sements; et bela est excellent », a-t-il déclaré. « Ces Bouleversements sont un bien et non un moi pays les ent programé la divis

« Ces Bouleversements sont un bien et non un mai pour les peuples. Ils ont provoqué la division dans les rangs de l'ennami et ont éveillé les perioles. A propos de l'Europe que, selon lui, « les Etats Enis et l'U.R.S.S. se disputent », il a dénoricé la prétendue « conférence de sécurité européanne » et l'a qualifiée de « conférence d'insécurité, », car depuis la conférence « l'Europe n'est pas moins, mais plus en danger ». Mi Chiao Kuan-hua a violemment dénoncé « l'expansionnisme » de Moscou, assurant que « le social-impérialisme soviétique est le plus grand estrot, en ce qui concerne la paix et

Périn. — Si l'on pouvait sprouver le moindre doute sur l'attitude de la Chine envers l'U.R.S.S. après la mort du président Mao Tse-toung, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-Hua, s'est vigoureusement employé à les dissiper dans son discours à la trente et unième session de l'assemblée cé-

dans son discours à la trente et unième session de l'Assemblée générale de l'ONU. Son allocution, qui a occupé, mercredi 6 octobre, toute la première page du Quotidien du peuple, s'inscrit d'ailleurs dans un ensemble de documents destinés à bien faire connaître la position de la République populaire au lendemain de la disparition de son fondateur. Mardi soir, notamment, l'agence Chine nouvelle a diffusé sous le titre

De notre correspondant

a La pensée de Mao Tsé-toung brillera éternellement » un texte qui, sur le plan des relations en-tre partis et mouvements révolu-tionnaires, fait assez bien pendant à l'exposé de M. Chiao Kuan-hua sur les relations entre Phote a l'exposé de M. Chiao Kuan-hua sur les relations entre Etats.
Dans les deux cas, en dépit d'une dénonciation de principe des « deux superpuissances » et de leur rivalité pour l'hégémonie mondiale, c'est l'U.R.S.S. qui est clairement désignée comme le danger et l'ennemi principal. Non seulement le ministre chinois des affaires étrangères a eu des paroles extrêmement sévères pour les dirigeants soviétiques, mais il

noncer à sa politique de ségréga-tion raciale.

● En Afrique du Sud, plus de quatre cents écoliers et lycéens africains, dont la grande majorité sont âgés de huit à dix-huit ans, passent en jugement cette semaine, indique notre correspondante. Ils ont tous été arrêtés depuis le début des manifestations de Soweto, le 16 juin dernier. Certains sont inculpés de vol, les autres d'incendie volontaire ou de violences. Mille quatre cents jeunes Noirs sont pour-

taire ou de violences. Mille quatre cents jeunes Noirs sont pour-suivis pour les mêmes motifis. A Port-Elizabeth, cent vingt élèves du lycée Saint-Thomas ont comparu mardi devant la justice. Quelques jours plus tôt, deux cent soixante et onze jeunes de cette ville avaient été condamnés à recevoir huit coups de bâton chacun. Les filles ont bénéficié du sursis.

● En Namibie, la plupart des délégués à la conférence constitutionnelle de Windhoek sont disposés à se rendre à l'étranger pour discuter de l'avenir du territoire avec les représentants de l'Organisation populaire du Sud-Ouest africain (SWAPO), indique l'agence Reuter.

constitue le plus grand danger en dans concerne la guerre», tout en appelant les ples à ne pas redouter un « tigre en partie Sans citer de mouvements de libéralisation a déclaré que la Chine « soutenait ferment les peuples du Zimbabwe, de Namibie et de nie (Afrique du Sud) dans leur lutte e le racisme blanc et la libération national

M. Chiso Kuan-hua a déclaré en cour Nous sontenons l'admission du Vietnam-menace américaine d'utiliser le veto dans cas est injustifiable. - Il a apporté son à la proposition visant à transformer Indien en zone de paix et a qualifié d' querie annuelle : la proposition fat M. Gromyko sur le désarmement.

Selon notre correspondant aux sur unies, les délégués américains ont accusant discours avac « soulagement », tandis-que diplomates soviétiques cherchaient à en si miser la portée.

a invité les peuples à se prémier activement contre les mentions que fait peser sur eux « targité sionnisme » de Moscou. Il entre de même dans le texte publié de même dans le texte publié de clique révisionniste renden soviétique d'avoir fomente tourbillon révisionniste dans tentative d'égarer le mouvement communiste international ».

Une vocation universelle

Si le ministre chinois des affaires étrangères a rappelé une fois de plus que la Chine de sérait jamais une superpuissance, il ne faut pas négliger la manière dont il a décrit le rôle mondial qu'entend jouer la République populaire comme animatrice du « front uni le plus large possible comtre l'impérialisme, et particulièrement contre l'hégémonisme des deux superpuissances ».

Parallèlement Chine nouvelle souligne le rôle que doit jouer la « pensée maotsétoung » pour les mouvements révolutionnaires de tous les pays aussi bien dans leur confrontation avec le « révisionnisme moderne :. Rarement la vocation universelle du comla vocation universelle du communisme chinois aura été soulignée avec tant de vigueur.
L'agence cite le cas d'organisations d'Europe, d'Amérique et
d'Asie qui ent su associer le marxisme-lèninisme et la « pensée
maotsétoung » avec les conditions spécifiques existant dans
leurs pays respectifs pour résoudre
« les problèmes concrets de la
révolution ». Le parallélisme est frappant entre ce langage et celui tenu dans de récents forums communistes internationaux d'inspiration toutefois différente.

Tant le discours de M. Chiao Kuan-hua que le texte diffusé par Chine nouvelle constituent une réponse à ce qu'on avait pu in-terpréter comme des tentatives d'ouverture de la part de Moscou depuis la mort du président Mao. Non seulement les principes maoîstes sont fortement réaffir-més, mais la nouvelle équipe diri-geante chinoise asopte une atti-tude particulièrement militante d'avvers directions des la militante d'aucuns diront résolument of-fensive — face à -ceux qu'elle considère comme ses adversaires.

considère comme ses adversaires. Il est difficile d'imaginer que sa position eût pu être très différente. A l'heure où les successeurs de Mao-Tsé-toung s'appliquent imiquement à proclamer leur fidélité à son héritage, on voit mal comment ils auraient pu se dissocier aussi hâtivement des orientations fixées par le fondateur de la révolution chinoise en matière de politique extérieure. Reste à voir si le militantisme ainsi affirmé gardera la même rigidité face aux situations nouvelles qui peuvent se développer et si, sans renoncer aux principes, la diplomatia chinoise ne se sentira pas poussée par le réalisme qui l'inspire généralement, vers des attitudes moins intransigeantes. intransigeantes

ALAIN JACOB.

AFRIQUE

LA CRISE DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Les émissaires de Londres et de Washington se disent <pleins d'espoir> sur le règlement en Rhodésie

Le gouvernement britannique en place à Salisbury. Notant que annoncerait avant la fin de cette semaine — probablement vendredi — la date, le lieu et la composition de la conférence qu'il a reproché à l'Union soviétique de faire obstacle aux efforts pour rétablir la paix en Afrique australe. M. Crosland a demandé au gouvernement sud-africain de resouvernement sud-africai Anonese a l'issa d'une currier africaine qui les a conduits dans quatre capitales australes, dont Salisbury, MM. Ted Rowlands, secrétaire adjoint au Foreign Office, et William Schaufele, secrétaire d'Est adjoint américain sur les affaires officiers affaires affair secretaire d'Esat adjoint ameri-cain pour les affaires africaines, ont déclaré, au cours d'une conférence de presse commune, tenue, mardi soir 5 octobre, à Johannesburg, qu'un « large accord » avait été réalisé. « Nous sommes pleins d'espoir quant à la réussite de notre mission », ont-ils précisé, soulignant que la ont-ils precise, sonlignant que la prochaîne conférence aura pour unique objet la « formation, le plus rapidement possible d'un gouvernement de transition, et rien d'outre ». M. Rowlands a indiqué que d' « importantes consultations ont actuellement lieu en coulisse à propos de la représentation des nationalistes rhodésiens à la conférence ».

A Salisbury, les rivalités entre dirigeants noirs continuent à se manifester et M. Joshua Nkomo, chef de l'aile intérieure de l'African National Council (A.N.C.), a quitté mardi la capitale rhodésienne pour Lusaka, sans avoir rencontre l'évêque Abel Muzocewa, le leader de l'aile extérieure du mouvement.

• A New-York, M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a invité mardi l'Assemblée générale des Nations unies à maintenir les sanctions économiques contre le régime de M. Ian Smith aussi longtemps qu'un gouvernement de transition à maintenir paire. majorité noire n'aura pas été mis

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et

Groupes de 10 ét.et par CHU o Contrôles hebdo exercices et TD Année compièle de formation méthodologique (année 0) Recyclage cours et exercices pour bacheliers A et B

AUTEUIL 6, Av. Leas-Heuzoy 75816 Paris - Tel. 288.52.09 TOLBIAC 83; Av. d'Itelie 75613 Paris - Tel. 568.53.91

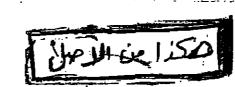
EXPOSITION D'OBJETS D'ART DE

Du MARDI 5 au JEUDI 7 octobre de 10 heures à 21 heures à l'HOTEL GEORGE-V, 31, avenue George-V SALON LOUIS-XIII

SCULPTES DANS LA MASSE, ET

SCULPTEES : LAPIS-LAZULIS, JADES, CORAUX, TURQUOISES, AMETHYSTES, ZOISITE RUBIS (Bouddho),
MALACHITES, AGATES CORNALINES, etc...
Estimation GRATUITE d'Ivoires et pierres dures

PORCELAINE FINE



Bonne chance;
HENRI (AUILLEMI) "La matière même
de l'Histoire
quand elle se vit'.

MAX GALLO
L'EXPRESS CLAUDE MANCERON "La combinaison du tragique avec le frémissement du romanesque" avec le tremissem du romanesque'. RESIS DEBRAY LE NOUVE DE SAVATEUR "L'Histoire bouge enfin et le temps révolu reprend les couleurs de la vie". 1782 | 1785 Le tome 3 des LE HOMMES LA LIBERTE!

ec vigue etique

rn ce et papier, con papier, c The public of th

then universely

res

Thailande

Sanglants affrontements à Bangkok entre groupes de droite et étudiants de gauche

Il y aurait plus de vingt-cinq tués et environ deux cents blessés

L'état d'alerte militaire a été proclamé. mercredi 6 octobre, à Bangkok, à la suite de très violents affrontements à l'uni-versité Thammasat, l'un des fiefs de la gauche dans la capitale. Le bilan est encore difficile à établir. Mais il y aurait déjà vingt-cinq morts au moins, plus de deux cents blessés, et mille trois cents jeunes auraient été arrêtés.

de droite out attaque le campus que les étudiants occupaient pour protester contre le retour d'exil du maréchal Thanom, dictateur chassé du pouvoir en octobre 1973 par les jeunes «radicaux». La police déclare avoir des preuves suffisantes pour inculper six dirigeants du Centre national des étudiants de Thai-lande, parmi lesquels son secrétaire général, M. Sutham Saengprathum. Le

nouveau gouvernement de M. Seni Praot, qui avait été constitué mardi, s'est réuni d'argence.

Notre correspondant décrit la sauvagerie des affrontements de mercredi, dont le caractère prémédité ne fait guère de doute. Il s'interroge sur les raisons qui

ont pu pousser certains clans à provoquer des troubles qui pourraient sonner le glas

La sauvage attaque de l'université Thammasat

Bangkok. — Les grilles de l'université Thammasat ont été défoncées par des camions; les guérites ont été retournées par des explosions; des vitres ont été brisées par des balles. Des ambulances, sirènes hurlantes, emportant des brancards ensanglantés, traversent une foule de badauds et de jeunes apparemment venus assister ou participer à la curée organisée contre les étudiants de gauche. Des blessés sont arrachés avec pelne à cette masse hostile et hurlante. Un étudiant sort, poussé par des policiers. Aussitôt, des jeunes armés de bâtons le frappent et lui donnent des coups de poing et de pied. Il tombe ensangianté. Les coups redoublent, sous l'œil platies des profisiers sui suite tent de les des policiers des profisiers suite des particiers des la la la coups de poing et de pied. Il tombe ensangianté. Les coups redoublent, sous l'œil platies des profisiers suit situate. Les coups redoublent, sous l'œil placide des policiers qui tirent quelques coups de fen en l'air. Il est laissé pour mort sur le

Parfois, des rafales d'armes automatiques claquent, des gre-nades éclatent. Seion des témoins qui ont penétré à l'intérieur du campus, des centaines d'étudiants ont été arrêtés. En fin de matinée, le calme semblait revenir peu à peu. Mais comment établir un blian exact des troubles? Certains étudiants succomberont à leurs blessures. D'autres se sont noyés en tentant de fuir à travers le fleuve.

Que s'est-il passé? Il semble que, vers 5 heures du matin, des policiers et des buffles sauvages rouges » — une sorte de milice armée d'extrême droite — aient

A travers le monde

irlande du Nord

MANIFESTATION DE SOU-TIEN AU MOUVEMENT DES FEMMES POUR LA PAIX. — Le Conseil national des Le Conseil national des femmes françaises, qui regroupe des femmes de diverses tendances politiques de la majorité et de l'opposition, a exprimé « sa solidarité avec les femmes triandaises qui prouvent leur capacité à s'élever au-dessus de tout sectarisme dans un conflit où le passionnel atteint son paroxysme ». — (A.F.P.)

Suisse

 VINGT-CINQ MEMBRES DE LA SECTE DU « CENTRE DE LA LUMIERE DIVINE » ont été arrêtés mardi 5 octobre par la police, aux environs de Zurich. La police a indiqué que ces personnes, pour la plupart è t rangères, seraient reconduites à la frontière et interdites de séjour en Suisse. Les adeptes de cette secte sont accusés d'avoir commis, l'année dernière des attents contra ont été arrêtés mardi 5 octobre dernière, des attentats contre des magistrats qui s'étaient opposés à leurs projets immo-biliers. — (A.F.P.)

tenté de pénétrer dans l'université et qu'ils se soient heurtés aux étudiants. La police affirme que ceux-ci étaient armés de fusils automatiques et de lance-grenades de fabrication américaine et qu'ils auraient ouvert le feu. Ensuite un certain nombre de membres de la Border Patrol Police — la police des frontières, spécialisée dans la lutte anticommuniste — se seraient joints aux assallants. Nous avons vu des civils armés ; d'antres étaient muassaliants. Nous avons vo des civils armés ; d'antres étalent mu-nis de bâtons ; nombre d'entre eux disposaient de talkies - walkies. Quelques-uns utilisaient une voi-ture de sapeurs-pompiers, des ca-mions. Des scouts villageois (ormons. Des scouts (ur-ganisation rurale monarchiste anticommuniste) et des boy-scouts de la ville — certains âgés d'une cinquantaine d'années — défilalent, criaient des slogans, régiant la circulation.

Une opération préméditée

L'attaque contre l'université, bastion de la gauche et de l'opposition au retour du maréchal Thanom, l'ancien dictateur, a été accompagnée d'une mise en condiaccompagnée d'une mise en condi-tion permanente de la population par certaines radios, dont celle appartenant aux forces blindées. Les étudiants ont été accusés de crime de lèse-majesté; on leur a reproché d'avoir procédé à une reconstitution de la pendaison récente de deux activistes par la police et d'avoir donné à l'un des manneouins pendus l'albure du

ponce et d'avoir donné à l'in des mannequins pendus l'albire du prince héritier.

Le premier ministre, M. Seni Pramot, est intervenu dans le même sens à la télévision, au cours de la nuit, alors qu'aupara-vant, il soutenait isodiement les protestations contre la présence professations contre la présence du maréchal Thanom à Bang-kok. Il s'agissait de pousser la kok. Il s'agissait de pousser la population à s'en prendre aux étudiants. Certaines radios out aussi affirmé que M. Seni Pramot avait donné l'ordre de tirer contre les étudiants — ce qui semble faux, — que les étudiants tiraient sur la police et les blessés, que l'on avait arrêté des étrangers, trouvé des armes fournies par les communistes, etc.

les écoles, tous ces éléments indi-quent que l'attaque n'a pas été spontanée. Qui a provoqué cette flambée de violence? Il est dif-ficile de le dire.

Le juvernement, qui devait se présenter devant le Parlement, ce mercredi, n'est sans doute pas responsable collectivement. Mais responsable collectivement. Mais certains de ses membres n'ont pas caché leur hostilité à l'égard des étudiants et leur sympathie pour l'ancien dictateur.

D'autre part, tout le monde a remarqué l'absence de l'armée pendant cette affaire. Les mili-

truis ans, il y eut les massacres d'étudiants. En août 1976, piusieurs personnes avaient trouvé la mort lors de manifestations contre le retour de M. Prapass. Aujourd'hui, la présence de M. Thanom a déjà coûté la vie à plus de vingt personnes, et peut-être aussi à la démocratie thallandaise. PATRICE DE BEER.

Etats-Unis

AVANT LE DÉBAT TÉLÉVISÉ DE SAN-FRANCISCO

La publication d'un rapport sur l'opération du «Mayaguez» embarrasse M. Ford

De notre correspondant

Washington — MM. Ford et Carter se retrouvent ce mercredi au lendemain du débat indim second débat télévisé, consacré aux problèmes de politique étrangère et de défense. Les deux candidats ont préparé ce nouvel affrontement avec beaucoup de soin et avec le souci de stimuler l'intérêt, encore bien sommeillant, du grand public. Le premier débat du 23 septembre, qui portait sur les questions économiques et la politique intérieure en général, a été passablement ennuyeux. Aucun des deux candidats n'avait réussi a s'imposer auprès de la grande masse des électeurs, écrasés sous l'avalanche de chiffres contradictoires, cités au cours de la discussion. Les sondages menés au lendemain du débat, indiquaient tous que le nombre des

Washington. — MM. Ford et Carter se retrouvent ce mercredi au lendemain du débat telévisé, consaire aux problèmes de politique strangère et de défense. Les deux candidats ont préparé ce nouvel cardidats ont préparé ce nouvel débat, qui permet difficilement à cur deux hommes de hriller, n'a pas été modifie. La formème tout interruption, toute improvisation, et même tout simplement la conversation entre les deux participants.

conversation entre les deux participants.
D'autre part, la publication,
mardi, d'un rapport du General
Accounting Office (G.A.O., qui
est un peu l'équivalent de la Cour
des comptes française) sur l'opération du Mayaguez favorise indirectement M. Carter. Le G.A.O.
critique le raid mené le 15 mai
1975 par les «marines», après un
bombardement aérien des côtes
cambodgiennes, pour récupérer
l'équipage du Mayaguez, un navire marchand américain saisi le
12 mai par les unités navales
cambodgiennes.
Le rapport du G.A.O. n'ajoute

Le rapport du G.A.O. n'ajoute que très peu d'éléments aux critiques faites à l'époque par un certain nombre de parlementaires, ceux-ci accusant le président Ford d'avoir agi trop rapidement pour des raisons de préstige, et d'avoir ordonné une opération cotteuse en blens et en vies hu-maines (quarante et un soldats américains furent tues). Le rap-port reproche au gouvernement de n'avoir pas attaché plus d'im-portance aux renseignements des pilotes américains qui affirmatent pilotes américains qui affirmaient avoir vu la grande majorité de l'équipage sur un bateau de pèche, et non sur l'île de Koh-Tang. A l'époque, le département d'Etat et le Pentagone avaient déclaré que six ou neuf membres de l'équipage seulement se trouvaient sur le bateau de pêche...

le bateau de pêche...

Le GAO estime que le débarquement des « marines » et les hombardements n'ont eu aucune influence sur la décision des autorités cambodgiennes de relâcher l'équipage. Celui-ci a été, en effet, remis en liberté le 15 mai, au moment même où les « marines » attaquaient l'île de Koh-Tang.

La publication de ce rapport est génante pour M. Ford dans la mesure où elle ravive les doutes al l'époque, lui valut un regain de popularité. La Maison Blanche a immédiatement réagi en contes-tant les conclusions du rapport, et en suggerant que cette publication était une manœuvre poli-tique inspirée par la majorité démocrate du Congrès.

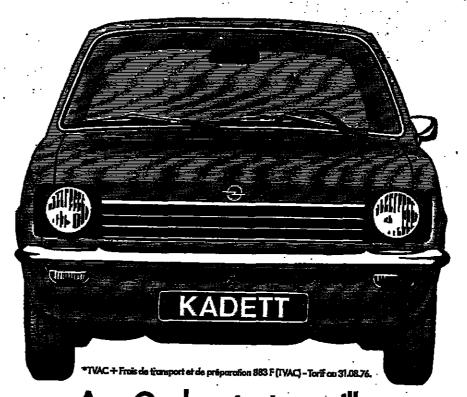
HENRI PIERRE

–Le Monde– de léducation numéro d'octobre L'UNIVERSITÉ **ABANDONNÉE**

Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F*

- ceintures à enrouleurs automatiques
- pare-brise feuilleté • contenance du coffre: 378 dm³
- pneus à carcasse radiale
- double circuit de freinage
- garantie totale un an, kilométrage illimité, pièces et main-d'œuvre.





Avec Opel, partez tranquille.

Afin que vous calmiez votre soif plus rapidement C'est l'affaire de LINDE. Car les chariots LINDE accélèrent le transbordement des marchandises. Ils transportent les palettes de boissons. Ou les préfabriqués en béton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chariots LINDE sont dotés

> LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientes vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.

de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire.

Ils existent dans toutes les versions d'énergie. Dans les capacités allant de 1,0 à 7 tonnes. Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès

Linde Manutention Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval

Tél.975.73.00

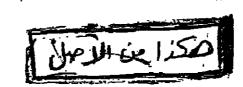
en Europe.



Chariots Elévateurs Basses Gaz industriels empératures et Techniques de Procédés Froid et Climatisation Hydraulique Systèmes Machines-outils et outils

Compresseurs à piston et centrifuges

WM/Z 896 M (F)



VIRAGE A DROITE AU PÉROU

(Suite de la première page.)

u Labbou

Mayaguez

Construction of the constr

- 1 Sec

THE NAME OF THE PARTY.

65.00 . Le Associal

tumero 'octobre

TREST

NOONEL

Ford

Le gouvernement parle des Le gouvernement parle des « rajustements » nécessaires, de la conciliation des principes à ve c l'efficacité. Il affirme son sonci de dialogue et de pluralisme, son désir de garder les acquis des rétornes. Mais ses adversaires ne désarment pas. « Si fétuis Péruvien, je serais du côté des militaires », avait dit un jour Fidel Castro « Out, mais il n'est pas Péruvien », rétorquent les plus « fidélistes » des Liméniens.

Comment y voir clait ? La révolution « ni communiste ni capitaliste » a toujours défié les explications rapides. Cauvre d'états-majors, elle attire difficilement les sympathies : les mili-

un des régimes les plus « kaki » du continent : il a failu attendre septembre 1975, pour voir entrer le premier civil dans un de leurs gouvernements. Si l'armée a abandonné aujourd'hui les ministères de l'économie et des affaires étrangères, elle occupe à peu près tous les autres postes importants dans le pays.

détais-majors, elle attire diffici-lement les sympathies ; les mili-taires n'ont jamais été très popu-laires au Pérou. Ici comme alleurs, ils omt fourni plus de cuuiillos que de vrais reforma-teurs. Après avoir refusé; par esprit « anti-totalitaire », de créer un « parti de la révolu-tion », ils continuent de former détenir la majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-leuilles. La majorité des porte-leuilles. La majorité des porte-leuilles. La majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-leuilles. La majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-leuilles. La majorité des porte-feuilles. La majorité des porte-leuilles des portes portes portes portes p

Gent colonels par an

gés de « mobiliser » la population, de coiffer l'information, de coordonner les entreprises cogé-rées et autogérées, de contrôler les mines, la pêche, les coopérales mines, la pêche, les coopéra-tives agricoles, sont tous sous tutelle militaire. Militaire égale-ment le COAP (1), l'instance « législative » du régime. C'est un général de la garde civile — c'est-à-dire de la gandarmerie — qui coordonne les travaux de remise en valeur de la zone de Elbares, déscrité en 1970 par un remise en vaieur de la zone de Huaraz, détruite en 1970 par un tremblement, de terre. Le respon-sable du grand projet de création d'un « pôle » pétrochimique à Bayovar, dans le nord du pays, est un autre général, tout comme le « patron » de l'institut de pla-pisanties préparele L'édmininification nationale. L'adminis-tration pénitentiaire est dirigée par un colonel ; le « controle » du consommateur aussi. Un commandant de l'armée de terre dirige l'assistance publique, un major de l'aviation la météorolo-gie, un capitaine de frégate le

La répartition s'est faite entre les trois armes, selon des proportions qui n'ont pas beaucoup varié au fil des ans — si l'on excepte une légère progression de la marine. L'armés de terre continue de fournir les présidents et les premiers ministres, et de détenir la majorité des portefeuilles. La marine et l'aviation se partagent les domaines non

Les différents organismes charrés de « mobiliser » la population, de coiffer l'information, de mordonner les entreprises cogéées et autogérées, de contrôler des mines, la pêche, les coopéraes mines, la pêche, les coopéraes mines la pêche les coopéraes mines la peche les coopéraes mines la peche les coopéraes mines la pech Elats-Unis, et l'aviation douze los plus, a Vingt généraux sortent chaque année, dit-il. Il y a eu cent promotions de coloneis en 1974. C'est pourquoi on voit des coloneis partout, sauf dans les casernes l'a Environ 19 % du budget étalent consacrés à la défense en 1967. Plus de 27 % le seront cette année.

Une telle omnipotence suscite des soupçons. L'armée a fait la révolution de 1968 pour en finir, entre autres, avec l'a immoralité ». Mais elle constate aujourd'hui — comme c'est le cas au Brésil — qu'elle a favorisé une immoralité quene a tavorise une innorante au moins aussi grande. Les géné-raux Tantalean et Valdez sont aujourd'hui sortis de prison. Ils ne sont pas pour antant quittes des accusations de corruption que leur a values leur gestion au mi-nistère de la pêche et à celui de l'agriculture. Après la démission forcée, le 16 juillet demier, du premier ministre, le général Fer-nandez Maldonado, piusieurs offil'agriculture. Après la démission du continent. Et l'agriculture après la démission du continent. L'agriculture après la démission du continent en chaîne », de premier ministre, le général Fernandez Maldonado, plusieurs officiers de gauche ont été arrêtés de la présidence de la Bépublique.

(1) COAF : comité des conseillers de la présidence de la Bépublique.

(2) Interview du général Graham plus puissantes du continent. Et un coup spectaculaire contre Hurtado, le Monde, 9 tévrier 1973.

Tout le monde découvre aujour-d'fini que le « golpe » du 3 octobre 1963 a été mené par un petit groupe de généraux « idéologiquegroupe de genéraux « tiléologique-ment plus ovuncés que les autres », et que la majorité des officiers n'ont pas « vécu » la révolution. Du général Velasco Alvarado, chef d'Etat jusqu'an 29 août 1975, on ne dit pas seulement qu'il a trop « personnalisé » son pouvoir. On assure aussi qu'il s'était coupé du reste des forces armées, qu'il ne leur avait pas insufflé l' « esprit révolutionnaire ».

révolutionnaire ». Les officiers les plus influents avant le coup d'Etat de 1976 frappaient par leur sensibilité sociale. Ils pariaient de l'intégration de l'Indien en disant « notre Indien ». Ils refusaient d'imposer tres de sensibiles en repule au reconde sensibiles en repule au reconde de sensibiles en reconde de la conde de l ringen s. its retribles at people au nom d'un « progrès à venir ». « Tout homme n'a qu'une vie, disalent-ils. C'est dès maintenant que les Péruviens doivent profiter de la croissance. A choisir auss prétiens le social à projuer le la cionsante. A cuoi-sir, nous préférons le social à l'économique. Notre révolution a pour fin l'homme et sa dignilé (2). »

Ce sont ces militaires-là qui ont quitté la scène depuis un an ; en 1975, les généraux Graham Hur-tado et Leonidas Rodriguez, res-pectivement chef du COAP et de pertivement chef du COAP et de la IIº région militaire; en juillet dernier, les généraux Fernandez Maldonado, Angel de La Flor, ministre des affaires étrangères, Enrique Gallegos, ministre de l'agriculture, et Lais La Vera Velarde, chef d'état-major de l'armée de terre. La purge a été évidente. Mais alle « n'a provoqué aucune réaction en chaîne »,

l'élimination de leur lider. Ils ont litaires conditionne en partie leur l'aviation — l'emportait sur la lil'élimination de leur lider. Ils ont reconnu par la suite qu'ils voulaient aussi démoncer certaines pratiques « immorales » au sein des forces armées, telles que le trafic sur l'essence. Le concussion de l'administration est comme de tous. Elle est due, comme c'est souvent le cas dans les pays en développement, aux bas traitements des fonctionnaires.

Si l'on en croît un homme du sérail, l'intérêt personnel des mi-

remarque M. Hector Cornejo Cha-vez, dirigeant du parti démocrate-chrétien, l'un des rares hommes politiques d'avant 1968 railié à la

Le général Morales Bermudez n'est sans doute pas fondamenta-lement conservateur, contraire-ment à ce que soutiennent cer-tains de ses adversaires. Il a sou-vent dit combien il était choqué par la misère du pays, et combien il lui avait été pénible d'avoir à sussendre les caractits constituil lui avait été pénible d'avoir à suspendre les garanties constitutionnelles. Ceux qui le connaissent ne doutent pas de ses convictions. Après avoir permis le
retour des exilés, il a prononcé,
en avril dernier, un discours salué
comme un geste de « réconciliation nationale ». A Trujillo,
dans le Nord, il a annoncé une
amnistie politique générale et
demandé d'oublier les « conflits
entre frères » qui avaient ensanentre frères » qui avaient ensan-glanté cette ville en 1932;

planté cette ville en 1932.

Des conflits s'étaient produits entre l'armée et l'APRA (Alianza Propular Revolucionaria Americana), le vieux parti réformiste et populiste de M. Victor Raul Haya de La Torre, qui a dominé la vie politique pendant près d'un demisiècle. Une sorte de « guerre civile » larvée s'en était ensuivie. Le pays ne s'en est jamais remis. Les militaires, en effet, n'ent cessé de persécuter les « apristes ». Ils les ont systématiquèment étoignés du pouvoir, même quand ceux-ci étaient majoritaires. Ils ont ainsi bloqué les réformes, stérilisé la bloqué les réformes, stérilisé la vie nationale.

gne « révolutionnaire » dans la seule arme qui compte : l' efer-cito » (armée de terre). Beaucoup cito : (armee de terre). Beaucoup pensent que non. Et. de toute fa-con; le général Morales Bermu-dez a coupé court aux spécula-tions ; l'armée ne s'alliera pas avec l'APRA. En revanche, elle invitera au « dialogue » l'ensemble des partis politiques.

Piscée au centre du débat, l'APRA semble avoir retrouvé une deuxième jeunesse. Usée 'par le temps — certains disent sussi par les compromis, — l'Alliance reste néanmoins une force civile reste néanmoins une force civile importante, la première. A quatrevingt-un ans, son chef. Victor Raul, comme l'appellent ses « compañeros », n'a perdu ni de son ascendant ni de sa superbe. Tous les soirs, il apparaît à la Maison du peuple, le slège du parti, à Lima. Une maison qui arbore l'étoile rouge — vestige révolutionnaire — et où le peuple mange pour 25 soles (2 francs) et ione sur dances avec des cansales joue aux dames avec des capsules de coca-cola.

Le profil est resté d'algle, les yeux sont vifs, l'esprit est intact. Mais que dit Victor Raul? Ce qu'il répète depuis près de cinquante ans. « Nous ne sommes pas, au Pérou, à l'étape de la lutte des classes, mais à celle de la conclitation des classes. L'impériglisme ici est la gremière la conciliation des classes. L'impérialisme, ici, est la première, non la dernière étape du capitalisme ». Trois propositions commandent tout le reste: l'accuell au capital étranger, pourvu qu'il soit contrôlé; le refus d'une révolution « prolétaire » — faute de prolétariat; et la volonté de créer un Etat « participationniste ». Ce que Haya de la Torre a prêché si longtemps — réforme agraire, intégration de l'indien, nationalisation de l'industrie — a été mis en œuvre à partir de 1968. C'est pourquol, depuis lors, il est « dans l'opposition ». Tous les ans, le Jour de la Fraternité, la fête du parti, il réclame surtout aux millparti, il réclame surtout aux mili-taires des « droits d'auteur ». Et des élections_

bloqué les réformes, stérilisé la vie nationale.

La «réconcilitation» a aussitôt été interprétée comme le premier pas vers l'organisation d'élections et le retour des militaires aux casernes. On a tenté de deviner si la ligne « professionnaliste » — majoritaire dans la marine et l'ex-chef de l'« Accion popular » parle, lui aussi, davantage du

passé que de l'avenir. Son seul projet avoué est la création d'un front commun de l'opposition — que l'APRA a déjà récusé. Après plus de sept ans d'eril, l'ancien président a passé quelques mois à Lima pour tester sa popularité. En janvier, il pariait de s'y installer définitivement, en franctireur. En septembre, il est reparti enseigner l'architecture à l'université de Washington.

Mi élections, ni retour aux casernes, du moins dans l'immédiat : telles sont, en coulisses, les prévisions du gouvernement. En amorçant ce qu'il a appelé la « deuxième phase » de la révolution, le général Morales Bermudez n'a-t-il pas amoncé qu'elle durerait six ans ? « Il jaut le temps de laisser retomber les passions et de jormer une nouvelle génération », dit M. Luis Jaime Cisneros, directeur du qu oti d'i en la Prensa, frère du ministre de l'intérieur. « La révolution seruit en danger si elle se sommettait au verdict populaire, dit M. Cornejo Chavez. Le peuple n'a pas été incité à s'organiser, il est resté passif, il ne sent pus cette révolution comme la sienne. » Ni élections ni retour aux

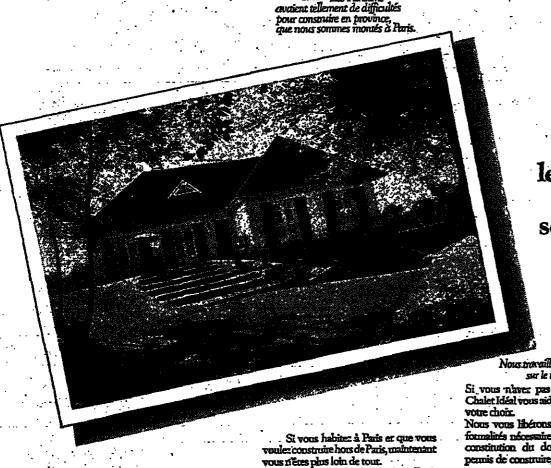
Les militaires péruviens ont fait par autoritarisme naturel, mais aussi par refus de « manipuler les masses ». Ils ont ainsi été conduits à bloquer cette « participation » qui est au cœur même de leur philosophie. Ils ont laissé le champ libre à une opposition d'autant plus agissante que, pour 40 %, la population est en chômage, total ou partiel, et qu'un pourcentage presque équivalent est analphabète. Avocats, industriels, commerçants, n'ont jamais été du côté des militaires. Mais la rogne se manifeste aussi chez les méallos, les mineurs, les enseignants, et les mineurs, les enseignants, et même chez les paysans, travaillés par l'extrême gauche. Sans parler par l'extreme gauche. Sans parier des étudiants, unanimes à con-damner un régime qu'ils traitent, sur les murs, de «fasciste» ou de «fascisant», apparemment aveu-gles à ce que de tels mots peu-vent désigner chez les pays poisins

CHARLES VANHECKE

Prochain article:

L'INTROUVABLE **AUTOGESTION**

Si vous voulez construire en province, prenez le métro.*



Maisons Chalet Ideal s'installe à

Maisons Chalet idéal c'est, en un seul lieu,

la réunion de 300 agents implantés dans

tontes les régions de France. Pour vous' permettre de construire où vous voulez, sans avoir à vous lancer dans de longs

déplacements, dans des recherches bien fastidienses et souvent décourageantes.

Per de calculs longs et ennuyeur. Pas de

Maisons Chalet Idéal, le grand constructeur national, ouvre à Paris, 43 bd. Malesherbes, son"Centre National d'Information". Tél.265.13.86 742.68.15

Nous travaillons pour vous

sur le remain. Si vous naver pas le terrain, Maisons Chalet Idéal vous aide à le trouver et guide

Nous vous libérons aussi de toutes les. formalités nécessaires à la construction : constitution det dossier, obtention du permis de construire, raccordements, etc.

Nous construisons votre maison

à partir de vos idées. Chez nous, nous ne vous imposons pas de choisir parmi des modèles. Votre malson est conque avec vous. Pour vous.

Maisons Chalet Idéal:

qui prement de la valeur. riaux qui défient le temps. La charpente est en bois et les mus sont de vrais mus : en béton cellulaire, le Siporex, un pouvoir d'isolation thermique qui correspond à

plusieurs épaisseurs de briques - 30 000

Maisons Chalet Idéal: une région, un xyle.

clients l'ont déjà constaté.

Nous sommes implantés dans toute la France. Quelle que soit la région où vous soubaitez construire, vous êtes sûr de nous trouverà proximité. Ainsi vous construísez votre maison avec des artisans du pays

Nous respectons nos engagements.

Maisons Chalet Idéal garantit ses délais de construction et ses prix. Ceci est d'autant plus facile que les artisans qui construisent

Nous respectons bien sûr les garannies bien-naies et décennales et nous bénéficions de la garanne bancaire.

Nous sommes membre du Syndicat National des Constructeurs de Maisons Indi-

> Nos dients sont nos meilleurs ambassadeurs,

Chez nous, un client sur trois est amené par un ancien client. Céci constitue la plus belle preuve de notre sérieux et de notre souci constant de qualité. Nous somm foujours là avant, pendant et après.

Mesin di States Natural

à: Maisons Chalet Idéal - 43, bd Malesherbes - 75008 Paris Tel. 26513.86. 742.68.15 (Métro St-Augustin, parking gratuir)



Maisons Chalet Idéal

Nos clients sont nos meilleurs ambassadeurs.

LE DÉBAT SUR LA DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Mitterrand met beaucoup plus en cause

Un avocat, un procureur, un solitaire. Trois personnages en quête de confiance qui, mardi 5 octobre à l'Assemblée nationale, ont, devant un hémicycle abondamment garni, donné le coup d'envoi du débat de politique générale.

L'avocat: M. Raymond Barre, premier ministre, massif, tendu, gravissant lentement les marches d'une tribune d'où il seuhaite « profondément - mériter et recevoir le concours et le soutien du Parlement. Mais justifiant d'entrée son refus d'engager, à l'occasion de ce débat, la responsabilité du gouvernement — toutes les formations de la majorité n'ont-elles pas déjà manifesté l'intention de lui apporter une confiance et un soutien sans équivoque?

— il laisse l'initiative... à l'opposition. Lui se contents d'informer l'Ass

Avocat dans un procès gagné d'avance, il lit son discours d'un ton monocorde, appliqué. Il s'affirme premier ministre à part entière, réaffirme la priorité de la lutte coutre l'inflation, préalable à toute ambition nationale. Il insiste sur le souci de justice sociale qui l'anime et sur la nécessité d'associer à cette lutte des actions structurelles qui bousculeront privilèges, rigidités, rentes de situation, profits garantis, attitudes corporatistes.

Là, dans ce langage de rigueur comme dans

une confiance et un soutien sans équivoque, entend confirmer la conception des rapports entre le législatif et l'exécutif qui a pré-valu depuis 1966, c'est-à-dire depuis la première élection du président de la République au suffrage universel (...) mais il n'entend pas le laisser défigurer. 3 Le premier ministre poursuit : « La grande affaire pour le gouvernement est de conduire la lutte contre la hausse des prix. > La récession mondiale de 1975 » La récession mondiale de 1975 a montré brutalement ce que, coûtent la recherche systématique d'une croissance à tout prix et le renoncement aux équilibres fon-damentaux. Pour avoir cédé, de 1972 à 1974, à l'euphorie éphémère d'une période d'expansion infla-tionniste, nombre de pays ont dû et doivent maintenant encore affronter de grandes difficultés. » Le retour à une tradition bien établie n'a d'autre but que de rappeler que le gouvernement est nommé par le chef de l'Etat.

» La France n'y échappe pas. Elle n'est certes pas dans la situation la plus grave, mais elle ne figure pas non plus dans le groupe des quelques pays les plus avancés dans la remise en ordre de leur économie.

» La lutte contre l'inflation est aujourd'hui un préalable à toute

ambition nationale.

> La modération durable de l'évolution des prix est, en : fiet, la condition expresse du retour à une croissance équilibrée et régutière, au piein emploi et au pro-grès social. Elle est indispensable au maintien de l'ouverture de notre pays sur le monde. Face à

le diagnostic économique sans complaisance, M. Barre se complait et s'épanonit. Mais il en impose plus qu'il ne s'impose, et ce voiet de sa politique ne suscite, dans la majorité, que timides et polis applaudissements comparés à ceux qu'il décienche lorsqu'il tance oppo-sition et syndicats sur « leur bien étrange manière de servir l'intérêt national » ou lorsqu'il cite Platon pour faire l'éloge de

Toujours convaincu, M. Barre sera moins convaincant lorsqu'il parlera, non sans cou-rage, de la nécessité d'assurer le plein emploi, de réduire les inégalités, de développer la via

sociative, de maintenir le piuralisme de l'information (« Hersant! Hersant! » scandera l'opposition) ou de réviser la conception du profit (« Dassault! » répondra l'éche renvoyé par la gauchel. Je comprends car-taines réactions à l'égard de certains profits », réplique superbement le premier ministre. Un

Certes, M. Michel Debré (U.D.R.) applaudit lorsque M. Barre évoque la crise de la natalité, mais le plaidoyer en faveur de l'élection au suffrage direct de l'Assemblée européenne laissera l'ancien premier ministre perplexe, sceptique, critique, et la majorité demeurera

un déficit croissant des échanges extérieurs que provoquerait inéluctablement la poursuite d'une inflation rapidé, il ne resterait en effet que deux possibilités : ou bien refuser la compédition inter-nationale en revenant au protec-tionnisme, ce qui provoquerait dans notre pays une régression de l'activité économique et du niveau de vie ; ou bien subir un endet-tement extérieur croissant oui tement extérieur croissant qui affecterait une indépendance à laquelle chatun de nous est pro-fondément attaché et qui ne ferait que différer l'inéluctable remise en

ordre:

» L'effort à entreprendre doit être continu. Nous ne pouvons nous contenter de succès provisoires et prendre le risque grave

d'une rechute.

» En acceptant sans retard des mesures énergiques, nous nous donnons les moyens d'éviter à terme des mesures plus brutales et plus douloureuses a Ces mesures doivent s'inscrire

dans une politique globale. »

M. Barre indique qu'il présentera le programme arrêté le 22 septembre lors de la discussion des projets de loi de finances. « Je me limite ici à en exposer

es principes :

Betour à l'équilibre budgétaire et modération de la croissance de la masse monétaire;

Action directe sur les prix,
d'abord par leur gel temporaire,
puis par la réduction de la T.V.A. et une hausse limitée des tarifs

» Action sur la croissance des revenus nominaux par la fixation du principe du maintien du pou-voir d'achat, des rémunérations ; Action sur la consommation d'énergie, pour faciliter le redresments et aux exportations pour soutenir la croissance. » Les dispositions économiques

s Les dispositions économiques de ce programme ont été dosées avec soin, de manière à éviter de recourir à une réduction volontaire de l'activité économique. Elles ont été choisles dans un souci de justice sociale. Elles font porter l'effort sur toutes les catégories de la population, en tenant compte des nossibilités de chacompte des possibilités de cha-cune et en limitant plus parti-

sement de notre commerce exté-rieur; culièrement la charge fiscale qui pèse sur les titulaires de faibles et moyens revenus.

Ni rentes de situation ni privilèces

> Cependant, la politique qu'entend conduire le gouvernement doit également s'attaquer aux causes structurelles de l'inflation par des mesures qui seront soi-gneusement étudiées et mises en application au cours des pro-

EXPORTATIONS: frente-cinq sociétés assurent le fiers des ventes

L'exportation française progresse, comme l'a dit M. Barre, mais elle reste encore l'apanage d'une élite. En 1975, mille trois cent quatre-vingt-huit entre-prises sculement, qui vendent à l'étranger chacune pour plus de 10 millions de france par au, ont assuré 86 % des exportations françaises, soit 193 milliards de francs. Elles ne représentent que 6.4 % des entreprises françaises imposées sur leurs bénéfices réels. D'après une étude publiée par les MOCL » (« Moc. publiée par le € MOCI » (€ Mopublice par is a motil > (a mo-niteur du commerce internatio-nal »), organe du C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), ces mille trois cent quatre-vingt-huit firmes reallnt 36 % de leur chiffre d'affaires sur les marchés extérieurs et emploient deux millions cinq

cent mille personnes, soit envi-

ron le tiers des effectifs industriels.

D'une année sur l'autre, l'exportation reste concentrée entre les mains d'un nombre à peu près constant d'entreprises, et cette concentration se renforce. S'il y a environ quarante mille firmes exportatrices (8.5 % des entreprises imposées, sur leurs bénéfices réels), trente-cinq sociétés, qui ont réalisé individuellement un chiffre d'affaires l'exportation d'an moins 1 milliard de francs en 1975, ont assuré à elles seules environ le tiers de l'ensemble des ventes françaises à l'étranger. Ces firmes occupent plus de huit cent mile salariés et leur chiffre d'affaires à l'exportation a atteint globalement ?? milliards de france en 1975.

4:

député de la Haute-Loire, et de Marcel Anthonioz, vice-président de l'Assemblée, député de l'Ain, décédés pendant l'intersession. Le premier ministre associe le goupremer ministre associe le gou-vernement à ces hommages. Puis monte à la tribune et déclare, après avoir affirmé « son atta-chement et son dévouement » aux grandes orientations qu'out défi-nies et appliquées les trois prési-dents appliquées les trois présidents de la V^e République: «Le gouvernement qui se prè-sente devant vous a été désigné conformément à notre Constitu-

En début de séance M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale prononce Péloge ju-nêbre de Jean-Claude Stmon,

tion. Il entend informer l'Assem-blée nationale des objectifs de son action par une déclaration de politique générale, conformément à l'article 49, alinéa premier de la Constitution. Il n'a pas l'intention de demander un vote, laissant à cet égard l'initiative aux membres de l'Assemblée, et notamment aux membres de l'opposition.

» En adoptant cette attitude, le couvernement, auquel toutes les formations de la majorité qui sou-tiennent l'action du président de la République depuis 1974, ont qu'il a le devoir d'informer l'Assemblée et que celle-ci a la droit et le pouvoir de le contrôler. Nous ne pouvons

nous contenter

d'un succès provisoire » C'est d'ailleurs dans cet esprit que, conformément à l'article 49, troisième alinéa de la Constitution, le gouvernement compte engager sa responsabilité sur le projet de texte de la loi de finanprojet de exte de la ioi de tinan-ces rectificative 1976, qui contient plusieurs dispositions importantes de son programme de lutte contre l'inflation.

» Le gouvernement est prêt à accepter les améliorations qui seraient proposées à son projet,

DANS LES COULOIRS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Un certain M. Barre

// y a quelque quatorze ens, un certain Georges Pompidou montait pour la première fois à la tribune de l'Assemblée nationale pour y prononcer une déclaration de politique générale. inconnu — ou prasque, — le nouveau premier ministre d'aiors Octobre 1976 : M. Raymond Barre, en évoquant son illustre esseur, n'a pas, semblet-il, craint le rapprochement, au contraire. Mais n'y aurait-il pas songé lui-même d'autres n'avraient pas manqué de le

- Mellieur », - moins bon » que Georges Pompidou? La rélérence à l'ancien président de la République a beaucoup servi pour jauger cet autre prolesseur qui voulait — du moins le supposait-on — apparaître à cette occasion aussi comme un homme politique. Y a-t-il réussi ? Pour M. André Boullache (P.S.). M. Barre - s'est démarqué au minimum de son visage d'économiste compétent ». Quant à M. Jean Falala (U.D.R.), il assurait : « On sent que ce n'est pas un hamme politique de tribune...

« La densité d'un commissaire Maigret »

Sì M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., se contentait à la sortie de l'hémicycle d'un lapidaire - no comment -, accompagné d'un - je n'al pas d'impression », M. Pierre Bas (U.D.R.) jugealt le ton « un peu professoral -. les idées - excellentes - et l'homme - honnête, loval et de surcroît compétent ». Alors que M. Robert-André Vivlen (U.D.R.) accordait au premiei ministre - la densité du cor saire Maigret -, Mr. Edouard Oili-vro (réform-steur) notait : « Il y a du paysan en cet homme-là, solide, déterminé et qui sait qu'il aura besoin d'opiniâtraté pour

mener à blen sa tâche ».

Outre l'opiniâtreté, M. Barre aura besoln du soutien de la majorité pour atteindre le but qu'il s'est fixé. Pour M. Falala, même - si cela ne résout pas les problèmes », les trois es de la majorité apporteront leur appul au plan gouver-nemental. M. Charles Bignon (U.D.R.) relevait, de son côté, que « la technique employée » fait que le plan de lutte contre l'inflation passera,

En revanche, l'élection de l'Assemblée européenne au suttrage universel est considérée comme une échéance plus risquée. Nombre de députés gaul-

listes auraient préféré que ce sujet ne tût pas abordê par le premier ministre, qui n'e pas réussi sur ce point à entamer leur réserve, voire leur prévention. Reste que M. Barre a répondu à d'autres préoccupations en évoquant la famille, la pour autant satisfait tous les parlementaires se réclamant de la majorité.

Ainsi, devant les trois groupes

de la majorité réunis avant que s'ouvre la séance, M. Barre n'a pas contenté M. Max Lejeune, président du groupe des réfor-mateurs, qui demandait que le gouvernement accepte qu'un vote vienne sanctionner cette déclaration de politique générale. A cette question sur laquelle s'était cristallisée le matin même, en réunion de groupe, une partie de l'amertume ressentie per certains députés centristes, le premier ministre a répondu que, jusqu'à présent et dans les circonstances présentes, il n'avait pas été prévu de vote -. De ces propos assez prudents, certains députés ont cru comprendre que te premier ministre pourrait. éventuellement, revenir sur cette décision, si la grève du 7 octobre prenait une grande ampleur. Encore faudrait-il qu'un conseil des ministres extraordinaires soit réuni pour autoriser le gouvert à engager sa responsabillé dès cette semaine l

De même, M. Pierre Baudis (app. R.J.), pour qui = la vaise des étiquettes - est inquiétante. n'a pas été rassuré en entendant le premier ministre se déclarer hostile au maintien prolongé du blocage des prix, même s'il a assorti ce refus de l'assurance que les cas de manquements graves seront réprimés. Le maire de Toulouse affirmait peu après, dans les couloirs du Palals-Bourbon, que « le gouvernement et la majorité seront jugés sur le quotidien, autrement dit sur les prix -, devent M. Georges Marchais, qui en conveneit

« Un discours de politique-fiction »

Dans l'ensemble, les députés, nt présents salle Colbert, ont jugé M. Barre plus = direct = plus - spontané - que dans l'hémicycle. Son appel è la cohésion, condition du succès de la majorité, a été écouté. Sera-t-ll entendu? Pour beaucoup, cela dépendra de M. Jacques Chirec, cet absent dont le nom était sur toutes les lèvres. Certains ont estimé — comme M. Henri Torre (R.I.) - que

l'ancien premier ministre avait été directement visé par son successeur locsou'il a évorné les « idées saugrenues » de certains - originaux - en matière fiscale, sous-entendu l'impôt sur ie capitai.

L'intervention du premier fopposition : - Le programme de la droite la plus classique .. notalt M. Plerre Joxe (P.S.); boy-scoutisme et aphi habituels . relevait M. Nicolas Alfonsi (rad. de gauche); « un inventalre de toutes les banalités », estimait M. Jean Pope-ren (P.S.); « raccroché au classicisme, c'est-à-dire au conservatiame », soulignait le président du Mouvement des radicaux de gauche, M. Robert Fabre ; « un discours de politique-fiction », considérait M. André Boul-

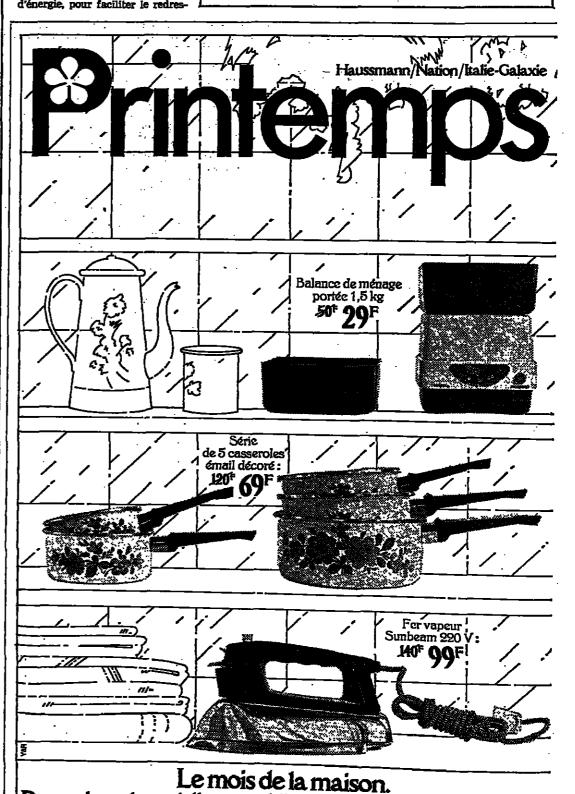
loche (P.S.). Si les adjectifs « solide », · honnéte », « sérieuse », éleient les plus souvent utilisés par la majorité pour qualifler la pres-tation de M. Barre, ceux employés par la gauche pour M. François Mitterrand n'étalent guère différents. Ainsi, M. Ro-land Leroy (P.C.), qui venalt d'entendre la première partie de l'intervention du premier secré-taire du parti accialiste, jugealt forte l'argumentation » qui y était développée : « Elle rejoint

la nôtre », soulignait-il.

Le groupe socialiste et le bureau exécutil du P.S., réuni l'après-midi, avait décide de déposer une motion de censure Entre les partisans du dépôt d'une telle motion dès cette semaine qui aurait porté sur la déclaration du gouverne ceux qui préféralent qu'elle soit déposés sur la projet de loi de finances rectllicative pour 1976, le compromis a été proposé par M. Mitterrand : la motion an-noncée cetta semaine sera déposée la semaine prochaine Les députés communistes n'ont pas émis d'objection. Ils estimalent, en effet, que la motion de censure devait viser l'« acte concret » du nouveau gouverne ment, en l'occurrence le collectif

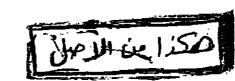
Pour MM. Boulloche. Dubedout et Gau, députés socialistes, « on peut se demander si les prochaines élections seront bien les municipales ». Non pas qu'ils croient que la motion de cen-sure puisse rapprocher cette nce électorale, mais parce qu'ils voient mai comment ce nement - pourra tenir plus de dix-huit mols » SI ce pronostic se vérifialt, les députés garderont le souvenir d'une

rentrée parlementaire bien dense. ANNE CHAUSSEBOURG.



Des prix et le crédit gratuit*sur 12 mois, jusqu'au 30 oct.

*Après acceptation du dossier, sauf prestations de service. Les prix barres sont ceux antérieurement pratiqués, Les prix indiqués sont valables jusqu'à épulsement des stocks.



DU GOUVERNEMENT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« la litanie des prophéties contredites par les faits ». Il s'inquiète « d'une telle constance dans l'erreur ». Plus, il relève les divergences d'analyse entre MM. Giscard d'Estaing et Barre, n'hésitant pas à donner la leçon « au mellieur économiste de la société libérale dirigiste ». Est-ce mimétisme ? Mais il jone moins l'éloquence que la persuasion, la polémique que l'argumentation chiffrée, y compris pour évoquer « les exploités » et dénoncé « les exploiteurs ». En fait, il ne conteste ni la compétence

teurs . En fait, il ne conteste ni la compétence

Giscard d'Estaing que M. Barre

silencieuse. Finalement, elle l'aura plus écouté

cause

phin dieme cande conception t conder for emprende te control profits

la natab la ratab

пигорец.

danionis bable

11 20 c

A Con-

to Figure

ा स्टब्स् स्टब्स् स्टब्स्

Original Conference

. .

icles

enifertie 25 25 privileges

ministre L

que soutenu.

Le procureur : M. François Mitterrand, pre nier secrétaire du parti socialiste. M. Barre avait consciencieusement articulé son propos, insistant sur « la logique profond » de sa pointe de la consciencieuse de la consciencie del la consciencie de la consciencie de la consciencie del la consciencie de la consciencie de la consciencie de la consciencie de la con tique. Lui s'attache non moins consciencieusement à le désarticuler, à le disséquer, à en faire apparaître une autre logique, toute aussi

aire apparaire une autre logique, toute aussi
« profonde », celle de l'échec.

M. Barre lui a laissé l'initiative. Il la prend.
Et il censure. Habilement. Car il acquitte, preque, le premier ministre pour instruire surtout
le procès du chef de l'Etat, « responsable depuis
1969 de nos finances publiques ». Il rappelle

chains mois, car elles ne sanraient être improvisées. (_)

3 S'attaquer aux facteurs structurels de l'inflation, c'est d'abord
faire en sorte que le jeu normal
de la concurrence puisse faire disparaître les rentes de situation
qui sont à l'origine de profits
artificiels et abusifs. Il faut que
l'apport que représentent les
gains de productivité ou le progrès technique soit incorporé dans
la formation des prix. Ainsi le

Parlement sera-t-il appelé à examiner le problème de la concurrence sur la basse du projet de
loi déposé par le précédent gouvernement.

9 En matière d'empioi, les
insuffisances de la formation et
de la mobilité des travailleurs, exipiontes à celles de la répartition
regionale des activités économiques, sont, elles aussi, sources de
grès technique soit incorporé dans
la formation des prix. Ainsi le

l'apport que représentent les
gains de productivité ou le progrès technique soit incorporé dans
la formation des prix. Ainsi le

l'apport que représentent les
gains de productivité ou le progrès technique soit incorporé dans
la formation des prix. Ainsi le

tion, organisation des élections). Pour les questions d'équipements

publics et de gestion, Il propose de trouver un autre niveau d'ad-ministration (entre le canton et

l'arrondissement). C'est par ce niveru que « passeraient » les financements et certains impôts

(taxe professionnelle par exem-ple). Ce nouvel échelon serait

administré par un conseil com-

administré par un conseil com-posé d'élus désignés par les communes de base. Pour ce qui est des subven-tions d'Etat, on « globaliserait » d'abord les subventions de fonc-tionnement puis, dans un second

temps, celles d'équipement. Et les grandes villes ? Là, les propositions de M. Guichard

sont plus modestes. Elles ne re-

tiennent pas les idées d'élection au suffrage universel du conseil de communauté urbaine, de conseils de quartiers élus ou

encore de référendums commu-

COLLECTIVITES LOCALES: une voie movenne entre le canton et l'arrondissement pourraient conserver des tâches classiques (état civil, informa-

Le rapport qu'a préparé la lectivités locales, présidée par M. Olivier Guichard, et auquel a fait implicitement référence M. Barre, ne devrait être remis au président de la République que vers le 29 octobre, après la publication du livre de M. Gis-card d'Estaing sur la société libérale. Il contient d'abord une soirentaine de pages qui forsoirantaine de pages qui forment le « projet politique » et exposent la philosophie de la réforme. Les cing cents autres pages analysent successivement les améliorations à apporter aux finances communales et dépar-tementales, aux structures et aux compétences respectives des collectivités locales (les régions étant quelque per passées sous

Il n'est pas proposé de supprimer autoritairement certaines des trente-six mille cinq cents communes. Mais il s'agit de dissocier les « fonctions ». Les maires des petites communes

du premier ministre ni sa bonne volonté. Il récuse les forces politiques et sociales sur les-quelles il s'appuie. Il condamue la société qu'il sert et qui, dit il, « a fait son temps ». Evoquant

s Le gouvernement a, par ail-leurs, annoncé qu'il procéderait dans les six mois à m examen approfondi des interventions éco-nomiques de l'Etat. Il entend par là éviter que certains de ses concours ne contribuent indirec-tement au maintien de situations contraires à l'efficacité de l'éco-nomie.

nomie.

» Entin, la vie sociale elle-même

» Enfin, la vie sociale elle-même est trop souvent marquée par des attitudes corporatistes ou des conflits particuliers et par une tendance à régler par des hausses de salaires des revendications d'ordre qualitatif.

» A tous ees problèmes des réponses doivent être apportées dans un esprit libéral mais exigeant, ne tolérant ni privilèges, ni rentes, ni profits garantis. Le Consell central de planification antéessaires.

adressées à son programme :

- a Que le programme du gouver- « Lorsque J'entends certains al- nement ait pu être contesté vio-

La déontologie du secret administratif

sera élaborée par décret

l'avenir, il appelle au rassemblement de la gauche unie et parle d'appliquer le programme gauche unie et parle d'appliquer le programme commun. Ce qui plonge M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., dans le ravisse-ment. Le solitaire, M. Jean Royer (N.I.), placé en cet endroit du débat on ne sait pourquoi, on ne sait par qui, faire-valoir involontaire, qui voudrait engager avec M. Barre un dialogue franc et direct, « d'un solitaire à un autre soli-taire ». L'image est belle et elle est juste. La séance levée, seuls quelques rares députés de la majorité iront s'entretenir avec le premier ministre. « La solitude, a observé M. Royer, est

souvent la compagne de la rigueur. PATRICK FRANCÈS.

poursuivant des chimères. » Comment les socialistes alle-mands luttent-ils contre l'infia-tion ? Et les républicains améri-cains ? Et les socialistes néerlan-dais ? Et les démocrates libéraux

de salaires des revendications d'ordre qualitatif.

3 A tous ces problèmes des réponses doivent être apportées dans un esprit libéral mais exigeant, ne tolérant ni privilèges, ni rentes, ni profits garantis. Le Consell central de planification arrêtera sous peu les orientations nécessaires.

Le premier ministre répond ensuite aux critiques qui ont été de justice, ne solent pas couvertes par un étrange silence.

2 One le programme du converte.

firmer que pour lutter contre l'inflation, il est nécessaire de changer le système social ou de promouvoir des modèles utopiques de société, féprouve un sentiment d'inquiétude. Aucun pays indus-tralisé ne combat l'inflation en provoquant des bouleversements économiques et sociaux on en nouventant des chimères.

dais ? Et les démocrates libéraux japonais ? Et les travaillistes britanniques ? Tons ont agi sur les mêmes points : budget, crédit, prix et rémunérations. Ces gouvernements, d'horizons politiques aussi variés, manquent-ils d'imagination avec une telle unanimité? Ils n'ont pas craint de faire preuve de ce que d'aucuns appellent le « classicisme » : ils en ont retiré le succès.

» Encore faudrait-il pour que

objections qui seralent faites, donnera des avis et publiera un rapport annuel d'activité. Le décret énumérera également les domaines dans lesquels le décret devra être maintenu : défense pationale disjunctie délibére.

nationale, diplomatie, délibéra-tios du gouvernement, informa-

elle être élaborée.

lemment avant même qu'il soit connu, voilà qui ne respecte guère les règles élémentaires d'une discussion démocratique.

a Que l'on s'efforce de présenter aux travailleurs l'action entreprise comme une agression contre leur pouvoir d'achat, alors qu'elle se propose au contraire de le maintenir, voilà une singulière désinvolture:

a Que des organisations multiplient manifestations et cortects

tiplient manifestations et cortes s pour défendre des intérêts caté-goriels, voilà bien une d'ange manière de servir l'intérêt natio-nal!

쾌야다,

» Pourquoi un tel déchaîne-ment ? Craint-on que la politique gouvernementale ne réussisse et ne porte ainsi atteinte à certain's ambitions politiques, avouées ou inavouées?»

inavouées? »

Le premier ministre souligne que « le programme de lutte contre l'inflation comporte de s mesures de soutien de l'activité économique. » « De plus, ajoute-t-il. le gouvernement ent en d conduire au cours des prochains la poursuite de la revalorisation du travail mannel et aius la poursuite de la revalorisation du travail manuel, et plus généralement de l'amélioration des conditions de travall; la simplification et la déconcentration accrue de nos instruments d'intervention en matière d'emploi et de formation professionnelle; la recherche d'une matileura insertion dans le via ressionnene; la recherche d'une meilleure insertion dans la vie professionnelle de certaines catégories de demandeurs d'emploi, notamment les jeunes et les cadres ayant perdu leur emploi.

. » Parmi ces moyens, la forma-tion scolaire et universitaire, ainsi que la formation permanente, doi-vent être mieux a da p t é e s aux réalités de l'emploi. » Le premier ministre ajoute : « La gestion de l'État doit gagner en clarté et en rigueur. Le secret

Au Sénat

ACCUEIL « MESURE »

tios du gouvernement, informations concernent les personnes. Ces
dispositions devralent s'harmoniser avec celles du projet de loi sur
l'informatique et l'utilisation des
fichiers élaborés à la suite d'un
rapport de M. Bernard Tricot,
conseiller d'Etat, et dont la discussion par le Parlement devrait
se dérouler au cours de la presente session.

Ainsi, avant la fin de l'année,
une « déontologie précise du
secret administratif » pourraitelle être élaborée. Au Sénat, la déclaration gou-vernementale, lue par M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, a été accueillie sans enthousiasmen mi chaleur par des applandissements me su rés à dratte et qu'entre Senle le diapplationsements mest res a droite et au centre. Seule la citation du texte de Platon a provoqué d'assez vives approbations. Des c mouvements divers », murmures ou exclamations, ont ponctué la lecture de quelques passages; ainsi, après l'allusion à c certaines ambitions politiques, cronées ou inavouées », on a entendu, venant des travées socialistes ou communistes : « Chirac! » Et les noms d' « Amaury » et d' « Hersant » ont été prononcés en réponse au paragraphe sur l'attachement gouvernemental au pluralisme de l'information.

Le Sénat a exprimé sa satisfaction lorsque le garde des sceaux a annoncé que le gouvernement « avait décide d'organiser [au palais du Luxembourg], fin droite et au centre. Senle la cisecret administratif » pourraitelle être élaborée.

M. Raymond Barre a annonce
dans son discours à l'Assemblée
nationale une réforme de la notion de secret administratif.
Celui-ci ne doit, en effet, pas
« servir d'alibi ou de masque au
fondement néritable des décisions
publiques ». C'est pourquoi « une
déontologie précise du secret
administratif et des moyens d'informer la nation sur les grands
choix collectifs sera élaborée ».

Le premier ministre est en possession d'un projet de décret qui
avait été élaboré sous le gouvernement de M. Chirac et qui est
maintenant prêt à être soums au
Conseil d'Etat (le Monde du
9 juillet). Le gouvernement avait,
en effet, choisi la procédure du
décret de préférence à celle du
projet de loi, qui n'aurait pu que
poser des principes généraux dont
les modalités pratiques auraient
été règlées par décrets.
Ca texte r'insprise à la foir des

nement « avait décidé d'organiser [au palais du Luxembourg], fin octobre ou début novembre, un débat de politique générale ».

Au début de la séance et en présence de plusieurs ministres, notamment Mmes Simone Veil et Christiane Scrivener, M. Alain Poher, président du Sénat, a pronomé l'éloge funèbre de Suzanne . Crémieux, sénateur du Gard, décédée le 11 juillet. — A. G.

administratif est nécessaire, car il couvre les intérêts de la sécurité de l'Etat en même temps que les droits du citoyen. Il ne doit pas cependant se rvir d'alibi ou de cependant servir d'anni ou de masque au fondement véritable des décisions publiques. Il convient donc d'éclairer la nation sur les décisions de l'Etat. Une déonto-logie précise du secret adminis-tratif et des moyens d'informer la nation sur les grands choix collectifs sera élaborée. (...)

(Dessin de CHENEZ.)

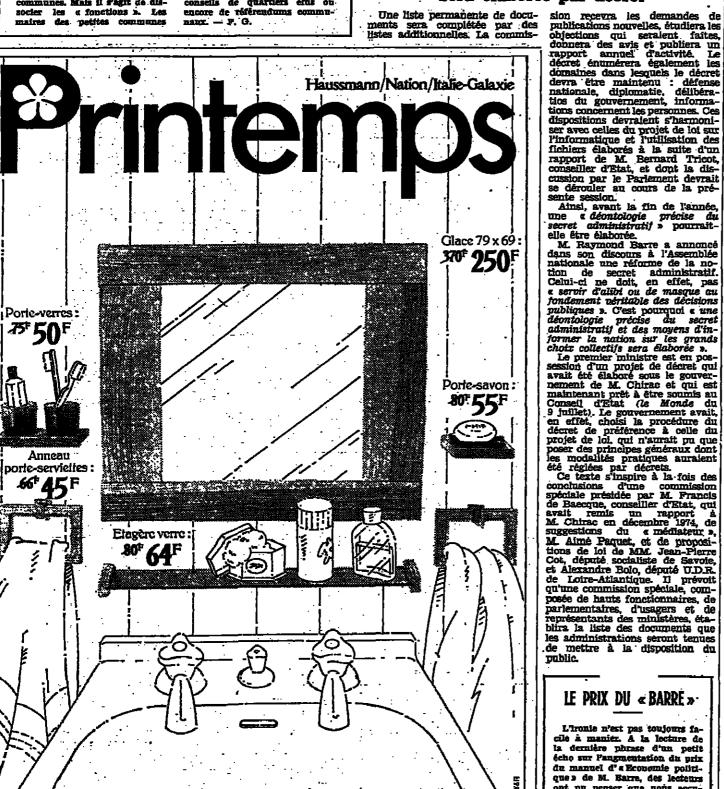
(Lire la suite page 10.)

EMPLOI: une situation dégradée

La situation de l'emploi s'est a p p a r e m m e n t améliorée en France au cours du premier semestre de cette année : le nombre de demandes non satis-faites est passé de 1017 406 fin janvier à 813 900 fin juin ; la baisse a été régulière, an rythme de 40 080 à 50 080 demandes de nuins chaque mois. Ce mouve-ment s'est cenendant inter-La situation de l'emploi s'est ment s'est cependant inter-rompu en juillet et inversé en août (841 500 demandes), avec l'arrivée des jeunes sortant de l'école ou de l'université et recherchant un premier emploi. L'évolution constatée au cours du premier semestre est, en fait, traditionnelle et correspond pour l'essentiel à un mouvement salsonnier : le nombre des demandes d'emplol augmente chaque année fortement à la fin de l'été et au début de l'ausur le marché du travail; peu à peu, une partie de ces jeunes trouve un emploi, et le stock de demandes se a dégonile » à partir de l'hiver pour atteindre son point le plus bas à la fin

Deux méthodes permettent de juger de façon plus exacte ces évolutions. La première, pragmatique, consiste à compare chaque mois au mois correspon-dant de l'année précédente : on constate ainsi que, maigré une activité économique plus forte au premier semestre 1976 qu'au premier semestre 1975, le nombre de démandes d'emploi est resté très supérieur cette année de 3.9 % en janvier 1976 par rapport à janvier 1975, de 18,4 % en avail, de 19,1 % en juin, de 5,6 % en août.

La deuxième méthode, plus scientifique, consiste à appliquer aux chiffres bruts de demandes non satisfaites un coefficient dit de correction des variations saisonnières. C'est ce que font les aervices statistiques du mi-nistère du travail. Selon ce mode de calcul, non seniement la situation de l'emploi ne s'est pás améliorée au cours du pre-mier semestre, mais elle n'a cessé, au contraire, de se dé-trader. Les demondes d'emploi grader. Les demandes d'emploi, en données corrigées, sont pas-sées de 899 600 fm janvier 1976 à 965 700 fm juin (+ 7,5 %), niveau record depuis vingt ans. Il est dès lors bien difficile de parler, comme le fait M. Barre, d'amélioration de la situation.

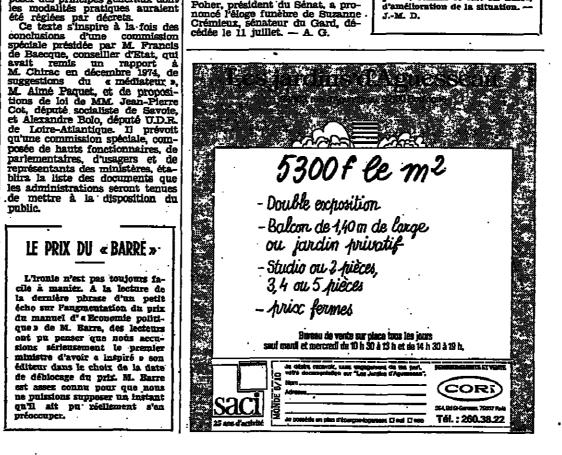


Le mois de la maison. Des prix et le crédit gratuit sur 12 mois, jusqu'au 30 oct. *Après acceptation du dossier, sauf prestations de service. Les prix barrès sont ceux antérieurement pratiques.

Les prix indiqués sont valables jusqu'à épulsement des stocks.

L'ironie n'est pas toujours fa-cile à manier. À la lecture de la dernière phrase d'un petit écho sur l'augmentation du prix du manuel d'« Economie politi-que » de M. Barre, des lecteurs ont pu penser que nous accu-sions sérieusement le premier ministre d'avoir a inspiré » son éditeur dans le choix de la date de déblocage du prix M. Barre est assez connu pour que nons ne puissions supposer un instant qu'il ait pu réellement s'en

LE PRIX DU « BARRE »



LE DÉBAT SUR LA DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

L'intervention du premier ministre

(Suite de la page 9.) » La réforme de l'administration, la simplification des procédures, la lutte contre l'anonymet, voire l'irresponsabilité, seront un

souci permanent pour le gouver-nement.

3 Le principe de responsabilité doit en second lieu présider à l'or-ganisation des rapports en tre l'Etat et les collectivités locales.

Dans quelques jours, le rapport de la commission chargée d'étu-dier les conditions du développe-ment des responsabilités locales sera remis au chef de l'Etat. Ce rapport fera l'objet d'un large débat national.

L'esprit de dialogue ne doit pas conduire à la confusion

Le gouvernement sera ensuite conduit à présenter d'importantes réformes qui définiront mienx les compétences respectives de l'Etat et des collectivités locales et les moyens financiers et humains né-cessaires à l'exercice d'attribu-tions renforcées.

tions renforcées.

Il importe en troisième lieu que soit affirmée la responsabilité de l'entreprise.

Dans une société industrielle moderne, l'entreprise ne saurait vivre dans un état de dépendance à l'égard de l'Etat. L'estrité d'entreprise d'est précisé. 'prit d'entreprise, c'est précisé-ment celul qui conduit à l'éman-cipation et non pas à l'assistance. Il est indispensable à notre pays. C'est lui qui doit notam-ment permettre le renforcement de la capacité de notre économie à offrir des emplois stables et nombreux, mais il ne peut se dé-ployer si la liberté de décision

(1) La République, livre IV.

LE « COMPLÉMENT FAMILIAL »: **UNE PROMESSE DE 1975**

En annoncant une a réforme importante comportant la créa-tion d'une prestation nouvelle. le complément familial, out sa cations n. le premier ministre n'e fait que confirmer une promesse du précédent gouvernement C'est le 31 décembre 1975 que Muse Veil, ministre de la santé, a îndiqué le dépôt d'un projet de loi visant à fusionner en une seule prestation, qualifiée de « complément familial », les sainire unique et de sainire unique majoré. Le 12 juin der-nier, le président de la République avait confirmé cette pro messe devant les membres de l'UNAF (Union nationale des associations (amiliales).

La réforme qui entrerait en application en 1977 consistera à verser une nouvelle prestation aux mères de famille, qu'elles travalikent on non dans une entreprise, dans la mesure cu deux conditions seront remplies: avoir un enfant agé de moins de trois ans ou trois enfants et plus; disposer de ressources inférieures à un cerressources inferieures à un cer-tain plafond. Celui-ci serait suffisamment élevé pour que les deux tiers des familles hénéfi-ciant actuellement de l'une ou l'autre allocation aient droit à cette prestation, soit environ un million huit cent mille mères. Le montant du complément familial seruit au moius de 300 francs par mois, et peut être même de 330 à 400 franc Selon la décision dul sera prise le coût de cette réforme se

Dans une dizzine de jours, le gouvernement devealt entamen ies consultations, en demandant notamment l'avis du comité consultatif de la famille. des chefs d'entreprise est par trop limitée et si les résultats financiers des entreprises sont insuffisants. Il nous faut réviser à ce sujet une conception du pro-fit qui prévaut trop fréquem-ment dans notre pays. Celui-ci ne saurait être le produit de ren-tes de situation, de privilèges ou de subventions de l'Etat, mais le fruit des efforts de productivité et d'innovation. »

Le premier ministre tratis des relations avec les organisations syndicales et projessionnelles.

« Il est bon que les améliorations à la situation des salariés proviennent d'accords librement négociés dans les entreprises, les professions, voire au niveau national. De même, les décisions prises par la puissance publique doivent être précédées d'une consultation de toutes les organisations représentatives dans le secteur considéré et à tous les niveaux où elles interviennent.

3 Mais l'esprit de dialogue ne doit pas conduire à la confusion. Quelle que soit leur représentativité, les organisations professionnelles ou syndicales traduient les constations professionnelles ou syndicales traduient.

des champs clos où triomphent les passions les plus désordon-

Le premier ministre cite Pla-ton (1): ton (1):

« Lorsque les pères s'habituent
à laisser faire les enfants, lorsque
les fils ne tiennent plus compte
de leurs parolès, lorsque les maitres tremblent devant leurs élèves
et préfèrent les flatter, lorsque
finalement les jeunes méprisent
les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de rien ni de personne,
alors c'est en toute beauté et en
toute jeunesse le début de la
tyrannie » Cette citation est lontyrannie » Cette citation est ion-guement applaudie sur les bancs de la majorité, sauf par M. Ser-van-Schreiber. Après avoir affirmé son atta-chement au pluralisme de l'infor-mation, le premier ministre af-firme que e le respect de la lur-

firme que « le respect de la jus-tic sociale » sera una « préoccu-pation majeure » du gouvernepation majeure » du gouverne-ment, il annonce que sera proposé au Pariement, en 1977, une ré-jorme de la politique de la jamille comportant « la création d'une prestation nouvelle, le complé-ment familial, qui se substituera aux actuelles allocations ». Il

« Mener à bien une authen ique politique de la famille, c'est aussi apporter une solution aux graves pontique de la famille, rest aussi apporter une solution aux graves problèmes que pose la crise de la natalité. Si chaque génération se sent redevable à l'égard de celles qui l'ont précédée, elle doit être aussi consciente des charges qu'elle assume à l'égard de celles récents d'un ralentissement de la tendance à la baisse, nous devons être conscients des dangers, qui nous guêttent : Il y va de notre devenir collectif. Le premie ministre parle esuit de la réduction des tregalités. Il maique :

« La première démarche en ce domaine est de faire disparaître la fraude fis ale Celle-ci crée des privilèges iniques auxquels les Français sont de plus en plus sensibles. Sait-on cependant que, grâce à l'action déjà menée, pour la seule année 1975, près de 10 milliards de francs ont été

récupérés ? L'effort entrepris sera donc poursuivi et développé. Je confirme les instructions données controls n'attaque que les versis fraudeurs sans risque d'arbitraire et que les procédures contraignantes soient utilisées avec discernement. Mais la prévention et l'information comptent autant que la répression. Les services fiscaux muitiplieront les efforts pour sider les contribusies de home caux muitiplieront les efforts cour aider les contribuables de bonne foi à accompilir leur devoir fiscal. De telles dispositions d'esprit attessent que ce n'est pas seulement par la fermeté à l'endroit des fraudeurs que le gouvernement entend réconciller les Français avec l'impôt. En ce sens, il ne, fera preuve d'aucune faiblesse à l'égard de ceux qui cherchent à dresser les Français contre le contrôle fiscal.

Abordant les problèmes de la vie quotidienne, M. Raymond.

vie quotidienne. M. Raymond. Barre explique que « le devoir premier du gouvernement est de protèger les citoyens contre les menaces dont ils peuvent être l'objet ». « C'est aujourd'hui une

quelle que soit leur représentativité, les organisations professionnelles ou syndicales traduisent
les aspirations particulières de diverses fractions de la population.
L'action gouvernementale ne saurait donc être conque ni conduite
du point de vue exclusif de telle
ou telle d'entre elles. L'Etat est
le garant de l'intérêt général
C'est à lui qu'il appartient de
décider en dernier ressort.

M. Barre appelle ensuite à
l'esprit de responsabilité de tous
ceux qui concourent au système
d'éducation (parents, enseignants,
étudiants). Il souligne à ce uropos:

a La liberté implique que les
universités se sentent responsables devant l'Etat d'un usage
raisonnable des ressources mises
à leur disposition. Elles doivent
aussi se sentir responsables devant l'opinion française, qui com-

vernement vous convient à éviter par la recherche d'une société où la libérée s'acquiert et se main-tient par la responsabilité de

L'effori nucléaire

Le premier ministre note que le dérègiement de l'économie « met en péril l'indépendance de la nation». Il précise : « Les grandes orientations de la politique de défense ont été clairement fixées par le président de la République, dans la ligne tracés par le général de Gastle et le président Georges Poonpidon. La France gardera l'autonomie de ses décisions et les moyens de les appliquer.

» Notre armement nucléaire est dès à présent capable de tenir en respect les plus puissants. Mul ne donte plus qu'il faille compter avet lui. Notre effort, pour maintenir et perfectionner cet instrument fondamental de notre politique de défense, sera-pour-suivi. (...)

sulvi. (...)

» La sécurité de la France, c'est aussi la détente avec les pays de l'Est européen et le maintien de notre alliance avec nos parte-naires occidentaux (...) L'alliance atjantique a plus de vingt-cinq ans d'âge. Elle n'a rien perdu de son utilité. Nous n'entendons pas son utilité. Nous n'entendons pas en sortir, pas plus que nous n'en-tendons reprendre, au sein du commandement militaire intégré, la place que nous avons quittée voici dix ans. Les raisons qui mo-tivèrent alors cette décision gar-dent toute leur valeur. On ne peut qu'être seul lorsqu'il s'agit de prendre la responsabilité su-nrême. (...)

preme. (...)

» La construction européenne
répondait à un objectif de sécu-rité. Il est atteint. En est-il mell-

allemand? Il est un second objectif, qui est de rayonnement. A l'ère des Etats-continents, nos pays doivent s'unir s'ils veulent maintenir l'axceptionnel foyer de divilisation, de progrès social et de démocratie, qu'est l'Europe.

3 Aussi le gouvernement s'attachera-t-il, avec ambition et ténacité à en pousser la construction. Le progrès devra se faire sur trois fronts. D'une part en consolidant un Marché commun qui n'est que partiellement achevé. D'autre part en metiant en ceuvre, dans tous les domaines où l'intérêt en est évident, des politiques et des actions définies en commun. Enfin, en poursuivant l'édification progressive d'une union européenne de type confédéral amorrée par

essive d'une union européenne type confédéral, amorcée par création du Conseil européen et les décisions qu'il a prises. »

Le Parlement européen

En ce qui concerne l'élection du Parlement européen au suffrage universel, le premier ministre déclare:

« Certains craignent que ce changement ne conduise à une sorte de coup de force, la nou-velle Assemblée européenne s'ar-rogean, des prérogatives indues; rogean' des prérogatives indues; c'est douter de son respect à l'égard des traités. C'est sans nul doute méconnaître la vigilance des Parlements nationaux à l'égard de tout emplétement sur le: attributions qu'ils ont le pouvoir d'exercer. C'est en tout cas se tromper sur la résolution du gouvernement français — que l'ai l'honneur de diriger — de maintenir les distinctions qui s mposent entre la plénitude de s imposent entre la plénitude de la souveraineté nationale et les compétences d'attribution confiées par traité aux institutions de la Communauté. (...) »

Le premier ministre poursuit : « La vie internationale est lutte d'influences et conflits d'iniutte d'influences et conflits d'intérèts. Le gouvernement entand
bien défendre ceux de la Franca.
Mais le concert des nations ne
peut survivre à l'égoime généralisé. Par son action en tant
qu'Etat, mais tout autant par
l'image que donnent d'elle ceux
de ses cufants qui vivent à
l'étranger, notre nation prouve
que l'égoisme n'est pas son fort. »

Il conclut :
« La politique générale du gouvernement est tout entière ins-

e La politique générale du gouvernement est tout entlère inspirée par un seul objectif : vaincre l'inflation, car si nous n'y
parvenons pas, la France ne
pourra pas poursuivre sa politique de développement économique, de progrès social et d'indépendance. Un échec ne serait pas
celui du gouvernement ni celui de
la majorité qui le soutient : ce
serait celui de la France. Je me
refuse à croire que ceux qui s'opposent à la politique du gouvernement soient tentés d'attendre
pour que le succès soit
obtenu, il fant que l'autorité de
l'Etat s'exerce sans conteste. Elle
est d'autant plus indispensable
que les Français sont divers à tous
égards, et d'abord par leur nature,
cui les fait essentiellement indivique les Français sont divers à tous égards, et d'abord par leur nature, qui les fait essentiellement indivi-dualistes et critiques. Elle est d'autant plus nécessaire que le climat de facilité qu'engendre l'inflation a exacerbé les intérêts particuliers ou sectoriels et all-mente sans relâche revendications et surenchères. Si l'autorité de mente sans relache revendications et surenchères. Si l'autorité de l'Etat paralssait incertaine ou défaillante, la voie serait alors ouverte à l'intimidation, aux pressions, aux manœuvres, aux aventures dont notre peuple serait la première victime. » Aussi le gouvernement se tiendra-t-il solide et déterminé autour du chef de l'Etat. »

vant l'optnion trancaise, qui comprend mal que des lieux de réfermes à votre portée réflexion et de raison deviennent M. Mitterrand : vous n'entreprenez même pas les réformes à votre portée

a Eh bien oui, Monsteur le pre-mier ministre, déclare M. FRAN-COIS MITTERRAND, député de la Nièvre, premier secrétaire du parti socialiste, je vous donne rai-son sur un point : û faut com-battre l'inflation, et vous ne la vaincrez pas sans la confiance des Krançais Toute la question. Dièvaincrez pas sans la confiance des Français. Toute la question, prè-cise-t-il, est de savoir si les propo-sitions que vous nous faites d'une part, les forces politiques sur lesquelles vous vous appuyes d'autre part, méritent cette con-fiance, a Et il ajoute : « On ne voit pas comment votre gouverne-ment pourrait mener une politique économique et socials différente de celle de ses prédécesseurs alors économique et socials différente de celle de ses prédécesseurs alors que celle-ci a été conçue, voulue, dirigée sans interruption pendant plus de sept ans par l'actuel chef de l'Etat. (Applaudissements de l'opposition.) Il ne m'est 72s agréable de mettre en cause le président de la République, mais la réalité politique et la pratique des institutions m'y contraignent. La réalité politique, car c'est bien lui qui, à un titre ou à un autre, est responsable depuis 1969 de nos finances publiques. Lui-même l'a d'ailleurs rappelé dans sa dernière allocution radiotétévisée. Or, c'est pendant cette période que riere augustant ruanteterse. Or, c'est pendant cette période que la hausse des prix est passée de 5 % à plus de 10 % par un et a même dépassé 15 % en 1974, que le franc a perdu plus de 35 % de le franc a perdu plus de 35 % de sa valeur par rapport au mark, que le budget, en équilibre, est devenu déficitaire de plus de 38 milliards en 1975 — et l'on parle de 20 milliards pour l'année en cours — que le chômage a deux fois double, que le bilan du commerce extérieur est devenu négatif, que la croissance est tombée au-dessous de zéro. (...) La pratique des institutions [car] si l'on cherche en vain l'article de la Constitution qui chargerait le président de la République de gérer l'économie, il n'en reste pas moins qu'il le fait. Il y a dans votre plan, ou'il le fait. Il y a dans votre plan monsieur Barre, ce qu'il a accepté mais non ce qu'il n'a pas voulu. Je ne suis pas dans la confidence mais je m'en doute; M. Chirac

M. MITTERRAND poursuit : il ne peut en être ainsi à un moment où il vous faudrait pour réussit toules les armes politiques et psychologiques, dont les plus importantes sont celles qui donneront aux Français le sentidonneront aux Français le senti-ment qu'ils sont égaux et solidaires, vou. y renoncez pour ne parler qu'au futur et vous vous en tenez aux techniques tradi-tionnell i, dont certaines sont

tionnell i, a on t certaines sont dépassées, »

Après avoir noté que le plan présenté était « le néwtième plan contre l'inflation proposé par M. Giscard d'Estaing depuis 1863 », et « le huitième depuis 1863 », il déclare : « Tant de plans en si peu d'années signific qu'ils ont tous échoué. » Ecartant les reproches de « classiciant électoral », de manque d'imagination ou de mauvaise volonté, qui lui ont été adressés, il note: « Votre politique fait fi des techniqués indispensables, précisément parce que célles-ci supposeraient un changement de politique. (...) Je vous remercie d'avoir tiénoncé les piètres résultats de vos prédécesseurs, mais je m'étonne de vous voir poursuivre leur gestion. »

leur gestion. P

Le député de la Nièvre passe ensuite en revue les trois types de masures concrètes du plan Barre:
1) Le collectif budgétaire : « Il

bouche des trous mais ne jouera aucun rôle déflationniste. aucun role aejationnusse. »

2) L'action directe sur les prix:

« Vous attendez des effets utiles et vous avez raison. Mais craiquez le feu de paille. Vous manquez de moyens de contrôle, la réduction du taux de la T.V.A. reduction du taux de la T.V.A.
risque de ne pas être répercutée à
l'échelon des consommateurs et le
blocage des tarifs publics n'intervient qu'après de fortes hausses.
Est-il besoin de reprendre ici les
litantes des prophéties sans arrêt
contredites par les faits depuis
1970. »

contredites par les laus depuis 1970, »

M. Mitterrand rappelle les propos teaus, le 25 mars 1976, par le chef de l'Etat « Concernant la lutte contre l'inflation, nous sommes en train de la gagner », et il demande : « Si nous avions gagné, pourquoi seriez-vous là, monsieur le premier ministre ? (Applausis-sements de l'opposition.) Il y a lieu, estime-t-il, de s'inquiéter devant une telle constance dans l'erreur. » Puis il félicite M. Barre de s'être montré plus prudent que le chef de l'Etat sur le rôle de la hausse du pétrole dans l'évolution de notre économie.

2) Le limitetien de le devande

mie.

3) La limitation de la demande par une réduction de la hausse des salares et un freinage du pouvoir d'achat: « Votre analyse de l'in/lation me paraît erronée. Selon vous les Français vivoent d'achate de leurs mouene et Selon vous, les Français vivent au-dessus de leurs moyens et votre plan vise donc à lutter contre les excès de rémunérations. Toutefois vous évoquez l'inflation par les coûts. Mais de là, vous vous en prenez aux salaires. Pourquoi ne rien dire de l'excès de la demande des plus riches, du paspillage d'investissements privés et de fonds publics? Vous préférez affirmer que c'est l'immense masse des salariés qui coûte trop cher. (Applandissements.) En fait, ils vont être pénalisés par les mesures fiscales puisqu'ils sont quasiment les seuls à payer sans fraude. De plus leur poutoir d'achat va diminuer. (...) En revanche, après avoir franchi l'obstrale, tachat sa diminier. (...) En re-vanche, après avoir franchi l'obs-tacle du blocage des priz, les entreprises auront droit à 3 mil-liards de prêts et à divers avoir-tages fiscaux et autres. (...) Cer-tes les revendications saluriales sont parfois inflationnistes mais

ment où existent des réserves de capacité de production et de production et de production et les sulaires sont les plus éleves sont d'ailleurs ceux où l'inflation sévit le moins.

(...) De 1969 à 1976, les salaires ont augmenté moins vite que la production et deux jois moins vite que les revenus des entrepreneurs et des intermédiaires.

(Applaudissements.) Faire porter aux salariés la responsabilité de l'inflation ne peut qu'aggraver celle-cl.

celle-cl. r M. Mitterrand évoque ensuite les réformes structurelles : « Vous en avez affirmé la nécessité, mais vous les avez renvoyées aux ca-lendes grecques. Combien votre au leu du futur, vous aviez em-ployé le présent (...). Pour ob-tenir tous les renseignements nécessaires, il vous suffisait de nécessaires, il vous suffisait de vous adresser à votre prédéces-seur. Qu'a-t-on fait entre la lettre de démission, son accepta-tion, votre désignation et la séance d'aujourd'hui? (Applau-dissements.) Il y a dans votre plan des intentions louables, mais jamais vous ne dépassez le stade des intentions. Nous n'attendions des intentions. Nous n'attendions certes pas de vous que vous appliquiez le programme commun de la gauche. Nous en aurons le soin. (Applaudissements.) Mais des rapports très complets ont été établis sur la réforme fiscale, l'impôt sur les grosses fortunes, l'impôt sur le capital, sur la réforme des transports, la réforme foncière, la restructuration industrielle. En fail, je ne crois pas que ces projeis puissent aboutir sans une planification démocratique, la maîtrise du crédit et des grands moyens de production. tique, la mairise du creat et des grands moyens de production. Mais vous n'entreprenez même pas les réformes à votre portée », par exemple celle de la Sécurité

Après avoir noté que M. Barre est le premier à s'être efforce Apres avoir note que M. Barre est le premier à s'être efforcé de corriger certaines injustices par des dispositions fiscales, il poursuit : « Vous avez lancé un appel à la solidarité nationale. Mais sur quoi le fondez-vous? Ignorez-vous que des millions de Français sont exploités par quelques milliers d'exploiteurs? Ne savez-vous pas que 4.5 % des ménages possèdent 50 % des patrimoines, que 10 % perçoivent 30 % des revenus, que 5 % des actionnaires possèdent 42 % du total des actions, que sur cent ménages, les dix plus riches possèdent quinze fois plus que les administrateurs de sociétés s'adjugent plus du quart des bénéfices de celles-ci, que la majorité des travailleurs ma nu el s meurent avant d'avoir atteint l'age de la retraite. que 94 % dez enfints trubutueus at a a a con mousen avant l'avoir atteint l'age de la retraite, que 94 % des enjants des cadres supérieurs entrent en

sizième, contre 40 % des enfants d'ouvriers et 32 % des enfants d'ouvriers et 32 % des enjants de salariés agricoles (Applaudissements de l'opposition.), que les jemmes ne sont pas jormées pour les métiers qu'elles jont et qu'elles sont payées comme des zous-prolétaires?

VOIX U.D.R. — Démagogue!

M. MITTERRAND. — Toutes ces données ont été communiquées en agus par des

quées au gouvernement par des organismes officiels, et c'est l'O.C.D.B., qui a désigné la France comme le pays avancé le plus inégalitaire.

(...) Nombreux sont d'ailleurs dans les groupes de la majorité ceux qui ne supportent pas cette situation, qui la dénoncent hors de cette enceinte dès qu'ils ne sont plus contraints au silence d'une fausse discipline. La modid'un gouvernement qui oserait, et qui, sans être socialiste, accepterait simplement de jaire son devoir pour faire jouer la solidarité nationale. > (Applaudissements)

a Votre plan ne crée pas un emploi de plus », constate M. Mit-terrand, qui évoque les protestations de nombreuses organisations professionnelles et syndicales et déclare : « Vous les accusez d'égoisme corporatiste, Mais qu'avez-vous dit contre les mai-

d'égoisme corporatiste. Mais qu'avez-vous dit contre les maitres du capital et de l'argent? > (Applaudissaments.) Puls II demande : « Sont-üs qualifiés pour inviter les Français à se battre contre l'inflation ceux qui, jorts pourtant de majorités stables, n'ont seu ni prévoir le mai ni le soigner? »

Et II conclut : « Trop rude à l'égard de certains, trop mou à l'encontre d'autres, votre plan est en tout cas trop court. Il se peut que vous soyez le meilleur économiste de la société libérale dirigiste, mais cette so .: été-là a fait son temps. (...) Nous aimons notre pays autant que vous l'aimez (Applaudissements de l'opposition). Nous savons que l'on peut demander beaucoup aux Français pour plus de justice et de fraiernité. C'est pour cela que nous les appelons à un rassemblement, non pas certes à celui qu'inspire une ambition surgie dans les lumbeaux de la majorité (Protestations sur les bancs de l'UDR.), mais au rassemblement de la gauche unie, qui aura la charge de comprendre les besoins et les espoirs des Français qui crolent en l'unité et en la grandeur de leur pays. »

Pour terminer, M. Mitterrand annonce que le groupe des 6oclalistes et des radicaux de gauche

Pour terminer, M. Mitterrand annonce que le groupe des socia-listes et des radicaux de gauche s'associera à la motion de censure qui sera déposée par les forma-tions de gauche à l'occasion du vote du collectif budgétaire.

M. ROYER : un emprunt national

Pour M. JEAN ROYER, député non inscrit de l'Indre-et-Loire, le pays attend de ce débat « une amélioration du climat social et la preuve de la capacité de la V. République à se renouveler pour laire lace au déli auquel elle est confrontée». Offrant au premier ministre « un dialogue jranc et direct d'un solitaire à un autre solitaire — la solitude est soupent la compagne de la riautre solitaire — la solitude est souvent la compagne de la riqueur » — il lui suggère un certain nombre d'infléchissements afin d'obtenir des Français « un
effort plus efficare ». En ce qui
concerne par exemple les petites
et moyames entreprises, il estime
que la concertation et les contrats

valent mieux que « in brutaité du contrôle des prix ». Puis il regrette que l'on n'ait pas lancé un grand emprunt national et que l'on ouvre pas aux jeunes, de façon provisoire, les portes des services publics et des services municipare.

services publics et des services municipaux.

Après avoir estimé notre université « totalement inadaptée », et s'être déclaré favorable à la sélection ainsi qu'à une nouvelle politique de l'hospitalisation, il conclut : « Un préjugé favorable est accordé à votre plan, mais des réformes plus profondes, structurelles, devraient venir en corriger les lignes. »

La séance est levée à 18 h. 30.



supplément 120 F. T.J.C.

CADEAUX

<u>สนรรณ</u> ภ

présente

LE MEUBLE ÉVOLUTIF

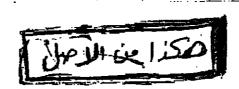
à cartonniers mobiles gainés havane, rouge ou vert ancien avec boutons bronze et décor aux fers à l'or fin

LE MEUBLE ÉVOLUTIF

sur socie et 4 pieds bois - 4 cartonniers Hauteur : 66 cm - Largeur : 36 cm - Profondeur : 34 cm 1 cartonnier, Hauteur: 14,5 cm pour dossiers, disques, annuaires, etc

Prix départ magasin : 598 F. T.T.C. Le cartonnier supplémentaire : 120 F. T.T.C.

PARIS: 17, Bd. Malesherbes, 265.10-89 55, Bd. Raspall, 548.45-23 24, Cours de Vincennes, 307.99-21 BRUXELLES: 247, Galerie Porta Louise, 11.44.23



— crainte devant l'insécu

créer des emplois. Les troisièmes (souvent les mêmes), incitent les collectivités locales à stimuler les initiatives individuelles génératices d'emploi (le fameux système des P.I.L. — programmes d'initiative locale — canadiens). La plupart enfin. s'engagent résolument dans un effort visant à mieux adapter la formation des hommes aux besoins de l'économie qui les emploiera.

M. Barre à été en ces matières

M. Barre a été en ces matières

M. Barre a ete en ces materes d'une d'iscrétion surprenante. L'emploi, que M. Giscard d'Estaing a souvent déclaré être l'un de ses soucis dominants, reste vraiment le parent pauvre du pro-

(1) Voir notamment la Monde des 30 mars, 11-12 avril et 10 août 1976. Lire aussi : « L'aggravation struc-turelle du chômage », par Pierre Drouin, dans l'Aunée économique et

GILBERT MATHIEU.

gramme gouvernemental

10 E

'otre por

La suite du grand dialogue

La - majorité présidentielle -, ainsi prevenue, a eu droit, en com-PU.D.R. était le principal objet. Parlant moins d'une semains après les « journées » de Rocamadour et quarante-hult haures à peine après le discours de M. Chirac, à Egletons, M. Barre e'est ingénié à ne rien direqui pulsse déplaire aux « gaullistes » une seule fois le nom de M. Valéry Giscard d'Estaing, saut à se référer au président de la République, il prit soln, en revanche, de citer, à plusieurs reprises, Charles de Gaulle et Georges Pompidou.

Il ne manque point d'utiliser, pour susciter des applaudissements qui falsaieni attendre, les bons vieux arguments qui font toulours mouche à droite : il ne fauf pas - régier par des hausses de salaires des revendications d'ordre qualitatif », c'est une « étrange manière de servir l'intérêt national - que de muitiplier manifestations et cortèges, « l'esprit de dialogue ne doit pas conduire à la confusion », « la vie sociale est trop souvent marquée par des ettitudes corporatistes », les pères ne doivent pas « laisser faire les enfants - pas plus que les maîtres ne doivent - trembler devant leurs élèves », il convient « que les Français puissent vivre en sécurité ». Quant à l'élection du Pariement européen au suffrage universel, que M. Debré et ses amis cassent donc de craîndre : le gouvernement es résolu à « maintenir les distinctions qui s'imposent entre la plénitude de la souveraineté nationale et les compétences d'attribution confiées per traité aux institutions de la

li n'en fallait pas moins pour se concilier l'U.D.R. - dont le soutien est d'ailleurs acquis jusqu'à nouvel ordre, - mais il en e0t fallu bien davantage pour réduire au silence l'opposition. Répondant au débutant qui avait conclu en nous promettant une « République plus efficace et plus traternelle », le vieux routier François Mitterrand Indiqua fort clairement qu'il ne s'en laisserait pas conter. Au demeurant, où donc est - c'est l'immense masse des sale-riés qui coûte trop chèr - en passant sous silence « l'excès de la demenda des plus riches, le gaspillage d'inves ments privés et de fonds publics - et en ne disant rien - contre les maîtres du capital et de l'ar-

Consacrant tout son propos à la critique du pian anti-inflation, et saielasant l'occasion de prouver une nouvelle fois que l'économie n'est plus sa partie faible, le premier se-crétaire du parti socialiste commit

analyses de l'O.C.D.E. que le premier ministre avait déjà contestées (le Monde du 5 octobre) et donna ation, à maints égards, dont l'impression de ne pas renouveler son dispositif d'attaque, notamment lorsqu'il evocus pour la centième fois « la litanle des prophéties aans errêt contredites par les faits ». Il n'en fit pas moins observer avec pertinence que « les pays où les salaires sont les plus élevés sont et retrouva ses meilleurs accents du printemps 1974 pour affirmer qu'- ils ne sont pas qualifiés pour guérir. le mei ceux qui n'ont su ni le prévoir ni le soigner », et surtout pour dénoncer avec passion (ce fut le seul moment où on la ressentit) les injus-tices et les inégalités du monde où

> Auteur d'un plan « trop rude à l'égard de certains, trop mou à l'encontre d'autres », mais crédité d' « Intentions louables » et du désir de - corriger certaines injustices. -, M. Raymond Barra ne pouvait pas ne pas comprendre que le débat fonda-mental sur le « choix de sociélé » se poureulvait en passant au-dessus

Ce n'était, mardi, que la suite du grand dialogue entre le leader de l'opposition et M. Giscard d'Estaing, qui. . à un titre ou à un autre, est responsable, depuis 1969, de nos

RAYMOND BARRILLON.

LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES INDUSTRIELLES SONT DÉCUES PAR LE PLAN BARRE

« Les petites et moyennes entre prises industrielles sont très in-quiètes des mesures qui risquent de compromettre leur existence même. trie ricordes our les disposition prises prétendument en leur faveur et très dégues quant à l'absence d'aboutissement de certaines de leurs suggestions », a déclaré le mardi 5 octobre M. Gauban, président du Syndicat national des P.M.I. (Potites

s Les P.M.L. estiment être pens lisées en cascade », a-t-il affirmé, citant « le suplément de 4 % de citant a le suplément de 4 % de l'impôt sur les sociétés n, le a superimpôt sur les revenus », les nouvelles restrictions de crédit, le blocage des prix tandis qu'u-au plan
(...) de l'évolution des salaires rien
de sérieux n'est entrepris », la « remise
en place de la serisette », en fin la
solidarité envers les agriculteurs,
« En conclusion, les P.M.I. sont
déques », a déclaré M. Gauban, mais
« elles ne se dresseront pas contre le
plan Barre, comme certains irresponsables. »



vous montre comment apprendre, chez vous,

l'anglais en 3 mois.

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grâce aux disques ou aux cassettes, des Anglais viennent chez vous, pour parier et vous faire parier. Lentement au début

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous pariectionnerez votra accost.

Et dans 3 mois, vous commencerez

្នាក់ ស្រួកការិ

Sur le même principe, 28 langues à votre disposition : · aliemand

anglais ● anglais/américain espagnol ● chinois hébreu · italien · japonais néerlandals e russe...

déjà à parler couramment... GRATUIT En échange de ce bon, vous recevrez grafultement une brochum



(pour la Suisse, place Longemaile, 16 - 1211 Genève 3)

Le parent pauvre

(Suite de la première page.) Le propos rappelle, par son orientation, les critiques de M. Chaban-Delmas, il y a sept ans, contre la « société bloquée » ans, contre la « société bloquée » et, par ses solutions, la thérapeutique chère à M. Pinay, qui l'aveit fait consigner dans le rapport Rueff-Armand. Il souffre d'un défaut majeur, qu'a opportunément souligné M. Mitterrand dans sa répilque : le renvoi à plus tard des mesures à prendre, en attendant que des études prêcisent les données du choix. Est-il vraiment nécessaire d'attendre encore des mois ou des années pour commencer — puisque telle est l'intention du premier ministre — à lutter contre les inégalités excessives, les professions cartellisées, les régiementations malthusiemnes, les subventions budgétaires peu justifiées, les détournements de productivité nationale à des fins ductivité nationale à des fins privées ?... On comprend mal qu'en

domaines où les rapports officiels sont pléthoriques et convergents, M. Barre diffère l'action. Le premier ministre n'aime pas qu'on lui prête des intentions électo-rales. Soit. Mais pourquoi tant de délais et de renvois en commis-sion, avant de recourir aux remè-des durables, pour lutter contre un mal qui hypothèque, dit-il, a toute ambition nationale »?

> Erreur d'analyse sur l'emploi

La déception sur les solutions apportées au chômage n'est pas moins grande. M. Barre, fusti-geant ceux qui attendent le plein emploi d'une « répartition de la charge de travail entre un plus grand nombre de parties prenan-tes », préfère la « conception selon laquelle seul le progrès écono-mique assure l'emploi ». C'est d'ailleurs pour cela, dit-il, que d'ailleurs pour cela, dit-il, que le gouvernement a pris quelques mesures de soutien de l'activité. Penser de la sorte, c'est prendre pour suffisante une condition qui n'est que nécessaire. Plusieurs rapports d'experts, nationaux ou internationaux — pour la préparation du VII° Plan on pour la C.E.E. (1), — ont clairement montré, depuis deux ans, que si une croissance rapide était indispencroissance rapide était indispen-

sable pour limiter le chômage, elle était loin d'y suffire. Pour quatre raisons principales:

1) Les gains de productivité (tellement appréciables dans la lutte contre l'inflation) permettent à un nombre constant de travailleurs de produire davantage d'année en année: + 5 % en France en moyenne par an (et même + 8,8 % cette année, selor. Le comptables nationaux compte tenu du rattrapage consécutif à la crise). Une croissance honorable peut donc être assurée sans progrès de l'emploi. C'est tellement v.ai qu'en un an les effeclement v.ai qu'en un an les effec-tifs salariés au travail n'ont pas tifs salariés au travail n'ont pas augmenté en France (les demandes d'emploi progressant même de cinquante mille : 6 %), alors que l'expansion de le production nationale approchait 5 %. Pour cette même raison, les experts officiels— et le ministre du travail— s'attendent à une nouvelle progression du chômage, blen que la croissance nationale daive être, selon eux de 4.8 % l'an prochain;

selon eux, de 4,8 % l'an prochain;

2) La ten dance patronale —
renforcée depuis 1968 — à donner
de plus en plus la préférence à
la machine, vu le coût de la maind'œuvre, n'est pas sans lien avec
ces constatations. Aujourd'hui, les
gains de production sont assurés,
beaucoup plus qu'autrefois — et
pas seulement en France, — par
l'investissement. Cela a souvent
un aspect positif : réduire la pelne
de l'homme au travail en utilide l'homme au travail en utili-sant davantage l'« esclave méca-

nique ». L'aspect négatif est que le nombre d'emplois supplémen-taires offerts diminue, ce qui empêche un grand nombre de empêche un grand nombre jeunes de trouver du travail; 3) La croissance ne crée pas nécessairement les emplois corres pondant à la qualification de la pondant à la qualification de la main-d'œuvre disponible. C'est ainsi que, alors que le chômage s'aggravait en France, les offres d'emploi des entreprises augmen-taient, elles aussi, du tiers en un an Inadaptations professionnelle, technique, régionale, s'ajoutent pour gonfier le « stock » des salariés incapables d'assurer le travail que veulent leur confier des chets d'entreprise;

 8min, le changement de mœurs et de société fait qu'un nombre croissant de femmes souhaitent, pour des raisons di-

Les commentaires de la presse

LE FIGARO: un fait nouveau. a Un fait nouveau est apparu hier. Le chef de l'opposition (en évitant l'ailleurs de trop juire référence à l'union de la gauche) s'est presque constamment adressé, non au premier ministre, m.: au président de la République. Pour lui imputer à charge et des échecs uccessife dens la conduit é de president de la republique. Pour lui imputer à charge et des échecs successifs dans la conduite de l'économie et une încapacité notoire à réduire les inégalités. La critique était quelque peu forcés. Mais elle indiquait un souci de stratégie: l'o p position ne désespère pas de voir se débander une majorité parlementaire troublée, mai remise de l'affaire des plus volues et qui paraît, par moments, prête à la fronde contre l'Elysée. (...)

» Raymond Barre bénéficie toujours d'un préjugé favorable. Son plan, en revanche, passe toujours mai. Le Parlement va le triturer. Peut-être jaudra-i-û engager la responsabilité du gouvernement pour empêcher qu'on le dénature au fil des séances. Toute difficulté majeure, ou tout désaveu significatif, créerait l'impression que la majorité ne suit plus. »

(XAVIER MARCHETTL)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: démystification mais pas d'es-tocade.

"Aux yeux du chef du P.S., ce n'est pas M. Barre qui est en cause, c'est la nature même du pouvoir qu'il a pour tiche de consolider. (...) M. Basre a de la bonne volonté, il ne lui manque que la volonté politique; et s'il est vrai que le gouvernement, sous la pression des événements, en arrive à piller le programme de la gauche au niveau de la pensée sinon à celui de l'action, il n'est pas en mesure de le mettre en œuvre. M. Barre, en quelque sorte, serait un bon ministre des jinances dans un gouvernement « Aux veux du chef du P.S., ce

 M. Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados, a déclaré, socialiste du Calvados, a déclaré, mardi 5 octobre : a Les applaudissements frénétiques des trois
groupes de la majorité à l'Assemblée nationale, pour une fois d'accord lorsque M. Barre a semble
rattaquer dans son discours à la
jeunesse à travers une citation de
Platon, sont le signe d'une majorité décadente qui a peur des
générations nouvelles. >

● Le bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale a décidé, mardi matin 5 octobre, d'inviter M. Raymond Barre à sa réunion du 26 octobre. D'autre part, il a été décidé de réunir l'ansemble du groupe U.D.R. à huis clos, le mardi 19 octobre, pour une réunion « non stop » à laquelle participeront MM. Olivier Guichard. ministre d'Etat, ministre de la justice, et Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement.

● M. Raymond Barre, premier ministre, a écrit. à M. Claude

Mitterrand. (...) M. Mitterrand, Cest clair, ne tient pas à porter l'estocade à M. Barre. Il lui importe principalement de ne pas laisser s'opèrer un charme fallacieux dont la gauche aurait à subtr les conséquences. Hier était le jour de la démystification. (RICHARD LISCIA.)

L'HUMANITE : le régime ne peut changer de cap.

a Il y a, dans les rencontres qui se préparent, dans l'entente qui se noue, dans l'union qui se deplote, la promesse d'un peuple rassem-blé et maître enfin de ses affaires. blé et maître enfin de ses affaires.

» Car il n'y a rien à attendre de bon du pouvoir actuel, pas plus que de l'avènement des supplétifs de M. (:card d'Estaing. M. Barre a contribué à le démontrer, hier, à l'Assemblée nationale. En présentant le profit comme une condition du progrès, il a confirmé que le régime ne peut changer de cap, que M. Ambroise Roux continuera à accumuler les milliards, mera à accumuler les milliards, mais que les ouvriers seront privés du nécessaire, que les cadres res-teront les sufets d'un pairon

(LAURENT SALINL)

ROUGE: l'heure n'est plus aux vaines joutes.

vaines joutes.

« A quoi sert-il de jaire un effet oratoire en décrivant la jaillite de ce gouvernement, l'épuisement de cette société, si aucune perspective n'est avancée dans le même temps pour déloger ces minoritaires déconsidéres qui persistent à imposer leur loi sur la masse des travailleurs? Mitterrand renvoie Barre au coin avec un zéro pointé, mais l'heure n'est plus à des joutes aussi vaines. Barre est un pière dangereux et Mitterrand l'a moniré. Le problème reste entier : il jout le chasser. » faut le chasser.

(J.-F. VILAR.)

Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, pour lui dire que l'« accueil» qui lui a été réservé aux journées parle-mentaires, à Rocamadour, « consmentaires, à Rocamadour, « cons-titue un grand encouragement pour mener à bien la tâche qui lui a été confiée». Le premier ministre ajoute : « L'attention et parfois même la gravité avec lesquelles vous avez accueilli des propos souvent sévères m'ont fait sentir combten vous étéez atta-chés à notre réussite, et fai été très sensible à votre réponse m'assurant de votre confiance et de votre soutien. »

■ Le bureau national du Mou-vement des rudicaux de gauche, qui s'est réuni mardi 5 octobre, a demandé une rencontre avec les dirigeants socialistes en vue de rechercher les possibilités de candidatures communes lors des six élections législatives partielles prévues pour le mois de novem-

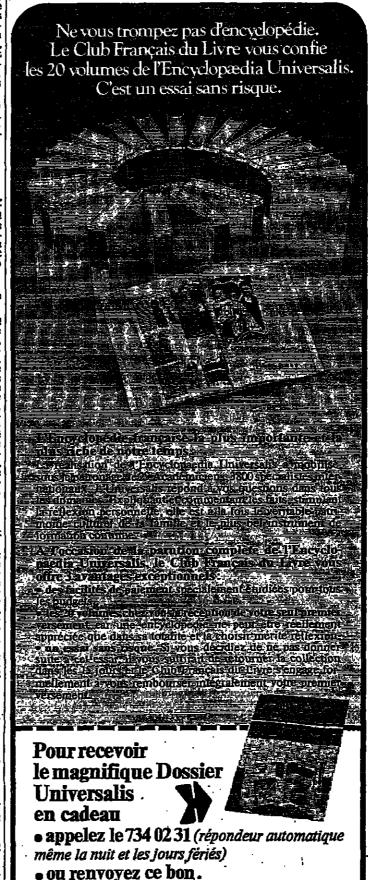
LA COMMISSION DES FINANCES **REPOUSSE LE BUDGET** DE LA CULTURE

verses — crainte devant l'insécu-rité qui menace l'emploi du mari; souci d'améliorer le confort du ménage; désir d'une vie moins centrée sur les occupations ména-gères. — avoir un emploi. A crois-sance constante, la nation devrait donc dégager à leur profit davan-tage d'emplois. Le contraire de ce qui se passe. La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie mardi matin 5 octobre, 8 com-mence l'examen du projet de loi de finances pour 1977. Elle a tout d'abord adopté les crédits du secrétariat d'Etat au tourisme, qui se passe.

Prendre en compte ces évidences, c'est s'orienter vers des thérapeutiques spécifiques au problème de l'emploi. Ce qu'ont fait les anteurs des divers rapports évoqués plus haut et, fort heureusement, plusieurs genueronnents. Les montes pour proposes des divers respectations. ainsi que cinq observations pro-posées par le rapporteur, M. Alain Bonnet (rad. de gauche), souli-gnant notamment la dispersion des crédits consacrés aux équi-pements de tourisme social, qui plusieurs gouvernements. Les uns cherchent à développer les em-plois non industriels tournés vers la satisfaction des besoins sociaux ne permet pas d'apprécier l'effort réel de l'Etat en ce domaine. de la population (santé, forma-tion, culture...). D'autres aident financièrement les entreprises à créer des emplois. Les troisièmes

De même, la commission a approuvé les crédits du secrétariat d'Etat aux transports et les observations du rapporteur, M. Pierre Cornet (appar. R.I.), qui recommandait notamment qu'à l'intérieur d'une norme nationale moyenne de hausse des tarifs publics en 1977 les entremises déficitaires (SNCF) prises déficitaires (SNCF., RATP.) puissent bénéficier de relèvements supérieurs à la

Après avoir adopté les crédits de la direction des journaux officiels, de Conseil économique et social et des budgets annexes de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Libération sur le rapport de M. Philippe Madrelle (P.S.), les commissaires ont repoussé par 12 voix contre 4 le budget du secrétariat d'Etat à la culture, comme le proposait le rapporteur, M. Charles Josselin (P.S.), pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation très pré-occupante des sarvices chargés de la conservation du patrimoine. Après avoir adopté les crédits la conservation du patrimoine.



Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

à retourner au Club Français du Livre 7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15 Offie valable pour la France métropolitaine seulement.

marché immobilier des notaires

PARIS & ILE de FRANCE place du châtelet centre des ventes du châtelet 12, avenue victoria, paris 1^{er} - 231.88.02 A VENDRE LE MARDI 12 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 Consignation pour enchérir : 10 000 F par lot.
Visibs : sur randez-tous - Tél. : 343.49.01 - 343.48.19.
M: 3/ERRILLOU, 77880 Outcy-Voletus - Tél. : 004.03.03.
M: 3/ERRILLOU, 77880 Outcy-Voletus - Tél. : 004.03.03.
M: 3/ERRILLOU, 77800 FELOIS, 225, bd Saint-Germain, 75007 Paris - Tél. : 544.38.70. AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX 1 PIECE • Rez-de-chaussée – 12 m² – Une pièce, cuisins, cave. • Mas é prix : 25 000 K. 1 PIECE 2 PIECES – LIBRE NEUILLY 92200
12, rue Chartran - Bon standing – Immedia 1930.

• Canquidme étage – 40 m² - Séjour, chambre.

• Mass à prix : 150 000 Fe Consignation pour enchérir : 16 000 F.

Neutre : de princapar su confise APPARTEMENT ET JARDIN 1 PIECE • Rer-de-chanasée - 24 m² - Une pièce, cève. • Loyer : 1 332 F. • Miss à pix : 24000 E. 2 CHAMBRES DE SERVICE PARIS 18º STUDIO - LIBRE PARIS 16º
4 Mg rise de l'Assocration - Immensible récent.
• (Altinifine étage - 31 m² - Sécur, parling, cave.
• (Altinif print: 230000 F e Consignation pour enchérir: 30000 F.
Villins : mercradi et vendredi de 14 à 17 h. Miss à prix : 2-1000 .

Premier étage ~ 38 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.

Loyer : 1 718 F.

Miss à prix : 38 000 F.

PIECE

Premier étage - 13 m² - Une pièce, cave.

Loyer : 881 F.

Miss à prix : 13 000 F. Vigites: E'adresser Mª R. PRUD'HON Tél.: 231.18.30. LOVE 2 PIECES ET BERRAM

Premier éage : deux charabres - Rez-de-chaussée : cuisno, cave et jurdin de 157 pr.

Mise à prix : 255 000 Fe Consignation pour enchére : 50 000 F.

CHAMBBE DÉ SERVICE en devoienne étage

Mise à prix : 36 000 Fe Consignation pour enchére : 8 000 F.

CHAMBBE DÉ SERVICE en devoienne étage

Mise à prix : 43 000 Fe Consignation pour enchére : 8 500 F.

2 PIECES ET BALCON - LIBRE A PIECES - LIBRE CLICHY 92110

3. affice: Lione Sampheta - Residential - Immunities recent,

• Transite fasge - 87 m² - 4 pièces principales, core.

• Miss à princ 350.000 F e Consignation poor enchérir: 40 000 F.

Visites : jésofe et semedi de 10 à 12 h et sur randez-vous.

184-2: SSCNIBACH, 31, rue Poussin, 75016 Paris
184: 1851-67.00. BATIMENT EN CONSTRUCTION -LIBRE LE MUY 83490 meler étage, appertament de 100 m² - Rez-de-chausaba, e, bureau, trois magasins, entrepôt, - Superficie totale : e mass a pun 1. PIECE Premier étage - 13 m² - Une pièce, cave. • Loyer : 1 413 F. • Miss è prix : 13 000 F. LOVE e France augus, apparatent de rempbl, - Superficie totale : 410 m².

410 m².

Mise à prix : 89 100 F e Consignation pour enchârir : 20 000 F. Visites : Mª FERTE, notaire au Muy - 78l. : (34) 44.40.17.

OFFICE NOTARIAL DE MEUDON
2 bis, rue La Corbeiller, 92100 Meudon - 76l. : 027.75.03. PARIS 6º LOUE APPARTEMENT ET BOUTIQUE cave. • Mise à prix : 128 000 Fe Consignation pour enchérir : 25 000 F, Visites : sur place Mercredi de 10 à 12 h-Vendredi de 15 à 17 h. LOUE CLICHY 92113

24, reas de Paris.

• Rende chaussie, bomique, arrière-bourique. Premier étage, corret, aijour, chemière; cave, cuisine en sous-col.

• Loyer: \$2.50 F.

• Mice à pix : 51 300 F • Consignation poer enchén : 14000 F. LOUE M=J. MAHOT de le QUERANTONNAIS, G. BELLARGENT, J. LIEVRE, 14, rue des Pyraroides, 75001 Parla – Tél.: 260,31.02. xième étage - 15 m² - Une pièce, cuisine, caye. SANS MISE A PRIX Loyer: 689 F. Mise è prix: 15 000 F. PIECES 2. PIECES

100 Despiéms étage -36 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.

1.0yer : 1 784 F.

Mise à prix : 36 000 F.

PIECES

Despiémes étage -37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.

1.0yer : 2 107 F.

Lover : 2 107 F.

PIECE

Troisième étage - 20 m² - Une pièce, calsine, cave.

1.0ver : 968 F. IMMEUBLE COMMERCIAL - LIBRE 2 PAVILLONS - LOUE CLICHY 92113
34, rem de Macilly et ville Espile.
• L'un élevé partie sur cave - partie sur tarre-ploin, l'autre en façade sur la rue. A la suite, bătimantis divers à usage de revrises.
Cour couyste extre les histimantis PARIS 2º as et 41, passage Choiseul et 36, 32, rue Dalayse.

• Sur cave, res-de-chaussée compresent grande bounges, Deur cave, res-de-chaussée compresent grande bounges, Deur capes de deux péces cheux. Construction 1850.

• Mise à prix 441 100 Fe Construction 1850.

• Mise à prix 441 100 Fe Consignation pour exchérir: 100000 F. Vistes: : landi et vérdiredi de 14 h è 17 h.

• PiCHON, 8, boulevard de Sébastopol, Paris 49 –

Tél.: 277.76.10. 39 et 41, passage Choiseul et 36, 38, rue Dala moquette.

• Consignation pour enchérir : 15 000 F.

Visites : à compter du 25-9, les samedi et lundi de 10 à 12 h et de 14 à 16 h. le mercredi de 10 à 12 h.

M.M. REGENT, 12, rue du 4-Septembre, 75002 Paris – Tél. : 742.29.70. Cour coursers entre let bitiments.

Loyer: 11 210 F.

Miss 8 prix: 34 000 Fe Consignation pour encheur: 24 000 F.
Visites: sur place.
Bir R. SRATIENS, 74, boulevard Jean-Jaurès, 92113 Clichy—
Tél.: 270.07.10. LOUE? Irosseme etege - 20 m
 Loyer : 968 F.
 Mise à prix : 20 000 F.
 PIECES 3 PIECES - LIBRE PARIS 16°
1, villa Chanest - vole privée très calme.

• Deludime inage - 75 m² - Salon, salle è manger, chambre, cuisine et salle do baus impecables, placards.

• Consignation pour enchérir : 40 000 F.

Visites : merti, jeudi, vendredi de 14 à 17 h.

Mª A. ESCHBACH, 31, rue Poussin, 75016 Paris Tél. : 651.67.00 LOUE PIELES Troisième étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre, cave. Loyer : 2 181 F. Mise à prix : 36 000 F. 13 APPARTEMENTS PARIS 20° **5 PIECES-LIBRE CHARENTON 94220** LOVE 10, rus Arthur-Croppetta.

Stoleme étage - Cing pieces principales - cave.

Núse à pric: 180 000 F - Consignation pour enchém : 36 000 F,
Visites : sur rendez-vous - Tél. : 344.19.30. 2 PIECES Troisième étage ~ 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cava. -chaussée - 51 m² - Entrée, sejour, 2 chambres Loyer: 1 267 F.
 Mise 4 prix: 51 000 F. A VENDRE LE MARDI 19 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 e Mise à prix: 145 000 F. Visites: Mine GRANDJEAN - Tel.: 885.12,61 AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX Pieces
 Cinquieme étage - 31 m² - Entrée, séjour, chambra
 Mise à prix : 145 000 F. M* J.-L THABAUT et A. 80GGIO-POLA, 28, rue Schaffer, 75016 PARIS - Tél.: 704.92.71. **DROIT AU BAIL-PROPRIETE-**Mise à prix: 145 000 F.

2 PIECES
Cinquième étage - 26 m² - Séjour, chambre.

Mise à prix: 135 000 F.

2 PIECES
IJBRE
Strieme étage - 50 m² - Séjour, chambre.

Nise à prix: 225 000 F.

Faculté de réunion de ces lots.

Consignation pour enchérir : 25 000 F per lot ou 200 000 F pour l'ensemble.

Visites: M. ATTALI - Tél.: 633.97.40.

M° C. JAMAR, 25 bd. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS - Tél.: 231.29.72. FONTENAY-SOUS-JOUY-27120
Lioudit "L'AULNAYE"
Ancien Moulin-Draits de pische et de chasse.
BATIMENT PRINCIPAL: 5 PIÈCES, sanitaires, grenier, armanes, remises. écuries, fournil, etc., jurdin, cour.
TOTAL: 5 190 m².

Mina à rive-22 Ero 5 **PAVILLON - NUE PROPRIETE -GAGNY 93220** wide sanitaire.

Rez-de-cheussée - Cuisine, séjour, chambre.

Superficé totale avec tarrain : 373 m².

Misse à prix : 50 000 F

Consignation pour enchérie : 10 000 F.
Visites : Mine MARLAND - Tél. : 927.93.54. Mise a prix : 23 500 F. **DROIT AU BAIL-PROPRIETE CAILLY 27490** rue Popinicus - Introducte encien.

2 PIECES.

Denoieme diage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.

Luyer : 757 F.

Miss à prix : 35 200 F.

2 PIECES.

Denoieme diage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.

2 PIECES.

Denoieme SANS MISE A PRIX PARCES MOURS - LITERS OF PECUR.

BATIMENT PRINCIPAL: 5 PIECES, sanitaires, greniers, annaxes, écuries, atelier et 2 bitiments, etc., jardin, cour. TOTAL: 5 373 m².

O'AL: 5 373 2 APPARTEMENTS - NEUILLY 92200 60, nre Pauline-Sorgh sur verdure. 2 PIÈCES EN DUPLEX e Raz-de-chaussée - 46 Rez-de-chaussée - 46 m² - Séjour, chan privatri - 10 m².
 Consignation pour enchérir : 20 000 F.
 PIECES EN DUPLEX
 Rez-de-chaussée - 46 m². ame étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre. 11 APPARTEMENTS - 2 BOUTIQUES - Loyer: 3 000 F.
 Mise à prix: 23 100 F.
 2 PIECES PARIS 5°. uplex sée - 46 m² - Séjour, chambre, avac jardin tif – 10 m². Deutième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 611 de .
Mise à prix : 28 100 F.
2 PIECES

2 PIECES parvaux = 10 III.

Consignation pour enchérir : 20 000 F.

Visites : Mime ZANCHI - Tél. : 755.97.72, posta 344,

MP P. MICHELEZ, M. DOYON et J. MOTEL,

128, bd de Courcelles, 75017 PARIS - Tél. : 755.97.72. BOUTIQUE ET STUDIO TORE LOUE tique - 22 m²- à usage de calé avec cave con nier étage, STUDIO - 26 m² - cave. Troisième étage - 32 m² - Entrée, séjour, chembre.
 Lover : 1 735 F. 2P 2 P

1	i ven	INDE EN NACTIONE LE MA	DNI 96 NCTADDE 1076 a 1
Nise à prix : 160 000 F. 2 PIECES Quantimo étago - 31 m² - Séjour, chambre.	LIBRE	Premer ètage - 60 m² - Grand séjour, chambro, cave, parking. Mise à prix : 160 000 F. Consignation pour enchérir : 10 000 F.	1 PARKING en sour-sol UBRE 1 PARKING en sour-sol UBRE 1 PARKING en sour-sol UBRE
 Mise à prix : 145 000 F. 2 PIECES Quatrieme étage - 33 m² - Entrée, séjour, chambre. 	LIBRE	SAINT-MAUR-DES-FOSSES 94100 80, trraque de Besurepaire - Immeuble 1964 - Bord de Marne.	2 PIECES UBRE • Septième étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Emrée, zérour, chambre, cave, parking.
Misc 3 prox : 160 000 F. 2 PIECES Trossime étage - 31 m² - Séjour, chambre.	UBRE	APPARTEMENT - LIBRE -	* 2 PIECES • Septeme étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Entrée, séjour, chembre, cave, padding.
Mise û prix: 145 000 F. 2 PIECES Trosteme étage – 33 m² – Entrée, séjour, chambre.	LIBRE	M- J. BAILLOUX, 77860 QUINCY-VOISINS - 76I.: 004,03.03. M- O. ADER, P. ROCHELDIS, 226, bd Saint-Germein, 75007 PARIS - Tell.: 544.38.70.	2 PIECES • Stokene étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambra, cave, parking.
Miss 3 prix: 170 000 F. 2 PIECES Doubleme étage - 31 m² - Séfour, chambre.	LIBRE	e Mise à pris: 37 400 F. Consignation pour enchérir : 5 000 F.par lot. Visites : sur rendez-vous - TEL : 343,49.01.	2 PIECES • Sinderne étage - 52 m² - Balcom - 8 m² - Emirée, séjour, chambre, cave, parking,
Mae à prix : 190 000 F. 2 PIECES Deuxième étage - 36 m² - Entrée, sérour, chambro.	LIBRE	3 PIECES • Custrième étage - 34 m² - Entrée, séjour, 2 chambres, • Loyer: 774 F.	2 PIECES LÍBRE • Cinquième étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Emrée, séjour, chambre, cave, parlong.
Loyer: 16 234 Fe Mise a prix: 125 000 F. 2 PIECES Premier étage - 40 ur? - Séguir, chambre.	LIBRE	Troisième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre. Loyer : 415 F. Muse à prix : 23 100 F.	MALAKOFF 92240 117, rue Paul-Veillent-Contailer - (nomouble neut - vue dépagée.
Loyer: 24 000 Fe Miss & prix; 190 000 F. BOUTIQUE Bourgue - 35 m² - à usage de restaurant avec cave.	TONE	Coyer: 1 735 F. Missa prix: 35 200 F. PIECES LOVE	5 APPARTEMENTS - 6 PARKINGS -

1 PARKING on some-sel I PARKING es sous-sol LIBRE

1 PARKING es sous-sol LIBRE

Consignation pour enchérir : 20 000 F par appartement et 5 000 F par parking.

Visites : Les 4, 7, 12 et 15 octobre da 14 h 30 à 16 h 30 ou 74! : M. MOREL 579.48.69.

PR R. GAULLIER, 9, place des Petrs-Péres, 75002 PARIS - Tâl.: 261.54.76. APPARTEMENT-LIBRE PARIS-20° 21, rue des Fougêres - Immeuble réce • Rez-de-chaussée - 50 m² - Séjour, cha • Consignation pour enchéns : 4 000 F. Rez-de-Chaissee - 2011
 Consignation pour encher: 14 000 F.
Visites: M. BAZZALI - TEL : 836.39.13.
Mr F. PICARD, 31. rue Galifée, 75016 PARIS - TH : 723.72.70. 8 APPARTEMENTS - BOUTIQUE -PANTIN 93000 nubbe revelle recomment. o, rue usevouse - retri immeuble ravalé récenne 2 PIECES à usage de loge e. Re-de-chaussée - 30 m² - Séjour, chambre, cave. Pramier étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre.
 Loyer : 806 F.
2 PIECES e Trassime étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer; 742 F.
1 PIECE LOUE Troisième étage - 28 m² - Culsine, chambre, cave.
 Loyer : 750 F. LODE 1 PIECE
Troisième étage - 10 m².
Loyer : 392 F. LOUE STUDIO

Rec-de-chaussée - 19 m² - Cuisine, chambre, cave.

Loyer : 496 F. LOVE LOVE: 498 F.
 BOUTIQUE avec APPARTEMENT
 Rex-de-chaussée, boutique - 51 m² - 2 usage de café, avec Rez-de-chaussée, boutique - 51 m² - à usage de calé-avec séjour, cuisine,
 Au premier étage - 19 m² - Entrée, cuisine, chambre, grande care.

• Loyer: 4 948 F. • Facultó de réunion de ces lots.

• Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 35 000 F pour l'ensemble. pour l'ensemble.

STIDIO

Premier étage - 28 m² - Refait neur, salle d'eau, coin-cuisine.

Premier étage - 28 m² - Refait neur, salle d'eau, coin-cuisine.

Premier étage - 28 m² - Refait neur, salle d'eau, coin-cuisine.

Premier étage - 28 m² - Refait neur, salle d'eau, coin-cuisine.

Visites : les 11 et 18 octobre de 14 h 30 à 18 h ou sur rendez
vous - 74 : 260.38.55

M° - 1, LALAMDE CHAMPETIER de RIBES, M. PASTEAU

et J.-F. SELAUDOUX, 10, rus de Castigsone, 75001 PARIS.

Tel. : 250.38.55.

PARIS 6°

A VENDRE EN NOCTURNE LE MARDI 26 OCTOBRE 1976 A 19 H 30 AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX MAISON DE CAMPAGNE

Blüment cinq pièces, débanas, granier, cave, cour, garage, écurie, jardin, brûments d'élevage, hangar, pré. Surface totale : 1 ha 15 a. Nise à pix : 280 000 F • Consignation pour enchèrir : 39 000 F. APPARTEMENT - 72 M² SAINT-MANDE 94160, Villa Suzanne, 34 ter, chaussée de – dit L'Aventure à Villeneuve. PEtang. Premer étage e Trois pièces, balcon, cave e Construction 1970. Muse à prix: 450000 F e Consignation pour enchérir : 40000 F. Visites : s'adresser 3 la gardenne. Rif G. PETITFRERE, 1 et 3, nuo des Promendes, 77320 LA FERTE-GAUCHER, Tél. 404.00.03. ABU - det L'Avendere à Visendove. • Pré de 15 e 35 ca. • Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchénir : 5 000 F, Visites : M. WARGNIER à Bonnières-sur-Seine. Tél. 093.04.17. M. C. LANTERNIER, Expert. Tél. 527.36.70 Mr. C. LEVIEUX, 78, rue Michel-Ange, 75016 PARIS. Tèl. 770.65.07 IMMEUBLE DE RAPPORT 7 APPARTEMENTS PARIS 75012, rue de Madegescar, 2-2-5-7 et 11. • Immeuble pierre de taille • Ravelé récemment • Cuarti près du bois de Vincennes. PARKINGS MEUDON 92190, rue Paira, 15. • Rem.se de voitures, composée de 84 emplacements dont 23 láses – en sous-sol dans immeuble récent. • Loyer : 43 200 F. • Nise à paix : 400000 F. e Consignation pour enchérir : 100000 F. Visites : merced-vendredi, 14 31 7 h. eu 161. 027.75.03 serv. 28. OFFICE NOTARIAL DE MEUDON, 2 list, sv. Le Corbeller, 92150 MEUDON. 701. 027.75.03. près du bois de Vencennes. APPARTEMENT - 70 M² - 3 PIECES • Quatrième étage • Double living, chambre, cave. Loyer : 2 084 F. • Mise à prix : 105 000 F • Consignation pour enchérir : 20 000 F. APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES Sixióm étage o Emrée, sejour, chambre, cave. Loyer : 980 F. Alise à prix : 43 500 F o Consignation pour enchérir : 10 000 F. DOMAINE EN YVELINES APPARTEMENT - 31 M2 - 2 PIECES BONNIERES-SUR-SEINE - ROSHY-SUR-SEINE -VILLENEUVE-EN-CHEVRIE. Cinquième étage « Entrée, séjour, chambre. Loyer : 1 316 F. Mise à prix : 40 300 F « Consignation pour anchérir : 10 000 F. EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS APPARTEMENT - 28 M2 - 2 PIECES LIBRE Troisièmo étage e Emitée, séjour, chambre. Loyer : 1540 F. Mise à pric : 39 200 F e Consignation pour enchérir : 10 000 F. 108 ha 100 18 Dix percelles sises à Bonnières, à Rossy et à Villene • (diss u prix : 1402000 F. • Consignation pour cratérir : 140000 F. EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS APPARTEMENT - 28 M2 - 2 PIECES Troisième érage e Entrée, séjour, chambre. Loyer: 1544 F. Mose à prix: 39 200 F e Consignation pour enchérir: 10 000 F. 7 ha 70 a UBRE Deux parcelles sices à Bonnières et à Villemanne. • Altre à prix : 10000 Fe Consignation pour enchair : 20000 F. LIBRE APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES Clustrieme étage e Entrée, séjour, chambro, cave. Loyer : 1 438 F. Mise à prix : 40 600 F e Consignation pour enchérir : 10 000 F. BOIS - 2 ha 82 a Deax percelles alses à Ville • Mise à prix : 50 000 F • Cons e mise a prix: 40 600 F e Consignation pour encheir: 10 000 F. APPARTEMENT - 32 M² - 2 PIECES Decodigme viage e Entrée, chambre, égiour, cave. Loyer: 1340 F. Mise à prix: 51 200 F e Consignation pour encherir: 15 000 F. Visites: M. MOULIERE. Tél. 265, 40.99. Mr P. CHARDON, 83, bd Haussmann, 75008 PARIS. Tel. 265,48,00. thétir : 10 000 F. Mise ii prix: 50 000 Fe Consignation pour end vair: 10 000 Fe GENTILHOMMIERE DE CARACTERE LIBRE Le Petit Logis à Bonnières et à Villemeuve. Bitment principal : huit pièces sur tros niveaux, gretier amè-nique, garage pour tous toutures. Autor maison deux pièces dans verger, jamén et porc. Surfazo totale : 2 ha. verger, jarobi et perc. Surfaco totalo : 2 ha. • Alise a prix : 380,000 F.• Consignation pour enchérir : 40,000 F.

2 APPARTEMENTS SANS MISE A PRIX NEUILLY 92200, rue Pauline-Barghése, 60. Rénovation soignée - Baies sur verdure, APPARTEMENT avec TERRASSE - 37 M2 PROPRIETE RESIDENTIELLE STUDIO Rez-de-chaussée e Séjour, entrée, culsine, salle de bairs.
 Consignation pour enchérir : 20 000 F.

APPARTEMENT EN BUPLEX - 64 M² 922 M² LIBRE • Malson pierre taillée e Douze pièces sur trois niveaux, saites de bains, buanderie, cellier, terrasses, jardin, chauffage mazour. • Consignation pour enchénir : 48 000 F. 17 h ou sur rendez-vous. 16i. 548.00.67. № Allein REGMIER, 170, avenue de Choisy, 75013 PARIS. 16i. 331.90.40. APPARIENTEN EN DUFLEA - UP 1897
2 PIECES
LIBRE

• Rer-de-chaussée • Séjour, chambre, avec jardin d'hiver 8 m²
et jardin privatif 31 m².
• Conségnation pour enchérér : 20 000 F.
Visites : Madame ZANCHI. Tél. 755.97.72 poste 344.
Mª P. MICHELEZ, N. DOYON et J. MOTEL, 128, bd de
Courceles, 75017 PARIS. Tél. 755.97.72. APPARTEMENT GRAND STANDING LIBRE VILLE-D'AVRAY 92410, rue Edouard-Branky, "Chan 266 M² WILE-U AVRAY 9.2910, NIS ESOUSIO-BRANKY, "Chemesta du Monastère",

• Gustrième étage • Cinq pièces, hail, office, lingerie, roberie, beloon, terraese, chamber de service, cove, garage • Curartier residentiel.

• Consignation pour enchérir : 100 000 F. Visites : S'adresser an gardien.

BL. ANDRIVEAU, Généalogiste, 18, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS, Tel. 848.52.24.

M" A. ESTIERNE et H. POISSON, 7, rue La Boétie, 75008 PARIS, Tel. 265.85.45, APPARTEMENT - 23 M² AFFANTEWENT - 2.3 MT
ISSY-has-MOULINEAUX \$2130, quai de Stalingrad, 283 his,

• Troisième é lage • Studio, entrée, curaine, cave

• Immeuble amont,

• Consignation pour enchérer : 10 000 F.

Visites : sur nordex-vous F.E. 027.75.03 service 23.

OFFICE NOTARIAL DE MELUDON, 2 his, av. Le Corbeiller,

\$2100 MEUDON, 761. 027.75.03.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

ventes au Châtelet

APPARTEMENT GRAND STANDING LIBRE PARIS 75016, rue de la Paisanderie, 34.

• Quarrième étage e Huit pièces, antichambre, office, dégagements, rois sailes de bairs, deux chambres de service, deux caves e Construction 1891 pierre de taille.

• Consignation pour enchérir : 100 000 F.
Visites : sur rendez-vous. Tél. 544,38.70.

Mª D. ADER et P. ROCHELOIS, 226, bd St-Germain, 75007

PARIS. Tél. 544,38.70. APPARTEMENT GRAND STANDING Z33 M*

PARIS 75016, avenue Kléber, 15.

Cinquème étage e Huit pièces, entrée, antichambre, office, grand balcon sur façade. Au stidime, deux pièces, cave

Consumution 1900, bierre de taille.

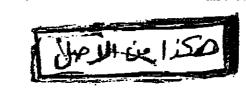
Consugnation pour enchétri: 100 000 F.

Visites: sur rendez-vous. Tél. 073.17.44.

N* A. PINEAU, 42 ne Vignon, 75009 PARIS. Tél. 073.17.44. marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des

LIBRE

Code postal : Ville : Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation



Hommage à Louise Weiss

comme en témoignent, entre autres : la Femme rousse au

collier vert, de Van Dongen ; le Pont de Chatou, de Dunoyer de

Segonzec; le portrait de Mme Roudinesco, et un dessir

Mme Weiss, de Duty ; un Coque-let, de Pompon ; les Chemps-

Elysées, de Gaillbert ; les Bleuets, de Kisling ; un Port de

Boulogne, de... Waldack - Rous-

Autres souvenirs : une invita-

tion à la signature du traité de Versaliles en 1919, auquel assiste Mme Weiss ; les numéros de la

feuille clandestine qu'elle rédi-gealt sous l'occupation, la Nou-velle République, pour le réseau

Et une précieuse collection d'affiches de la révolution russe

de 1920-1921, dont l'une ridicu-

lise le défaite de l'armée blanche ; des images de l'art musul-

man populaire, Illustrant le Coran, et y associant Nasser; de

la Chine : scènes de théâtre, su centre desquelles, spécimen du

nouveau regime, s'envole une colombe de la paix sur laquelle

sont grimpés des pelits Chinois cramponnés, à des ballons, ré-

plique du Ballon rouge de La-

morisse ; les pats en terre cuite

incrustés de pierres du Tibet :

des paniers bouddhiques du Pa-

ment de l'Amérique per l'Asie;

des objets du cuite copte

d'Ethiopie et des vases noirs

produits de l'artisanat juli ins-

Cet inventaire, fort incomplet-

et auquel il faut ajoute, un mé-

dellion miniature de la talila

gravée, en entier, la Marseil-laise, jadis offert à l'arrièregrand-père de Mme Weiss, n'es

nullement le reflet d'un éclec-

tieme. Il résume toute une vie mêlée à son époque, et dont

SCIENCES

telié au pays du Négue.

Parriam recuperare.

Mme Louise Weiss, qui vient d'être élevée à la dignité de

grand officier de la Légion d'hon-neur, la Bibliothèque nationale

Faut-II dire collection? Les raretés présentées sont des sou-

venire personneis, gages d'ami-

tié, même les œuvres d'art, ou brenchés sur l'événement, que cette « Européenne », qui a par-

couru toute la planète à des moments cruciaux, a rapportés

On s'arrêtera tonguement de-

vant le buste de Mme Weise per

Chane Oriott. Dans le socie exécuté par Louis Derbré, elle a placé, d'un côté, l'obus qui

Arras pendant la première guerre; de l'autre, un verre tondu par la bombe d'Hiro-

shima ; au centre, la piaque de

fer portant le numéro matricule de son chel de réseau déporté à Mauthausen. Mme Weiss

l'avait fait sertir d'or et s'en ser-

vait comme bracelet, jusqu'à ce qu'elle fasse don du tout au

Voici aussi un portrait de Lênine que celui-ci lui offrit

en 1921 : un portrait de Toistol,

par Naoum Ardnson, à elle, dédi-

cacé ; un portrait de Briand, exécuté par Charmy après l'avoir

vu sur son ift de mort ; un buste

ral de Gaulle, une de son alde

de camp, M. de Baulaincourt,

lui apprenant que le dernier

tome des Mémoires d'une Euro-

péenna (la sixième Tempête sur

l'Occident vient de sortir) se

trouvait sur la table de chevet du général le jour de sa mort : de Paul Valéry, lui conseillant d'intituler plutôt son livre :

L'Europe est foutue ; d'Anatole

France, de Colette, de Dunoyer

Théoricien de la thermodyna-mique et d'autres branches de la physique ayant des implications en chimie, Lars Onsager a fait progresser la théorie des électro-lytes, des diélectriques, de l'hé-lium superfluide et de certains semi-conducteurs. Mais il restera

de Segonzac, de Raoul Dufy... mêlée à son époque, et don Car Mme Weiss a été fort liée : Il est l'Illustration. — J.-M. D.

MORT DE LARS ONSAGER

Prix Nobel de chimie 1968

Lauréat du prix Nobel de ces évolutions, de prévoir au chimie en 1968, Lars Onsager est moirs en partie les autres. Le mort, le mardi 5 octobre, à caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de des prévoir au moirs en partie les autres. Le caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de prévoir au moirs en partie les autres. Le caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de prévoir au moirs en partie les autres. Le caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de la thermodynamique et d'autres branches de la prévoir au moirs en partie les autres. Le caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de la thermodynamique et d'autres branches de la prévoir au moirs en partie les autres. Le caractère très général des relations d'Onsager en font un élétions de la contrôle des processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimique et d'autres branches de la processus chimique et d'autres branches de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques ; d'où le prix nouve de la processus chimiques de la processus

Et des lettres : trois du géné-

de Masaryk donné par lui.

de sea voyages.

PARIS 6

:29

.37

chaîne des Hôtels Concotue -Marseille • Cannes • Nice • Toulouse • Angers • Le Mans • METZ • NANCY • LILLE • MELLIN • PARIS: Crition - Concorde La Fayette - Louvre Concorde - Lutétia Concorde - Terminus St-Lazare Concorde.

À LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

(Publicité)

LE MONDE — 7-8 octobre 1976 — Page 13

Corse, les départs de Marseille vers Bastia, et d'Ajaccio vers Nice, prévus le mercredi 6 octobre, sont annulés. Les passagers en instance de départ sont invités à prendre conto agences de la compagnie avant de rej le port de départ.



Jean de Bonnot, Editeur de Livres Rares, présente pour le Centenaire de la mort de Jules Michelet:

L'HISTOIRE DE LA REVOLUTION FRANCAI

Avec les 128 tableaux historiques, gravés au burin et à l'eau forte, imprimés en l'an XIIIe de la République (*)

Jules Michelet a en le courage d'exhumer l'énorme dossier de la « Révolution Française » quelque soixante ans seulement après l'exécution de Robespierre. Nul, avant lui, n'avait interrogé avec l'Histoire de la Révolution Française dans une édition digne de l'Histoire de la Révolution Française dans une édition digne de l'Histoire de la Révolution Française. « Révolution Française » quelque solvante ans seulement après l'exécution de Robespierre, 'Nul, avant lui, n'avait interrogé avec-cette conscience exemplaire les pièces à conviction et les dossiers de la grande tourmente; nul n'avait eu le courage, ou simplement l'idée, de questionner avec méthode, les rares survivants notoires; nul n'avait eu la lucidité, l'énergie et le talent de faire revivre, dans leur authenticité, les artisans décriés ou méconnus de notre

apogée révolutionnaire.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et.

Jamais de notre de l'arrestation des Girondins, l'assassinat de Marat et le procès de Charlotte Corday, l'exécution de Marie-Antoinette et la fin de Danton et de Robespierre, de Saint-Just et de combien, d'autres. Jamais

et de Robespierre, de Samt-Just et de combien d'autres. Jamais le passé ne fut plus vivant, plus présent, jamais les acteurs de ce drame ne furent dépeints avec autant d'objectivité dans leur petitesse et leur grandeur.

L'Histoire de la Révolution Française de Jules Michelet brigue le double suffrage des amateurs d'Histoire et des fervents de grande littérature. Cette double réussite est presque unique et le miracle car il y a un miracle Michelet — c'est que l'Histoire, comme

l'écrivain, sont, aujourd'hui plus que jamis, l'un et l'autre d'actua-lité. Les aus n'ont fait que raffermir cette œuvre exceptionnelle. Il y a bien longtemps déjà que je revais d'éditer ce maître ouvrage avec les soins qui conviennent aux chefs d'œuvre. Le prétexte m'en est donné aujourd'hui. Jules Michelet s'est en effet éteint-le 9 Février 1874 à Hyères, sa ville natale. Cent ans se sont écoulés

l'événement et de la grandeur du personnage, illustrée exclusivement avec des gravures de l'époque.

Tout l'ouvrage est réuni en sept volumes in octavo (14×21 cm), parfaitement reliés à l'ancienne : chaque reliure taillée d'une seule pièce dans une pleine peau de mouton, sans défaut, est décorée de, fers originaire d'époque révolutionnaire dont les motifs s'ins-crivent à l'or fin 22 carats sur fond jade antique. Le texte intégral soigneusement revu d'après l'édition originale est imprimé avec un soin extrême sur un très beau vergé riche en chiffon et teinté dans la masse, dont les amateurs qui me sont fidèles savent qu'il est spécialement fabriqué sur mes indications.

Chaque volume est e truffé » d'illustrations rares de l'époque révo-lutionnaire. Au total 128 tableaux historiques de l'an XIII de la lutionnaire. Au total 128 tableaux historiques de l'an XIII de la Révolution. Le ne dérogerai pas à mes principes habituels en vous proposant de livrer gratuitement, à votre examen, pour 8 jours, le premier volume. Il vous suffit de me le demander en communication en remplissant le bon à découper, ci-déssous. S'il ne vous plait pas, vous me le renvoyez, à mes frais, sous 8 jours, et vous ne me devrez rien. Par contre, si vous désirez garder ce premier tome, vous m'en règlerez le montant, soit 61 F. (+ A,60.F. de participation au frais de port). Vous recevrez ensuitec les six autres volumes à la cadence d'un par mois et au même prix, jormellement garanti par votre souscription, quelles que soient les hausses en cours.

Garantie de reliure pletne peau de-mouton découpée d'une seule pièce et dorte à l'or fin 22 carats. BBBBBBB

Vente exclusive par courrier chez le seul : JEAN DE BONNOT

盧

Editeur de livres rares et précieux. 7, Fg-Saint-Honoré - 75392 Paris - Cédex 08. **BON D'EXAMEN GRATUIT**

Ie suis curieux de voir, sans engagement de ma part, le premier volume de la « Révolution Française » de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si je ne suis pas entièrement convaince de sa valeur et de son interêt-exceptionnels, je vous le retournerai dans son emballage d'origine, sans rien vous devoir. Si, par contre, il me plaft, je vous en réglerai le montaut au prix spécial de 61 P (+4,60, F de participation aux frais de port). Les 6 volumes suivants me parviendront à la cadence d'un par mois. B

B

	physique ayant des implications en chimie. Lars Onsager a fait progresser la théorie des électrolytes, des diélectriques, de l'hélium superfluide et de certains semi-conducteurs. Mals il restera surtout connu pour avoir démontré en 1931 les « relations d'Onsager nou sont le fondement de la thermodynamique des processus irréversibles. En s'appuyant uniquement sur des considerations générales de physique atomique, il a montré qua les évolutions possibles de n'importe unique, il a montré qua les évolutions possibles de n'importe unique, il a montré qua les évolutions possibles de n'importe unique, il a montré qua les évolutions possibles de n'importe que sont liées par des relations qui permettent, connaissant une	oslo. 190	de la « Révolution Française » de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si je ne suis pas entièrement convainen de sa valeur et de son intérêt exceptionnels, je vous le retournerai dans son emballage d'origine, sans rien vous devoir. Si, par contre, il me plaft, je vous en réglerai le montant au prix spécial de 61 F (+4,60, F de participation aux frais de port). Les 6 volumes suivants me parviendront à la cadence d'un par mois. Nom Prénom Adresse code postal Signature (Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs).
_	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
	hôtel Concorde Sur la corniche, en bordure de plage avec vue unique sur 161 chambres avec loggia, exposées plein Sud, face à la r • Piscine d'eau thermale (21-26°) • Restaurants, bars • Se bientôt (fin octobre) centre d'hydrothérapie et de détent	r la baie du Prado, les lles de Frioul et le Massif Mar mer et à l'abri du Mistral (le calme et la détente). salles de réunions (20 à 500 personnes) nte.	
	Même Direction que le Concorde Palm Beach - Hôtel Concorde Prado (ou 11, au de Mazargues - Tél.: (91) 53.52.90 - Télex 420.209 100 chambres uitr	vert en 1970) ra-modernes - Salles de réunions	

La France va rapatrier dix mille de ses soldats stationnés en Allemagne fédérale

Le ministère de la défense prépare actuelle-ment les modalités pratiques du rapatriement. en France de dix mille hommes environ des forces françaises d'Allemagne fédérale. Le mouvement a commence, en fait, cet été, avec le retrait de trois régiments d'artillerie (- le Monde » du 28 juillet 1978). Ce retour d'an sixième des effectifs militaires français stationnés outre-Rhin devrait s'achever avant la fin de l'année prochaine, au terme d'une décision

L'an dernier, à la même époque, l'armée de terre française entretenait en République fédérale d'Allemagne environ soixante mille hommes, dont quarante-cinq mille appelés du contingent, et douze mille employés civils pour servir près de deux mille véhicules chenfilés ou blindés et plus de vingt mille véhicules divers à roues. Pour l'essentiel, ces forces étalent stationnées le long de la frontière franço-allemande, sur le territoire de trois Länder: Rhéterritoire de trois Länder : Rhénanie-Palatinat, Sarre et Bade-Wurtemberg. Le commandement de ces troupes relevait directe-ment du chef d'état-major de l'armée de terre, pour tout ce qui l'armée de terre, pour son concerne les questions territo-riales, et du chef d'état-major des armées, pour la disponibilité et le commandement opération-

Dans le cadre de la réorganisa-tion de l'armée de terre qui insti-tue huit nouvelles divisions blin-dées et six nouvelles divisions d'infanterie auxquelles s'ajoutent une division alpine et une divi-sion parachutiste (le Monde daté 25-26 avril), l'état-major a prévu de dissoudre certaines unités, d'en créer d'autres et de déplacer plu-sieurs régiments. C'est ainsi qu'ont été transférés, récemment, qu'ont été transférés, récemment, le 4° régiment d'artillerie de VII-lingen, en Forêt-Noire, à Laon (Aisne); le 32° régiment d'artil-lerie, de Weingarten sur le lac de Constance, à Oberhoffen (Bas-Rhin), et le 63° régiment d'artil-lerie, de Landau, en Rhénanie-Palatinat, à Phalsbourg, en Moselle, à Phalsbourg, en Moselle. D'autres unités regagne-ront le territoire national.

Au ministère de la défense, on Au ministère de la défense, on explique généralement que le retour d'une partie des troupes françaises est moins lié à des considérations politiques qu'à des raisons financières, le gouvernement ouest-allemand refusant depuis longtemps de prendre la part qui lui revient dans la reconstruction ou l'entretien des casernements attribués aux troupes françaises. On ajonte que la priofrançaises. On ajoute que la prio-rité financière doit être donnée à des investissements d'infra-structure du domaine foncier et immobilier des armées en France

Néanmoins, on laisse entendre, de source proche du ministre de la défense, que, si la décision n'avait été que du seul ressort de M. Bourges, le retour en France de toutes les unités d'Allemagne que se la corule de la corule d aurait été un fait acquis de longue date. On se scuvient, du reste, que, du temps où il pré-sidait la compission de la défense à l'Assemblée nationale. derense à l'Assemblee nationale, M. Alexandre Sanguinetti avait déjà réclamé, en 1972, une telle mesure, qui, dans son esprit, aurait illustré la volonté de la France de marquer son indépen-dance vis-à-vis de ses aillés.

La réduction des forces en Europe centrale

Plus récemment, M. Joël Le Theule, préparant son rapport sur le projet de budget militaire au nom de la commission des finances de l'Assemblée nationale (le Monde du 22 septembre), a interrogé le ministre de la défense sur la compatibilité qui peut ou non exister entre l'état de l'armement des troupes francises d'Allemagne, l'éventualité de l'armement des troupes fran-caises d'Allemagne. l'éventualité de leur repli sur le sol national et l'hypothèse d'une participation de la France à la « bataille de l'avant », aux frontières orientales de la République fédérale d'Alle-magne. Et le député U.D.R. de la Sarthe a notamment de-mandé : « Quels sont les effec-tifs et les matériels que les moyens de transport actuels pour-raient permettre d'encoyer en renjort, et dans quel délai ? » Les autorités ouest-allemandes

Les autorités ouest-allemandes se sont toujours montrées prése sont toujours montrees pre-occupées par les conséquences que le départ d'unités alliées, quelle que soit leur nationalité, pouvait avoir sur la consistance du dispositif occidental en Rè-publique fédérale d'Allemagne face à l'Est.

A plusieurs reprises, dans le

SC.PC

Bramen d'entrée 🖙 année 🕻

. Soutien en cours d'A.P.; Concours E.N.A.

3 CENTRES Maillot - Nation Sainto-Pères

de principe approuvée par le gouvernement, de réorganiser l'ensemble des unités de manœuvre et du territoire de l'armée de terre. Avant la présentation au Parlement, au

début de novembre, du projet de budget mili-taire pour 1977, le ministre de la défeuse, M. Yvon Bourges, a prévu d'arrêter les mesures d'application du retour en France, échelonné dans le temps — de plusieurs régiments

passé, les Etats-Unis ont réduit leur présence militaire et fait valoir que le maintien, outre-Rhin, d'armements mucléaires tactiques pouvait contrebalancer la perte de puissance classique, après le départ de certaines de leurs unités. Cet argument n'est pas du soût du gouvernement général Méry, le général François Maurin, sur les consignes de Georges Pompidou. Mais d'autres incertifiedes demeurent sur l'attitude française. Le départ de piusieurs unités d'Allemagne, même si l'on s'interdit dans les milieux militaires de lui attribuer des motifs d'ordre politique, s'accompagne du refus réitéré de la France de se plier à certains des souhaits exprimés par des délégations occidentales qui participent, à Vienne, à la conférence sur la réduction des forces en Europe centrale.

A ce jour la France ne participe

leurs unités. Cet argument n'est pas du goût du gouvernement ouest-alemand. Bonn considère, en règle générale, que tout amoindrissement de l'armement classique allié contribue à mettre la Bundeswher en première ligne ou à découvert, et qu'il contraint les Occidentaux à menacer d'utiliser leurs moyens nucléaires dès « la montée en puissance » d'une crise grave. Dans le cas particulier des relations franco-allemandes, la situation se complique du fait que les troupes françaises stationnées outre-Rhin demeurent officiellement en réserve du dispositif militaire de l'Organisation atlantique, sous commandement national non intégré.

Certes le gouvernement de

A ce jour la France ne participe pas à cette réunion. Mais, dési-reux de faciliter leurs discussions avec les Soviétiques, les Ameri-cains auraient voulu être en mesure de pouvoir comminiquer à leurs partenaires des informations précises sur le volume ou l'équipement des forces françaises et, éventuellement, de pouvoir compter ces mêmes effectifs dans les colonis de autoparant e des calculs de « plajonnement » des différentes forces présentes en Europe. La France s'est, une nou-velle fois, refusé à une telle entre-prise et sa décision de diminuer national non intégré.
Certes, le gouvernement de
Bonn a apprécié, en son temps,
le discours, en mars dernier, à
l'Institut des hautes études de
défense nationale, du chef d'étatmajor des armées, le général Guy
Méry, sur la stratégie française
en Europe. Et il est de fait que
bien des obstacles à la coopération militaire de la France avec
ses alliés de l'OTAN ont été
aplanis par le prédecesseur du d'un sixième ses troupes d'outre-Rhin montre — il en était be-soin ! — qu'elle entend maintenir quelque distance par rapport à ses principaux alliés de l'Organisation atlantique.

JACQUES ISNARD.

ÉDUCATION

M. HABY SE DÉCLARE « Touché personnellement » PAR LE MALAISE DES PROFESSEURS

Les professeurs sont mai dans leur peau. Telle est la conclusion d'un sondage de la SOFRES publié dans « l'Expresso du 4 octobre. Ce maialse « touche personnellement » M. Hené Haby, ministre de l'éducation, qui a affirmé, ce mercredi 6 octobre. à 2 affirmé, ce mercredi 6 octobre, à Europé '1, se sentir α encore très

51 78 % des professeurs du second degré interrogés déclarent qu'ils choisigalent encoré ce métier « si c'était à refaire », la majorité d'entre en (32 %) reconnaisseut cependant y avoir été mai préparés, et, en particulier, les plus jeunes.

Les professeurs estiment, en majo-rité, avoir des relations relativement satisfairantes avec les parents d'élè-ves et la direction des établissements scolaires. En n'en va pas de même avec l'éducation nationals : 69 % des émissignants estiment qu'elles sont peu ou pas acceptables du tout; 19 % jugent l'action de M. Haby plutôt, négative, et 23 % très néga-tive.

M. Haby a reconnu que le nivez des salaires n'était pas étranger à ce malaise, « mais, a-t-il constaté, leurs rémunérations sont calculées sour la grille de la fonction publi-que... C'est un problème gouverne-mental », Bien sûr, a-t-il ajouté, « cela me préoccupe beaucoup, et il n'est pas exclu que l'on trouve des solutions, mais l'aimerais savoir si les instituteurs sont prêts à tra-vailler dix semaines de plus pour une augmentation de salaire de

De son côté, M. Louis Merandeau, délégué national du parti socialiste pour l'éducation, a déclaré, le 5 octobre, à Meudon (Hauts-de-Seine), que ie sondage de « l'Express » était « un échec sanglant pour M. Haby » et que e les millions englantis dans et que a les mittions engiotits cans s le Courrier de l'éducation » ue lui ont pas permis de convaincre plus de 16 % des enseignants de la valeur de son projet ».

LA SÉCURITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Un lycée dangereux à La Celle-Saint-Cloud?

Rapport et contre-rapport de la commission de sécurit de la protection civils n'y ant rien fait. Malgré les dangers d'incendie qui pourraient provoquer, en quelques minutes, l'effondrement de l'établissement, près de sept cents élèves continuent à fréquenter les locaux « industrialisés » du lycée Corneille de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines). Tous les éléments sus-(Yvelines). Tous les éléments sus-ceptibles d'entraîner la fermeture du bâtiment ont pourtant été rele-

du bâtiment ont pourtant été relevés par le colonel des pomplers, le directeur de la protection civile et les représentants de l'académie, de la police, de la gendarmerie et de l'équipement. Le premier rapport alarmiste date du 4 juin 1975, et rien — ou presque — n'a été fait depuis cette date.

« Nous rejusons de courir le risque d'un, nouve au Puilleron », affirme Mine Michèle Fouchard, secrétaire g'en e ra le du contrecomité de sécurité créé par le conseil local des parents d'élèves affilié à la lédération Cornec.

La situation est pourtant apparue si grave aux autorités que les

rue si grave aux autorités que les quinze classes du troisième étage du lycée Corneille sont fermées depuis la renirée scolaire, et leurs élèves transférés au groupe sco-laire Jules-Ferry.

Hésitations et indignation

Mais les vingt classes du pre-mier et qu deuxième étage sont occupées. La commission de secu-rité a refusé de se prononcer sur la stabilité et la résistance au feu du bâtiment. L'établissement ne dispose d'aucune cloison coupe-feu. Il n'y a aucune ventilation, et les installations de gay ne sont et les installations de gaz ne sont pas réglementaires. En outre, les rideaux sont combustibles et l'éclairage de sécurité de même que le système d'alarme presque inexistants. Lors de leur première visite, les pompiers ont même

découvert que les sorties de secours étalent verroulliées. Pour mettre le lycée en confor-mité, il faut réaliser des travaux très importants sur le gros œuvre,

Rapport et contre-rapport de la construction de sécurit de la protection civile n'y ant rien fait.

Malgré les dangers d'incendie qui pourraient provoquer, en quelques minutes, l'effondrement de l'éta-hissement, près de sept cents saieves continuent à fréquenter les sable de réaliser des mesures compensatoires pour assurer une compensatoires pour assurer une sable de réaliser des mesuras compensatoires pour assurer une évacuation rapide des élèves. Les architectes ont évalué à 5 millions de francs le coût de ces travaux et ils ont souligné que « en raison du type même de la construction (assemblage par vis) il serait, malgré tous ces travaux à craindre au minimum un effondrement local, même si le sinistre pouvoit être rupidement arrêté ». Les architectes refusent d'envisager l'exécution des travaux par tranches, puisque ceux-ci dolvent être considérés comme un minimum pour permettre un minimum pour permettre l'évacuation du bâtiment en huit

l'évacuation du bâtiment en huit minutes, c'est-à-dire en excluant toute panique de la part des sept cents élèves.

La construction de deux escaliers extérieurs, la révision de l'éclairage de sécurité et l'installation du système de détection d'incendie avec alarme sonore, ont été décidées pour une somme de 936 000 francs. « En procédant nux trapaux par petites touches.

de 936 000 francs. « En procédant aux travaux par petites touches, contre l'avis des architectes, on joue avec la vie de nos enfants » s'indignent les parents d'élèves, « De plus, ajoutent-lis, le terrain est trop faible pour recevoir les deux escaliers extérieurs dont le projet est donc stoppé. » Pour Mile Guerrier, directrice du lycée Corneille, les dix-sept points d'infraction relevés par la commission de sécurité ne paraissent pas très graves, semble-t-il. Dans une note écrite aux parents, elle estime que « le danger principal est l'échaufjement des esprits, générateur d'incidents ».

DAMJEN REGIS.

M. RENÉ HABY RÉPOND **AUX DÉCLARATIONS** DES PARENTS DES VICTIMES DU C.E.S. PAILLERON

Au moment où s'ouvre à huit clos le procès des deux enfants qui sont à l'origine de l'in-cendie du C.E.S. Edouard-Pailleron à Paris, le ministre de l'éducation a répondu aux prises de position de l'Association des fa-milies des victimes. Celle-ci avait demandé que le procès des mi-neurs soit reporté afin qu'ils soient jugés en même temps que le adultes inculpés pour leurs res-ponsabilités dans la construction de l'établissement.

Dans un communique, le ministre de l'éducation considère que ces « prises de positions jont bon marché de la patienie recherche de la vérité. (_) Seule l'instruction permettra d'établir sereinement et clairement les véritables responsabilités. Je m'étonne donc mue nour certains la cruse estiresponsabilités. Je m'étonne donc que pour certains la cause soit délà entendue et qu'à l'appur de leurs allégations soient invoqués des fragments de documents d'ex-perts séparés de leur contexte et par conséquent dépourous de si-gnification. De telles attitudes ynthation. De telles attitudes sont difficilement compatibles avec la conception de la justice qui est celle de nos institutions démocratiques et à laquelle les Français sont atlachés 2.

PCEM1 - PHARMACIE encadrement régulier en PHYSIOUE-CHIMIE

GROUPES DE 3 à 8

CENTRE EPSILON 9, rue Lalo, 75016 PARIS

APPRENEZ L'ANGLAIS HE REGENCY S

Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face

à la mer. Ouvert toute l'année. Pas de limite d'âge. Classes de 9 élèves

moyenne, 7 heures d'études Ecole reconnue par le mi-nistère de l'Education de Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et

Chambre de Commerce de Londres.

piscine couverte, discothèque. REGENCY, RAMSGATE KENT, G.B. Tél. THANET 512-12

ou Mme BOUILLON 4, rue de la Persévéran 95 EAUBONNE - FRANCE Tél. 959-26-33 en soirée.



Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris dans

Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris tout près des 3 hectares d'espaces verts du square

une rue calme d'un quartier agréable et vivant.

Le Gall, sans avoir à traverser de rue.

Les Gobelins), visite de l'appartement témoin sur place, 19, rue des Cordelières, 75013 Paris (métro Les Gobelins),

les lundi, mardi, vendredi de 14 à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC ALM. 98-98.

Le Jardin des Gobelins, immeuble au confort

tout électrique offre un grand choix de studios et

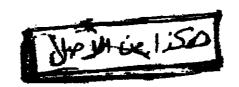
SEPMOLAHENN

GETIC ALM 98.98

d'appartements du 2 au 4 pièces.

Livraisons 1er trimestre 77.

Prix fermes et définitifs à la réservation.



ÉDUCATION

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE

En vain. Le seul geste d'huma-

La retraite obligatoire

De notre correspondant

Brest. — Depuis vingt-trois mois, une institutrice du Mor-bihan, Mme Micheline Lescop, cinquante et un ans, n'a pas recu un centime parce qu'elle refuse sa mise à la retraite. L'administration considère qu'en raison de son état de senté elle n'est plus en meaure d'exercer son métier. Jusqu'en 1971, Mme Lescop enseignait à l'école de filles de la Nouvelle-Ville, à Lorient. Au terme d'un congé de maladie, elle était placés autoritairement en position de re-traite pour invalidité, à compter du 25 mai 1972, par le recteur de l'académie. Entre-temps, Mme Lescop, ayant fait appel de cette procédure exceptionnelle, obtenalt satisfaction le

Scolar de la constant de la constant

DAM'(N. FE)

E HABY REPOR

DECLARATIONS

選月 DES 机能

[] PARLEON

्र स्∤ाव

Mais, le 14 mars 1975, le rec-teur de l'académie de Rennes la mettalt à nouveau à la retraite d'office. Le recours introduit par Mme Lescop devant le tribunal administratif est cette fois re-jeté; le comité médical supérieur auquel elle a aussi fait appel entérina les conclusions de la commission de réforme, aur lesquelles s'appuyait l'arrêté rectoral. Mme Lescop, nlant son refuse de prendre sa retraite. A son obstination, l'administration répond avec un égal entêser sa pension tant qu'elle n'aura pas accepté de - faire valoir ses droits à la retraite ».

Mme Lescop est actuellement sans ressources : quelques heu-res de ménage faites clandestinement - elle ne peut ni s'inscrire au chômage ni recherche un emploi - lui rapportent 120 F par mois. Retirée chez sa mère. une veuve de guerre demourant à Brest, elle attend. Son loyer impayé, le propriétaire de son appartement obtient, le 5 soût 1976, du tribunal de grande instance de Lorient la vente de ses meubles. Desemparée, elle écrit à plusieurs reprises au président de la République, aux ministres de l'éducation, de la Justice et des finances pour attirer leur attention sur eon sort.

L'Union des femmes fran-caises demande une prime de rentrée. — Une centaine de femmes se sont rendues à l'hôtel Matignon, mardi sprès-midi 5 octobre, à l'appel de l'Union des femmes françaises.

nité à son égard est venu du trésorier-payeur général du Mor-bihan, qui a accepté le report

Mme Lescop vient de s'adresser à la section du Morbihan du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.). Celui-ci, embarrassé, estime l'affaire « pénible et déli-cate ». Mais il juge « scandaleux - que l'administration ne fasse pas un geste pour dé-bloquer la situation. « On se joue avec une grande légèreté de la situation dans laquelle se trouve Mme Lescop. On semble vouloir attendre sa disparition, dit M. Le Guiadec, secrétaire ministration a jugé que l'état de santé de cette femme était incompatible avec l'exercice de son metter- elle devait prendre des dispositions pour qu'elle ne

du Morbihan, «la mise à la retraite d'office de Mme Lescop était le solution la plus humaine eu égard à son état de santé ». Certes, reconnaît-on, nous avons bati le dossier sur pièces, sans le consentement de l'intéressée, mais nous ne pouvions pas faire autrement : toute correspondance que nous adressions Mme Lescop nous était retournée automatiquement. L'affaire en est là. Le dossier de Mme Lescop reste en instance au service des pensions. Il ne manque qu'une signature. L'inspection académique espère toujours l'obtenir.

Faut-li s'en tenir à l'application rigoureuse du règlement?

En désespoir de cause,

reste pas sans ressources. -

Une circulaire vient pourtant de rappeler à l'administration que « l'amélioration des relations entre les fonctionnaires et les administres tient une place de premier rang dens les préoc-cupations du gouvernement -. (1) JEAN DE ROSIÈRE.

(1) Circulaire no 78-194 et 76-U-079 du 25 mai 1976 publice au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 3 juin 1976.

versement d'une prime de ren-trée de 300 francs par enfant. Elles ont déposé des pétitions, mais aucune délégation n'a été

reçue. Dans un grand nombre de départements, des démarches semblables ont été faites auprès

des préfets et des sous-préfets.

Pour l'inspecteur académique

La prévention d'hier et de demain

La médecine préventive et l'édu-cation sanitaire, que Mme Veil a l'intention de privilégier forte-ment en 1977 et au cours du VII Plan, ne sont pas, en réalité, des nouveautés pour le monde médical.

Pour sa première séance de la saison, l'Académie de médecine a, en effet, entendu le mardi 5 octobre la communication du professeur Xavier Leclainche (Paris), sur les origines fort anciennes de la médecine préventive, et celle du professeur André Meyer (Paris) sur les concepts actuels et les perspectives d'avenir de la prévention...

déjà chez les Egyptiens, « les règles concernant l'hygiène individuelle, alimentaire, corporelle et
seruelle sont codifiées et largement répandues » ; les Lévites, qui édictent contre les maladies contagieuses des mesures d'isolement, de désinfection
et de prévention, dont l'Europe
médiévale devait s'inspirer, sont
aussi des plonniers ; au temps des
Grecs, Héraclès — que l'on peut
considérer comme l'un des ancètres des hygiénistes — assainit
la vallée de l'Alphée et les marais
d'Argolide en venant à bout de
l'Hydre de Lerne; pour sa part.
Empédocle restera un auteur de
grandes réalisations d'urbanisme
et d'hygiène collective : ainsi les et d'hygiène collective : ainsi les exemples ne manquent pas d'une médecine préventive qui ne dit pas

📖 Au premier rang des préoccupations médicales

a Les hommes ont eu la préoc-Les hommes ont eu la préoc-cupation de protéger leur santé individuelle et leur santé collec-tive, dit le douteur Leclainche, sans qu'il soit tontejois possible de déceler le moment où la notion d'une prévention organisée et sys-tématique est née dans leur esprit. Au jur et à mesure que les populations ont cessé de consi-dérer la maiadie commé un tribut obligatoire à payer à la divinité, des tentatives plus ou moins obligatoire à payer à la distinité, des tentatives plus ou moins solées et fractionnées ont été accomplies suivant l'imagination des philosophes, la perspicacité des médecins et le degré de développement des sociétés. Ces tâtonnements et ces incertitudes s'expliquent, tout au long des périodes étudiées par l'imprendes s'expliquent, tout au long des périodes étudiées, par l'ignorance dans laquelle on se trouvait de la genèse et des véritables causes des maladies. Au contraire, au jur et à mesure que les connaissances joudamentales concernant d'abord l'anatomie et la physiologie du corps humain, et, ensuite et sur-tout, celles des agents microbiens

et parasitaires, ainsi que celles des lois de la biologie et de l'immu-nité, se sont dévelopées, on a vu s'organiser et s'étendre la pro-phylaxie des maladies. »

Pour le professeur Meyer, la prévention se hisse aujourd'hui peu à peu au premier rang des préoccupations médicales. Il rappelle qu'elle n'est pas seulement l'affaire des médecins, mais, par essence pluridisciplinaire et concerne notamment urbanistes, nutritionnistes, enseignants. Dans le cadre de la médecine, les méde-cins de senté mullque de per leur le cadre de la médecine, les médecins de santé publique, de par leur formation et leur statut, devraient jonér un rôle prépondérant, associés aux médecins scolaires et du travail. L'hôpital devrait avoir aussi un rôle majeur qu'il ne joue nullement aujourd'hui. Quant à l'enseignement médical, il devrait être transformé: des départements de médecine sociale devraient être créés, selon le docteur Meyer, dans les C.H.U., et l'économie de la santé et l'administration de la santé devraient y être tion de la santé devraient y être

La prévention médicale se présenterait alors « sous forme d'une institution bien structurée, dirigée et coordonnée par un organisme central dépendant du ministère de la santé; un budget, ajoute en conclusion le docteur Meyer, de-vrait donc être prévu en consé-

RELIGION

Mgr KERVENNIC NOUVEL ÉVÊQUE DE SAINT-BRIEUC

Paul VI. avant accepté la démission de Mgr François Kervéadou pour raison de santé, a nommé le chanoine Pierre Kervennic, curé de Landivisiau (Finistère), évêque de Saint-Brieuc.

[Né à Saint-Pierre-Quilbignon (Finistère) en 1922, Mgr Kervennic a terminé ses études théologiques à l'Institut catholique d'Angers en 1948, Il est licancié en théologie. Il 1946. Il est licencié en théologie. Il a été de 1946 à 1948 vicaire à Saint-Pol-de-Léon, de 1948 à 1954 professeur de philosophie et directeur spirituel au séminaire de Quimper, de 1954 à 1957 aumônier diocésain des J.A.C.F., de 1957 à 1963 aumônier national des J.A.C.F., de 1963 à 1975 vicaire général du diocése de Quimper et délégué diocésain de la mission ouvrière. Depuis 1975, il est curé de Landivisiau.]

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modeles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez:
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél.: 522.15.52
Documentation et liste des correspondants
français et étrangers sur demande.

 Parce qu'elle apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, dans tous les domaines,

• parce qu'elle met à votre disposition 3800 spécialistes mondiaux parmi les plus éminents de notre époque, • parce qu'elle ne se contente pas de définir mais qu'elle explique,

commente et stimule la réflexion personnelle, • parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement secondaire et supérieur que reçoivent vos enfants et qu'elle suscite

offrez à votre famille L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

la nouvelle grande encyclopédie française

20 volumes • 21 760 pages • 5 500 articles principaux • 13 500 articles de complément 20 681 illustrations en noir et en couleur • élégante relaire ivoire gravee à l'oc.

Pour en savoir plus

demandez, sans engagement, le Dossier Universalis en couleur. GRATUIT • en appelant le 734.02.31 (répondeur automatique même la nuit et les jours féries)

Code postal LLLI Ville

Bon à retourner au Club Français du Livre,

7, r. Armand Moisant, 75754 Paris Cedex 15

l'équipement de bureau.

C'est beau le progrès!

Roneo: des machines à reprographie simples qui rendent la vie facile.

Pour s'adapter au développement du besoin de communication dans les entreprises les machines à reproduire se sont sophistiquées. Leur complexité s'est accrue en même temps que leurs performances. Alors leur maniement est devenu problématique et les employés y perdent un temps précieux sans pour autant exploiter toutes leurs possibilités, ni même parvenir à un résultat acceptable.

Depuis la légendaire Roneotype, qui a aujourd'hui sa place dans le dictionnaire, Roneo a une conception bien particulière de la

- D'abord, repondre à tous les besoins, avec une gamme complète d'appareils : duplicateurs à stencil, copieurs électrostatiques, copieurs à papier non traité, duplicateurs offset. - Ensuite, proposer non pas seulement des machines, mais des systèmes complets : par exemple, duplicateur à stencil associé à un graveur électronique de stencils. Et enfin, quel que soit le matériel, rechercher la simplicité d'emploi. Même pour le plus perfectionné des duplicateurs offset, le RV 2000.

La simplicité pour gagner du temps Et de l'argent.

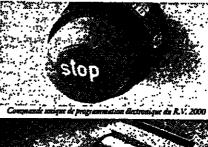
Le RV 2000-est automatique. Une commande unique programme électroniquement les opérations successives, mouillage encrage, etchage, jusqu'an nettoyage et au retour à zéro en fin de cycle : la réutilisation est immédiate, le changement de couleur instantané. La facilité et la rapidité d'emploi atteignent un degré de perfection inconnu jusqu'alors.

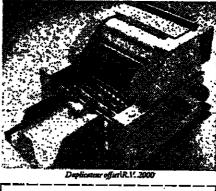
En offset, il y a plusieurs façons de gagner de l'argent : d'abord en gagnant du temps, time is money, mais également en réalisant soi-même le maximum d'opérations. C'est pour cela que le duplicateur offset Ronco ce n'est pas seulement le RV 2000, mais aussi des matériels complémentaires avec lesquels on

peut réaliser tous les types de plaque. Et pour les travaux particuliers, toute une gamme d'accessoires tel que le 2 rouleau toucheur pour l'impression parfaite des aplats. En créant le RV 2000, Roneo a pensé à ceux vont s'en servir. Mais anssi à œux qui vont le payer: il ne coute que 16.200 F. (Prix au \$5.5%)

> La simplicité pour mieux travailler. C'est en couvrant l'ensemble des activités

de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose Penvironnement de l'homme au travail. Et y répondre par des solutions simples. C'est avec des solutions simples que Roneo est devenu le premier groupe européen de





Dispussion of Later.	.200
Si vous désirez recevoir une dou la visite d'un Spécialiste-Comettez une croix dans la case et envoyez ce bon après l'a Roneo - 74, bd dn Général-Lilas, ou téléphonez au 843.6 Nom	Conseil Roneo [] correspondante voir complété, à eclerc 93260 Les
Fonction	
Société	X
Adresse	
Tél.	LSMD 5/10

Roneo. Nº1 européen de l'équipement de bureau. BALMAIN Harmonies sablées



tique pour hommes de Balmain se distingue par la coupe de ses chemises qui, avec les cravates sellers. En collaboration avec le styliste danois Svend Gravesend, il a mis au point une forme à plis dans le dos et aux polgnets, se continuent sur la manche. Ainsi peut-on passer d'un même geste du bureau à la se retrouve en vestes de week-end au corps de daim



CARDIN À travers un fil et une aiguille

Pierre Cardin, le père et le prestigleux promoteur de la mode masculine française, est fils de tall-leur. C'est - à travers un fil et une alguille » qu'il a conquis ses marchés et jusqu'à l'Espace Cardin, son entreprise de spectacles. Si les industriels es disputent sa griffe - des bicyclettes au vin de Bordeaux, - il reste fidèle au côté artisanal de sa « nouvelle élégance négligée », avec des tissus plus souples et légers, des formes conçues pour la vie moderne. Le temps des minets est passé. Devenus pères de famille, ils cherchent le confort des vestes blousantes, des chemises paysannes au foulard de coton noué en





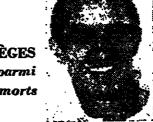
Carven, fine, petite et parisienne jusqu'au bout des ongles, a été l'un des premiers couturiers à lancer une gamme de tricots pour hommes, en plus de ses cravates. Avec la collaboration de son tailleur Cyprien. ville et les tenues discrètement rustiques pour le solr, notamment avec des blazers en velours imprimés à grands ramages. Autrement, son goût est clas-



CERRUTI Le costume désacralisé

Parmi les couturiers parisiens, Nino Cerrutl a derrière lui plusieurs générations de fliateurs milanais et donc des tissus d'une recherche exclusive et discrète. Créée par Lucien Foncel, sa ligne d'hiver est savamment desassortie, de coupe sobre, complètament souple, aux détails raffinés comme les boutonnières de vestes qui s'ouvrent vraiment, ou les cols doublés du même tissu pour pouvoir se porter relevés. Sa nouvelle veste est « tous terrains », en subtils tweeds à contrastes doux de violet, brun et bleu vert, ou de deux tons de brun et de bols de rose.





André Courrèges est resté le piller de mêlée du lyces de Pau qui se faisait coller le lendemain du match. Alors II fonce, drible, perd la balle un moment, mais la rattrape au dernier moment, tout cela, chausse de bottes vernies au mollet sur des knickers en coton lavable bleu ciel, une chemisette blanche comme ses bretelles élastiques, qu'il couvre d'une parka de popeline jaune canari, bleu clei, rose, voire beige et fourrée pour l'hiver. Pas de cravate, mais une casquette de base-ball à visière étirée. Accoutré de la sorte, il fait évidemment sensation eur le voi d'Air Inter pour Pau et Biarritz.



DIOR Du croisé à toute heure

Marc Bohan, chez Christian Dior, travaille les formes croisées, mais sans contraintes, en gilets,

EN MODE MASCULINE

Les têtes d'affiche de la couture

DECIDEMENT le secteur de la mode mascu-line chez les couturiers est en piein boom depuis un an. En effet, sux selze membres Initiaux qui ont participé à la création de cette partie de la Fédération de la couture française, présidée par Pierre Cardin, se sont joints Louis Féraud, Emmanuel Ungaro et Nisa Ricci, en attendant l'errivée vraisambleble du groupe granda tailleurs de Paris, présidé par Jacques

Ainsi la preuve est-elle donnée en trois ans que Paris est maintenant considéré comme la capitale de la mode mascufine, succédant av Londres d'avant-guerre, à la Rome des années 60. Les statistiques sont éloquentes à cet égard. En 1975, les couturiers ant réelisé, dans le domaine restimentaire - made in France -, un chiffre d'at-laires de 767 millions de francs, dont 27,03 % pour l'homme, solt 207 300 000 1rancs.

Ce montant, à équivalence de 60 %, est exporté, marquent de 1974 à 1975 un accroissement de 15 %. Encore ce chittre ne couvre-1-îl que près du dixième des licences contractées, notamment avec les Etats-Unis et le Japon pour une production locale. Parmi les noms les plus souvent cités sur les marchés extérieurs, Pierre Cardin, Cerruti, Ted Lapidus et Yves Saint-Leurent se tallient la part du lion.

Mais les griffes des couluriers marquent encore plus de points aur le merché intérieur, où depuis cinq ans le Français a pris conscience de la nécessité de rester jeune, donc de s'habiller autrement ou'en bleu marine ou oris anthracite, cravate unle et chemise blanche, mentalement aussi raide et peu à l'aise que son grand-père faisant sa demande en redingote et gants beurre trais.

La jeunesse, c'est le mouvement, la laculté de s'adapter aux conditions du moment, souvent régies par des nécessités économiques. Le président de la République, pendant son entracte minissurprise, au cours d'une réunion monétaire à Washington, pendant les années 60. d'avoir été reçu per son collègue américain, un samedi

chaussattes de couleur et mocassins, sa fournée de détente comportant son parcours de golf

Sa résilisation du carcan vestimentaire de l'establishment parisien a amené des réactions discrètes mais rapides dans le milleu des «énar-ques» au pouvoir. Le thème du «jeune P.-D.G. mique - en découle, et le Français s'est pris au jeu des recherches pour mettre sa silhouette en valeur, dans des costumes plus légers et des ensembles de sport, portant sur le choix des couleurs et du dessin de se cravate ou des rayures de sa chemise. La généralisation de la télévision en couleur a joué un rôle non négli-geable, arec les innombrables émissions politiques où chacun cherche à rassurer et... à plaira. La créneau de la clientèle idéale pour les coutu-

riers se situe au niveau de l' - homme arrivé », sans âge bien défini, mais embîtleux et plein d'ellant, C'est à lui qu'ils apportent l'accolade d'une griffe connue qui tait partie du standing (avec des costumes de ville de 1 000 à 1 800 F). En même temps, l'évolution vers la souplesse dans les coupes, l'adjonction de tricots coordonnés, des chemises et des accessoires ajoutent des possibilités de garde-robes complètes, passant sans heuris de la ville aux loiairs.

L'évolution du port du blazer est symptomatique à cet égard. De la veste à grandes reyures dont les couleurs distingualent les élèves des différents collèges d'Oxford et de Cambridge au siècle dernier, avant et après les épreuves sportives, il a pris des couleurs plus neutres, d'abord merqué biasons universitaires ou militaires brodés sur le poche de poitrine, avant de se - banaliser » jusqu'à faire partie, avec des pantaions de fianelle, des costumes de ville. Si le blazer nous vient du terrain de cricket des

écollers et universitaires englais, le lean, le tecshirt, les mocassins et les chaussettes de couleu ont traversé l'Atlantique, mélange pregmatique de vêtements de travail et de détente dans le contexte « Il fait bon vivre », vers lequel nous tendons.

T. O. P.

en velours « Amant de Lady Chatterley », en nattés qu'il couvre d'allieurs de « duffle-coels », décidément sa forme favorite de mantezu en loden, en tweed, ou en tolle de coton. Les blousons suivent cette tenplace croissante dans les placards masculins. A l'inverse, les costumes du soir sont droits, à gliets de velours noir, en flanelle foncée ou en strict grain de caviar, encore sous des duffle-coats, cette fois de velours côtelé



ESTEREL Le désert à Paris

Jean Antoine Bernal prend chez Jacques Esterel succession de Christian Ganga, qui avait été le plus proche collaborateur du couturier. Celui-ci, en effet, falsait partie dès le départ des couturiers cherchant à faire sortir de son cadre bourgeois is mode masculine. D'où toutes sortes d'effets à cols roulés, en jerseys bicolores pour remplacer la cravate, des kilts, à la fois faffelus et sensés. enfin des djellabas d'intérieur, bien avant que les couturiers n'eient leur château au Maroc.

Les premières ébauches de Bernal en tolles beiges ne sont pas sans rappeler les sahariennes militaires, avec leurs poches surpiquées, leurs chemises ouvertes sur le col et leurs pantaions



2,03 mètres, blond, un rien grisonnant, les yeux bleu-gris, Hubert de Givenchy est peut-être un des plus secrets et timides couturiers parisiens. C'est en 1969 qu'il signe son premier contrat de tricots, sulvis de draps de bain et de robes de chambre, à offrir aux maris de ses clientes. Il ouvre une boutique - Givenchy Gentleman - en face de sa maison de couture de l'avenue George-V, où il traduit en costumes et en imperméab le style britannique qu'il affectionne, sans estentation, un peu « rassis », dejà faits au corps. Lui-même s'habilia da chemises bieves, de pantalons de flanelle, de pulis de cachemire et de jeans pour le voyage.



FÉRAUD L'Arlésien

Louis Féraud, peintre et auteur, apporte de sa Camargue natale le goût de l'aisance et du mouvement, en vêtements noirs ou gris sous le soleil. Il parle de cotons froissés et crépes pour le

printemps. Mais son humeur est rieuse et son Bruand, avec une veste un rien cintrée, portée largement ouverte sur une chemise ravée, un toulard de coton autour du cou et un pantaion, le tout en tons sombres, rehausses de taches



LANVIN

Patrick Lavoix chez Lanvin, à trente-cinq ans, est un homme du cuir ayant débuté comme styliste dans une tannerie, ce qui l'a amené aux accessoires et aux chaussures, comme nous le verrons par la suite. Ses recherches le poussent vers une synthèse de formes qui puissent passer du bureau aux loisirs. il effectue des essais sur les petites pièces, comme les chemises et les gliets, pour faire évoluer la façon de s'habiller. Ainsi prépare-t-il des séries de chemises, de sarraus de meunier, des gilets de piqué de coton lavables, pour remplacer les vestes d'été.



Ted Lapidus, un des premiers couturiers à lancer des costumes pour hommes et à présenter des cours de coupe au Japon, diversifie légèrement son style de veste cintrée à deux boutons par des jeux de pattes aux manches, des poches plaquées et fermées en trompe-l'œil qui, en fait, s'ouvrent sur les côtés. En dehors des fourrures, il oriente ses créations vers une mode « beau fixe » de vêtements légers.



RENOMA Les anciens de Janson

Michel et Maurice Renoma sont les créateurs de · White House », la boutique de la rue de la Pompe qui a habilié tout Janson-de-Sailly depuis 1962. Jeunes et dynamiques, ils avaient tout de suite suivi l'élégance sportive du président Kennedy, au moment où la confection française en était encore au costume raidi d'entoilage, ils lancent le modèle à deux boutons, importent les chemises en fil-à-fil dont les pointes de col se boutonment, les mocassins et les chaussettes vives. Aujourd'hui, ils se sont assagts comme leurs clients, ont pignon sur rue, avenue Matignon, et considèrent que l'idéal pour lancer un style est une avance.



LAROCHE Style champion

Guy Laroche ouvre sa première boutique pour hommes en 1966, avec des ensembles de . blousons-pantaions - qu'il avait créés pour son propre usage, ne trouvant pas pour s'habilier « de vêtements décontractés qui sorient de la tradition ». Il les coupe en tissus classiques comme la flanelle. Bientôt, il étend cette recherche à toute la garde-robe masculine, réussissant, entre autres, à apporter des variantes au smoking.



SIGNORICCI Nouvel horizon

« Signorloci », nom de la ligne de produits de toilette pour hommes de Nina Ricci, s'étend maintenant à sa toute nouvelle société de mode masculine que Robert Ricci préside avec James Mitchell, son gendre, comme directeur artistique. Ce jeune acteur de trantequatre ans, que le public français a pu apprécier dans la Femme de Jean, allie une alsance californienne dans le choix de ses tissus avec le bon goût français, d'où des costumes aux proportions naturelles, aux revers modérés, dans des tweeds discrets.



SAINT-LAURENT Atout Rire Gauche

Dans le cadre de ses boutiques « rive gauche » qui comptent cent dix points de vente à travers le monde, Yves Saint-Laurent ouvre en mai 1968, 17, rue de Tournon, un patit local de vêtements d'élé : sahariennes, marinières et vestes sur des pantelons de plage, le tout en teintes claires. Puis il diversifis ses ensembles, lance de superbes tricots et des imperméables avant le costume qui représente maintenant le principal de ses ventes. Ses tendances pour l'hiver comprennent de nombreux velours côtelés de différentes grosseurs an classiques trois-pièces auxqueis s'ajoutent des combinaisons, des canadiennes et des biouses paysennes.



La veste-chandail

Francesco Smalto assure toujours en France la diffusion de son prêt-à-porter, qu'il soit fabriqué en France ou en italie. Il est le type du grand tailleur créateur, habiliant comme il le fait les vedettes du cinéma, du théâtre et de la chanson, ainsi que des personnalités politiques françaises et étrangères, voire des chefs d'Etat. Son usine milanaise lui exécute maintenant des vestes aussi confortables que des chandalis, dans un style sobre et discret, de la tenue de golf au smoking de sole ou d'alpaga.



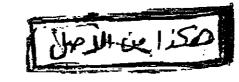
TORRENTE Camaïeux de bruns

Rosette Mett de Torrente a eigné son premier contrat de costumes en 1973, après s'être essayé aux accessoires. Elle aime les formes classiques et couples pour le jour « avec le moins de fioritures possible . Beaucoup de gliets, assortis ou non, dans des harmonies de brun et de miel.





Chez Emmanuel Ungaro, la thème des superposi-tions en mille-feuilles se retrouve dans le choix des matières douces, tels la soie et le cachemire, qui s'appuient sur des tissus plus rudes : laine tisses, cuir, mouton retourné. Ainsi, peut-on voyager avec toute sa garde-robe sur le dos, enlevant ou rajoutant les différents éléments selon le climat ; chemise, < sur-blouse », accompagnés à leur tour d'un blouson ou d'une veste large, d'un manteau ou d'un imper-



M. Pierre Goldman a été libéré sion criminelle pour trois agressions à main armée dont il s'était toujours recommi coupable. Mais il avait été acquitité d'un double meurtre commis à Paris dans une pharmacie du boulevard Richard-Lenoir, en 1969, dont il s'était toujours dit innocent. Au cours d'un premier procès devant la cour d'assises de Paris, du 9 au 14 décembre 1974, Pierre Goldman avait été déclaré coupable de ce double meurtre et condauné à la réclusion criminelle à vie. Cet arrêt avait été cassé le 20 novembre 1975. Après une erreur de procédure, seul l'arrêt penal a été annulé. Le premier arrêt civil, prononcé seulement le 8 janvier 1975, qui n'était pas visé par le pourvoi, a acquis autorité de chose jugée. Il condamnait Piere Goldman à près de 100 000 francs de dommages et intérêts et à 20 000 francs à titre de practium doloris en faveur d'un gardien de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, grièvement blessé par l'auteur du crime de la pair. M. Quinet, prièvement à la réparation d'un crime dont il a été innocenté En prison, Pierre Goldman a écrit un livre : « Souventrs obscurs d'un juij polondis né en France » (1).

(1) Le Seuil, 280 pages, 35 F.

Bénéficiant d'une mesure de libération conditionnelle, après avoir subi plus de la moitié de sa peine, Pierre Goldman a été libéré, mardi 5 octobre, de la pri-son de Fresnes. Incarcéré depuis le mois d'avril 1970, Pierre Gold-man avait été condamné le 4 mai dernier par la cour d'assises de la Somme à douze ans de réclu-

Allest HE

 $: l_{t,m}{}_{pio_{f q}}$

MINITED WITH

Le Contrelle

1111 × 11

BIBLIOGRAPHIE « L'HOMME QUI EST ENTRÉ DANS LA LOI»

de Władimir Rabi Magistrat honoraire, specialiste

magistrat nonoraire, specialiste incontesté des problèmes de responsabilité en matière d'accidents survenus en montagne, Wladimir Rabi verra bien souvent Pierre Goldman après qu'il eut été arrèté en avril 1970 — mais sans que les faits reprochés au jeune homme contraignent à ces rencontres. contres.
Le texte que signe «Rabi», l'Homme qui est entré dans la loi, le procès d'Amiens l'ayant innocenté, fait suite à une étude

du même auteur, l'Homme qui poulait entrer dans la loi, publié en février 1975, deux mois après que la cour d'assises de Paris eut refusé à Pierre Goldman cette eut refusé à Pierre Goldman cette innocence qu'il proclamait.

La seconde étude est, au fond, très largement un travail de journaliste. Wladimir Rabi fait réellement revivre longuement, profondément, pour qui a suivi l'un et l'autre, les deux procès, antagonistes dans leur essence, de Pierre Goldman.

On trouvera, en annexe de l'ouvrage, un écrit de Pierre Goldman alors qu'il était étudiant, « De l'Etre, du Néant, et de quelques autres fétiches ».

Ph. B.

* L'homme qui est entré dans la loi, Pierre Goldman, par Wladimir Rabl. Supplément à la revue les Temps modernes. Editions La Pensée

M. FRANÇOIS FÉRIEL A PORTÉ PLAINTE CONTRE X

Cannes. — M. François Fériel, l'homme d'affaires victime d'un enlèvement à Cannes et libéré par ses ravisseurs, le lundi 4 octobre, a déposé plainte contre X avec constitution de partie civile par l'intermédiaire de son avocat, M° Hervé de Fontmichel. pour voi avec violences, menace

pour vol avec violences, menaces, enlèvement, arrestation illégale et séquestration de personne.

M. Fériel et ses amis, le compositeur Francis Lopez et son épouse Anja, qui ont également déposé plainte en se constituant partie civile pour vol avec violences et menaces (le Monde du 6 octobre), devaient être entendus ce mercredi 8 octobre par dus ce mercredi 6 octobre par le doyen des juges d'instruction du iribunal de Grasse chargé du dossier, M. Pierre Bois.

RECLUSION A PERPÉTUITÉ POUR L'AUTEUR D'UN RAPT

La cour d'assises de la Moselle a condamné, mardi 5 octobre, à la réclusion criminelle à
perpétuité, Jean-Claude Lambert,
trente-cinq ans, auteur principal
du rapt, le 30 septembre 1975, à
Hagondange (Moselle), de la petite Valérie Ruppert, heureusement retrouvé vivante (le Monde
du 1st au 4 octobre 1975). Véronique Beli, vingt-quatre ans, maitresse de Jean-Claude Lambert,
a été condamnée à une poine de
vingt années de réclusion criminelle. Renée Lambert, trentequatre ans, épouse de l'accusé, s'est
vu infliger, elle, pour complicité
d'enlèvement, une peine de six
années de réclusion criminelle.

EXPOITANIMON DE MAGISTRATS

Par décrets publiés au Journal officiel du 6 octobre, sont nommés: MM. Pierre Gulphe, avocat général à la Cour de cassation; Henri Ecoutin, procureur général à Rouen. M. Ecoutin est maintenu en position de détachement comme chef de service à l'administration centrale du ministère de la justice. M. Jéan Mazoyer est nommé procureur général à Rouen.

Son inommés procureurs de la

général à Rouen.
Son thommés procureurs de la République: MM Robert Barbat à Versailles, en remplacement de M Bézio, nommé procureur général à Bobigny: Jean Brun à Pontoise; Albert Vilatte à Marseille; Antoine Petit à Bordeaux: Jean Reynaud à Mulhouse; Pierre Fabre à Grenoble; Louis Mau-che à Colmar.

M° ALAIN BOURDEL EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DU NOTARIAT

Réunis mardi 5 octobre les délégués du notariat émanant des chambres départementales et des consells régionaux de cours d'appel ont procédé au renouvel-lement du bureau du conseil

supérieur du notariat. M° Alain Bourdel, notaire as-

Le système de freinage des Opel Manta recèle-t-il un vice de conception ?

Un accident surveuu, le 26 octobre 1971, sur route nationale 24 bis, dans l'Eure, entraînera-t-il la modification de toute une série de voitures? L'affeire a été débattue, mardi 5 octobre, à la dix-septième chambre de la cour d'appei de Paris, qui doit se prononcer le 9 novembre prochain. Un industriel. M. Edouard Pourtalé, qui condulsait sa voiture Opei Manta, voulu freiner pour éviter une autre automobile arrivant en sens inversa; il en résultat un tête-à-queue et une collision, les occupants des deux véhicules furent hiesses.

M. Pourtalé demanda l'avis d'un expert sur les causes de l'accident. Ce dernier, après avoir examiné l'pave; conclut à un vice, non de construction mais de conception même du véhicule et mit en cause une petite entratoise limitant le jeu des mâchoires de freins : celle-ci était prévue par le constructeur pour éviter le frottement des plaquettes sur le frottement des plaquettes sur le frottement des plaquettes atleint un certain degré, ce qui est évidemment de nature à provoquer une brutaje embardée.

Deux experts judiciaires ayant

confirmé que l'accident était dû à une défectuosité du système de freinage, M. Fourtalé, déféré au tribunal d'Evreux pour blessures involontaires, fut relaxé.

L'industriel et les autres victimes assignèrent alors devant le tribunal civil de Paris la General Motors France, société qui importe de la République fédérale d'Allemagne les vénicules Opel.

Mais la sixième chambre les déboute le 17 mars de l'année dernière en faisant remarquer que ce type de voltures avait reçu, en

pour éviter une autre automobile arrivant en sens inverse; il en résultat un tête-à-queue et une collision, les occupants des deux véhicules furent blèssés.

M. Pourtalé demanda l'avis d'un expert sur les causes de l'accident. Ce dernier, après avoir cexaminé l'pave; conciut à un vice, non de construction mais de conception même du véhicule et mit en cause une petite entretoise limitant le jeu des mâchoires de freins; celle-ci était prévue par le constructeur pour éviter le frottement des plaquettes sur le disque, mais elle avait et roue lorsque l'entredire l'entr

trois parachutistes périssent hoyés dans un étang LORS DE MANŒUYRES EN PROVENCE

De notre correspondant

Marseille. — C'est finalement trois appelés du contingent, âgés de dix-huit à dix-nenf ans, qui ont trouvé la mort en sautant en parachute dans la nuit du lundi 4 au mardi 5 octobre dans le cadre des manœuvres « Pro-vence 76 » (le Monde du 6 octo-bre).

vence 76 » (le Monde du 6 octo-bre).

Le site choisi pour le saut, si-tué sur les aérodromes de Salon-Eyguières et du Vallon, dans les Bouches-du-Rhône, avait été reconnu et photogra-phié avant le largage. Malheu-reusement, les violents orages de la veille ont remis en eau un étang, sec en temps ordinaire,

et large de quelques hectares, dont la profondeur dépasse un mètre quarante, au sud-est du lieu d'atterrissage. Une cin-quantaine de parachutistes du 2º régiment de chasseurs para-chutistes, dont le colonel du ré-giment, déportés par le fort vent qui s'était levé dans la nuit, ont atterri dans l'étang, à mille mè-tres au sud de la rore initiale. tres au sud de la zone initiale-ment prévue. Empêtrés dans leur harnachement, alourdis par les armes et les trois jours de vivres qu'ils portaient, les trois appelés ont été dans l'impossibilité de se dégager.



par la cote au mètre carré de sign

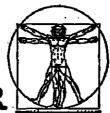
(Une fausse monnaie d'inflation) N.E.L., 1, rue Palatine - 26 franca

UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



_ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAIL EST FAIT.

MANPOWER



Le mécontentement des policiers

La rentrée sociale se traduit donc une fois de plus au sein des organisations syndicales policières par une grande effervescence, Celle-ci exprime la déception emegistrée à l'annonce, par le ministère de l'intérieur, de mesures financières en faveur de la police qui sont blen loin de correspondre aux promesses. Dans une lettre de décembre 1974, M. Michel Poniatowski promettait aux syndicats d'appliquer à la police une parité de traitement avec la gendarmerie qui, à la la police une parité de traitement avec la gendarmerie qui, à la faveur de la revalorisation de la condition militaire, devait se traduire par des améliorations sensibles. L'entreprise était d'envergure, l'effort financier pour réaliser un tel projet k'élevant à 485 millions de francs. Les gendarmes ayant obtenu satisfaction en juillet dernier, les policiers avaient quelques raisons d'optimisme.

Une vérifable rétrogradation Or, le 23 septembre dernier, devant le comité technique paritaire de la police — qui n'accueille que les syndicats majoritaires de la fonction, — M. Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, annonçait à ses interlocuteurs que les négociations entre les administrations de l'intérieur, des finances, de la fonction publique et de Matignon ne s'étaient pas déroulées favorablement, que la divulgation par blement, que la divulgation par la presse des mesures arrêtées le 7 mai précédent au comité tech-7 mai precedent au comité tech-nique paritaire avait contrarié les négociations et qu'enfin la police nationale ne vivait pas dans un monde à part et que la conjoncture s'appliquait à elle comme aux autres catégories sociales; suivait la présentation d'un plan retouché prévoyant l'encagement de 283 millions de l'engagement de 283 millions de Si les gradés (origadiers et bri-gadiers-chefs) obtiennent à peu de chose près satisfaction —

L'interpellation d'un collégien à Villeparisis

Monde daté 3-4 octobre), le syndicat national des policiers en tenue vient de publier le

« Certains articles de presse et des tracts distribués à la popu-lation de Villeparisis (Seine-et-Marne) ont mis en cause des gardiens de la paix affectés au corps urbain de cette localité, les accusant de s'être livrés à des brutalités envers un jeune homme de seize ans, auteur d'infractions au code de la circulation routière. Une plainte ayant été déposée par les parents, le syndicat national des policiers en tenue fait conflance à la justice pour faire toute la lumière sur cette affaire. Dans cette attente, il ne saurait admettre que des fonctionnaires de police et le corps urbain tout entier puissent faire l'objet d'une campagne calomnieuse dont l'exploitation à des fins politiques l'iest par explue n'est pas exclue. »

Octation à l'ordre de la nation. — M. Roger Damour, ins-pecteur divisionnaire de police à Lunei (Hérault), tué le 1st sep-tembre par un malfalteur, a été cité à l'ordre de la nation.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 336 F TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORWALE

ETRANGER L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

188 F 355 P 523 F 690 F

II. — TUNISIE 305 F 448 F 590 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

nde une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

sauf, toutefois, la création d'un échelon correspondant au grade d'adjudant-major de l'armée — les gardiens de la paix voient leur les gardiens de la paix voient leur déroulement de carrière allongé de deux ans (de vingt, ans et demi à vingt-deux ans et demi) alors que celui des gendarmes est réduit d'une durés égale (de vingt-trols ans et demi), tandis que la rédorme va se traduire à certains échelons par une véritable rétrogradation.

Les officiers de paix n'obtien-nent pas les reclassements indi-ciaires qu'ils attendaient. Quant ciaires qu'ils attendaient. Quant aux inspecteurs et aux commis-saires, ils ne reçoivent qu'une « prime annuelle de commande-ment » variable de 2 400 à 4 800 F, payable à compter du 1º janvier 1977, une indemnité qui, selon la C.G.T., pourrait bien apparaître comme une « prime de fidélité » en certaines circonstances.

en certaines circonstances.

L'agitation dans la police n'a pas pour seule raison l'insatisfaction matérielle du personnel. De plus en plus nombreux sont les fonctionnaires qui croient que, sous couvert de réforme a priori purement i ndiciaire, le pouvoir commence à remettre en cause les conceptions du service de la police qui ont prévalu jusqu'ici en France par une modification de l'équilibre en vigueur entre la police d'essence militaire (la gendarmerie nationale) et la police nationale, civile. « On est en train d'opposer une police « d'élite » suns droit d'expression à une police a mineure » n'offrant a d'élite » sans droit d'expression à une police a mineure » n'offrant que des garanties limitées au régime », déclarait récemment M. Bernard Deleplace, secrétaire général adjoint de la P.S.P.P. Le tract remis ce mercredi à la population par les inspecteurs insiste sur ces « soucis à l'égard des institutions » en précisant que « l'équilore des institutions ne permet pas d'inférioriser les ne permet pas d'inférioriser les carrières des fonctionnaires civils carrières des fonctionnaires civils chargés de sauvegarder la paix publique par rapport à celles des militaires de la gendarmerie, ou blen l'épée primerait la toge et l'écharpe, ce qui n'est pas dans la tradition républicaine. Notre combat est donc également celui des citoyens soucieux de préserver les fondements de la démocratie ». Cette « infériorisation » par

les fondements de la démocratie ».

Cette « infériorisation » par rapport aux « rivaux » militaires renforce, chez beaucoup, le sentiment que la police est abandonnée par un régime qu'elle a pourtant beaucoup servi. La pourtan « sectorisation » de la qualification d'officier de police judiciaire
aboutissant à terme, à travers
un élargissement des effectifs, à
une véritable hiérarchisation des
O.P.J. contraire aux prescriptions
actuelles du code de procédure pénale. Toutes ces incertitudes ont
engendré une profonde amertune
aliant parfois jusqu'à des vélléités
de jacquerie.
Un groupe anonyme d'inspecteurs et d'enquêteurs a envoyé, le
2 octobre, au ministre de l'intérieur une lettre dans laquelle, s'estimant « trahis par

quelle, s'estimant « trahis par les pouvoirs publics ». Ils expliquent qu'ils ont « décidé d'aider les formations de la gauche dans leur marche d'approche pour le pouvoir ». « Pour ce juie, écrivent-ils pour utilisement. écrivent-ils, nous utiliserons le ectivent-ils, nous utiliserons le canal des renseignements généraux où nous comptons de nombreux collègues partageant notre point de vue. Le processus mis en œuvre consistera à transmettre anonymement aux partis de gauche les notes d'information, strathèses et études élaborées par les services centraux, répionaux et départementaux, ainsi que les directives instructions et demandes départementaux, ainsi que les directives, instructions et demandes
émanant du ministère de l'intérieur et des préfeis. Dans le
même temps, une collaboration
prudente et timide sera de règle
avec les partis de la majorité. »
A la détermination du personnel répond celle de l'administration. Le directeur général,
M. Pandraud, a adressé aux directeurs des services régionaux
de police judiciaire, aux directeurs régionaux et départementaux des renseignements généraux, aux directeurs départementaux des polices urbaines et au

raux aux directeurs départemen-taux des polices urbaines et au chef du service de la police de l'air et des frontières deux télé-grammes relatifs l'un à la cour-née de réflexion » des inspecteurs et l'autre à la participation des policiers à la manifestation pari-sienne du 7 octobre. Dans le presienne du 7 octobre. Dans le pre-mier, M. Pandraud rappelle aux fonctionnaires « le sens de la mission de la police nationale et leurs o bligations projession-nelles»: concours au maintien de l'ordre public, devoir d'aide à toute personne en danger. Et il ajoute : « Le fonctionnaire de service actif de la police natioou non en service, s'abstenir en public de lout acte ou propos de nature à porter la déconsidération sur le corps auquel il appartient ou à troubler l'ordre public Francouseau le 6 00. public. En conséquence, le 6 oc-tobre prochain, aucune défail-lance envers les besoins urgents et nécessaires de sécurité pour la population ne saurait être admise, » Et M. Pandraud de-mande aux destinataires de lui faire connaître « tout cus précis de rejus caractérisé des obliga-tions manufées ci-dessus »

tions rappelées ci-dessus ».

menaçant ; « La plupart de ces a c t i o n s auront un caractère contraire aux obligations du statut régissant les fonctionnaires des services actifs de la police natio-nale. Au cas où des fonctionnaires nale. Au cas où des fonctionnaires de vos services participeruient à ces actions, vous me ferez parvenir par télégramme, le soir du 7 octobre, les noms, nu méros de matricule et affectations des fonctionnaires intéressés. » Prenant connaissance de cette consigne, le Fédération générale des syndicais de la police nationale G.T. proteste contre cette mise en garde qui porte gravement at teinte au droit syndical des policiers, la seule réponse à cette tentative d'intimidation du ministère de l'intérieur étant la partitentative a intimidation du minis-tère de l'intérieur étant la parti-cipation massive des policiers à la journée du 7 octobre, dans des jornes compatibles avec les règles statutaires existantes ». Quant à M. Jean Chaunac, secrétaire géné-ral de la FS.P.P., il a déclaré, le ral de la Faff., il a deciste, se 5 octobra: « Nous préjérons des policiers revendiquant et mani-jestant à des policiers proxénètes et membres d'officines parallèles

Briser le front syndical

La fermeté de l'administration dissimule sinon une volonté d'al-ler jusqu'à l'épreuve de force, ou moins un désir de briser le front syndical qui, malgré les restric-tions de droits en vigueur dans la police, représente toujours un obstacle non négligeable aux ves des dirigeants policlers. La Pédé-ration autonome des syndica's ce police, notamment malgré 'xs faiblesses internes qui la para-lysent parfois, inquiète par ses dimensions (plps de cinquante mille adhèrents) et par ces options souvent dures. On cache à peine, place Beauvau, que la disparition de la F.A.S.P. renforcerait singulièrement la position de l'administration face aux syn-

de l'administration face aux syndicats.

Dans le plan présenté le 23 septembre dernier par M. Pandraud, le dosage des « javeurs » apparaît trop subtil pour être le simple fruit du hasard Jouant sur les demi-satisfactions et les déceptions, le « saupoudrage » de l'administration a fatalement conduit le nersonnel à la bataille de l'administration a fatalement conduit le personnel à la bataille en ordre dispersé. Le mouvement des inspecteurs n'a pas lieu le même jour que celui des gardiens de la paix et il revêt une forme différente; au sein même de la Fédération autonome, des divergences contrattes au serne de la reconsers contrattes au serne de divergences de la contratte de la co gences sont apparues sur l'op-portunité d'un action. Son syn-dicat parisien a seui donné la consigne de participation à la manifestation ouvrière du 7 octo-bre. Les syndicats des personnels de province (Syndicat national des personnels en tenue) et des C.R.S. (Syndicat national indépendant et professionnel), tout en se déclarant « solidaires des autres catégories de travailleurs des secteurs publics et privés », ne s'associent pas à un mouvement qu'ils jugent politisé. Quant aux officiers (Syndicat national des officiers et commandants), il préfère mener une action catégorielle avec l'organisation concurrente (Syndicat des commandants et officiers) qu'il critiquait pourtant sans aménité il idualt politrant sans aménité fi y a encore peu de temps. Les in-térêts sectoriels semblent primer les préoccupations communes, menaçant une unité qui a tou-jours souffert d'une grande fra-gilité. En présentant son plan amputé de réforme des carrières de la police, l'administration ne cherchait peut-être pas seulement à faire des économies. à faire des économies

JAMES SARAZIN.

LETTRES

LE PREMIER CHOIX DES GONCOURT : TREIZE TITRES DISTINGUÉS

Les membres de l'académie
Goncourt, réunis le 5 octobre, ont
rendu publique la première liste
de romans qui ont déjà retenu
leur attention avant l'attribution
du prix, dont la date reste fixée
au 15 novembre prochain.

Avec treize titres, cette liste est
nettement plus restreinte que
celle qui avait été établie en 1975
à la même époque, et qui comportait vingt-cinq romans.

Les treize distingués de 1976
sont, par ordre alphabétique des
auteurs:

auteurs : Le Fou d'Amérique, d'Yves Berger (Grasset); les Déclassés, de Jean-François Bizot (Le Sade Jean-François Bizot (Le Sagitaire); Une journée dans le vie
d'Henri, d'Henri Bonnier (
Génie la Folle; d'Inès Cagnati (
Denoël): les Etats du désert,
de Marc Cholodeniso (Flammarion); le Loup-Cervier, de Guy
Croussy (Juliard); Fontaine obscure, de Raymond Jean (Seuil);
le Palais des fêtes, de Max Gallo
(Laffont); Maria Republica,
d'Augustin Gomez-Arcos (Stock);
les Flamboyants, de Patrick
Grainville (Seuil); Il serait une
fois, de Didler Martin (Gallifois, de Didier Martin (Galli-mard) : Un crime de notre temps, de l'ierre Moustiers (Seuil) ; Romansonge, d'André Stil (Juil-

liard). Une sélection de ces sélec-tionnés sera encore effectuée Envers les éventuels partici-pants à la manifestation du 7 octo-bre. le directeur général de la avant l'annonce du prix, lors du prochain déjeuner des membres de l'académie, le 2 novembre. nationale est encore plus

Radioscopie

mardi soir, les appariteurs de la Maison de la radio, ce fut de voir en chair, en os et en civil, le général Massu. « Les matres », disaient-ils — ac-leurs, personnalités du specteurs, personnalités du spec-tacle et de la presse, gens de lettres et du music-hall, tous les «radioscopiés » de Jacques Chancel réunis ce soir-la pour fêter la deux millième de l'émission. — « les autres sont mieur à la télévision. » Mais le général Massu suscitait leur admiration. « Mon général », saluèrent-lis en tenant la porté. pour laiser passer la porte pour laisser passer la haute silhouette toujours

De l'automne 1968 au mois d'octobre 1976, en huit an-nées d'interviews quotidiennées d'interviews quotalien-nes (interrompues pendant les vacances). deux mille hommes et femmes, pas tou-jours célèbres mais toujours choisis « hors du commun », se sont racontés, de 17 heures à 18 heures, sur France-Inter. Ils n'avaient pas du l'oublier pour venir si nombreux, à l'invitation de Radio-France. signer le Livre d'or et écouter ensemble du studio 103, en aveugles, la « radioscopie » du jour : un beau parterre pour une opération de charme et de publicité, très encadrée

2000

par les services d'ordre, mais non dépourvue de malice.

A quelle célèbrité internationale allait-on, en effet, tendre le micro en ce grand jour ? A Pascal, treize ans, et à Virginie, douze ans. Jacques Chancel s'offrait une escapade. Histoire de rappeler, à qui savait l'entendre, que la radio reste encore l'un des moyens de faire parler, et les « radioscopies » un des seuls lieux où l'on se parle, y compris entre générations. — A. R.

* Le quatrième tome des Radiosoopies (Maurice Generolz, Régis Debrsy, Roland Barthes, Pierra Mendée France, etc.). vient de paraître chez Laffont,

MERCREDI 6 OCTOBRE

CHAINE I : TF T

12 ...

20 h. 30. Jeu : L'inspecteur mène l'enquête, de M Pavaux et Luc Godevais : 22 h. Théâtre

Nous vous aidons à mieux vous loger.



musical: « le Pavillon au bord de la rivière », de Kuan Han-chin et B. Jolas, par la troupe du Théâtre de Gennevilliers, mise en scène et réal. B. Sobel.

La drematurgie chinous revue par élève de Boulez et un matieur en s brechtien, dans un spectaale présenté en let 1975 eu Festival d'Avignon.

23 h. 25. Journal.

CHAINE 2 : A2

20 h. 30. Série : Kojak : 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada ; 22 h. 50, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 18 : « les Divercés ». de J. Jaquine, réal. D. Moosmann, avec A. Karina, P. Vaneck. A. Deschamps. Une adolescente, dont les parents sont séparés, vit chez son père et s'en porte bien. Arrive sa mère, revenue la chercher. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, 4 Carnets de voyage aux Antilles », par René Jentet, en coproduction avec FR 3; 21 h. 20, Musique de chambre (Schubert, Max Reger); 22 h. 33, Entrettens avec Jacques Roubaud, par J. Guglielmi; 23 h., Rêver pour l'hiver; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 38, En direct du Théâtre des Champs-Eiysées...
Orchestre national, direction M Rosenthal, avec J. Barblé,
J.C Pennetier : « ¿alses nobles et sentimentales »; « Concerto pour la main gauche »; « Histoires naturelles » (Ravel); « le Temple de mémoire » (Rosenthal); 22 h. 55,
Histoire d'une filtte, par D. Wahliche; 24 h., La nouvelle musique américaine: Phil Glass, Steve Reich, R. Ashley;
h., Les Interprétes américains à Paris.

OCTOBRE JEUDI 7

En raison du mot d'ordre de grève, le pro-gramme minimum suivant est prévu : CHAINE I : TF 1

et la constipation

13 h., Journal; 19 h. 20. Actualités régio-nales; 19 h. 40. Eh bien l'raconte; 20 h., Journal. 20 h. 20. Série : La vie de Marianne (troisième partie : Une ingénue à Paris) : 21 h. 30, Document : Si ie t'oublie, ò Jérusalem !, de D. Reznikoff. CHAINE 2 : A2

19 h. 20. Actualités régionales : 20 h. Journal. 20 h. 30. Messieurs les jurés : L'affaire 19 h. 20. Actualités régionales : 20 h. Jeux. 20 h. 30. Film : • Taza, fils de Cochise •, western de D. Sirk.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5, Itinéraire : Carnet de voyage aux Antilles, par R. Jentet : 22 h. 35, Entretiens avec Jacques Roubaud.

Property of the second

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Festival de Vienne 1976... Orchestre philhermoniq Vienne, direction Z. Mehta: « Concerto brandebourges 3 » (Bach) « Et expecto resurrectionem mortuorum lessiaen), « Symphonia n° 1 opus 38 » (Schumann).

VENDREDI 8 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 11 h. 45 à 13 h. 45, Programme de la mi-journée (reprise à 14 h.). 20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Week-end », de N. Coward, avec J. Marsan, M. Dalmes. Une tamille étrange, réunie autour d'une ancienne actrice, reçoit ses inpités de façon également étrange

22 h. 20, Arcana: Musique et informatique, par M. Le Roux: 23 h. 20, Journal.

CHAINE 2 : A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : La poupée sangiante : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Les communistes français changent-ils?).

Avec MM. Pierre Daiz (J'ai cru au matin) et Jean Elicinstein (le P.C.). 22 h. 45, Ciné-club: « l'Ile du héros », de L. Stevens (1982), avec J. Mason.

Au dus-huitième siècle, une tamille d'immi-grants et une tamille de pécheurs se dispu-tent la possession d'une tie de la côte de

Caroline. Les immigrants recuellient un mystérieux personnage. A découvrir. Le film est inédit en france. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi (faits divers): L'oubli et le pardon. Que sont devenus dans la mémoire pollec-tios la guerre d'Espagne, le second conflit mondial et les événements d'Algérie? 21 h. 30. Les grandes batailles du passé : Morat (1476). réal. R. Burckhart ; 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5 (S.), Itinéraire : Carnets d'un voyage aux Antilles, par R. Jentet; 21 h. 5 (R.), Théâtre musical : el Pavillon au bord de la rivière », de K. Hanihlin et B. Jolas, par le Théâtre de Gannevilliers; 22 h. 35. Entretiens avec Jacques Roubaud; 23 h., Réver pour l'hiver; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges franco-allemands... Orchestre radio-sympho-nique de stuttgart. direction M Gialen, avec Y. Minton, soprano: « San Francisco Polyphonie » (Ligeti), « les Nults d'été opus 7 » (Berlioz), « Venklarte Nachl opus 4 » (Schoen-berg; 23 h., Jazz forum; 24 h., Instruments bizarres.

D'une chaîne

PANNE

SUR ANTENNE 2

• Plusieurs milliers de télé-Prisseurs millers de téléspectateurs de l'ouest et du nord
de Paris, dont les récepteurs sont
desservis par l'émetteur de Sannois, n'ont pas reçu les émissions
d'Antenne 2 le mardi 5 octobre.
à partir de 18 heures, en raison
d'une panne dont les causes
exactes n'ont pas été déterminées.

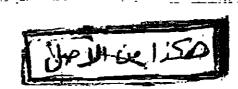
TRIBUNES ET DEBATS

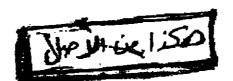
MERCREDI 6 OCTOBRE priment à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

VENDREDI 8 OCTOBRE - M. René Haby, ministre de l'éducation, est l'invité d'Europe L d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, est priment à la tribune libre de l'il nyité de France-Inter à

> — Les Mormons s'expriment à la tribune libre de FR 3 à 19 h 40. — MM. Pierre Dair et Jean Elleinstein participent à « Apos-trophes » sur Antenne 2 à 21 h 30.

La nouvelle ligne Roset est arrivée.





DES ARTS ET DES SPECTACLES

L'EXPOSITION DU QUATRIÈME CENTENAIRE A VENISE

Les initiatives graphiques de Titien

por ANDRÉ CHASTEL

N azaista au redressement d'une vieille légende, ou plutôt d'une demi-vérité. Les Florentins du selzième siècle, qui avaient en main la théorie et l'histoire de l'art, n'ont cessé de le répéter : quel dommage que les Vénitiens, el doués pour la couleur, n'aient pas le sens du dessin et ne le pratiquent pas en due forme. Quand Titien, invité par Paul III Farnèse, se rendît à Rome, en 1545, il ne pelgnit pas seulement le prodigieux portrait de la famille pontificale (aujour-d'hul à Naples), il eut aussi l'occasion de montrer sa Denaé, toute rutilante d'or et de pourpre, à Michel-Ange, qui lui fit mille compliments mals, derrière son dos, exprima le regret habituel sur l'insuffisance du dessin et l'ignorance de l'antique. Et déjà on rapportait qu'avec Giorgione les Vénitiens s'étaient mis paradoxalement à peindre directement sur la toile. En fait d'antiques, Titien a certainement regardé de près « les mervellleuses pierres » de Rome, comme il disait lui-même, mais le fait est qu'il n'en a pas rapporté la moindre étude. A Venise, on préférait travailler d'après des statuettes, des réductions, des médailles, voire des gravures. Et, mieux encore, on réalstait énergiquement au primat de la sculpture et l'on répétait obsti-nément que le vral dessin n'est pas le modalé, l'affir-mation plastique. Titien était devenu le chef de file de l'opposition aux Toscano-Romains, Aussi tout ca qui concerne ea pratique graphique a une certaine impor-

The state of the s

The organ

Il y a un dessin vénitien

Bien entendu, on dessinalt à Venise, comme partout Mais une incroyable confusion a longtemps régné et règne encore sur cetts production. Si l'on songe à l'immense dossier graphique qui subsiste de Michel-Ange (malgré ses destructions massives) ou de Raphaēl, eans parier de Léonard, le corpus des dessins de Titlen paraît faible : à peine une cinquantaine pour quelque soixante-dix ans d'activité. Les circonstances pénibles de sa mort, en temps de peste, et la négli-gence du fils Orazio ont du entraîner beaucoup de pertes. Male on reste sur l'impression justifiée que le dessin n'a, de toute façon, pas joué ici le même rôle dominant qu'à Rome ou à Florence. Le docteur Konrad Oberhuber, grand spécialiste de ces questions passé de l'Albertina à l'université Harvard, a affronté hardiment et lucidement la situation. Tranchant dans le vif et falsant froncer blen des sourolls, il avance des propositions dignes d'attention, dont voici

Les études de Titlen pour ses tableaux sont rares, mais saisissantes. Une feuille célèbre, datant de 1520 environ (à Berlin), contient piusieurs esquisses fortement accentuées pour le Saint Sébastien de profil d'un retable qui se trouve à Brescia. Pour le tableau disparu dans un incendie au siècle demies) de Sein:
Plerre martyr, il y a à Lille et au Louvre plusieurs

esquisses — que l'on trouve à l'exposition — dont le mouvement tourbillonnant répond à une attaque nerveuse et impatiente de la composition. Un dessin modeste (Oxford) prépare la mise en page d'un retable très calme avec la Madone trônant, chose rare pour Titien. Un incroyable dessin au fusain, l'Etrainte (à Cambridge) des années 1560, a dû également corres pondre à un tableau dont on a maintenant repéré la traca et qui a dû avoir une place de choix dans les erotica du peintre. Tout cela a souvent fait l'objet de coples, qui-ont circulé au dis-septième siècle et dont le classement n'est pas trop difficile. Ce qui reste très étonnant, c'est que chez ce peintre, qui a brossé des dizaines et des dizaines de portraits, on n'a pas conservé d'études de ses modèles

Le problème délicat est ailleurs et concerne les paysages, où nous avona, en revanche, des quantités de compositions, proches les unes des autres, où les fauillages, les groupements, de malsons rustiques, l'ondulation du sol vers l'horizon, sont l'essentiel : un pasteur dormant auprès de moutons et de chèvres distribués en frise (au Louvre) et l'évocation q'un Saint Théodore devant le dragon-crocodile vaincu (Coll. « New-York ») en sont des exemples célèbres. On a cherché- en vain des tableaux correspondants. Mais ces modèles de paysages ont eu un écho considérable dans la gravure et, à travers l'estampe, ont alimenté la peinture classique. Certains de ces modèles ont intéressé les Carrache et Claude Lorrain, par mple, mals, ce qui est très remarquable et maintenant blen établi, également les artistes du Nord. Breughel lui-même, et même Rembrandt : on peut voir la copie qu'il a faits à Amsterdam d'après un de ces paysages à la fois équilibrés et foisonnants (coil. « Lugt ». Parls)

L'exploitation par la gravure

On aperçoit donc la solution avancés par le docteur Oberhuber. Titien a eu deux dessins, l'un pour son propre usage, el l'on peut dire, l'autre pour fournir des compositions au graveur, et ces composit sont naturellement plus fouilliess, plus finles, et, parfois, d'une minutie qui peut surprendre. Le personnage-clef da la situation est Domenico Campagnola, qui travaillait à Padoue ou à Venise en liaison avec Titlen. Et c'est à lui qu'est donnée maintenant une grande partie des plèces où l'on a vu autrefois et où certains verront encore la main de Titlen. Une sorte de glissement se fait ainsi du maître à son ami Domenico, qui reproduit les modèles, pour répondre à la demande croissants en faveur du paysage. Il y aurait là tout un prolongement de l'activité de Titlen ; dans un domaine où les Italiens n'avaient jamais brillé autant que les Nordiques, il démontrait ainsi les ressources de son art en songeant devantage à l'exploitation par la gra-

vure qu'à la painture même. Et, comme on vient de le dire, l'opération a été réussie, grâce au carrefou commercial européen qu'était toujours Venise.

La bataille des xylographies

La difficulté -- car il en subsiste bien quelqu'une -est qu'il laut admettre qu'à une date avancée, vers 1560, à un moment où il ne devait plus guère dessiner pour ses tableaux. Titien aurait encore mis eu point des paysages souples et détaillés comme ceux de Chab-worth. L'association avec Domenico a engendré, en tout cas, una formule titlanésque de pastorale charmante ou dramatique, dont un recuell gravé, comme celui de Lefèvre paru à Paris en 1682, atteste l'ampleur et la séduction au temps classique. Ainsi l'attention est attirée sur ce qu'on pourrait appeler la « politique artistique » de Titien, grand « manager » de son talent et infiniment habile à gérer sa renommée.

Une exposition des gravures sur cuivre de Campagnola et des autres surait dû compléter la démonstration. Ceile-ci reste partielle avec l'ensemble des gravures sur bois qui ont du moins le mérite de révéler oute une activité trop peu connue du milleu vénitien. Le professeur D. Rosand (de l'université Columbia) et le professeur M.-A. Murano (de Venise) ont su réunir des pièces impressionnantes par leur format, et la publication qui accompagne la présentation à l'île Saint-Georges fera date. Il n'est pas douteux que Titlen, jeune encore, la trantaine à pelne passée, a réussi un coup de force en « éditant » une vaste composition dite le Triomphe de la foi ; dans le meilleur tirage, prêté par la Bibliothèque nationale de Paris, on obtient une sorte de cortece en frise à partir de dix blocs de bois sculpté. Cette suite de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament défilant, avec Adam et Eve en tête, a eu un immense succès ; Emile Mâle a observé autrefois qu'elle a même servi de modèle aux vitraux de Brou. Titien a ainsi imposé son autorité avant même d'être célèbre comme peintre. Et il a récidivé avec d'autres assemblages aussi paradoxaux : le Pessage de la mer Rouge, avec une singulière ondulation de traits serrés au centre de la composition, et le Sacrifice d'Abraham. On passalt un peu trop vite sur toute cette production,

Répondre au défi de Dürer

Il reste à mieux identifier les collaborateurs de Titien. La encore sa capacité d'organisateur a dû être grande. Pour l'Abraham, qui comporte des détails d'arbres dont on a les dessins, l'exécutant a été Ugo da Carpi. Ce même Ugo a gravé un peu plus tard en chiaroscuro, c'est-à-dire en noir et brun, un Saint Jérôme où apparaît le nom de Titien : l'accent puissant du vissge indique clairement que le graveur a sulvi un dessin explicite du pelntre. Il n'y a loi aucun



Saint Jérôme (détail), xylographie par Titien et Ugo da Carpi

doute sur ce qu'ils cherchent l'un et l'autre : c'est de

répondre au défi de l'art de Dürer. Celul-ci avait résidé à Venise tout au long de l'année 1506 ; il était — raconte Vasari — venu défendre le copyright de see séries gravées dont les contrefaçons se multipliaient. La découverte de son œuvre a été une grande secousse pour les ateliers vénitiens. Titien a donc voulu s'emparer, lui aussi, de la gravure : la xylographie où le trait est plus visible semble lui avoir plu sans réserve. Et, quelques années plus tard, vers 1525, quand il donne à Campagnola ses modèles de paysages, il n'oubliera pas d'en recommander la version xylographique, et l'on eut, d'un graveur malheureusement inconnu, la grande feuille, établie sur un bois de plus de 50 centimètres, de la Traite des vaches (Offices); une pastorale qui a do, par son ampleur, étonner les Flamands eux-

Le sens des besoins

Les équipes utilisées par Titien ne sont pas parfaitement identifiées. L'exposition pose la question pour des images de dévotion oubliées, pour des vignettes de livres à l'origine desquelles on soupçonne, peut-être un peu vite, un dessin du maître, Pour les admirables planches de l'anatomie de Vésale (1543), ces squelettes aux poses éloquentes, la question reste ouverte. La tradition veut qu'elles soient dues à un Flamand, Calcar, qui a travaillé auprès de Titien. Est-ce assez pour imaginer que celui-ci, réalisant ce que Michel-Ange et Léonard n'avalent fait que réver, auralt donné l'impulsion à cette extraordinaire initiative ? On ne sait pas : il en était capable. Mais on prête parfois trop aux riches. En tout cas, la personnalité de Titien, son sens du besoin artistique, culturel el commercial, sont admirablement mis en valeur par la réunion de San-Giorgio. Cette solution répondait peutcomplète si, au même moment, ne s'était tenue à Flo-rence une présentation parallèle (organisée par le professeur Rearick) des dessins vénitiens. Mais, enfin, l'éclairage ainsi apporté sur l'artiste dynamique par excellence de Venice est neul et frappant. Le public qui assiège la Fondation Giorgio-Cini ne s'y est pas

REPRISE DE «L'AMANTE ANGLAISE» AU THÉATRE D'ORSAY —-

ARGUERITE DURAS a vécu en Asie son enfance. Elle n'est plus dans l'este plus chaque jour elle tourne dans ses doigis. palpe des lèvres, aspire et expire par un désordre sourd de mots ce qu'elle a laissé dans ce déménagement.

Les mots de Marguerite Duras peuvent être écoutés avec soin parce qu'elle tire sur deux grandes nasses, celle de l'enjance, qui est de toujours, et une autre, qui est de notre siècle : celle des

L'information par les journaux est un filet de pêcheur aux mailles lâches qui ramasserait les crabes, les grosses coquilles, et qui laisserait sur le fond quelque choss comme le plancton. levain du pays immergé.

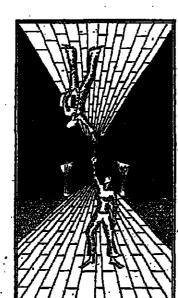
C'est ce plancton resté en place qui incube, habite et, à coup sûr, détermine les vies des jemmes et des hommes, prises une à une. La nause de Marguerite Duras, aux mailles si fines, puise le plancion essentiel dont personne ne parle parce qu'il est capricieux : û s'emboite malaisément dans les idées politiques.

Un pays tropical, l'Indochine par exemple, n'est pas affaires publiques seulement. Il est senteurs de l'air, goût des légumes et de la soupe, jeu particulier que mêne, aux yeux des gens et dans leur tête, le règne végétal. Il est chant du ciel ou des animans. Autant de manières qui touchent la peau des enfants, surtout des enfants qui, de par leur liande, n'ont vien à voir dans ce pays : lisez Eloges, de Saint-John Perse.

Le goût d'un légume ou la caresse d'un vent orientent un être dans sa vie autant que les allées et venues d'une mamun, d'une armée, d'un père, d'une patrie. Au moins autant. Irremplaçable est en Marguerite Duras ce drainage complet, sans oublis, d'un champ colonial qui a été quitté, rendu à son histotre première : Marquerite Duras dit tout, mais par réserve; fait scandale par scrupule.

Une soupe aux poireaux

D'autres jours, Marguerite Duras laisse l'enfance-colonie s'endormir dans ses bras, ou sur son épanie, pour témoigner de la vie d'une femme au milieu des autres, de sa maison, son jardin, sa quisine, ses hommes, l'amour. Et de nouveau la nasse inlassablement rumène



sur le sable une moisson de choses pipantes. Levains essentiels et secrets.

Depuis quelque temps parvit une revue bimestrielle conduite et écrite par des femmes, qui s'appelle Sorcières. Dans le premier numéro de cette revue ont été publiés trois textes de Margueont ete puotes trois testes de marque-rite Duras : un sur la soupe aux poi-reaux, un sur l'enfance en Indochine avec son frère, un autre, non signé, plus ancien, sur un homme qui rentre de déportation et auquel l'amour permet de survivre, de retrouver Pusage des allments. L'ensemble de ces trois textes constitue un recuell élevé. La bande-son du film Son nom de Venise dans Calcutta désert appartient à la même famille de pages, il faut l'avoir enten-que.

Des pièges composés

Là se trouvent la source vive de l'œuvre de Marquerite Duras, l'âme de son joyer : dans cette exploration douce, têtue, d'une vie réelle : enjance, départ des colonies, femmes, hommes, amour, nourriture, maison, nature — vie réelle prise par la main et sortie du trou.

Par quelles confluences les paroles de · Marguerite Duras dérivent-elles parjois dans des pièges composés qui n'ont pas la simplicité des pages que nous venons de dire ?

Vers les deux tiers du parcours de l'Amante anglaise, Claire Lannes se laisse aller, parle de sa maison, de son jardin, et du sourd conflit de « cuisine » qui semble l'avoir opposée à Marie-Thérèse Bousquet, et l'on retrouve aussitôt la voix de Marguerite Duras, celle que nous autres, humains ordinaires, entendons sans difficulté.

Partie remise

En revanche, l'architecture d'ensemble de cette Amante anglaise, les inter-rogatoires à double fond, l'emploi du jett divers, un maniérisme de demi-mot, une laçon de bercer le mystère comme pour faire cesser des cris plus profancs, restent, à certains d'entre nous, peu

A la lecture, ce n'est pas trop contrariant ; nous sommes comme des gens qui auraient en main, par erreur, un dossier dont ils ne savent pas l'emploi, mais l'emploi existe ailleurs, ce n'est que partie remise. Tandis qu'au théâtre nous sommes dans le bain, nous devons

répondre sur-le-champ ; spectateur et auteur sont ce soir-la ensemble, ils l'ont cherché, et cela ne va pas, ils ne s'entendent nas

Le chas d'une aiguille

Il faut toujours prendre pour pierre de touche les heures où nous avons en-tendu un écrivain, où nous avons été atteints d'évidence par sa dimension nersonnelle. Chaque ceutre de Marquerite Duras a ses ondes d'écoute. Le lecteur les trouve tôt ou tard.

Ce qui arrive chez Barrault, c'est que la mise en scène, la distribution, la direction d'acteurs, n'ont peut-être pas été placées sur la bonne onde d'écoute. Il y a eu ces années tout de même de grands changements dans la vie du pays et dans celle du théâtre. Et la manière de Claude Régy a été projetée en arrière. On sent là une bizarrerie volontariste, pas facile à cerner, comme si la scène du thélitre était seulement, ou surtout, un lieu de conflits psychodramatiques aux gestes et aux voix desquels on aurait mis, par style, des caches.

C'est par méprise que les semblants raffinés de Claude Régy recoupent les impasses où est prise parjois Marguerite Duras. Marguerite Duras est beaucoup trop «vrale» pour Régy. Au théâtre en

Madeleine Renaud est une diseuse, et fine. Elle fait passer le fleuve du texte par le petit chas d'une aiguille, il en sort un fil très tenu, aussi n'est-ce pas le propos de l'auteur que nous percepons, mais cette minceur du fil, sa clarté, sa ieunesse de timbre.

Claude Dauphin, nous l'aimions déjà quand nous étions enjants. Le voici aujourd'hui moins costaud sur ses jambes. C'est très beau, un vieil acteur. Et c'est très beau qu'il joue.

Seul Michel Lonsdale donne une vérité seconde aux Musions de Régy et des harmoniques à la diction atone.

Cette reprise de l'Amante anglaise a de l'allure mais peu de fond. Le Théâtre d'Orsay a établi une belle affiche qui jera venir le beau monde. Le thédire a lieu ailleurs, mais il a la vie dure. Marguerite Duras était bien présente dans une pièce jouée l'année dernière au Biothédire, Abahn Sabana David, et

personne n'était venu. MICHEL COURNOT.

★ Thestre d'Orsay, 20 h. 30.

« RORSCHACH 2 »

Composition vivante pour voix corps de femmes et instruments divers

EUX actrices sont également les Danteurs de ce jeu « improvisé » : Françoise Achard et Tamia.

La scène est nue, sauf quelques ins-truments à même le sol : cloches, sonnailles, xylophone, récipients métalliques, à la fois objets et fétiches. Sur le pupitre un miroir tient lieu de partition; il s'agit pour ces deux femmes de jouer leur propre jeu, de s'y prendre et de ne pas le lächer avant d'être allées au bout.

Au début, des cris qui ne viennent pas, un silence rythmé seniement par le mouvement des corps qui découpent l'espace et se répondent : elles sont bien miroir à nouveau l'une de l'autre, mais également dualité irréductible.

Les sons arrivent après : râles, chuchotements, percussions, avec toujours quelque chose d'irréel, ou plutôt venu d'un « ailleurs » rêvé — indissociable du geste qui est déjà musique. Ce ne sont pas ces cascades de notes que dispensent avec une prodigalité cou-pable la plupart des virtuoses ; on sent au contraire un souci d'économie, de retenue, rendant présistibles les rares éclats, très vite réfrenés.

Les scènes, les actions, les climats s'enchaînent librement par le jeu des contrastes et des affinités. Il n'est pas possible de dissocier les éléments d'un spectacle où se nouent des relations si étroites entre le sonore et le visuel. Mais c'est justement pour cela qu'il s'agit à chacun de choisir entre une démarche musicale ou surtout théâtrale.

Il resterait à dire que Françoise Achard et Tamia sont peut-être femmes avant tout, mais elles savent l'exprimer si naturellement qu'on s'y perd : qui sont-elles, que font-elles, pourquoi ?

GÉRARD CONDE

★ Musée Galliers tous les soirs à 20 h. 30 jusqu'su samedi 9 octobre (retransmission sur Prance-Musique le 12 octobre, à 23 h).

Octobre sud-américain à Marseille

Durant tout le mois d'octobre, Marseille va vivre à l'heure de la culture latino-américaine. Des expositions, du théâtre, des films, de la musique, offriront aux Marselflais un large panorama de ca qui se passe en Ámédoue latine et au dehors. Le Chill aura une place prépondérante, avec trols films aur différentes époques de son histoire : Actes de Marusia de Miguel Littin, la Spirale de Chris Marker et un document de Bruno Muei et Théo Robichet, Septembre chillen Maurice Vincon, un des organitra en scène la Mort du président, création de Lazare Kobrinski. Il y aura également des expositions-ventes de livres polimontages audio-visuels, des débats, etc. - (Corresp.)

Théâtre, orgue et cinéma

en Picardie

Le deuxième Festival des cathédrales, qui a commencé le 18 septembre en Picardie, reste cette année limité au départe riette, présidente de l'A.D.C.P. (Association pour le développement culturel en Picardie), espère néanmoins étendre cette manifestation à l'ensemble de la

Le Théâtre de l'Utople a donné deux représentations de la Planète du diable, mystère ayant pour thème le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle écrit et mis en scène par Patrick Collet. Le samedi 9 octobre, à 21 heures, dans la cathédrale de Noyon, Jacques Charpentier accompagnera à l'orgue la projection du film de Carl Dreyer : la Passion de Jeanne d'Arc. — (Corresp.)

Des Américains au Marais

Le Centre culturel du Marais a axé les programmes de sa contemporaine. Une place impor tente est faite aux ertistes américains, avec notamment : une exposition d'un jeune peintre Raphael Mahdavi (1° au 20 octobre): «Les post-modernes américains », série de lectures dramatiques et de spectacles de danse ou de musique (du 27 octobre au 25 novembre), et deux créations en France du groupe Solaris, dirigé par Henry Smith, ancien élève de Merce Cunningham (du 22 décembre au 8 janvier). Trois créations théa-trales sont également prévues : le Sauvage, de Maurice Guillaud (jusqu'au 23 octobre), Vita nuova, de Jean-Pascal Gueni chon (du 12 au 27 novembre) et Ecoute le bruit de la mar, par la compagnie le Fil d'Ariane (du 17 février au 19 mars). En collaboration avec le Festival d'Automne, la création française des Deux hommes-orchestres, de Maurizio Kagel (du 1° au 11 de-cembre). Enfin des concerts Mo-zart, sous la direction de Devy Erlih (les 16, 17, 23 et 24 jan-vier), la présentation d'Exposi-Bayle (les 14 et 15 décembre) précéderont une exposition Nais-Louis Lumière a ouvert les portes du cînéma (du 1° avril au

★ Bens, Centre cultural du Marais, 25-28, rue des Prances-Bourgeels, Paris 75063. Tél. : 278-65-65.

Le marché du disque se porte bien

Le SNEPA (Syndicat national de l'édition phonographique et audiovisuelle) a publié, comme chaque année, ses résultats sta-listiques concernant la France. Les chiffres portent eur quatre-vingt-dix-huit entreprises. Il en sort que le marché du di et de la mini-cassette a été nettement plus actif en 1975 qu'en 1874. Le montant des achats eu détail de disques, cassettes et cartouches enregistres a été d'environ 21,5 millions de francs. Quant au nombre total de disques vendus, il a augmenté de quinze milliona et celui des casenregistrées, de près de 2 mil-

Témoignage

L'impossible ministère de la culture

N s'étonne parfois de la grogne des élus locaux à l'endroit des services ministériels ; on en situe généralement fiscalité, on oublie que l'essentiel de nos reproches vise, au travers de la fiscalité, l'impuissance ministérielle et la paralysie qu'elle entraîne pour les collectivités.

Jen donneral un exemple : voici près de vingt ans, M. Mont-pied, mon prédécesseur à la mairie de Clermont-Ferrand, élaborait un projet de Maison des congrès et de la culture — congrès. l'été : spectacles, le reste du temps ; on tendait ainsi au plein emploi.

Vinrent 1958 et Mairaux, qui imagina les «cathédrales» de la culture. Ses services s'intéressèclermontois. Mais ils exclurent catégoriquement la polyvalence jugèrent le terrain trop petit, imposèrent un nouvel architecte. D'où un roman feuilleton épistolaire de trois à quatre cents pages où les exigences ministérielles al-laient grandissant, tandis qu'enfisit l'addition et que croissait la réserve auvergnate devant un projet aussi lourd en équipement que dispendieur en fonctionnement. Tout était au point pourtant, on presque, en 1969, quand de Gaulle quitta les affaires. Mairaux sortit sur ses taions. Çen fut fait des cathédrales de la

Sitôt réélue la liste qu'il conduisait, M. Montpied relança le proiet initial, polyvalent : sur une assiette plus large, il fallait établir un projet nouveau - le troisième — que je suivis comme M. Guy, qui venait d'accèder au secrétariat d'Etat. Je lui tins ce propos simple : « Js ns rous demande aucune subvention, mais la possibilité d'emprunier à la Caisse des dépôts. » Il s'exclama devant tant de modestie, approuet, devant les réserves du contrô- ment ». On croit rèver !

par ROGER QUILLIOT (*)

leur financier qui rappelait le sacro-saint principe : « pas d'emprunts sans subventions », me proposs une charte culturelle assez vaste, incluant et subventionnant notre projet.

C'était en octobre 1974. Depuis, ses services et la ville de Clermont-Ferrand out filmolé, à la virgule près, ladite charte culturelle, après maints entretiens à différents niveaux. En janvier 1976 encore, un représentant des affaires culturelles et une délé-guée de la délégation à l'aménagement du territoire « descendirent » jusqu'à nous. Je leur fis observer que, ayant engagé sur l'opération les crédits « de relance», je me devais d'entamer les travaux an printemps. Je crus comprendre que les directives imposées par le ministre d'Etat, ministre de l'interieur, aux collectivités locales étalent ignorées sinon négligées — jusque dan son propre ministère. Une chape de plomb tombs sur l'affaire.

Les crédits de Clermont dans le «trou» de l'Opéra

Par coups de téléphone succes sifs, j'appris que le directeur de cabinet avait démissionné ; que l'administrateur civil chargé de Enfin, ô ironie, quelques jours après sa disparition de l'écuipe ministérielle, je reçus de M. Guy une lettre où il reconnaissait qu'au adjoint d'abord, puis comme 5 décembre 1975 il avait donné maire. Une fois le projet claire- son accord pour que la charte ment élaboré, je pris contact avec culturelle — et les projets qu'elle englobait -- aboutiss temps 1976, ce qui impliquait que son projet de budget pour 1976 les couvrait ; il conclusit curieusement que « les perspectives budgétaires pour 1977 n'étant pas déterminées, il lui était imva le principe de la polyvalence possible de s'engager sur ce docu-

On s'interroge alors. S'agit-il d'une opération politique? Mon expérience de secrétaire adjoint de l'Association des maires de grandes villes m'amène à penser qu'il n'en est rien. Les mêmes mésaventures ont frappé hien des collègues de la majorité. Pesanteur administrative aussi courtelinesque que naguère? Assuré-ment Instabilité des directions et cabinets ministériels ? Sans aucun doute. Peut-être même les crédits prévus pour Clermont et d'autres ont-ils bouché le « trou » de l'Opéra ! Mais il y a pire. Le secrétariat aux affaires culturelles, entre autres, ne dispose que d'un budget dérisoire. Sauf à bluffer, il est condamné à la paralysie : d'où ces chartes, contrats en tous genres, offon propose aux collec-tivités, à charge pour celles-ci de s'engager pour l'avenir contre quelques modes tes subventions permettant les premiers emprunts. Malheureusement, la modicité des crédits ne permet de signer ou d'honorer que quelques contrats;

> Peut-être faudrait-il tout simplement, comme me le disait un collègue de la majorité, que les ministères sachent tenir leurs comptes et leurs engagements. C'est ce que nous faisons dans nos mairies. Trop de démagogie verbaie, distillée par nos excellences, crée d'insurmontables méfiances.

> pour le reste, on amuse la galerie jusqu'à l'élimination du ministre

et du mode de contrat qu'il avait

lancé. Au suivant de jouer son

numéro de prestidigitation. Quant aux colléctivités, elles font les

frais de l'inflation qui, entre-

temps, a rongé les crédits qu'elles

avalent prévus

Et surtout, qu'on accorde aux collectivités locales une véritable autonomie par une meilleure répartition des responsabilités et des moyens. Mais ceci est une autre histoire... Ce serait, du moins, le debut d'une autre histoire pour ıme France décentralisée !

(*) Sénateur, maire (P.S.) de Cler-nont-Ferrand.

L'inauguration des Prémontrés

ES 1er, 2 et 3 octobre : trois Journ d'inauguration et de fête ont mis le point final à la rénovation de l'abbaye des Prémontrès à Pont-à-Mousson. Les seize années de démarches, de travaux, le soutien financier de l'Etat, des mo-numents historiques, de la ville, du département, puls des régions, ont

Cédée par la municipalité à une association réglé par la loi de 1901 qui regroupe deux cent cinquante organismes socio-professionnels, l'an-cienne abbaye est devenue une des structures d'accueil les plus impor-tantes de France. Vaste lieu de formation continue, lieu de rencontre

VINGT-CINQ MILLIONS

La restauration des Prémon-trés a coûté relativement cher. Les départements lorrains y out contribué ensemble (Mour-the-et-Moselle, 1,778 million de francs, Moselle, 758 600 F. Vosges, 293 600 F, et Meuse, 254 600). La chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle a également par-ticipé à concurrence de 1 million 203 600 france. Mals hien non 203 000 trancs, mais blen évidemment, c'est l'Etat qui a apporté, au titre des mouu-ments historiques, la part la plus junortante, avec 13 mil-llons 320 000 francs.

Grâce à ses équipements, l'en-semble des Prémontrés, qui a également à sa disposition un centre de congrès (une trentaine de salles de travail), est plus important de France. Il y accueille pius de dix mille per-sonnes par an, auxquelles vian-nent s'ajouter dix mille visi-

Les travaux de rénovation ont coûté globalement 25 millions de francs, dont 50 % à la charge de l'Etat, le reste à la charge des collectivités locales et éga-lement pour une part, depuis deux ans, du conseil régional de Lorraine. — (Corresp.)

obstinée de son directeur, Jean Mo-rizot, un foyer de création artistique, D'où la transformation de la grande chapelle en une salle de spectacles quée à l'extrême de Rocco Compa-

tion culturelle soit placée sous le signe de la danse : voici trois ans, Rosella Hightower, elors chargée de réorganiser le ballet de Nancy a dé-Depuis, les Prémontres apportent un prolongement au concours des jeu-nes chorsgraphes de Bagnolet en proposant aux lauréats un stage de quinze jours à Pâques. Rien de plus réjouissant que de voir à cette core-sion les couloirs et les vestes sailes du vénérable édifice saisis par la

L'inauguration des Prémontrés coincidait avec la première visite en province du nouveau secrétaire d'Etat à la culture. M. Moreau, président du centre, n'a pas manqué de rappeler dans son discours d'ouverture les récentes déclarations de Mme Françoise Giroud, à propos de la réorga-nisation de la danse. Il a souhaité vivement que soient associés à cette action les Prémontrés, « objet de l'affection de toute la région », et en passe de devenir, selon l'expres-sion du député de Meurthe-et-Moselle, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, « le phare de la vie cuiturelle lorrzine ».

Les chorégraphies de trois jeunes compagnies, Jane Honor (Paris), Suzan Linke (Essen), Gheorge Cacicréées spécialement pour cette inauguration. Mme Françoise Giroud n'a pas eu l'occasion de les voir. Elle a visité les lieux au pas de chasseur. saluée par les sirènes des péniches regroupées sur le plan d'eau, et s'est retirée pendant le souper aux chandelles avec un dossier où elle a pu prendre connaissance des projets élaborés aux Premontrés. Ils porteni sur le développement de plusieurs actions ponctuelles et notemment sur l'accueil, pendant les grandes vacances, d'une école d'été de Mudra.

MARCELLE MICHEL

GALERIE RAYMOND DUNCAN Seine - PARIS (6") - DAN. 99-35

J. BARDEAU

GOUACHES

12-30 octobre

GALERIE SAPIRO

GALERIE DROUANT

GALERIE PAUL PETRIDES

53, rue La Boétie - 75008 PARTS - 225-35-51

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h, et le dimanche de 10 h à 20 h Métro: Champs-Élysées-Clémenceau

> Au Grand Palais à Paris

> > du 23 septembre au 10 octobre 1976



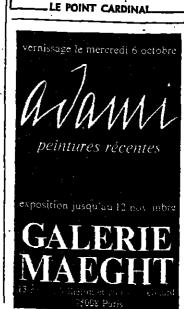
Sothely

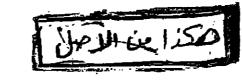
le soleil dans la tete 10, rue de Vaugirard (6º)

IGOR DELMAS

JENNETT LAM JOAQUIN FERRER LOUIS PONS

FABIAN SANCHEZ





LA SCHAUBÜHNE AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Peter Stein, Klaus Gruber, grands timoniers

REIZE personnes vêtues de blanc flânent dans une clai-rière entourée de bouleaux, discutent, se disputent, se sépa-rent. Dans leur automatisme non-The second secon chalant, les gestes, les comporte-ments trabissent les symptômes d'un mai dont l'intelligentsia russe du début du siècle n'a pas su voir le remède.

Sur un quai de gare, des personnages intemporels pris dans un mur de lumière laissent agir la parole, le chant grave d'un poème désenchanté où le choix de la solitude précède celui de la La Schaubihne de Berlin in-

n ceno 25

1.4.72

- F.C. 65

ا ماداد دري د ماداد دري

20 12 16-

11 10 mag 14

11.

Sec.

200

Section 1995 April 1995 April 1995

٠٠٠.

AFCELLE MICHE

DELMAS

 $s_{\rm col}({\rm RK})^{\rm K}$

2.10

 $\sim e^{4Hr^2}$

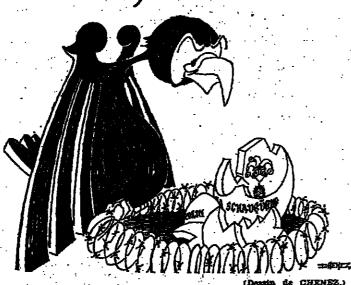
vitée par le Festival d'automne à la Maison de la culture de Nanterre, présente les Estivants de Gorki, dans la mise en scène de Peter Stein, et Empedocie, lire Hölderith, dans la mise en scène de Klaus Michael Grüber. Si on a vu la Marquise d'O, le film d'Eric Rohmer, on connaît les principaux acteurs de cette troupe, la densité contenue d'un jeu qui est plutôt une manière d'être. Si on a vu le Faust Salpétrière que Klaus Grüber a monté. avec des acteurs français, on connaît le désespoir de cet intellectuel aux yeux ouverts qui, dit-il, « pareil à Faust, tente d'explorer le réel. de détruire l'illusion de la connaissance, de renverser les utopies pour trouver des formes contrôlées, pour déchaîner des jorces nouvelles capables de constituer un monde nouveau ». On a pu voir aussi à Paris deux spectacles de Peter Stein : Torqualo Tasso, alors passé inapercu, et le Prince de Hombourg, venu pour deux soirs a l'Odéon, une révelation.

Berlin, mémoire vivante

La Schaubühne est installée à Berlin dans une salle trop petite, inconfortable, et se déplace rarement. « Le bui réel d'un travail risque de se perdre sur les aéro-toutes ses implications. L'analyse ports », dit Peter Stein, Il est à des classiques conduit à la cri-Paris pour préparer la Tétralogie, dont il assure la mise en scène avec Grüber à l'Opéra. Une manière d'échapper un temps à la claustrophoble berlinoise :

Mais je ne veux pas quitter la scientiste à l'excès. ville. Notre situation est tout à

Il existe en Allemagne fédérale des théâtres municipaux très riches, mais dont le cahler des charges et l'organisation sont très contraignants, ou des troupes in-



le secteur tertiaire et même chez

les ouvriers. Je parle de ce qui

se passe en Allemagne de l'Ouest,

dans le monde occidental indus-

trislisé. Il s'agit pour nous de

définir ce qui nous éloigne et ce

qui nous rapproche des Estivants,

de ces déracinés, de ce groupe d'intellectuels coupés de leurs ori-

gines paysannes et qui reviennent

vivre à la compagne pour une

sorte de retour illusoire à l'in-

» Contratrement à ce qu'on

dit habituellement, Gorki était

très attaché à ces gens, même s'il.

était plein de jureur, même s'il

vitupératt contre eux, s'il les

combattait. Quand on sail par

exemple, que les petits poèmes a hitsch » de la pièce ne soni pas

des parodies, mais des essais de

telligentsia: dans cette mesure

utopiques, leurs falolesses infan-tiles, les illusions de leur affec-

tivité, en creusant ce champ

nebuleux, incertain, mais essen-

et la vie de Gorki, les écrits de

il est un réaliste.

dépendantes qui reçoivent très. peu d'argent. A Berlin, la culture est favorisée. Aucun élément de prestige, aucun attrait, ne peut être negligé pour retenir la popu-lation dans cette ville-vitrine du capitalisme, isolée au milieu d'un pays socialiste.

a Nous travaillons, dit Stein, 'à un point névralgique de l'Allemagne. Tout y est plus clair qu'ailleurs. Ailleurs, les tensions peuvent être cachées sous une sorte de planification social-démocrate. A Berlin, elles sont visibles, concrétisées jusque dans Purbanisme... La séparation entre deux systèmes de société prend la forme d'un monument sur lequel on ne peut pas fermer les yeur. L'environnement ne se laisse pas oublier, non plus que les champs de tension economiques et politiques qui nous encadrent. Berlin est une mémoire vivante. »

Les programmes de la Schaubühne prospectent methodiquement le patrimoine théâtral dans tique de l'héritage culturel des classes dirigeantes. Le retour à la tragédie grecque, à la naissance du geste et de la parole dramatiques conduit à déterminer a Là-bas, après sept ant, où se la place et la fonction des rites sent en prison. Pai souvent des et de leur théâtralisation, à sou-tentations touristiques, dit Stein ligner les failles d'une civilisation

Le choix des Estivants s'insjun privilégiée. Nous sommes un crit dans une étude du jeu théâtre privé, subventionné à naturaliste qui conduit à la radiographie d'une conduit à la radiogra lade : « Les symptômes décrits ne s'appliquent pas exactement à théâtre de l'époque, pour détermi-nous, dit Peter Stein, mais l'épi- ner ce qui nous en reste, et pour demie qui ronge la petite-bourgeoiste se développe, s'étend dans

motivations des paroles et des gestes, aux moments qui les précèdent. Le battement de paupière qui annonce une décision est plus important que l'accomplissement ou le rejet de cette décision. Le travail qui a été fait sur les Estivants représente l'achèvement d'une recherche qui s'est poursuivis pendant sept ans. Actuellement, nous préparons un montage sur Shakesneare, selon des modalttés tout à fait différentes. Mais ce travall n'aurait pas été possi-ble uns cette équipe particulière de comédiens réunis dans une

II n'y a pas d'allemand pias beau

Sans cette équipe particulière le travail de Klaus Grüber sur Empédocle aurait été totalement impossible : « Apparemment, dit-il, la pièce — qui d'ailleurs n'est pas une pièce, mais un poème - est une hyperconcentration, quelque chose de très hermétique, froid et jermé comme une porte de marbre. Le plus dur a été de convaincre les comédiens de la nécessité de la monter, de leur prouver que ce n'était pas exercice élitaire. Il n'y a pas un allemend plus bear que celui de Hölderlin. C'est un chant naturel, même si, au premier moment, on ne peut parler les mots ni en tirer une image théâtrale. Mais je sentais que cet hermétisme même était une ouverture, Bölderlin est l'expression d'un déchirement.

» Les retombées de la Révo Gorki lui-même, qui se savait très mauvais poète et le regrethition française ont marqué notre pays, c'est une longue histoire tatt tant, on comprend mieux de cimetières et de bourreaux, un ses relations avec ses creatures. temps très important, entiere-Elles perdent le schématisme où ment falsifié par les livres. Ce généralement on les enjerme. pays n'a pas de mémoire juste. Poète et révolutionnaire maudit, Gorki exprime son estime pour la rejeté par le monde politique et jorce et les possibilités de l'inlittéraire, Hölderlin enjerme dans sa solitude a été poussé jusqu'à » Les acteurs ont rejoint les la folie. Empédocle, c'est ça (physicien), il s'est retiré de la vations complexes, leurs espoirs vie, s'est jeté dans un volcan. C'est uns image utopique et politiquement fuste. Empédocie comprend que, e grand timonier > tiel. Nous avons étudié les écrits d'une révolution, il risque d'en deventr le fétiche. Il choisit de s'abolir lui-même, pour redonner au peuple la possibilité de conti-Stanislavsky, qui sont anciens, éloignés de nous, qui nous sont nuer le processus révolutionnaire. des énigmes, pour entrer dans le L'Empédocie de l'histoire se trouve au milieu du peuple. Celui dont je parle est në d'Hölderlin, tenter de trouver une manière de homme d'action poétique et révo-

aux acteurs et au moment pré-isent. Une action radicale-ment subversice et si violente » Dans la pratique, l'interpréta-qu'elle ac peut être Técupérée. tion s'attache avant tout aux Le nom d'Hölderlin reste au Panthéon des grands hommes classiques ; son ceuvre est ignorée.

» Son langage, ce langage révolutionnaire, n'est pas explicalif. Le parler représente une conquête. Derrière cette porte de marbre froid et fermé, on trouve derrière les phrases énigmatiques aux ruptures étranges, on cherche l'humus de cette poésie, tout ce qui l'a nourrie, et on troune un terrain d'une telle simplicité politique, historique, humaine, que la phrase devient naturelle. Naturelle et folle comma cer-taines chansons de pêcheurs sici-

peuple?

» C'est ce naturel et non l'étranaeté aue l'on doit arriver à traduire sur scène pour transmettre aux specialeurs à travers ce chant insolite l'humus qui l'a 701177L >

« Pour moi, dit Peter Stein, la preuve la plus importante du succès de la Schaubühne n'est pas que la troupe soit invitée dans les festivals, c'est que Empédocle ait été représenté cinlin depant des salles pleines.

* Les Estivants, les 10, 11, 15 et 18, à 20 h, 30. Empédocle, les 13, 14 et 17, à 20 h. 30, Maison de la culturs da Nanterre.

COLETTE GODARD.

EN BEAUJOLAIS

Des gueux au château

D ANS le pays beaulolais, il y a des châteaux forts. On les achête pour quelques bouchées de pain, il reste ensulte à les resteurer. Un erchitecte lyonnais, Jérôme Durant-Vital, propriétaire d'un donjon médiéval flanqué de bâtiments où se retrouve toute l'histoire, ou presque, de l'urbanisme français — y compris des fragments de style Viollet-le-Duc, - s'est attaqué à cette tâche dantesque et a invité Ligeon-Ligeonnet, directeur d'une ieune troupe, le Théâtre des Gueux, à venir voir.

Ligeon-Ligeonnet, qui est un baroque et qui travaille habituelement dans une petite salle, a été pris de vertige devant la pierre des muraliles, les cheminées monumentales, les boiseries, les plafonds, les galeries, les escaliers raides comme des échelles, les trappes, devant la réalité brute des matérieux et li e décidé de monter Macbeth, avec une distribution entièrement féminine : « A cause de la violence. dit-ii. Quand des homme se batbituel et encore plus choquant. » Il a réuni treize comédiennes,

pas devantage, et déjà c'est mireculeux, car il n'e absolument pas l'argent. Elles ont fait leura costumes dans des tombées de tissus et de fourrures, qui composent des patchworks barbares. Elles s'occupent de la régle, des umlères, interprétent, pour le plupart, plusieurs personnages, avec

une virulence criarde aui finit par détruire la violence, mais peu importe. Le public est entrainé dans une sorte de cérémonial à la fois grave et bon représentations données ici même aux seigneurs de la guerre par des comédiens

D'une pièce à l'autre, d'une grange a une salle de réception en passant par un lardin, par un couloir aux murs en papier peint, Ligeon - Ligeonnet, un magnéto portatif au bras, mène le public en pressent le mouvement l'intègre au spectacle, le fait participer au banquet, un vrai banqu servi dans des assiettes de bois. et, dehors, dans la nuit, bougen

sent : têtes découpées en médail. ions sur des rideaux noirs audessus des spectateurs, ma livides glissant derrière les fenêtres, lady Macbeth peignant d'un geste machinal sa tête resée, le bianc, les voix et les pas qui vibrent dans des chambres lointaines... Le Macbeth de Ligeon-Ligeonnet explose par à-coups dans l'insolente parereté des mines nobles, et, mêlant la naiveté et le grandiose, il atteint la force carnassière et triviale du théâtre shakespearlen. — C. G.

Sotheby Parke Bernet

a le plaisir d'annoncer la visite de ses spécialistes de Londres

Julien Stock DESSINS ANCIENS Timothy. Llewellyn TABLEAUX ANCIENS

Paul Thomson TABLEAUX EUROPEENS ET ANGLAIS DES XVIII' ET XIX' SIECLES

> Marc Rosen et Libby Howie **GRAVURES DE MAITRES** ANCIENS ET MODERNES

A Paris les 11 et 12 octobre

- -

A. LEBOURG

tation de très haute qualité sont priés de bien vouloir s'adresser à pries de their volton autressi a la GALERIE ART-MEL, 11, qual Voltaire, Paris (7°). Tél. 261-29-79. CATALOGUE ILLUSTRÉ

77, roe de Varenna, PARIS (7º) Rodin et les écrivains de son temps

Sculptures, dessins, lettres et livres du fonds Rodin Jusqu'au 18 octobre

SALON D'HIVER Du 2 au 31 octobre 1976 VERNISSAGE

Mercredi 6 octobre à 11 h. au MUSÉE POSTAL 34, boulevard de Vaugirard (15") de 10 h. à 17 h. (sauf jeudi).

GALERIE DES EDITIONS

COUDRAIN

33, 7, H.-Barbusse (5°) - 033-71-44 Tl.j. (sf dimanche) de 10 à 19 h. Jusqu'au 15 novembre

sculptures ' 7-23 octobre 1976

KRIEGEL

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

Madeleine Renaud Claude Dauphin Michael Lonsdale

L'AMANTE ANGLAISE

Marguerite Duras mise en scène Claude Régy

PETUT ORSAY à partir de vendredi 8 Chryssothémis **Yannis Ritsos**

avec Catherine Sellers mise en scène Pierre Tabard en alternance

à partir de mardi 12 **Portrait de Dora** Hélène Cixous

mise en scène Simone Benmussa

7, quai Anatole France -548.38.53

à partir du 8 octobre

Bertolt Brecht mise en scène José Valverde

8 et 9 octobre après la représentation

récital exceptionnel **GISELA MAY** chante Brecht



Théâtre de la Commune centre dramatique nationa 93 Aubervilliers

Jusqu'ou 9 octobre Les Tréteaux de Prance présentent **LORENZACCIO** d'A. do Musset M.B.B. do P vielbescaze

THÉATRE MONTPARNASSE

31, rue de la Gaité - 326-66-00 - 633-41-77 du 5 au 22 octobre

religiche Dirmonche et Lundi

TAILLES DIRECTES et TRACÉS SANS REPENTIR de RUGGERO PAZZI . Galerie YERCAMER

3 bis, r. des Beaux-Arts, 633-18-90 HESSELBARTH

🛎 Jacques Massol 🛲

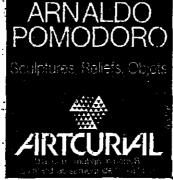
NANE STERN

25. avenue de Tourville (?*)

Du 5 octobre zu 6 novembre

JEANNE BUCHER 53 rue de 6 ine, Paris_in

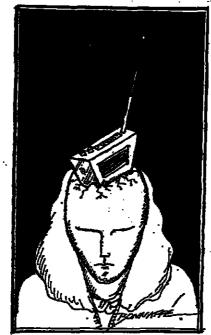
AMADO GALERIE VENDOME



WLA HUNE

30 Septembre 30 Octobre 1976

Une sélection



Cinéma

L'AMOUR BLESSÉ de Jean-Pierre Lefebvre

Au Québec, où « vivre en ce pays c'est comme vivre aux Etats-Unisa, une femme et les médias, radio, téléphone, écoute à travers les cloisons : le viol collectif d'une solttude. L'angoisse non démobilisatrice d'un « under-dog > (sous-chien) nord-améri-

QUAND TU DISAIS. VALERY...

de René Vautier

Licenciés, vendus, rachetés puis licenciés de nouveau, des ouvriers de Trignac, près de Saint-Navaire, se mettent en grève, occupent leur usine, multiplient manifestations et démarches. Ensemble, René Vautier et les ouvriers ont réalisé le film de cette lutte : vivant, vi. nt, c'est un repar-tage didactique. (Lire page 23 noire entréllen avec les responsables de TU.P.C.B.

LA VICTOIRE EN CHANTANT

de Jean-Jacques Annaud

Ce premier fûm de Jean-Jacques Annaud (d'après un scénario de Georges Conchon) est une bouffonnerie sarcustique, d'où sortent étripés le belqu'on n'appelati pas encore le fassime, On rit beaucoup, même si l'on regrette certaines facilités de mise scène et de dialogue.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

(All the President's Men) d'Alan J. Pakula

Post cherchent à mettre au jour les tenants et les aboutissants politiques d'un fait divers. Plus qu'un a dossier » sur les rapports du pouvoir et de l'infor-mation, une reconstitution minutieuse des conditions de travail dans un grand quotidien américain. Et l'oc-casion de performances d'acteurs pour Dustin Hoffman et Robert Rédford.

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa Oshima

Inspiré d'un foit divers qui causa une vive émotion au Japon, en 1936, ce film est une sorte de corrida de l'amour-passion -- l'amour sexuel --entre une servante d'auberge et son patron. Les images d'un cérémonial érotique et funèbre mises en scène avec une impressionnante riqueur géomé-

ANATOMIE D'UN RAPPORT de Luc Moullet

Entre eux ça ne va pas... Et tous les deux comprennent bien ce qui, justement, ne va plus. Alors ils cher-chent, ils restent ensemble, ils se parient, ils se posent des questions

MICHEL OLIVER propose une formule Bourf pour 22 F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale.

Jusqu'à 2 h. - De la gratinés 8 F à ses 20 grillades de 16 à 34 F. Son pub, ses salles de rest., dont une avec piste de danse pr hanquets.

Déjeuners, diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle brasserie de Paris. Park, facile sur la place. Banc d'huitres. Ouvert dimanche.

Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formule à 21 F : Salade aux noiz, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte.

MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale.

On sert jusqu'à 23 h. Cadre ancien de réputation mondiale. Déj. 60 P et Diners 90 F, service compris. Grande Carte. Salons particuliers.

MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 P s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin.

De midi à minuit. Sur jardin fleuri et ombragé. Spécialités Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de sammon. Mignon de rennes. Canard salé.

Aux Champs-Elysées, COTE DE BESUF géants 23,30 F, légume, blère ou café, service compris. Dans un cadre agréable.

La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 haures du matin. Ses spécialités, fois gras frais, 18 F. Banc d'huitres.

Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 22 F. Vin et service compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts.

Jusqu'à 1 h. 15 du matin, dans un cadre élégant et comfortable. A la carte : Grillades et pixts cuisinés.

Ecrevisses flambées, Langoustes grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Bouper aux Chandelles, 50 à 90 F.

Dans sa nouvelle trasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : la mellieure Choucroute de Paris et les Poulardes de sa ferme. M° Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

Soupe du Pêcheur 12 F. Pilet de Barbus à l'Oseille 29 F. Ris de veau aux Morilles 46 F. Salade aux Lardons 15 F. SA FORMULE à 21 F.

Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'hutires, ses spéc. d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.

Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA. Diners dansants aux chandelles, Spécialités espagnoles et françaises.

GUY 6, rue Mabilion. 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPEE BRESILLEN FELIOADA - CHUERASCOS CAMAROES

DESIRIR 9, pl. Péraire (170). LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades.

DINERS-SPECTAGLES

RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis

Huitres - Fruits de Mer - Gibiers

Parking. Fermé lundi et mardi.

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue dr. Fg-Saint-Denis, 10-. 770-12-06.

PMR : Prix moyen du repas

avec l'acutté qu'ont les amants de Mariouux derrière leur langage. L'au-teur de Brigitte et Brigitte transforme en création ce que prosalquement on nomme la vie. Il choisit des moments, décrit des faits, il regarde avec humour. Quand le cinétia est ouver-tement autobiographique...

- ET AUSSI : Duelle, de Jacques Rivette (les images d'un rêve). Ici et alleurs, de Jean-Luc Godard (une remise en question radicale de l'infor-mation). Une vie difficile et la Corrière d'une femme de chambre, de Dino Risi (comédies de mœurs à l'ita-

Théâtre

FESTIVAL D'AUTOMNE: ANTON à Vincennes...

Traverser les douves vertes du fort de Vincennes, tomber dans le vertige noir du silence, juce à un Dieu jeune, qui joue avec des créatures faites à son image, entrer avec elles dans la démesure du microcosme, écouter,

.. et LES ESTIVANTS à Nanterre par la Schaubühne - Lire notre article page 21.

L'AMANTE ANGLAISE

au Théâtre d'Orsay - Lire notre article page 19.

LA CERISAIE à l'Odéon

Dans un blanc immatériel, la Cerisaie au grand large peut chanter tout ce qu'elle veut. Giorgio Strehler et Dumiani (son décorateur) tissent des liens projonds entre la lumière et les personnages. Ils délivrent l'espace théâtral, lui donnent pureté, fraicheur. (Jusqu'au 12.)

- ET AUSSI : Pour cent briques au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Les Amoureuz au Sorano de Vincennes (Patrick Chesnais, Brigitte Rouan, Jacques Canselier, Arlette Vafides, Caroline Huppert et, plus loin, Goldoni); Lucienné et le Boucher au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes).

Expositions

PIRANESE ET LES FRANÇAIS 1740 - 1790

à l'hôtel de Sully Autour de douze dessins et quinze ravures de Piranèse, des œuvres d'une cinquantaine de peintres et d'archiemquantame de pentrez et a actu-tectes français, parmi lesquels Hubert Robert, Clerisseau, Challe, Le Geay, Boullée et Ledoux. Pour évoquer un demi-siècle de dessin architectural où l'on retrouve ruines, décors de fêtes, palais gigantesques, fantastiques et visionnaires. L'exposition, organisée par l'Académie de France à Rome, a été présentée à la Villa Médicis au printemps, à Dijon cet été.

ARCHITECTURES A PARIS 1848-1914

au magasin du Bon Marché Famūièrement inconnu ». le Paris chamboulé par les débuts de l'ère industrielle. L'époque du jer, des gares, des expositions universelles, des grands magasins, des abattoirs, et des premières constructions en béton par une nouvelle génération d'architectes, celle de Sauvage et Perret.

— ET AUSSI : L'Amérique vue par l'Europe et Ramsès, au Grand Palais ; Aztian, terre des Aztèques, à la bibliothèque nationale ; l'Atelier, au musée du Louvre ; Pomodoro, au musée d'art moderne de la VIIIe de Paris ; Cerisvolants, images pour le ciel, 11, rue Berryer, Enprovince... Les Lalanne, à Agen. Le Yaovanc, à Arc-et-Senans. Maiakovski, l'emploi de la peinture, et Brunon, à Grenoble. De protis à César (Marsellle, du sixième au premier siècle), à Marseille. La restauration des peintures de Saint-Savin, à Poi-

Musique

IVAN LE TERRIBLE à l'Opéra

La musique écrite par Prokofiev pour Ivan le Terrible, le célèbre fûm d'Eisenstein, avait été agencée en oratorio après sa mort. Elle sert aufourd'hui de support à un vaste ballet de Iouri Grigorovitch, créé au Bolchoi l'an passé, qui utilise aussi d'autres

pages de Prokofien: l'Ouverture russe, trois mouvements de la 3º Symphonie et même un fragment d'Alexandre Newsky... Ce cocktail d'oeuvres appartenani à diverses époques sera-t-si convaincant? Il y avait dans le film convaincant? Il y avait dans le film des pages fascinantes, d'un lyrisme survolté (Opéra de Paris, les 13, 14, 15, 16, 18 octobre, etc.).

TURANDOT

à l'Opéra de Lyon Le très beau Turandot, monté par Jean-Pierre Ponnelle à Strasbourg, vient d'ouvrir la saison de l'Opéra de Lyon avec Nancytatum sous la direc-tion d'Alain Lombard (du 12 octobre au 7 novembre), marquant ainsi le défert de la collaboration étroite entre les deux thédires. Lyon présente d'all-leurs une saison très riche qui com-prendra ensuite Lulu. Don Rodrigo (création de Ginasteru), les Noces de Figaro, l'Elixir d'amour, Parsifal, le Couronnement de Poppée, ainsi que trois spectacles du Ballet de Lyon.

— ET AUSSI: Orchestre national

de France, dir. M. Rosenthal (Champs-Elysées, le 6 octobre) ; le groupe japonais des Ondeko-Za Drummers (Espace Cardin, du 7 au 10); Wagner, par l'Orchestre des Pays de la Loire, dir. P. Dervaux, avec R. Crespin et K. W. P. Dervaux, avec R. Crespin et K. W. Boehm (Nantes, le 7; Angers, le 9; Théâtre des Champs-Elysées, le 11); Concert Honegger, Louvier, Meiano, pour la remise du prix Honegger (maison de Radio-France, le 8); Mu-sique kurde de Syrie (musée Galliera, du 12 au 16) ; la Damnation de Faust, mise en scène L. Erlo (Genève, du 12 au 23) ; L Periman et P. Zukerman (Champs-Elysées, le 12).

Variétés

JOHNNY HALLYDAY

au Palais des Sports

Trois étonnantes heures au Palais des Sports dans un show très élaboré où les chansons et le « je » mêlés défi-lent comme dans une chanson de geste.

GUY BÉART à la Comédie

des Champs-Elysées

Une grani: rentrée au cours de laquelle Béart chante une douzaine de chansons nouvelles et d'autres, enciennes, qui se sont déjà « folklorisées », qui sont entrée: dans le patri-

Ambiance Piano de 18 à 2 h. mat.

et la a COCKTAILS de son BARMAN 13, av. George-V (8*) - 729-17-89

ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tljrs •

LA GRILLERIE 633-08-32 • 5, rue du Petit-Pont, 5°, T.Ljrs

ASSISTTE AU BŒUF TLirs • Face église St-Germain-des-Prés, 6

LAPEROUSE 326-68-04 51, qual Gds-Augustins, 6. F./dim.

FLORA DANICA ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8°. T.Ljra

PRO. 13-59 r. Fg-Saint-Denis, 10-. F./dim.

LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°. et 203-23-44

LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bastille, 12*. 344-32-32

LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F./lun

LA TAVERNE ALSACIENNE 186, r. de Vaugirard, 15°. 828-80-60

BAUMANN ETO, 16-65 - 754-01-13 64, av. Ternes, 17*, P/Dim-lun, midl

BARCELONA 8, rue Geoffroy-Marie, 9-. T.i.s.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montpariesse. 328-70-50, 633-21-68. Au piano Yvan Meyer.

TERMINUS NORD 824-48-72

isserie 1923. Spéc. alsacien 23, rue de Dunkerque, 10.

Ambiance musicale

 Orchestre

JEAN-PIERRE 6, place Pereire, 17.

LE WESTERN STEAK 60, rue Pierre-Charron, 81.

BOFINGER 2 5, rue de la Bastille, 4.

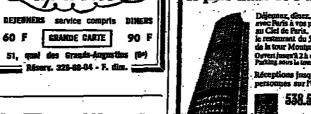
--- PARKING GARE DE L'EST---

Rez-de-chaussée BRASSERIE 1= étage RESTAURANT Tous les jours de 11 à 34 heures

Sa CHOUCROUTE FERMIERE avec JARRET

8, r. du 8-Mai (anc. r. Strasbourg)







le restaurant du 56° étage, de la tour Montparnasse, Ouvert Jusqu'il 2 la de matin. Parking sous la tour, Réceptions jusqu'à 25 personnes sur l'étage 538.52.35

Le Ciel de Paris

GÉANTE 77

60, ree P.-Charron (8º) WESTERN STEAR
_____ Dans im cadre agrésible

SOUPERS jesqua 2h ses spécialités Banc d'huîtres 5. RUE DELA BASTILLE (4!) ARC: 87-82. Parking facile sur place **CUVERT DIMANCHE**

(80115-E01)

■ UNIQUE A PARIS - aux Champs-Elysées ■

LA MAISON QUÉBÉGOISE son STEAK HOUSE (rez-de-chaussée) TBONE - STEAK A L'OS GRILADES servies sur planche d'érable BRASSERIE RAGOUT de BOULETTES PÉVES AU LARD - TOURTTERE sans oublier Le véritable Smoked meat et la bière LABATT 20, rus Quentin-Bauchart - PARIS (8°) - Tél. 720-30-14 Service jusqu'à 23 h. 45. Fermé dimanche. SALLE CLIMATISEE

COPENHAGUE

Spécialités DANOISES et SCANDINAVES □142, Champs-Elysées, 1¢ étage. F. Dim. Tél. : 359-20-41

AU CHARBON DE BOIS ' LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue du Drugon (6º) -- 10, rue Guichard (16º) AUT. 77-49

DINER SPECTACLE DANSANT 90 f

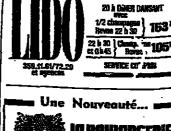
DEJEUNERS

DINERS-SOUPERS

AMBIANCE 1930

19, R.BUFFAULT -75009 PARIS - 280,27,27







CLAUDE AYRENS

Illusionnista Le Quatuor Jazz Raphaël JAYS



Saireé animée par CARLO NELL HENRI GENES CORINNE MARCHAND CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU ALBERT RAISNER LOS NINOS





TSAREWITCH 1, rue des Cotomals-Renaru. 734-72-93. DINERS ET SOUPERS . SPECTACLE à partir de 20 h. 30

V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA
G. BORODO • 1 MALVAUT et struces cymiselists P. SANDOR



F M

 $\alpha_{0}(\overline{z})$

on sera fa parce f au charn' et anni

qui suf 119 IUD

L'UNITÉ: **DE PRODUCTION** CINÉMA **BRETAGNE:** *«DUCOLONIALISME* **AU SOCIALISME>**

Comment of the commen

in bere de: i na

iétés

ATABAY.

(2)

. . . .

. 947

BON

BEAU

FINGE

ti faller tilblig et forti prikligsted

es apeciables)

ans a haires

+ 2514 5 54578(LF)

The state of the second

VE DE CHMANCHE

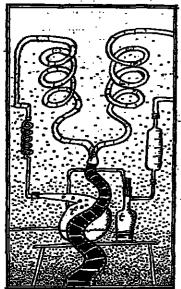
.... (::TIP

GUE:

BOIS

GASTRONOM

Secretary Control



dio Saint-Séverin, à Paris (il a été projeté aussi au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers, où s'est tenu un débat). Cette nouvelle expérience de long métrage a été conçue et réalisée au sein d'un groupe : l'Unité de Produc-tion Cinéma Bretagne.

exemple, alors que la pinpart des formations analogues sont des « enfants de mai 68 », l'esprit qui inspire ce groupe breton doit beaucoup aux luttes sociales et anti-coloniales auxquelles a étroi-tement participé depuis 1945 l'un de ses principaux animateurs : René Vautier. N'a-t-on pas écrit de son œuvre qu'elle illustrait, par sa thématique, tout ce que le ci-néma français aurait dû dire et faire depuis trente ans, et que, pour l'essentiel, il n'a pes dit et n'a pas fait ? C'est ainsi que l'on doit pays. Nous avons voulu d'emblée à René Vautier les premiers films constituer un collectif de cinéma anticolonialistes : Afrique 50, Une militant breton parce que nous nation : TAlgérie, Algérie en nous sentons des liens particuliers flammes (celui-ci tourné dans les avec les gens de notre terroir et maquis du Constantinois en 1957- qu'il vout mieux parler d'abord de 1958 avec l'Alin. algérienne), et ce que l'on connaît, mais nous ne plusieurs des rares films mili-sommes pas fermés pour autant tants antérieurs à la crenais- aux autres problèmes. Nous avons sance » de 1968, consacrés aux d'ailleurs intitulé notre catalo-

combats de la classe ouvrière. premier long métrage, Avoir vingt sur le tiers-monde (Ujamaa, sur ans dans les Aurès : dix ans la Tanzanie, le Glas, sur la Rho-après, c'était l'un des tout pre- désie, la Guerre de pacification miers films français à évoquer — en Amazonie), sur l'immigration enfin — le cauchemar du contin-gent en Algérie. Une récente sta-Cousins, les Ajoncs, Ou Mohammed, tistique du C.N.C. établit qu'il ou Mokhtar, ou Mebdi), sur les vient en tête de la fréquentation problèmes d'autres régions qui,

La même année est fondée l'Unité de Production Cinéma Bretagne : « C'est sur le plateau de « Z », à Alger, dit Bené Vantier, que l'idée nous est venue, à Nicole et Pêtr Le Garrec et à l'accident de collectif le comme de l'accident de collectif le comme de l'accident de collectif le collecti moi, de créer ce collectif. Nous nous sommes dit qu'il était temps Parmi les vingt collectifs qui, le plus souvent en marge du système de production-distribution, développent un cinéma d'infervention sociale et politique, l'U.P.C.B. se distingue par plusieurs traits originaux. Par proposition alors que la numert des controls des controls de l'un capital de 100 000 F (mais c'est pour la commodité juridique, car, en fait, nous fonctionnons errenule alors que la numert des nous avons cree une S.A.R.L. avec un capital de 100 000 F (mais c'est pour la commodité juridique, car, en fatt, nous fonctionnons sur le mode coopératif).»

« Un haut-parleur »

Nicole Le Garrec ajoute: « René a apporté à l'UP.C.B. ses connaissances techniques et son expérience professionnelle de cinéaste militani. Moi, fai apporté ma connaissance du milieu breton, avec lequel il avait été coupé gue : « Du colonialisme au socia-C'est en 1972 qu'il tourne son lisme » ; on y trouve des films

de René Vautier et Micole jourd'hni par un million de sociales (Expulsions, Impulsions, Le Garrec, est programmé spectateurs, dont la moitié dans Liberté au féminin, Transmission depuis deux semaines au Stu- le circuit dit « parallèle ».

rité des cours métrages) ont été produits par l'U.P.C.B., d'autres ont été réalisés par des auteurs extérieurs et ont simplement été pris en diffusion. La structure de l'U.P.C.B., comme celle de pres-que tous les collectifs, est souple. Actuellement, six personnes en font partie, mais ce nombre peut varier demain. Les revenus de chacun avoisinent le SMIC : Ils provisament essentiellement des présentations - d é b a t s organisés avec les films du catalogue. René Vautier en assure jusqu'à quatre par semaine. Félix Le Garrec, lui, agence et diffuse des montagesagence et diffuse des montages-diapos sur des sujets tels que les problèmes de la pêche en Bre-tagne. Outre le cinéma et l'audio-visuel, l'U.P.C.B. pratique aussi le magnétoscope : c'est ainsi que le parti FI.N. lui a demandé d'ins-taller trente-deux centres vidéo

en Algérie.

Quelle est l'orientation politique âu collectif ? « Moi, je ne suis pas membre d'un parti, déclare Nicole Le Garrec. Ce que je veux, c'est donner la parole aux gens, leur permettre de s'exprimer...» « Disons, précise René Vautier, membre du parti communiste, que l'U.P.C.B. a pour objectif d'être le haut-parleur des masses organisées. » Des divergences peuvent surgir parfois : c'est ainsi que Nicole Le Garrec conteste l'utilité de certaines scènes dans le long métrage la Polle de Toujane une vaste « fresque arabo-bretonne » qu'elle a réalisée avec René Vautier, et qu'elle aurait aims «laisser parler davantage les gens » dans Quand tu disais, Volery. Mais ces nuances ne vient en tête de la frequentation proteines courses regions qui, dans les ciné-clubs pour la pé-comme la Bretagne, souffrent mettent pas en cause l'unité de riode 1974-1975, bien avant des d'une exploitation particulière l'U.P.C.B. : «Un vieux jossile films apparemment plus commer-(Gardarem lo Largac, Terra comme moi, dit Vautier avec

NOUVEAUX CINÉMAS

les gens. A l'inverse, je pense aussi que Nicole a besoin de quelqu'un comme noi. C'est ça r'ü.P.C.B. C'est le doute en images... mais à condition que le doute soit de gauche! » « Disons . Certains de ces films (en majoque ce qui nous intéresse, c'est de dénoncer ce qui ne va pas, en mettant l'accent sur le vécu des gens », conclut Nicole Le

Outre ces différents traits (origines anticoloniales, insertion en Bretagne, éventail politique rela-tivement ouvert, intérêt à tous les médias...), ce qui caractérise encore l'U.P.C.B., c'est le souci de pénétrer les structures commerciales de diffusion pour tou-cher le maximum de gens, et pas seulement une minorité de convaincus. C'est pourquoi ce collectif a, l'un des premiers, recouru aux attraits de la fic-tion et du cinéma-spectacle (1), sans négliger pour autant le reportage et le cinéma direct, qui garantissent sans doute dans une plus large mesure la restitution de l'authenticité du vécu, ainsi qu'en témoigne largement Quand tu disais, Valéry, qui a été réalisé

(1) Cf le manifeste que le groupe Cinélutte a récemment lancé dans ce sens (« Ecran » nº 51).

UAND tu disais, Valéry, ciam : au total, il a été vu au- corsa, etc.), sur des questions humour, a besoin de quelqu'un avec le concours quotidien des de René Vautier et Nicole jourd'hui par un million de sociales (Expulsions, Impulsions, comme Nicole, qui lui permet mille ouvriers de l'usine de cara-Le Garrec, est programmé spectateurs, dont la moitié dans Liberté au féminin, Transmission d'être en relation concrète avec vanes Semm-Sotrimec, à Trignac, près de Saint-Nazaire (qui l'ont aussi financé en partie). René Vantier voudrait prolon-

ger l'action de l'U.P.C.B. dans deux directions : en Bretagne, meitre sur pied un atelier de réalisation breton audio-visuel (ARBAV, association 1901) qu'i dispenserait une formation technique à cenx que, dans cette ré-gion, les médias intéressent (d'au-tre part, on sait qu'il appelle inlassablement de ses vœux une « déparisianisation » du cinéma français par la création de cen-tres provinciaux), à Paris forcer l'accès de la télévision pour cer-tains films occidentaux ou du tiers-monde, qui s'en trouvent de jacto bannis parce qu'ils ne cor-respondent pas à l'échelle domi-nante des valeurs. Il fait remarquer que les deux ciné-clubs existents (celui du vendredi sur PA2 et celui du dimanche sur PR3) n'accaeillent que des œuvres de type cinéphilique.

Du cinéma à la télévision... on peut rêver. Mais le passé a montré que les rêves de Vautier avaient tendance à se réaliser...

GUY HENNEBELLE. * L'U.P.C.B. a deux adresses : l'une à Pionéour-Lanvern (Bre-tagne), l'autre au 35 vene Singer, 75016 Paris. Tél. 224-74-24.

🕶 gaite Montparnasse 💳 d'après les de la seison l'Peanuts de Schalz TU ES UN CHIC TYPE

CHARLIE BROWN François CHALAIS (France-Soir). Snoopy insolits at irrésistible. Matthieu GALEY (Le Quotidien)

MAISON POPULAIRE 9 bis, r. Dombasie, 93100 Montreuil (tdl. 287-08-68) M° Mairie de Montreuil

DE GAULLE Une personnalité décisive

eux anciens ministres du général F. GRENDER (P.C.), Léo HAMON (gaulliste) en débattent

Samedi 9 octobre à 20 h. 30 après la projection du film « Général nous voilà »



De bouche à oreille le monde dit... VOIR NU A L'ÈRE NUE

MAYOL 16h 15 - 21h 15

RÉSERVATION : 770-95-08

Demi-tarif étudiants MARIGNAN (vo) - QUINTETTE (vo) - HAUTEFEUILLE (vo) - GAUMONT THÉATRE (vf) - MONTPARNASSE 83 (vf) LA FAUVETTE (vf) - ATHENA (vf) - CLICHY PATHÉ (vf) -C 2 L Saint-Germain (vf) - ARTEL Rosny (vf) - FRANÇAIS Enghien (vf) PARINOR Aulnay (vf)



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI DOMINIQUE SANDA



PARAMOUNT ÉLYSÉES vo - STUDIO ALPHA vo - PARAMOUNT OPÉRA vf PARAMOUNT MAILLOT of - PARAMOUNT GALAXIE of - ARLEQUIN of



Festival ou ghetto? CENT VINGT-CINQ FILMS DE FEMMES

TAIT-IL nécessaire, et même souhaitable, en 1976, d'organiser un festival exclusivement réservé à des films faits par des femmes, ou pour des temmes ? N'est-ce pas les entermer dans un ghetto culturel insti-tutionnel ? Accuelli avec un certain scepticisme par l'ensemble de la presse new-yorkalse, le les plus remarqués, the White deuxième Festival américain des Wall — une journée dans la vie deuxième Festival américain des illma de femmes a néanmoins été un succès, si l'on en juge par le assisté aux projections. Pendant deux semaines, près de cinq cents personnes sont venues chaque jour au Studio Cinéma, à Broadway, pour voir une sèlection de cent vingt-cinq films, dont beaucoup n'avaient jamais été montrés

A BROADWAY

aux Etata-Unis, L'initiative de cette manifestation revient à deux Américaines d'une trentaine d'années, Leah Laiman et Kristina Nordstrom, qui avaient déjà organisé, en 1972, le tout premier festival de ce genre.

« A l'époque, il était nécessaire de montrer que les femmes, aussi, pouvaient faire des films, disentelles. C'était une idée neuve. Nous pensions que cela auffirait à OUVrir un marché aux films de imes, en attirant l'attention des distributeurs. Nous nous étions trompées. Il fallalt aussi prouver aux producteurs et aux distributeurs qu'il y a un public pour ces films, quand ils sont intéressants. C'est la fonction de ce deuxième

Dans cette perspective, c'est noine la caractère féministe et

New-Yorkals ont pu voir

comme critère de choix que la qualité de la mise en scène at de l'image. La porte n'était pas termée aux hommes, pulsque sept courts métrages, consacrés sux problèmes féminins, étalent l'œuvre de réalisateurs de sexe masculin, et l'auteur d'un des illms d'une femme divorcée — est un metteur en scène suédois, Stig

La France occupait une place importante dans la sélection, avec miere fois eux Etats-Unis, et générelement bien accuellis par le public et par la presse : Aloïse, de Lillane de Kermedec ; Nathalie Granger, de Marguerite Duras : Daguerréotypes, d'Agnès Verda : Lumlère, écrit, dirigé et joué par Jeanne Moreau, l'événement du Festival, dont elle lut elle-mama la vedette ; Femmes au solell, de Liliane Dreytus, retenu par le New York Post comme le « mell-leur film du Festivel », et l'Héroine du Triangle d'or, de Catherine et Marianne Lamour, un documentaire inédit en France et aux Etats-Unis sur le tratic de la drogue en Asie du Sud-Est, qui, selon le New York Times, est - un cinglant démenti à tous ceux qui continuent de prétendre que l'aventure est réservée aux hommes et que eux seuls cont capabout de voyages périlleux et physiquement très durs pour pénétrer les coins les plus reculés du

Dans l'Amérique des années 60

Inconnus aux Etats-Unis. C'est le cas de Riding Target, un long métrage de Barbare Frank, dans le genre «thriller», sur l'assessinat de Robert Kennedy : politique, show-business, idéallame et meurtre dans l'Amérique des années 60. Terminé depuis plus de deux ans, il n'a pas encore trouvé de présenté Not a pretty picture, un film courageux et dur sur le viol, le sien, qu'elle a subl quand elle avait seize ans. Et Suzan Sontag, son film sur Israel, Promised Land Les Scandinaves ont apporté deux films sarcastiques et tendres sur la condition féminine : Take it like a man, Madam, produit et réalisé par trois Danoises, Mette Knudsen, Li Vilstrup et Elisabeth Rygeard, qui imaginent ce que serait la vie au foyer d'une fem de quarente ans si, tout à coup lēs rāles hommes-temmes dans la vie sexuelle étalent renversés. Et Wites, de la Norvégienne Anja Brein, un film spirituel dont les personnages — trois épouses étabiles et déjà désabusées, d'une trentaine d'années - oublient maris et enfants le temps d'une escapade qui fait plus d'une tols penser à celle des quatre « copeins » d'Alair Cavaller dans le Plein de

Deux tendances se sont nettement dessinées, aussi bien parmi les spectateurs que parmi les réa-

Festival. La première regroup tous ceux ou celles qui souhattent voir ou faire des films militants, réalisés par des femmes pour des temmes, dans une perspective manière à - se dégager d'un système de production capitaliste et contrôlé par les hommes ». De l'autre côté, ceux ou celles qui ent que les films réalisés par des femmes doivent être vus par tout le monde, et de ce fait trouver la place qui leur revient, en droit ainon en fait, dans le réseau de production et de distribution commercial classique. Ce qui critique implicitement le principa d'una réunion cinématographique exclusivement réservée aux fem-mes. Le deuxième Festival américein des films de femmes ne pouvalt satisfaire vraiment ni l'une ni l'autre de ces deux tendances. Les

organisatrices en conviennent. « Une telle manifestation était cependant nécessaire, disent-elles, parce qu'elle permet aux femmes cinéastes de se rencontrer, de se connaître, et de rompre leur Isolement en voyant de que font les autres. Et parce que, tant que les commissions de sélection des autres festivals seront monopolisées par les hommes, comme c'est actuellement le cas, les femmes ne pourront pas vraiment se sentir chez elles dans ces festivals, Autre manière d'être « dans un

LOUIS WIZNITZER

U.G.C. MARBEUF • U.G.C. ODÉON •

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand
Palais, entrée avenue de Salves
(221-224). Sant mardi, de 10 h. à
20 h.; le mercredi Insqu'à 22 h.
Entrée : 10 F. Jusqu'an 15 octobre.
L'Amerique vue par L'EUROPE.
— Grand Palais, entrée Clamenceau
(voir di-dessus). Entrée : 3 F; le
samedi : 5 F. Jusqu'an 3 januter
1977. BPENNALE INTERNATIONALE
BPENNALE INTERNATIONALE
BES ANTIQUARES. — Grand Palais
(voir ci-dessus). De 11 h. à 23 h.;
le dimanche, de 10 h. à 20 h. Entrée;
l4 P. Jusqu'au 10 octobre.
GRANDS ET JEUNES D'AUJOURDEUL — Grand Palais (225-28-63,
de 15 h. à 19 h.). De 11 h. à 19 h.
Jusqu'au 17 octobre.

AZTIAN, TERRE DES AZIEQUES.
Images d'un nouvean monde.

Bibliothèque nationale, 58, rue de
Richelisu (266-62-61). Tous les jours,
de 10 h à 13 h Entrée : 8 F.
Jusqu'su 7 novembre.

EN EGYPTR AU TEMPS DE FLAUBERT. Les premiers photographes,
1835-1886. — Grand Palais. Espace
404. Jusqu'su 17 Octobre.

TECHNIQUE DE LA PRINTURE :
L'ATCILER. — Musée du Louve,
entrée poute Jaujard (260-32-6).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 heures:
Entrée : 5 F (gratuite le démanche).
Jusqu'su 8 novembre.

ART POPTUGAIS CONTEMPOART POPTUGAIS CONTEMPO-- ART POPTUGAIS CONTEMPO-RAIN. -- Musée d'art moderne de la

an Musse d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessua). Jusqu'au 30 octobre.

ARCHITECTURES A l'1818. 1848-1914 Familièrement incomuues.

Bon Marché, angle rue de Babylona, rue du Bac (887-34-14). Sauf dimanche, de 3 h. 30 à 18 h. 45 Entrée libre. Jusqu'au 16 octobre.

FIRAMESE ET LES FRANCAIS.—
Hôtel de Buily, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). De 10 h. à 19 h.; le mencredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au 15 novembre.

CERFS-VOLANTS-IMAGES POUE LE CIEL.— 11, rue Berryer (278-10-00). Sauf mardi, jusqu'au 24 oct. FESLIE KRIMS, DUANE MICHALS, BURK UZELE.— Musse Galliera, 10, avenus Pierre-1s-de-Serbie (278-10-00). Sauf mardi, de 10 h. à 19 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 24 octobre.

ALSACE, FOUILLES ET ACQUISI-TIONS RECENTES.— Musée national des arts et traditions populaires, 5, route du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Eurise : 5 F; le dimanche : 3 F (gratuite le 20 décembre). Du 9 octobre au 3 janvier.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux TANG de la collection MU-FEI — Musée Cernischi, 7, avenue Velasques (522-23-31). Sauf inudi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 18 octobre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du Fonds Bodin.— Musée Rodin, 7, rue de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F: le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 18 octobre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PI-CASSO.— Muséum national C'his-

Jusqu'an 18 cotobre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 38, rue GeoffroySaint-Hisire. Sanf mardi, de 10 h.

17 h. Jusqu'au 31 décembre.

IMAGES DE LUMIERE : Vitraux, tapisseries, manuscrits. — Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à 20 h. Prolongée jusqu'au 30 octobre. DESSINS ET TRAVAUX D'AUJOURD'HUI des élèves des cours

supérieurs de dessin de le Ville de Paris. — Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (273-14-60), Sauri dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 19 octobre. Jack Cade, Musée de la chasse et de la mature. — Hôtel de Guénégaud, 60, rue des Archives (272-26-23). Sauri mardi et jours fariés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 15 no-

CENTRES CULTURELS A PROPOS D'AUTOMATISME (Alechinsty, Degotier, Hantal, Har-tung, Masson, etc.). — Chapelle de la Salpétrière, 47, boulevard de l'Hô-pital, Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 17 octobre. Jusqu'sz 17 octobra.

THREE FROM NY / PAPERWORES: Blythe Bohnen, Stephanie
Brody Lederman, Dottie Atlia —
ALAN SOMPIST, Autohlography of
a time landscape. — Centre culturel
américain, 3, rus du Dragon (22222-70). Jusqu'su 19 novembre.

RICARDO STEIN. Hulles, aquarelles, dessins. — Contre culturel lles, dessins. — Centre cultural lemand. 17. av. d'Isna (723-61-21). un' samedi et dim., de 10 h. à h. Entrée libre. Jusqu'au 15 oc-

BUILOLF-WERNEE ACKERMANN, aquarelles, esux-fortes, — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sainedi et dimanche, de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 novembre.

LES OASIS SPONTANEES, Poèmes de Sadi de Gorter et gravures de Jan Heiter. — Institut néerlandals, 121, rue de Lille (705-85-89). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 24 octobre.

ERNST JOSEPHSON (1251-1946). Peintures et desguis 1883-1985. — Centre culturel suédois, 11, rue Payeune (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

HERTHA HILLFON, sculptures. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 novembre.

ARARAT. Expesition d'une expo-

ARARAT. Exposition d'une exposition. — Cantre cultural sussois (voir el-dessus). Jusqu'au 13 octobre. COTE DE L'ATLANTIQUE UN JOURNAL ILLUSTRE. — Cinquante-deux artistes de Terre-Neuve, Nouveau-Bruns wick. Ils-du-Frince-Edouard et Nouveilo-Ecossa. Ceutre cultural canadian, 5, rue de Constantine (551-35-73). Jusqu'au 24 octobre. GRAVIURES ET DESSUNS CONTENT. GRAVUEES ET DESSINS CONTEM-PORAINS (Abecassis, Alvarez, Arpert, Blanchard, etc.). — American Center, 261, boulevard Raspall (833-59-16). Sauf dimanche, de 14 h. à 18 h. Du 7 au 27 octobre.

BAPHARL MAHDAVI.— Centre culturel du Marais. 26-38, rue des Francs - Bourgeois (272-73-52). De 14 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 20 octobre. VARLIK, MERCADIER, EMDA-DIAN, IABANOF, Peintures, dessins

PHOTOGRAPHIE PHOTOGRAPHIE

MARY PITTS ET MARGO DAVIS.

— Centre culturel américain, 3, rue
du Dragon (222-22-76). Jusqu'au
16 novembre.

EDDIE KULLIGOWSKI, prix Niepce
1976. — Galerie-Noir et Bianc, 3, rue
de l'Amiral-Roussin. Sauf dim., de
13 h. 4 20 h.

CLAUDE LE-ANH ET LE GROUPE
TSE. — Théâire Essafon, 6, rue
Pierre-au-Lard (343-05-79). Jusqu'au
31 décembre.

LEWIS CARROLL. — Galerie TSE. — Théâtre Essalon, 6 rue
Pletre-su-Lard (341-05-79). Jusqu'au
31 décembre.
LEWIS CARROLL. — Galarie
Contréjour, 19, rue de l'Ousst. Jusqu'au 18 octobre.
BERNARD PLOSSU, PABLO MONASTERIO. — La Photogalerie,
2 rue c'Entstine.
WOLF VON DER BUSSCHE. —
Galèrie Agathe-Gallierd, 3, rue du
Pont-Louis-Philippe (277-38-34). Sauf
dim. et lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 6 novembre.
DANIELE LEGERON, photographe,
et YVES LERAY, dessinateur. —
Galerie Di. 26, rue de Hichelleu
(266-37-26). Jusqu'au 29 octobre.
JAZZ ET PHOTOGRAPHIE. JAZZ
ET PENTURE. — Théâtre, 71. place
du 11-Novembre à Malakoff, et Bibliothèque Pablo - Neruda, 24, rue
Bérangar, à Malakoff. Jusqu'au
17 octobre.
IMAGES DE L'INDEPENDANCE
DES ETATS-UNIS, — Maison de
Quartier, place du Farc-au-Lièvre à
Evry (077-13-88).
MINOR WHITE ET STAN GILULA.
Galarie la Main jaune, 2, avenue du
Général-de-Gaulle, à Toure (05-41-98,
poste 850). Jusqu'au 23 octobre.

GALEBUES

GALERIES

GALEBIES

LES NOUVEAUX REALISTES:
Arman, César, Christo, Deschamps,
Duirêne, etc. — Galerie Beaubourg,
23, rue du Renard (887-21-31). Juaqu'au 15 novambre.

RENAUD-BARRAULT ET LEURS
AMIS PEINTRES: Acquart, Baithus,
Brayer, Brianchon, etc. — Galerie
Proscenium, 25, rue de Seine (03392-01). Jusque fin novembre.

LA SEMAINE DE L'ESTAMPE. Sérigraphies de Pété 76. — Galerie du
Baut-Pavé. 3, quai de Montebello
(033-58-78). Jusqu'au 11 octobre.
OBLIQUES: Strindberg, Genet,
Rafica, Don Juan, Bellmer, Butor,
Masurovsky, Boris Vign. — Librairiegalerie Obliques, 58, rue de l'Hôtelde-Ville.

CEUVRES ORIGINALES SUR PA-GUVRES ORIGINALES SUR PA-FIER: Appel, Amal, S. Buri, Char-choune, A. Davie, Debré, Gauvin, etc. Galeria le Dessin, 43, rus de Ver-

neuil (261-12-55). Jusqu'an 30 ccneuli (201-12-20).

tohra.

TAPISSERIES POLONAISES.
Galerie Sin Paort. 15, rue EtienneMarcel, Jusqu'au 27 novambra.

CHILI, TROIS ANS DEJA. Destins
politiques, photographies, artisanat.

— Cinéma La Cici, 21, rue de la
Cici, Jusqu'au 30 octobra.

JEAN ADAMO : Sculptures récentes.

Galerie J.-Buchar, 53, rua de
Seine (326-22-32). Jusqu'au 30 octobra.

Galerie Claude-Bernard, 5-7, rue des
Beaux - Arts (235-23-31). Jusqu'au
30 octobre.

JORDAN: a Fragile, comma an
mur s.— Galerie des Grands-Auguslina, 16, rue des Grands-AugusSpant LE GAC.— Galerie DarthesSpayer, 6, rue Jacques-Callot (63378-41). Jusqu'au 30 octobrs.

JEAN LE GAC.— Galerie DanielTempion, 30, rue Beaubourg (37214-10). Jusqu'au 14 octobre.

MADELENIE LUKA. Galerie Maurice Garnier, 6, avenue Matignon
(225-51-55). Jusqu'au 30 octobrs.

Galerie de Seine, 18, rus de Seine
(325-32-18). Jusqu'au 15 octobre.

POMMEREULLE. « Pius un éclair
vers l'Est. » Multiples. Galerie Vallois, 20, rue Saint-Deuis (558-40-63).
Jusqu'au 30 octobre.

MAURICE ROCHER. Peintures
1964-1975. M.J.C. « les Hauts-de-Beilevilla s. 43, rue du Borrégo (63568-13). Jusqu'au 31 octobre.

VIMARD : Visages. Peintures et
dessins 1973-1976.— Galerie Viland
et Galanis, 127, boulevard Haussmann
(225-59-91). Jusqu'au 18 octobre.

EN BANLIEUE

EN BANLIEUE

GENTILLY. Guido Llinas, Finturas negras 1965-1975. — Centre manicipal de santé. 6, rue Tenina. Jusqu'au 30 octobrs.
Carmelo Carra, Guido Llinas, A. Marcos, Jack Vanarsky. — Cercle cui tu r e 1 du Chaperon-Vert (735-51-93). Bauf dimanche et lundi, de 16 h. à 19 h. 30. Du 9 au 23 octobre.

LA DEFENSE. Frésence de la Turquite. — La Galerie, espianade de la Défense (795-25-49). Jusqu'au 24 octobre.

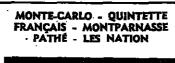
GIF-SUR-YVETTE. Saion artisanal. Château de Belleville (254-73-80) Jusqu'au 17 octobre.

SEVERS. Collections de céramique américaine : du précolombien au dix-neuvième siècle. — Musée national de la céramique. Bauf mardi, de 9 h. 45 à 12 heures et de 13 h. 37 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Octobre.

VERSAILLES. Exposition Palladio.
Syndicat d'initiative, 7, ruè des Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.

MARIGNAN - ABC - ST-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE PATHÉ CAMBRONNE - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ







fait votre **Virée** tzigane alors courez voir



En raisen de la grève du 7 octobre le Festival WAGNER, dirigé par ROBERT BRONSTEIN, qui devait aveir lies à Pleyel est reporté au mercredi 20 octobre. Les places lonées peu-

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 12 H. 15 ET TOUTES LES DEOX HEURES ; EMPIRE DES SENS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS EMPIRE DES SENS

de Nagisz (SRIMA (Interdit aux metes de 16 aux.) 12 HEURES ET 24 KEURES : RÉPULSION de Roman Polanski

#1

d Res

(PERLIE

ST. BERTRAND 29, rue Bertra A 20 H. 15 PRECISES : MYRA BECKENBRIDGE CHUT! CHUT CHÈRE CHARLOTTE

STUDIO THEATRE DE LA COMBRINE Tél.: 833-16-18 MERCREDI 19 H., VENDREDI 21 H. 38, SAMEDI 19 H., DIMANCHE 18 M. 1 JEREMIAH JOHNSON MERCREDI 21 H. 30, SAMEDI 14 H. 3 SAMEDI 21 H. 30, MARDI 19 K. 1

AVEC LE SANG DES AUTRES GUERRE DU PEUPLE EN ANGOLA

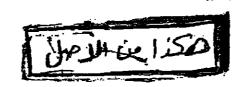
LE DICTATEUR

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance nannée théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE

GAUMONT SUB VF. 14 h • 17 h 25 • 21 h

HAUTEFEULLE I VO 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30

HAUTEFEUILLE II VO

MONTE-CARLO - QUINTETTE

FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHÉ - LES NATION

vous n'avez

pas encore

bistouriquette

alors courez voir

Chers

Amis

votre petite

asticoté

(Les Jours de qués entre parenthèses.) OPERA, salle Favart (073-95-25). Relache jusqu'au 12. A partir du 13 à 19 h. 30 (le 14 à 20 h.) : in the local Ivan le Terrible (rel. le 17).
COMEDIE-FRANÇAISE, au Palais des congrès (742-27-31) (D. soir), 20 h. mat. sam. 14 h. st dim. 15 h. Cyrano de Bergerac (jusqu'au 10). Secretary of the secret ODEON (325 - 70 - 32) (D. soir), 20 h. 30, met. dim. 3 15 h. : la Cerisale (jusqu'au 12).

PETIT-ODEON (L.), à 18 h. 30 r La nuit... les clowns. nuit... les .clowns.

CHAILLOT (727 - 81 - 15] (D., L.),
20 h. 30 : Bisabeth. Un. — Salle
Gémier, à partir du 12 à 20 h. 30 :
Solitude, la ...milètresse.

TEP (636-79-09) (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. 15 h.; A la campagne;
à partir du 12 : Commé îl vous
plaire.

plaira.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D.L.),
20 h.: Parole de femma; mer.,
sam., dim., 15 h. 30 : Cirque à
l'ancienne; 21 h. 30, ven. et sam. :
Hoot; mardi : Chanson.

Les autres salles Planta no me so de la la marchal

Here all he Pelman - rel -e-h - rel -e-h

WVC.

 $\frac{d^{2}}{d^{2}} = \frac{1}{4} \frac{d_{1}}{d_{2}} \frac{1}{d_{2}} \frac{1}{d_{2}} \frac{1}{d_{2}}$

The state of

11/34

CLASSES

AS d'ARI

ESSAI

DRI DES-AM

in the autom

DES SENS

DREPERMI

ះ។ : បះបរស្គោ

. . .

e lacelos

; (Hg)

[F38]07!\$

. . .

12 N

REPORT P

agleif

1.0

ΔiS

HEAR.

 $\left\{ \right\}$

1.3 -1311

Printure .

in Page

1 2

. . .

ATELIER (\$05-49-24) (D. soir, L.), Zi h., mat. dim. & 15 h. : Monsieur chassa. ATHENEE (073-81-23) (D. soir, L.), Zi h., mat. dim. & 15 h. : le Sequola. EIOTHEATEE (281-44-18) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 36 : la Servante. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Ateller de l'Epéc-de-Bois (374-96-36), mercr. vend, et lundi à 21 b.: Yuro (Spectacle X).

CENTRE CULTURES DU MARAIS (278-66-65) (D., L.), 21 L.; Ean-vage. Vage.

COMEDIE - CAUMABITIN (073-43-41)
(J. D. soir), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. :

Dis-moi Blaise: ESSAION (778-46-42) (D. 201r, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2 15 h.: Notas; 22 h., mat. dim. 2 17 h. 30: Vierge

Vierge. FONTAINE (874-74-40) (J. D. soir), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Comme avant.

GAITE-MONTPARNASSE (833-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h. et 18 h. 30 : Tes un chic
type Charile Brown.

GALERIE-55 (328-63-51) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. å 15 h. 30 : Volpona.

GYMNASE MARIE BELL (770-18-15) (L.), 21 h., mat. dim. & 15 h.; Une spirine pour deux. HUCHETTE (328-38-98) (D.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Leçon. LA BRUYERS (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 2 15 h. et 18 h.: Pour cent bridges, t'as plus rice, maintagent.

CENTRES CULTURELS ETRANGERS

CENTRE CÚLTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7° Mardi 12 octobre, 18 h.

RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL FILION suteur de « Le premier côté du monde » (Laffont, éd.)

Tél. 551-35-73 - Métro Invalide CONTRE CULTURE TALIEN

50 rue de Varenne - 7°

Mercredi 6 octobre, 21 h. CONFERENCE f. Piero Ottona, directeur de « Il Corrière della Sera » LA PRESSE ITALIENNE ET SES PROBLÈMES

CENTRE CULTUREL SUEDOIS 11 rue Payenne- 3º

ERNST JOSEPHSON

eintures et dessus (1888-1906) Jusqu'au 28 novembre lous les jours de 14 h. à 18 h

Entrée libre 🖚

day.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.:
Qui est qui?

MONTPARNASSE (325-89-90) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20: Même heurs; l'Année prochaine. MONTPARNASSE (335-89-90) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Même heurs; l'Année prochaine.

MOUFFETARD (335 - 02 - 87) (D.), 20 h. : la Musica; Yes, peut-âtre.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J.), 21 h. mat. dim. à 16 h. : Nina.

NOUVEAU CARRE (277-82-40) (D. L.), 20 h. : Paylois de femms.

GEUVRE (374-42-52) (L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. : le Scénario.

ORSAY (583-85-35) (D. soir, L.), I: 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 21 h. : dim. a 22 h. : dim. a

mat. dim., à 15 h.; le Scénario.

ORSAY (548-38-53) (D. soir, L.), I:
20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et
18 h. 30; l'Amante anglaise, lundi,
à 20 h. 30; Antonation autour du
Gagaku; II; jusqu'au 7, à
20 h. 30; la Sagouine; les 8 et 9,
à 20 h. 30; la D, à 15 h. et 18 h. 30;
Chryssothamis; à partir du 12, à
20 h. 30; Portrait de Dora.

PALACE (770-44.20) (D. soir, L.) Y

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), Y:
20 h. 30, mst., dim., à 15 h. : les
Troubadours; II : (D. soir, L.),
19 h., mst. dim., à 18 h. : Paris,
c'est grand.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat, dim.; à 15 h. : la Cage aux folles. PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30 : The sont 12.

The sont 18.

POCHE-MONTPARNASSE (548-52-97)
(D.), 20 h. 45, B., à 20 h. et 22 h. 30 : Isaac et la sage-faume (à partir du 8).

RECAMIER (548-63-81) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim., à 17 h. : Tout contre un petit bols.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.); 21 h. : Histoire d'amour. TREATRE DU MANITOUT (325-60-13), Mer., V. et S., à 20 h. 30 : Arlequin poil par l'amour ; J. L. à 20 h. 30 : Dom Juan (Cle D. Hou-

TREATRE D'ART (508-08-41), S. et L. à 20 h 30, V, à 22 h. 15 : Voyage avec la drogue ; Mer., V, S. et D., à 18 h. 30 : la Femma de

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 17 h. 30 : le Procès de Jeanne d'Arc (à bureaux fermés le 6). THEATRE STUDIO 14 (325-50-69) (D., L.), 20 h. 45 : Goulagie, l'appel du printemps. THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir). 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le Boucher.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., Mar.), 25 h. 30, mat. dim., à 17 h. : Histoire d'une révoltée ou la Fête de Fuente Ove-

rien maintenant.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. juna.

soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. a

THEATRE TRISTAN-BERNARD (52215 h. et 18 h. 30 - Acapuido Ma.

dame.

15 h.: l'Esprit des Français. THEATRE PRESENT (203-02-55), A partir du'12, à 20 h. 30 : Dracula Travel. Traval.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69), à la Galerie
(D., L.), 21 h.: Raz de Marte: A
la Resserre, à partir du 12, à 21 h.:
Pasolini; Au Grand Théatre (D.,
L.), 21 h.: Atellar Berge Kenten.

THEATRE 347 (874-28-34) (D. scir, L.), 20 h. 45, mat. S. et D. à 15 h.: la Veuve rusée (à partir du 8). VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim, å 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-78) (D.) à
26 h. 36 : Pullchérie, c'est la vie;
à 21 h. 45 : Tes comma fou;
à 0 h. 15 : Réves crientaux.
AU VRAI CHIC PARISHEN (24273-45) (L.), à 26 h. 45 : Festival
de la chanson inconnue; (L.), a
21 h. : J.-P. Sevres; à 22 h. 15 :
Pendant les travaux... la fête continue.

21 h.; J.-P. Sevres; a 22 h. 15; Pendant les travaur... la fête continue.

LES ELANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), à 20 h. 30; Marc Moro; à 21 h. 30; les Jeannes; à 22 h. 45; Patrick Abrial.

CAFE D'EDGAR (328-13-68) (D.), I. à 21 h. : Masfina délire; à 22 h. 30; Sylvie Joly; II, à 22 h., V. et 8 + 23 h. 30; Deux Suisses au-dessuis de tout soupcon.

CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), à 21 h.; Senge Liado; à 22 h. 30; J. de Rouces.

AU COUTE-CHOU (272-01-73) (D.), à 20 h. 30; Je u'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30; J'al fait krois tonneaux dans mon cercuell.

COUR DES MURACLES (548-85-60) (D.), à partir du 8 à 20 h. 30; Catharine Sauvage; 22 h.; Zizanie Bretalie.

LE FANAL (221-69-16) (D.), à 20 h. 30; le Président; à 22 h.; la Mariée et le Chasseur de papillons.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), à 21 h. 15; Partez du pied gauche; à 22 h. 30; J.-C. Montells.

THEATRE DE DIX-BERGES (606-68-35) (D., L.), à 20 h. 15; La démocratic est syancée; à 22 h.; Tu crois que c'est mieux.

LE VEUVE FICHAED (278-67-63) (D.), à 22 h. 30; la Revanche de Louis XI.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), les 11 et 12 à 21 h. : Surplus en stock futaille.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), le 3 à 14 h.: Los Malaguenos; à 15 h. 30 : Guitare flamenca.

MARLY-LE-ROU, Minison Jean-Vilar (958-74-87), la 6 à 21 h.: A nos chers disparus.

NANTERREE, Th. des Amandiers (204-18-81), les 10 et 11 à 20 h. 30 : les Estivants.

SAINT-DENIS, Th. Gérard-Philipe (243-06-59), les 8 et 9 à 20 h. 30 : le 10 à 17 h., le 12 à 20 h. 45 : Mêre Courage.

VINCENNES, Th. Daniel-Sorano (374-73-74), les 6, 7 et 11 à 20 h. 30, le 10 à 18 h.: les Amoureux II (D.) 21 h. mat. dim. à 16 h.: Sans ficelle ni botte à clous.

VERSAILLES. Th. Moutansier (950-

VERSAILLES. Th. Moutansier (950-71-18), les 8 et 9 à 21 h. : A vos souhaits ; le 10 à 15 h. : Cendrillon VILLEJUIF, Th. Romain - Rolland (726-15-02), ke 9 à 21 h. : Georges

VITRY, Th. Jean-Vilar (680-85-20), le 8 à 20 h. 30 : Soirée portugaise ; le 9 à 18 h. 30 : Soirée algérienne.

Concert/_

MERCREDI 6 OCTOBRE

Théaire des Champs-Hysées (225-44-36), à 20 h. 30: Orchestre na-tional de France, direction: M. Bosenthal, sol.: J. Berbie, J.-C. Pennetier (Ravel, Rosanthal). Egise St-Séverin, à Zi h.: Quatuor via Nova (Schubert).

Musée d'Art moderne de la Ville de Faris, à 20 h. 30: Tokk ensamble de Tokyo (Tomba, Tanaka... Irino... Ishii). VENDREDI & OCTOBRE

Sainte-Chapelle, 2-21 h.: S. Mildo-nian et M. Larrisu (Ravel, de Vinci, Fauré, Telemann).

Hôtel Hérotiet, à 18 h.: M. Bergh-mans et D. Boussac (Schumann, Debussy, Britten). Pierel (227-88-73), à 17 h.: Orches-tre de Jeunes A. Loewenguth (Ma-son, Classen, Telemann, Haydn, Mozart, Weimer, Planchart, Vi-valdi).

Mosart, Weimer, Planchart, Vivaldi).

Théâtra des Champs-Elysées, à 17 h. 45 : Chorala des J.M.F., dir.; G. Devos (Stravinski, Beschoven).

Notré-Dame, à 17 h. 45 : J.-L. Lemounier (Franck, Tournemire, Vierne, Legoupil).

Saint-Louis des Invalides, à 16 h.:

E. Colombier et J.-C. Joran d. (Stanley, Widor, Albinoni, Telemann, Tournemire, Haendel, Vierne, Cigouti).

ne, Cigotti).
Chopin-Pleyel, à 20 h. 30: Tamas
Vesmas (Bomantisme de Mozart
à Brahms).

LES CONSÉQUENCES DE LA GRÈVE DU 7

on de la fournée na tionale de grève, les théâtres subventionnés et municipaux de Paris, de banlieue et de pro-vince ne donneront pas de re-présentation le jeudi 7 octobre. présentation le jeudi 7 octobra. Parmi les théâtres privés et les esfés-théâtres de Paris, seront fermés : le Coupe-Chou, la Cour des miracles, les Folles-Bergère, le La Bruyère, la Huchette, le Théâtre Moderne, le Théâtre de Paris, la Maison des amandiers, le Théâtre Mouffetard, le Tro-doctet le Récamier, En ce qui glodyte, le Récamier. En ce qui concerne les autres salles, il est de s'assurer que les représen-tations sont bien maintenues. Il n'y aura vraisemblablement pas de fermeture des cinémas, mais des perturbations sont pos-

sibles en raison d'évents coupures d'électricité.

LUNDI 11 OCTOBRE Addio-France (224-33-61), Aud. 103 2 20 h. 30 : S. Blanc, M. Mercier L. Lovano, Quintette Ars Novi (Haendel, Schumann, Clostre). Théatre des Champs-Eiysées, 20 h. 30: Orchestre philharmoni que des pays de la Loire, dir. P. Dervaux, sol.: R. Crespin e K.-W. Boehm (Wagner).

MARDI 12 OCTOBRE

Badie France, Gd Aud., à 20 h. 30:
Nouvel Crehestre philharmonique,
dir.: A. Girard, sol.: M.-C. Jamet, A.-M. Roda... O.-E. Mattei
(Stravinaki, Taira, Zourabichvili
de Pelken, Carles).

Théatre des Champs-Elysées, à 20 h. 30: Orchestre de Paris, avec L. Periman et P. Zukerman (Le-clair, Prokoflev, Mozart, Spohr, Wleniawski)

Les opérettes

BOBINO (328-68-70) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat dim. à 17 h. : Crol-alère d'amours. BOUPFES-PARISIENS (973-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : la Belle Hélène.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285. 28-80), V., S., Mgr. à 20 h. 30, mat. sam. à 15 h. dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Rêve de valse.

THEATRE DE LA PORTE-SAINT MARTIN (607-37-53) (L.), 20 ff. 30 mat. dim. à 15 h. : Mayflower.

Théâtre SAINT-GEORGES

Lucienne

Comédie de MARCEL AYME

avec DENISE PROVENCE

Loc.: TRU. 63-47

THEATRE DE LAVILLE

ouverture 19 octobre

18 h 30 une heure sans entracte 12,50 F

Nicolas Peyrac 20 h 30 dimanche 14 h 30

16,50 F et 29 F la visite de la vieille dame

DÜRRENMATT mise en scène. JEAN MERCURE avec dans le rôle de Claire Zahanassian

location ouverte 2, place du Châtelet tél. 887.35.39

EDWIGE FEUILLERE

INFORMATION

« ELISABETH UN »

PORTRAIT OU CARICATURE?

« Un grand pan de l'ilstoire du monde con té par une troupe de comédiens ambu-lants », ainsi peut on résumer en quelques mots la plèce de Paul Foster, « Elisabeth Un », que le Théâtre National de Chaillot présente actuellement dans la grande salle.

« Elisabeth Un », c'est le ballet des têtes couronnées de l'Europe au temps de Shakespeare. Elisabeth i mêna le jeu et chacun est libre de découvrir dans cette plèce un reflet véridique ou un phan-tasme, un portrait ou une caricature irrespectueuse

Du mardi au sam. à 20 h. 30. Location ouverte (727-81-15).

DANIELLE DARRIEUX GEORGES GÉRET

et le Boucher

et ALAIN MOTTTET

TÉLÉPHONE 522.22.36 ocation de films muets et sonores

LA CIDÉMATRÈQUE DE PARIS

68, BD MALESHERBES - PARIS 8

8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm catalogue gratuit sur demande

DANS LES MEILLEURES SALLES

"... L'un des plus grands succès du Festival de Cannes...' Jean de Baronceix - LE MONDE

"... La griffe de Georges Bataille..." François Forestier - L'EXPRESS

"... Le premier film qui relie l'amour physique dans son paroxysme au mystère de notre destinée..."

Philippe Hourry - LE FIGARO

"... Qui va jusqu'aux plus extrêmes conséquences du pari érotique... C'est un très grand film..." Albert Cervoni - L'INVINAMITÉ

"... Ce film d'une beauté formelle, admirable et d'une audace fatale..."

Robert Chazel - FRANCE-SOIR "... Exemple unique au cinéma de l'expression d'une passion érotique absolue...'

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARHASSE
PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS - BOUL WICH - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT LIN YAVENNE - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY
POSTIPIOSE : PARAMOUNT ELYSEE II Collo St-Cloud - PUBLICIS Désens - PARAMOUNT LIN YAVENNE - PARAMOUNT ONLY - SYRAMO VETSAILES
BUXY VOI 1/YOUTES - MÉLIES MONTONI - ALPHA Argonteuil - AUTEL Nogent - CARREFOUR Pando - ULIS II OTSBY - STUDIO RUEE - CLUB LES MUTEBUX

Toutes les fascinations et les mystères de l'érotisme en Extrême-Orient LUCIEN BODARD associés à la jouissance et à la souffrance révélés par fill aps

le film de CHRISTIAN GION d'après le roman d'OCTAVE MIRBEAU • Adaptation et dialogue de PASCALLAINE **prix gon**court

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24). — Mer. 15 h., le Dernier Bound, College, de B. Kaston; 18 h., le Million, de R. Cleir; 20 h. 29 : Une poule, un train et quelques monstres, de D. Rizi; 22 h. 20, l'Ange bleu, de J. von Sternberg; 14 h. 45, 15 h. et 18 h. 30 : panorama du cinéma belse.

L'AMOUR BLESSE (Pr.) : La Clef, 5º (337-90-90).

ANATOMIE D'UN BAPPORT (Pr.)
(**): Noctambules, 5* (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (AH., v.o.): Le
Marais, 4* (278-47-88).

BARRY L'ENDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-28); GaumontRive-Cauche, 6* (542-26-36); Gaumontmont - Champs - Elyséea, 8*
(359-04-67); v.f.: Impérial, 2* (742
72-52); Gaumont-Sud, 4* (31151-16).

(33-72-71). Studio Galande. 5° (33-72-71).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Quintette, 5° (033-33-40); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); vf. : Gaumond-Sud, 14° (331-51-16).

LA CARRIERE D'UNE FEMBLE DE CHAMBRE (R., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08); Normandie, 8° (339-41-18); vf. : Ees. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); Cinfimonde-Opéra, 9° (776-91-90-90); Gaumont-Opéra, 9° (776-91-90); Gaumont-Opéra, 13° (531-08-19); Gaumont-Opéra, 13° (531-08-19); Gaumont-Opéra, 13° (531-08-19); Gaumont-Opéra, 18° (522-37-41).

COMMEUN BOOMERANG (Fr.): Le Saine, 5° (235-99), à 16 h. 30 et 21 h. 30.

COMMEUN BOOMERANG (Fr.): Bretagne, 6° (222-37-37); Normandie, 8° (355-31-18); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Secrétan, 19° (236-71-33).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.):

Grand-Pavols, 15* (531-44-58); Stn-dio Raspail, 14* (326-38-98); Cli-chy-Pathé, 18* (522-37-41).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Saint-Garmain-Huchette, 5 (633-87-59). Elysées - Lincoln, 5 (633-86-14), 14-Juillet, 11 (357-90-81) : v.f.

(633-79-33), Olympic, 14° (783-67-42).

DRACULA FERE ET FILS (Fr.):
Berlitz, 2* (742-60-33), ClumpPalace, 5* (033-07-75), Bosquet, 7* (351-44-11), Ambassade, 8* (358-19-08), Montpanasse - Pathé, 14* (325-65-13), Gammont - Sud, 14*

L'EMPIRE DES SENS (JEP., v.o.)
(**) : Saint - André - des - Arts, 6*
(238-48-18), Elysées - Lincoin, 8*
(359-36-14), Baizac, 8* (359-32-70);
v.i. : Omnis, 2* (231-39-36), Ganmont-Opérs, 9* (973-95-48), Images,
18* (322-47-94).
ENFIN L'AMOUR (A., v.o.) : Action
Christine, 6* (325-85-78).
FACE A FACE (A., v.o.) (**) : Vendome, 2* (973-97-52), Bonaparte, 6*

MES CHERS AMIS

MONTE-CARLO/QUINTETTE/HATION

LA MARGE QUINTETTE/MAYFALR

L'EMPIRE DES SENS

ETAZEEZ FINCOFN

CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN/HUCHETTE SAINT-LAZARE PASRUIER

BARRY LYNDON

HAUTEFEURLLE

1900

QUINTETTE/HASTEFEBILLE

UNE VIE DIFFICILE

QUARTIER LATIN

(326-12-12), Saint-Michel, 5° (325-79-17), Biarritz, 8° (722-69-23); v.f.: Nations, 12° (343-04-67), Biarrenue - Montparasses, 15° (544-25-02); Gaumont - Convention, 15° (829-42-27). GEOST STORY (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78), jours

Christins, 8° (323-85-78), Journ pairs.

LES HOMMES DU PRESIDENT (A. vo.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Ermitage, 8° (369-18-71), v.f.: Rez. 2° (326-83-93), Paramount-Galaxis, 13° (580-18-37), Paramount-Orienns, 14° (540-45-91), Miramar, 14° (325-41-02), Magie-Convention, 15° (528-20-64), Napoléon, 17° (330-41-65).

ICI ET AULLEUSE (Fr.): 14-Juillet, ICI ET ALLEURS (Fr.) : 14-Juillet, 110 (357-90-81).

LES FILMS NOUVEAUX LES NAUPRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE, film français de J. Boxier : ABC, 2* (236-55-54) ;

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE
LA TORTUS, (ilim français de
J. Hoziar : ABO., 2* (236-55-54);
Saint-Germain-Village, 5* (63387-59); Marignan, 3* (33992-52); Saint-Lazare-Pasquiar,
3* (387-35-43); MonuparnassePathé, 14* (326-55-13); Cambronne, 15* (734-42-58); Calchy-Pathé, 15* (522-37-41).
ET POUR QUELQUE CHOSE DE
FLUS, film français de J.-C.
Bertrand et J. Hubinet;
U.G.C.—Odéon, 5* (235-71-08);
U.G.C.—Marbeuf, 5* (725-47-19);
Hausmann, 3* (770-47-53).
LE MARIN QUI ABANDONNA
LA MERE, film américain de
LJ. Carlino (**), vo. : Alpha,
5* (033-39-47); ParamountElysées, 3* (359-48-34); v.f.:
Allequin, 6* (348-62-25); Paramount-Opéra, 9* (773-34-37);
Paramount-Gelarie, 13* (58918-03): Paramount-Mailict, 17* (738-24-24).
AFRICA EXPRESS, film américain de M. Lupo, v.f.: Capri,
2* (508-11-69); Balzno, 3* (35952-70); Paramount-Mailict, 17* (738-24-24).
AFRICA EXPRESS, film américain de M. Lupo, v.f.: Capri,
2* (508-11-69); Balzno, 3* (35952-70); Paramount-Opéra, 9* (773-34-37);
Paramount-Opéra, 9* (773-34-37);
Boul'Mich, 5* (603-34-25)
LE JAEDIN DES SUPPLICES,
film français de C. Gion (**):
Boul'Mich, 5* (633-68-29); Paramount-Opéra,
9* (773-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (236-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (236-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (236-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (236-23-17); Paramount-Montparnasse, 14* (236-23-24); Paramount-Montparnasse, 14* (236-

L'INNOCENT (It., v.o.) : Cluny-Booles, 5º (633-20-12), Publicis-Saint - Germain, 6º (222 - 72 - 80), Bisrritz, 8º (723-68-23); v.f. : Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

LA MARGE (Fr.) (**) : Quintetta, 5º (033-35-40); Cluny-Palace, 5º (033-35-40); Cluny-Palace, 5º (344-14-27); Concords, 8° (339-384); Français, 9° (770-33-88); Fauvette 13º (331-58-86); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Mayfair, 18º (525-27-66); Caravelle, 18º (357-50-70); Caumont-Gambetts, 20º (737-03-74).

MES CHERES AMIS (Tal., v.o.) : Guintetta 5º (033-28-18); DES CHERS AMIS (Ital, v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); v.f., Mont-parnasse 83, 8° (544-14-27); Fran-cais, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67). (343-04-67). 1909 (Ital v.o.) (°°) (première par-tie) : Quintette, 5° (033-35-40); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Mari-gnan, 8° (329-92-52); vf., Gau-mont - Théâtre, 2° (231-33-16);

Variétés

SALO (Ital. v.o.) (**) : La Pagode, 7* (705-12-15)

71-33). BLACKMAIL (A., v.o.) : Belgac, 8°

COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES (189,57-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, dim; à 17 h. 30 : Guy Béart. Captir D'aives (700-12-25) (D. soir), 20 h. 45, mat, sam et dim. à 15 h. 30 : Martins Le Foresties. NEXT STOF, GREENVICH VIL-LAGE (A. V.C.): Cinoche Baint-Germain, © (633-10-82). NOUS NOUS SOMMES TANY AIMES (IDSL, V.D.): Cinoche Saint-Ger-main, © (633-10-82). ON AURA TOUT VU (Fr.) ("): Im-périal, % (743-72-52); Manignan, & (359-62-22). OTALIA DE BABIA (Fr.-Bris.) (var-sion brisillenne): U.G.C. Odéon, © (322-71-68); Biarrins, % (723-68-23): Bienvanus - Montparnasse, 15 (544-25-62): v.L. Bex. 2* (236-63-63): Nation, 12* (343-04-67). SALO (IDSL, V.D.) ("*): La Pagoda, a 16 L 30: MACHINE LA FORESTAT.

OLYMPIA (142-26-49) (L.), 21 L. 30:
Alain Barrière: le 9 à 16 L.:
Flying Burriou.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D soir, L.), 20 L. 45. mat. agm. à 15 L. et dim. à 17 L. 30: Johnny Hallyday. THEATRE DAUNOU (261-69-14) (D. soir, J.), 21 h., mat. dim. à 15 h.:
Jacqueline François. a partir du 11 à 21 h.: Frédéric Mey.

THÉATRE MONTPARMASSE (326-66-00) (D. L.), 18 h. 30 : Mercedes Sosa.

CRNTER: CULTUREL DU MARAIS (278-68-65), à partir du 2 à 20 h. 30, les vendred! mardi, mercredi et jeuti : Jean-Clands Monnet.

COUR. DES MIRACLES (348-68-60) (D.), à partir du 3 à 20 h. 30 : Catherine Sauvage.

STADIUM (583-11-00), le 12 à 21 h. : Eddy Mitchell.

THEATRE ANTOINE (208-77-71), à partir du 12 à 20 h. 30 : les Prères Gacques.

Les chansonniers

\$ALO (Ital. v.o.) (**): La Pagode, 7* (705-12-15)

SEX. O'CLOCK U.S.A. (Fr., version anglaise) (**): U.G.C. Marbesut, 8* (225-(7-19); v.f., Capitole, 10* (206-47-56).

TAXI DRIVER (A., v.o.): La Clef., 5. (337-90-90); v.f., Athéna, 12* (343-97-48).

LE TROUBLE-FESSES (Fr.): Capit, 2* (503-11-69); Ermitage, 8* (339-15-71); Paramount-Montparnase, 14* (326-22-17).

UNE FEMMME FIDELE (Fr.): Templers, 3* (272-94-85), Miramar, 14* (326-11-02)

UR HIEFHANT, CA TROSSPE ENORMEMENT (Fr.): Richelleu, 2* (233-56-70); Saint-Germain-Studio, 5* (333-42-72), Dragon, 6* (548-54-74); Mortury, 8* (225-75-90); Paria, 8* (326-83-93); Lumière, 9* (770-84-84); Fauvetta, 13* (331-58-85); Montparnasse - Fathe, 14* (336-65-13); Gaumont-Convention, 15* (328-42-27); Victor-Rugo, 16* (727-49-75); Wepler, 18* (337-50-70); Gaumont - Gambatta, 20* (797-22-74) CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) à 21 h., mat. dim à 15 h. 30 : Sees sans provisions. DEUX - ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim à 15 h. 30 : Ma-rianns, ne vois-tu rieu vanir? DIX - HEURES (606-07-48), 22 h. Tu crois que c'est misux allieurs

Jazz, pop', folk

90-81); Mac-Manon, 14- 1505-24-81).
UN TYPE COMME StOI NE DE-VRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.);
Quinteta, 5- (033-35-40); Saint-Lasare-Pasquier, 8: (387-35-43).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (All, v.o.); La Ciet, 5- (337-90-90).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.); Marignan, 8- (359-92-82); Made-leine, 8- (973-56-93); Olympic, 14-(783-67-42); Calypso, 17- (754-10-68). SALLE PLEYEL (227-06-30), les 6 et 8 à 19 h. 30 et 22 h. 30 : Ray Char-les et les Raelets. MAISON DE LA RADIO (studio 104) le 6 à 20 h. 30 · Riverboat pa-rade 76. AMERICAN CENTER (633-59-16).

6 à 21 h.: The Open Road et Gilbert Lafaille; les 8 et 9 à 21 h. Groupe Majun; le 12 à 21 h. Quartet J. Thollot. MUSEE D'ART MODERNE DE PA-RIS, le 7 à 20 h. 30 : Henri Texier. ESPACE P. CARDIN (265-97-50), à PARTIE du 7 et jusqu'au 10 à 21 h. : Ondeko-Za.

MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES, les 6 et 7 à 20 h. : Dames foikioriques de l'Inde. Voir festivals et Théâtre de la Cité internationale THEATRE PARIS-NORD (228-43-42), à 20 h. 45, les 6 et 7 : Jacques Eigelin; le 8 : Océan; le 9 : Francisco Montaner; le 10 : Lard

(**) : New-Yorker, 9° (170-63-49)
(af mardi).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.) :
(inéma des Champs-Elysées, 8°
(353-61-70).

LES DAMNES (It.-All., v.o.) (*) :
Luxembourg, 6° (633-97-77).

DEEP-END (A., v.o.) (*) : Studio StSéverin, 5° (033-50-91).

200., ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
v.o.) : Studio de la Contrescarpe,
5° (325-87-37) : Elysées Point-Show,
8° (225-87-29).

FANTASIA (A., v.f.) : Rer. 2° (23683-93) : Pauthéon, 5° (023-15-04);
Montparmasse 63, 6° (544-14-27);
Marignan, 8° (325-52-22) : FranceElysées, 8° (723-71-11) : GaumontMadelaine, 8° (073-56-03) : Gaumont-Sud, 14° (321-51-16).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Studio
Dominique, 7° (551-04-55) (af mer.).

GUYS AND BOLLS (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8° (720-7823).

BALLUCINATIONS (Pt.) : Le Seine.

Automne à Paris

NANTERRE, M.J.C.-Th., les 10 et 11 à 20 h. 30 : les Estivants (en langue allemande avec traduction simultanée).

OPERA-COMIQUE (742-72-00) (D.) à 18 h.: Einstein on the Beach. 18 h.: Einstein on the Besch.
THRATRE MUSICAL, MUSEE GALLIERA (278-10-00), insqu'au 9 à
20 h. 30: Borschach 2, de Françoise
Achard et Tamila.
MUSIQUE, MUSEE GALLIERA, à partir du 12: à 20 h. 30: Musiciens
kurdes syriens.
DANSE, THEATRE DES CHAMPSELYSEES (339-31-13): New-York
City Ballet, de G. Balanchine; le
10 à 15 h.: Agon (Stravinsky),
Dance at the Gathering (Chopin).
Concetto pour violon (Stravinsky);
les 7, 9 et 10 à 20 h. 30: Emeraude
(Fauré), Rubis (Stravinsky), Dismants (Tchalkovsky); la 8 à
20 h. 30 et le 9 à 15 h.: Soirée
Stravinsky.

Région parisienne

ROYAUMONT, XVII- Saison musicale (470-140-18), le 9 à 20 h. 45 : P. Eirshhorn et J.-P. Collard (Mozart, Bartok, Brahms, Paga-nini); à 19 h., film musical : Here to make music : Pinchas Zuckerman, de C. Nupen.

MONTE-CARLO - QUINTETTE FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHÉ - LES NATION

UGC ODEON VO - STUDIO MÉDICIS VO - CONVENTION GAUMONT VE UGC GOBELINS VF - LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - CLICHY-PATHÉ VF

UÁC NORMANDIE VO - REX VF. - CINÉMONDE OPÉRA VF. BRETAGNE VF



VILLENEUVE Artel • MONTREUIL Méliès • AULNAY Partoer Parly II • Port nogent Artel • Enghien Hollywood

NOCTAMBULES (5) ANATOMIE D'UN RAPPORI



"On peut parier que ce film n'aura aucun succès... j'aurai de cette façon l'occasion de le piller un jour i..." Jean EUSTACHE

Seul à Paris au **PUBLICIS-ELYSEES** sur GRAND ECRAN PANORAMIQUE

SAMUEL GOLDWYN

MARLON FRANK **BRANDO SINATRA**

JOSEPH L. MANKIEWICZ

MUSIQUE ET LYRICS DE FRANK LOESSER

JEAN SIMMONS / VIVIAN BLAINE

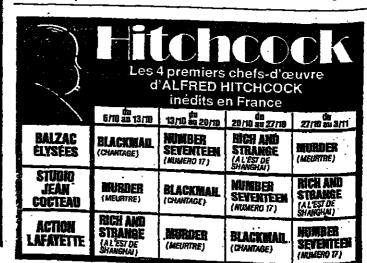
VERSION ORIGINALE INTEGRALE HORAIRES : Séance : 14 h - 17 h 25 - 20 h 50 Film : 14 h 25 - 17 h 50 - 21 h 15

QUINTETTE - CALYPSO - OLYMPIC ENTREPOT SAINT-LAZARE PASQUIER

Un type comme moi ne devrait jamais mourir...

"Si vous aimez le cinéma drôle et intelligent, allez voir ce film". Rémo Forlani/RTL.

Avec Jean-Michel Folon, Francing Rocette, Bernard Fressor, Mar 😅



(de 11 heures à 21 heures,

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

sauf les dimanches et jours fériés) MULT

LA PAGODE

Festival le JAPON

à la PAGODE

LarSaina CINEMAS rue & Sauton (Maubert 1,525 9245
Le Monde Visionnaire (Les Vision) de **5** de **HENRI MICHAUX** La Femme 100 têtes Children

MAX ERNST

FILMS RÉALISÉS par ERIC DUVIVIER 17 b. - 18 h. 30 - 20 b.

6° MOIS D'EXCLUSIVITE **ELYSEES POINT SHOW VO** 3 HAUSSMANN VF **3 SECRETAN VF** le film le plus acclamé de toute l'histoire du cinéma!

A31.

BALLUCINATIONS (Pr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

KING KONG (A., V.O.): Studio Christine, 8° (325-85-78), jours impairs.

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.) (**): Grands-Augustins, 6° (633-32-13); V.f.: Murat, 10° (228-99-75).

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanotama, 15° (305-50-50).

PRIMA DELLA RIVOLUZIONE (It., V.O.): Studio Git-le-Cœur, 6° (325-80-25).

UN ETE 42 (A., V.O.): André-Bazin, 13° (337-74-39).

LES VIOLONS DU BAL (Fr.): Champolition, 5° (333-51-60).

WALT DISNEY (A., V.I.): La Royale, 8° (225-87-29); Cambronne, 15° (734-42-96); Diderot, 12° (349-19-29).

HALLUCINATIONS (Pr.) : Le Seine.

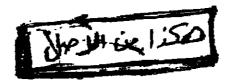


AUTANT EN EMPORTE **LE VENT**

CLARK GABLE VIVIEN LEIGH LESUE HOWARD OLIVIA DE HAVILLAND @ UNPLUSEZNOX NITERNATIONAL

vous n'avez pas encore berlicoté votre zizicateur alors courez voir

M.



LE 63^e SALON DE L'AUTOMOBILE ET DU MOTOCYCLE

Panorama d'une exposition

A nouveau une certaine morosité s'est emparée des constructeurs français alors que le 63º Salon de l'automobile de Paris ouvre ses portes. La reprise tant attendue depuis 1973 s'est, tout au long de l'aunée, confirmée, mais le plan Barre est veuu refroidir les enthousiasmes. Comble de malheur, le président de la République ne visitera pas en principe

le Salon comme il est de tradition, et une grève nationale perturbera jeudi l'activité du pays. Un • bon Salon • selon les professionnels précède généralement une bonne saison commerciale. Qu'en sera-t-il?

L'année 1976 n'en a pas moins été exceptionnelle dans la présentation et la production de nouvelles voitures. Huit

étrangers, attendent curieux, acheteurs ou amoureux de la mécanique. On trouvera ci-dessous un - paro-

rama - des voitures qui méritent atteution. Cette liste ne prétend pas faire le tour complet de l'exposition mais constitue une sorte de - sélection - des modèles

CITROEN LN (3 CV)

PORA VI BRETARIL

CAUMON CLICHY-PATEL

9fff. **VERSITE**

X . 4 . 7.

RAPPOR

Capegy.

At 628 age

1. D. 27

の中の開始を

1,732

VICE

الميسسي دود درار

-

MODIC ENTRE

QUIER

Journ EUST&

Un bicylindre bien faible dans ne caisse bien lourde. Les inconditionnels de la Dyane — et de la « 2 CV » — vont se réfugier dans le passé tant cet « accident » au-gure mal de l'aventr. La LNqure mai de l'abent. La LNn'offre que deux places pour les
aduites (c'était déjà vrai pour les
coupés 104 dont elle reprend la
carrosserie), des strapontins arrière spacieux et un coffre peu
soigné, à la fois sur les plans
de l'esthétique et du conjort
sonore. Quant au priz...

22 ch DIN à 5750 tr/m. Couple mari. : 42 mkg à 3500 tr/d. Trois portes, quatre places. L. : 3,38 m; l. : 1,32 m; h. : 1,37 m. Quatre roues indépendantes, traction avant. Disques à l'avant. Coffre : 118 à 292 dm3 (values).

FORD FIESTA L (5 CV)

Fin septembre, quinze jours après la commercialisation offi-cielle de la Fiesta en France, les ventes réalisées par les conces-sionnaires auraient déjà dépassé les douze mille unités. En Europe, es aouxe mute unites. En Europe, plus de quarante mille de ces petites Ford (sur soizante mille commandes) rouleraient déjà. C'est dire que l'accueil du public eté chaleureur

Traction avant, 3,56 mètres de long, silhouette dans la ligne des petites voltures européennes, la Fiesta est plaisante et les prix de vente sont raisonnables. Son atout principal consiste dans le soin qu'ont mis les ingénieurs de la marque américaine à concevoir et réaliser l'habitacle. Le conducteur et les passagers, compte tenu du gabarit de la volture, sont fort bien installés, et la conduite n'en est que plus aisée. Mais les freins sont à revoir.

45 ch DIN à 6 000 tr/mm. Couple maxi : 85 mkg à 3 000 tr/mm. Trois portes, quatre places. L : 3.56 m; i : 1.57 m; h : 1.31 m. Esseu arrière rigide, traction avant. Disques à l'avant. Coffre - 200 à 1200 cm3. Consommations UTAC : 8.2 1; 5.9 1: 8.3 1

VOLKSWAGEN GOLF DIESEL

Elle sera vraisemblablement l'événement automobile de l'an-née : la Golf est défà une réus-site, mais la petite dernière a un c o û t d'utilisation deux fois mointre pour des performances identiques à la 6 EV à essence. De quoi vous convertir définiti-vement au diesel, d'autant plus que son prix est, lui aussi, un événement. Mais attention aux dé-lats de livraison : les chaines viennent seulement de démarrer...

7.6 (gasole). Prix : 23 600 F (trois portes). FIAT 128 L (6 CV)

Le symbole de Fiat à l'heure de l'austèrité: l'innovation; ce n'est pas nécessairement la présentation d'un nouveau modèle, mais plutôt l'amétioration de ceux qui existent. En ce sens, la nouvelle 128 n'a pas cessé de faire des progrès. Et, désormais rajeunie, « Jaite pour duret », elle présente un des mellleurs rapports coût/performances/habitabilité du moment.

moment.

55 ch. DIN à 6 600 tr/m. Couple marl.: 83 mkg à 2 800 tr/m. Deux ou quatre portes, cinq places. L.: 384 m; L.: 1.58 m; h. 1.42 m. Quatre roues indépendantes, traction avant. Diagues à l'avant. Coffre : 370 dms.

Consommations UTAC : 10.6; 6.2; Prix : 17 956 P (deux portes).

CONSOMMATIONS UTAC

Nous précisons cette année les consommations conventionnelles » qui figurent obligateire-ment sur la notice descriptive de tous les réhicules neuts. Exprimées en litres de carburant aux 100 km, ces consom: mations, mesurées par le laboratoire de l'UTAC (Union tech-

nique de l'automobile et du cycle), concornent dans l'ordre : 1. — Le cycle Europe, essai-type urbain effectué sur banc roulenux (vitesse, moyenne 19 km/h.).

2. — La vitesse stabilisée à 50 km/h.

2. — La vitesse stabilisée à 120 km/h. (seulement et la vi-tesse maximale du véhicule est

TOYOTA 1000 (6 CV)

Trop longus pour être une e petite », elle n'en a pas moins la vocation d'une seconds voi-ture : parce qu'un véhicule de complément est surtout urbain et que, sur ce plan, la 1000 est imbattable en ville grâce à une sobriété surprenante.

47 ch. DIN à 5800 tr/m. Couple maxi.: 6,7 mkg à 3800 tr/m. Deux portes, quatre places. L.: 3,69 m; i.: 1,45 m; h.: 1,38 m. Besieu arrière rigide, propulsion arrière. Disques à l'avant. Coffre: 285 dm3. Consommations UTAC: 7,6; 6,6; 9,2.

PEUGEOT 104 SL (6 CV)

La plus petite des cinq portes. Une habitabilité toute proche de celle de 3 défante 204, un équipe-ment soigné mais encore incom-plet (les poyants ne sauraient remplacet les cadrans). Mais sur-tout du pourset moieux ieux de tout un nouveau moleur, issu de la 104 ZS, qui ravive considérable-ment cette berline sympathique. Une concurrente désormais redou-table, même pour certaines 7 CV.

57 ch DIN à 6000 tr/m. Couple maxi. : 8,2 mkg à 3000 tr/m. Cinq portes, quatre places. L. : 3,62 m; l. : 1,52 m; h. : 1,40 m. Quatre roues independentes, traction avant. Disques à l'avant. Coffre : 273 à 697 dm2. Consommations UTAC : 8,7; 6,4; 8,4

OPEL KADETT AERO (7 CV) A la fois coupé et cabriolet familial, l'Aero est une variante

jumum, s.eso est une variante très réussie d'un véhicule connu dans le monde entier. Mieur sini que la Kadett GLS, il en possède toutes les qualités. Ainsi que les désarts, nive tani : son prix.

60 ch. DIN & 5400 tr/m. Couple mari. : 9 mkg & 2500 tr/m. Deux portes, quatre places. L.: 4.18 m; l.: 1.61 m; h. 1.38 m. Essieu arrière rigide, propulsion arrière. Disques à l'avant. Coffre : 340 dm3. Consommations UTAC : 9,1 ; 6,3 ;

Priz : plus de 39 000 F.

DATSUN 120 A F II COUPE (7 CV) Le second emprunt de Daisun — après la Cherry — à la technologie européenne : quatre roues indépendantes et la traction avant au Japon, cela vaut la petne d'étre remarqué. La fenue de route et la sobriété compensent le niveau de confort assez médiocre. Mais

la ligne du coupé est réussie et

52 ch. DIN & 5800 tr/m. Couple maxi.: 8,0 mkg & 3600 tr/m. Deur portes, quatre places. L.: 3,52 m; L.: 1,51 m. Quatre rouse indépendantes, traction avant. Disques à l'avant.

Consommations UTAC: 9,5; 6,0; 84

Prix : 26 560 F. AUSTIN ALLEGRO II TROIS PORTES (7: CV)

Un break à la ligne originale, présentant le meilleur volume intérieur par rapport à l'encom-brement général du véhicule. La brement général du véhicule. La plate-jorme de chargement est erceptionnellement large (grâce à la suspension Hydragas) et il y a même de la place dessous Mais l'Allegro II grois portes, tout comme la berline, révèle quelques lacunes dans la finition.

54 ch. DIN à 5250 tr/m. Couple maxi. : 8,85 mkg à 3000 tr/m. Trois portes, quatre places. L. : 3,94 m; l. : 1,81 m; h. : 1,40 m. Quatre roues indépendantes, traction avant. Disques à l'avant. Coffre : 1500 dm3.

Consommations UTAC : 12,1; 7,1; 8 g

Priz : 21 805 F.

RENAULT 5 GTL (7 CV) Un cockicil astucieux de R5 TL

et de R5 TS: la GTL est une 7 CV « dégonflée » qui consomme moins que la 5 CV — dont elle reprend l'équipement en l'amélio-rant notablement. Destinée avant runt notaciement. Destinee avant tout aux conducteurs soucleux de rentabilité, elle satisfera aussi bien les grund voyageurs (son moteur tourne moins vite) que les chadins (ses a protections

44 ch DIN à 5000 tr/m. Couple maxi.: 3,5 mkg à 2555 tr/m. Trois portes, quatre places. L.: 3,50 m; l.: 1,55 m; h.: 1,40 m. Quatre rouse indépendantes, traction avant. Disques à l'avant. Coffre: 270 à 900 dm3. Consommations UTAC : 8,7; 4,7; 6,7.

Priz : 21 800 F.

SKODA 120 LS (7 CV) La tradition Skoda du tout à l'arrière est respectée. Mais le radialeur à eau est placé à

maxi.: 9.2 mkg å 3250 tr/d. Quatre portes, cinq places. L.: 4.18 m; 1. 1.58 m; h.: 1.40 m. Quatre roues indépendentes, pro pulsion arrière. Disques à l'avant. Coffre 400 cm3. nmations UTAC : 9,4; 7.8;

Prix : non fixé.

(7 CV) Nul doute qu'en dépit de son prix nettement plus élevé que ceux demandés jusqu'ici pour les modèles Aljasud la « S p r i n ! » séduira. D'abord pour sa ligne, qui rappelle celle de l'Aljetta GT 1600 construite par la même firme italienne dans le nord du pays, ensuite pour ses qualités de routière indéniables, enjin pour son silence de jonctionnement. Mais les nostalgiques regretteront que son motour ait été teront que son motorr ati été délibérément assagi. C'est en quelque sorie une jamiliale de sport qui, pour l'instant, ne connaît pas réellement de concur-

rente. rente.

87 ch S.A.E. à 6 000 tr/mn. Couple maxi : 12,1 mkg à 3 500 tr/mn. Trois portes, cinq places. L : 4,02 m; l : 1,61 m; h : 1,26 m. Essieu arrière rigide, traction avant. Quatre disques. Coffre : 325 dm3.

Prix : 34 990 F.

RENAULT 14 TL (7 CV) La Renault 14, qui se place entre la Renault 5 et la Renault 20, vient de recevoir le grand prix 1976 de l'Institut français de l'esthétique industrielle. De joit, parmi les voitures moyennes et même les petits véhicules, sa silhouette tranche tout en gardant un air de famille avec les modèles existants de la gamme de la Régle. Son aménagement intérieur est sobre et la matière piastique reine. Sur route, la Renault 14 st révèle suine et homogène. Elle a été adoptée très vite par ceuz qui l'ont conduite; à cela des raisons : visibilité, habitabilité, bonne position que conducteur et maniabilité. Son potent tabelles aux l'accessions de l'accession de conducteur et maniabilité. Son potent tabelles aux l'accessions de l'accessions de l'accessions de la conducteur et maniabilité. Son potent tabelles aux l'accessions de l'accessions de l'accessions de la conducteur et maniabilité. moteur, fabrique par l'usine com-mune Renault-Peugeot de Dou-

while konduit-reagest as don-vrin, est brillant, sans pour cela attendre une séduction totale. 57 ch DIN à 6 000 tr/mn. Couple maxi: 9,3 mkg à 3 000 tr/mn. Cing portes, cinq places. L: 4,02 m; i: 1,52 m; h: 1,40 m. Quatre roues indépendantes, traction avant. Disques à l'avant. Coffre : 335 à 950 dm3. Consommations UTAC : 9.1 1; 6.4 1; 8.9 1

Prix : 25 309 P.

intersyndical pour l'équipement des industries du

pétrole, du gaz naturel el de la pétrochimie depuis

1964, il est également gérant de la Société d'étude

(Lire la suite page 29.)

EN FRANCE

cents exposants, dont trois cent cinquante Après la crise et la reprise, l'expectative

automobile est soumise au Le redressement des ventes s'acsaise et chaque automne apporte sa tion des résultats financiers, toutes moisson d'incertitude. Octobre 1973 : les firmes (y compris Citroën) espéétrangers s'effondrent, en France les tes voltures. Automne 1974, après le plan de refroidissement de l'écono-ALFA ROMEO ALFASUD SPRINT mie et la fimitation du crédit, le marché français s'enfonce à son tour dans un marasme qui durera plus d'un an. Septembre 1975 : le plan de relance. Déjouant tous les pronostics, les ventes repartent brubalement, gonflées par le rattrapage des achats différés pendant la crise. Septembre 1976 : M. Barre annonce son plan de lutte contre l'inflation, et c'est à nouveau l'anxiété. La reprise si vite amorcée va-t-elle être brutalement cassée?

Les trois années précédentes ont au moins appris aux constructeurs qu'il étalt vain de chercher à prévoir avec précision les réactions d'un marché apparemment plus sensible aux facteurs psychologiques (angoisse de pénurie d'essence, austérité, incertitude politique) qu'aux facteurs objectifs (prix, hausse de l'essence, etc.)

La France compte désormais volture pour moins de quatre habitants et devient un marché de remplacement. Pour l'essentiel, les ventes remplacer un véhicule usagé, soit à équiper d'une seconde automobile les ménages qui en possèdent délà une. Ce type d'achat, plus facile à différer, est infiniment plus sensible aux variations du climat économique, social ou politique du pays, que ceux véhicule les ménages.

Dans l'ensemble, les constructeurs politique d'intégration plus poussée craignent moins les effets « mécani- des filiales européennes du groupe ques - de l'augmentation de la sur le plan de la fabrication, du vignette ou de celle du prix de montage (l'une des usines britanni-l'essence — qu'ils estiment limités ques est désormais en mesure de dans le temps — que les effets secondaires, et à moyen terme, du plan Barre sur l'évolution des revenus et des choix qui se posent aux consommateurs. En tout état de cause, ils prévolent une année 1977 difficile, alors qu'ils escomptaient des résultats au moins comparables à ceux de 1976.

La fin de l'année en cours, compte tenu de l'Importance des carnets de commandes des constructeurs, devrait être moins affectée, 1976 promet donc toujours d'être, sinon excel-lente, du moins très satisfaisante. Avant l'annonce du plan, les firmes françaises comptaient battre tous les records, même ceux établis en 1973 (considérée comme une année exceptionnelle). Les effets du « rattrapage » des achats, différés pendant la crise. commençaient de s'estomper -- le plus gros avant délà été réalisé. mais les constructeurs tablaient pour 1976 au total sur une augmentation de 13 à 14 % de la production, de 22 % des immatriculations et de 11 %

EPUIS trois ans. l'Industrie des exportations par rapport à 1975 raient réaliser des bénéfices, alors que, l'an passé, elles ont — à l'exception de Peugeot — subi de

Les résultats des hult premiers mois de l'année justifiaient ample ment ces espérances. Dès l'automne d'une « rage d'achat » — tandis que tous les marchés européens conticertain nombre de modèles nouveaux et compétitifs, en dépit d'augmentations de prix Importantes, les constructeurs français ont eu peine à satisfaire la demande. Toutes les firmes n'ont cependant pas égale ment bénéficié de la reprise.

Chrysler en tête du redressement

 Au palmarès du radressement Simca-Chrysler arrive de Join en tête. Le succès de ses nouveaux modèles permis d'augmenter notablement es part du marché français tandis que ses exportations se maintenaient à sa fillate française, alors que Chrysler - Grande-Bretagne reste empêtré dans ses difficultés, semblent d'ailleurs avoir décidé la maison mère américaine à tout miser sur la première. Depuis le mois de juillet 1976 toutes les opérations industrielles de sous la responsabilité d'un Français. monter les modèles français expédiés en plèces détachées), et de l'étude des modèles. la France louant dans cette optique un rôle de plaque tour-

 Renault a également bien tiré son épingle du jeu. Sa part du marché français a progressé, sans atteindre toutefois le niveau record de 1974, où pratiquement seule la Renault 5 semblait recueillir la faveur des consommateurs. A l'exportation. les ventes de la Régie, pênées l'an passé par la perte de cent mille voitures due à la grève du printemps 1975, ont progressé plus vite que ceiles des autres constructeurs français (+ 18,5 % par rapport à 1975, contre + 4,4 % à + 6,9 % pour les autres). Renault a notamment remporté un vil succès en Italie, où elle délient 8 % du marché, et aux Pays-Bas où sa part atteint désormais 9 % des

(Lire la suite page 28.)

50 ch DIN à 5000 tr/mi. Couple mari.: 8,2 mkg à 3000 tr/mi. Trois ou cinq portes, cinq places, L.: 3,72 m: L.: 1,81 m: h.: 1,41 m. h.: 1,41 m.: 1,4

LES ÉCONOMIES DE CARBURANT

adioint de la Société du transport pétrolier par pipe-line (TRAPIL). Président du Groupemen

M. Charles Deutsch a été chargé en août dernier par M. Michel d'Ornano, ministre de Pindustrie et de la recherche, d'une mission de réflexion sur la conception des véhicules automobiles : il s'agit de les rendre plus économes. Un rapport sera remis à l'issue de ces réflexions au ministre le 1ª décembre prochain. Ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général des ponts et chaussées, M. Charles Deutsch a été notamment, de 1957 à 1963, directeur général

et de réalisation automobile et de la Société d'étude pétrolière marine. En 1971, M. Charles Deutsch a été porté à la présidence de la Société des ingénieurs de l'automobile. Dans l'intervieu qu'il nous a accordée, il définit la nature de sa mission

notamment, de 1957 à 1963, directeur général mission.

« Quelle est la nature de poirre mission?

— Ma mission est orientée vers confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les achéteurs confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les achéteurs confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les achéteurs confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les achéteurs confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les achéteurs confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les producteurs de pétrole que chez les producteurs de pétrole que chez les confiée, je dirais : il faut chercurs confiée, je dirais : il faut chercurs cher dans quelle mesure il est cher dans quelle mesure ces 5 % deviennent a proposer des mesures telles que l'imitation de vitesse ou interdiction de circuler le dimanche. Elle vise une évolution des véhicules en deux étapes. La première souhaite que, dès avant les voltures d'après 1985 solent celles qui sortiront d'id là. Il y a l'entere de mois ce qui a été prévu par le conseil de planification du printemps 1975, et, si possible plus. Il avait été admis alors que la France devrait essayer de consommer à peu près 15 % de moins qu'il n'avait été prévu par le conseil de planification du printemps 1973 et il se trouve — je n'accordant pour l'instant qu'une à volture particulière en par la rareté redoutée du pétrole que chez les producteurs de pétrole que chez les confiée, je dirais : il faut chercurs de pétrole que chez les confiée, je dirais : il faut chercurs de préviole que chez les confiée, je dirais : il faut chercurs de préviole que chez les quantitées de travaux, de rapporta, de surditée de travaux, de rapporta, de surditée de travaux, de rapporta, de surditée de travaux, de rapporta, de travaux, de rapporta, de travaux, de rapporta, de travaux en rous, et des furavaux, de rapporta, de travaux en rous, et des furavaux, de rapporta, de travaux en rous, et des furavaux en rous, et des travaux, de rapporta, ou d'analyses en France devrait essayer de consommer à peu près 15 % de
moins qu'il n'avait été prévu
àvant 1973 et il se trouve — je
n'ai pas eu jusqu'ici l'occasion
d'examiner en détail tous les
d'examiner en détail tous les
d'examiner en détail tous les
electrique.

Les nouvoirs publics ont blen

postes — qu'on a retenu pour le déplacement des automobiles une économic du même ordre, 15 %.

Bien sûr il s'agit d'un chiffre de l'activité économique française constitue de l'activité économique française de l'activité économique française Bien sûr il s'agit d'un chiffre giobal où il serait ridicule de dire il y a 2 % pour ceci. 1 % pour cela. On peut quand même retenir que, dans ces 15 %, les pouvoirs publics ont espéré que l'évolution quasi normale de la pulsance prouvoirs publics ont espéré que l'évolution quasi normale de la pulsance prouvoirs publics ont espéré que l'évolution quasi normale de la circulation on les règles générales de circulation on les règles générales de conception qui touchent le bruit le monde a conscience, l'administration comme le reste du pays, que l'évolution va vers l'économie : C'est une règle directivité économique française et que cette industrie travaille dans un contexte international. L'autonomie de la pulsance prublique française et que cette industrie travaille dans un contexte international. L'autonomie de la pulsance prublique française et que cette industrie travaille dans un contexte international. L'autonomie de la pulsance prublique française et que cette industrie travaille dans un contexte international. L'autonomie de la pulsance prublique française est donc restreinte : les règles générales de circulation ou les règles

par la rareté redoutée du pétrole. A moyeu et même à long terme, la voiture fonctionnant aux hydrocarbures constituera l'essentiel du parc. Cela ne veut pas direqu'il n'y aura pas d'autres énergies, mais seulement comme appoint. Il y aura du pétrole bien au-delà de l'au 2000, du moins asser emémora-le nour les voilassez, espérons-le, pour les vol-tures, mais la nature même de ce produit et sa localisation géo-graphique, ses aspects politiques font qu'il y a nécessité d'être aussi prudent, aussi économe que possible : Il peut toujours arriver

(Lire la suite page 29.)

Renseignements pratiques

Le 63' Salon de l'automobile et du motocycle est ouvert jeudi 7 octobre à 13 heures au dimanche 17 octobre à heures au Parc des Expositions, porte de Versailles, à Paris. Ce Salon comprendra :

- Les voitures particulières et carrosseries (bâtiment 1 Victor grande nef et ouest).

— Les équipements et pièces pour automobiles (bâtiment 1 Victor est et Renon niveau 2). - Les motos [à l'exclusion des cycles et cyclomotours] (bôtiment 1 Victor ouest).

Quelques équipements spécialisés pour motos (bâtiment 2

1. Exposition nationale des automobiles d'occasion aura lieu en même temps que la Salon de l'automobile (bâtiment 3 Gre-

Une deuxième édition du Salon des industries d'équiper d'entretien de l'automobile (Equip'Auto) aura lieu du 8 au 17 octobre au bâtiment 2 Renau niveau 1. Dans ce Salon réservé aux professionnels sont exposés les outillages et matériels de garage ainsi que des produits intéressant l'équipement de l'automobile.

● JOURS ET HEURES D'OUVERTURE. -- Le jeudi 7 octobre à 13 houres. Les outres jours à 10 houres, sauf les samedis et dimanches à 9 heures. Fermeture à 20 heures souf les mercredi, vendredis et samedis à 22 heures.

• PRIX D'ENTREE. — Tous les jours sauf les yendredis : 5 francs. Les verdredis : 10 francs.

Ces prix donnest droit également à l'entrée à l'Exposition nationale des automobiles d'occasion.

Pour les visiteurs étrangers, sur justification de leur nationalité, le vendredi 15 octobre, entrée gratuite.

L'ÉTRANGER

General Motors mène la bataille en faveur de la voiture «réduite»

port à l'an dernier, les construc-teurs américains envisagent 1977 avec optimisme. A moins de complications éérieuses dans les négociations des nouveaux contrats collectifs (l'évolution du conflit chez Ford rend cette hy-pothèse improbable), ils pré-voient, d'après les études de marché, que les ventes attein-dront sinon même dépasseront en 1977 le chiffre record de 1973: 1977, le chiffre record de 1973 :
00ze millions quatre cent mille
voitures, solt environ neuf cent
mille au-dessus des prévisions les
plus optimistes de 1976.

Dans ce vaste marché, la part des voltures étrangères devrait se maintenir à son niveau actuel, soit 14 % environ, en diminution sensible toutefois sur les 18 % de 1975. Aussi bien, la concurrence étrangère ne saurait gêner beaucoup les constructeurs américains. d'autant plus qu'à la suite de leurs plaintes, adressées au gou-vernement fédéral, au sujet du dumping » que pratiqueraient certaines firmes la plupart des constructeurs étrangers, antici-pant une augmentation du tarif douanier, ont décidé d'augmenter leurs prix à peu près dans la même proportion que ceux de Detroit.

A dire vrai, l'intérêt des milieux spécialisés ne se concentre pas tant sur l'accroissement prévisible des ventes mais sur l'issue de la bataille commerciale engagée par General Motors (G.M.): le pre-mier des quatre « grands » de l'industrie automobile (avec 47 % du total des ventes. G.M. vend plus de voitures que Ford, Chrys-ler et American Motors réunis: a pris en effet un très grand risque en offrant sur le marché de nouveaux modèles moins lourds de 320 kilos et moins longs de 30 centimètres que ceux de l'an-née précédente. Malheureusement, née précédente. Malheureusement, cette réduction de la dimension et du poids ne s'accompagne pas d'une diminution, voire même d'un plafonnement des prix. Les voltures de G.M. se vendront toutes plus cher (environ 6 % d'augmentation en moyenne) que l'an dernier, compte tenu des hausses de prix de l'acier (6.5 %), du cuivre (17 %), de la maind'œuvre (9 %), notamment, mais aussi en raison des frais énormes engagés d'ans l'entreprise de contraction de tous ses modèles. L'opération s'étendra en effet su plusieurs années, mais à la fin du processus de transformation, en 1977, G.M. aura de-pensé 15 milliards de dollars.

Payer plus cher des voitures plus petites

Les acheteurs accepteront-ils cette année de payer plus cher des voitures plus petites, réduites en poids et en taille ? A en juger sur l'expérience de 1976, G.M. semble courtr un grand risque. En effet, les Américains, qui s'étaient résignés à acheter des voitures resignes a acheer des volumes plus petites (a compact » et «sub-compact ») après l'embargo pé-trolier de 1973, se sont précipités ensuite avec joie sur les grosses voltures traditionnelles. Les ventes des « subcompact » comme la Pinto de Ford, la Pacer d'Ame-rican Motors, et la Chevette de G.M. furent décevantes, bien au-

Jusqu'à nouvel ordre, le goût du public américain pour la grosse volture, puissante et confortable, pour ce qu'on appelle le « salon pour ce qu'on appelle le « salon sur quatre roues », ne semble pas avoir changé, malgré la limitation de vitesse, fixée en moyenne à 55 miles (environ 90 kilomètres à l'heure). Aussi bien, les concurrents de G.M., et particulièrement: Ford, escomptent capter en 1977 une partie des clients habituels de G.M., qui, phutés par les nouveaux modèles rebutés par les nouveaux modèles réduits, les abandonneront pour d'autres marques. Ford fait valoir que l'économie de carburant assurée par les nouveaux modèles G.M. n'est que de 100 dollars, une bagatelle pour la clientèle aisée. bagatelle pour la clientele aisse.

Mais G. M. compte justement
sur la fidéllité de sa clientèle et
aussi sur l'elfort d'une campagne
publicitaire qui, allant à l'encontre
des slogans antérieurs, se développera sur le thème « moins
signifie plus». Bref. il s'agira de
convaincre le public de ne pas se
fler à l'apparence et de lui démontrer que l'« amaigrissement » montrer que l'« amaigrissement » des modèles n'affecte en rien ni la performance ni le confort. Les mote ur s plus petits mais plus efficaces et plus rentables grace à de nombreuses innovations techniques permetiront de réaliser une économie de carburant sen-sible (18.3 miles par gallon contre 16.6 miles par gallon en 1976, solt 10 %), tandis que les nouvelles carrosseries, abandonnant le tradi-tionnel profil long et les nouvelles tionnel profil long et bas pour s'inspirer des modèles européens, seront plus hautes et finalement offriront plus d'espace à l'intérieur. Seul l'extérieur sera affecté par la « cure d'amaigrissement ». par exemple en rentrant les pare-

choes dans le châssis... L'issue de la bataille est incertaine et le « pari » de G.M. pour-rait lui coûter c'her puisqu'un

simple déplacement d'un point dans le pourcentage des ventes représente quelque 750 millions de dollars en plus ou en moins. A dollars en plus ou en moins. A plus long terme, expendant, G.M. ne pourra que gagner à avoir été le pionnier, le premier à avoir adapté ses modèles au x normes nouvelles fixées par la loi fédérale imposant aux constructeurs de produire des modèles couvrant 20 miles par galion en 1985. G.M. a en effet pris de l'avance sur ses concurrents qui ont déjà entrepris, mais à une échelle plus modèste, de réduire leurs modèles.

En fait, l'obligation imposée par la loi aux constructeurs est mal accuelllie par Detroit, qui fait accuente par Detroit, qui fait valoir que seule une «subcompact » du type Chevette pourrait permettre d'atteindre l'objectif prescrit pour 1985. Mais cette voiture n'a pas, pour le moment en tout cas, la faveur des acheteurs. Tel n'est pas l'avis des autorités fédérales non plus que des differe contratte fedérales non plus que des divers groupes écologiques es-timant que l'industrie est en me-sure de réduire encore davantage le poids et la dimension des auto-mobiles sans pour autant affecter leurs capacités de transporter six nassagers à granda ritesse

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Un premier semestre particulièrement brillant

Bonn. — L'industrie automo-bile est en R.F.A. le secteur qui s'est le mieux sorti de la crise économique. Alors que toutes les autres étaient en pleine récession, autres étaient en pleine récession, les sociétés automobiles enregis-traient des hausses substantielles de leur chiffre d'affaires en 1975: + 24 % pour Daimier-Benz; + 28 % pour Ford Allemagne; + 29 % pour Opel et même 31 % pour B.M.W. Volkswagen, qui, en 1974, avait connu une vértable « année notre » entrait en conva-1974, avait connu une véritable « année notre », entrait en convalescence. Dès le second semestre 1975, la première société automobile allemande est redevenue bénéficiaire. Après avoir envisagé de réduire de vingt mille personnes son personnel, elle a engagé deux mille nouveaux employés au cours du premier envisore au cours du premier employés au cours du premier semestre 1976.

Le premier semestre de cette

année a été particulièrement brillant avec une augmentation de 27 % de la production par rapport à la période correspon-dante de 1975. Dans le même temos, les nouvelles immatriculations faisaient un bond en avant :

626 000 contre 489 000. L'industrie automobile ouest-allemande est également parvenue à agrandir sa part du marché européen, notamment en France, en Italie, en Suède et en Suisse. Ses ventes aux Etats-Unis ont aussi augmenté Le second semestre sera-t-il aussi brillant 2 Les indust-il aussi brillant? Les indus-triels s'interrogent.

Le retournement complet de la conjoncture en 1975 a fait oublier

conjoncture en 1975 a fait oublier qu'une année auparavant tout le monde, y compris les industriels, croyait à une crise structurelle. Seuls les syndicats continualent alors à se montrer optimistes, afin de s'opposer au programme d'économie et de licenclement des entreprises. Reste que, selon M. Heinrich von Brun, président de la Fédération de l'industrie automobile, on ne reviendra à une situation de l'emploi comparable à celle des années d'avant is crise que lorsque les chiffres d'affaires des entreprises se seront nettement gonflés. Rappelant que les bénéfices nets moyens des que les bénéfices nels moyens des firmes du secteur ont fortement diminué depuis quelques années passant de 5,8 % de leur chiffre d'affaires en 1969 à 1,7 % de celui-ci en 1975, — il estime que les constructeurs ne se lan-que les constructeurs ne se lan-ceront que dans des programmes d'investissement permettant d'augmenter leurs capacités que dans la mesure où ils sont convaincus de pouvoir utiliser celles-ci à long terme. En atten-dant, les délais de livralson s'allongent et les carnets de com-mandes sont remplis jusqu'au

GRANDE-BRETAGNE

British Leyland talonnée par Ford

par des conflits sociaux ont en effet raienti, voire menace, l'effort gouvernemental de modernisation de la production.

Au cours des huit premiers mois de l'année, les ventes d'auto-mobiles ont atteint neuf cent mobiles ont atteint neuf cent trente-cinq mille unités, soit 8 % de plus qu'en 1975 et 3,5 % de plus qu'en 1974. British Leyland conserve la première place, bien que sa part de marché ait dimi-nué, passant de 31,4 % en 1975 à 27,6 % en 1976, de même que celle de Chrysler, qui est revenue de 8,5 % à 6.6 %.

A l'inverse, la part de Ford est passée de 20 % à 26 %, dans le même temps où celle de Vauxhall, filiale de General Motors, progressalt de 7.5 % à 8.6 %.
Bien que l'on ait constaté une poussée des ventes des importateurs en juillet et en août, leur part a finalement peu sarié pour part a finalement peu varné pour les huits premiers mois de l'année. Les lirmes japonaises Datsun et Toyota se taillent la part du lion avec 9.5 % du marché (contre 8.3 % en 1975). Renault a cerdu un peu de terrain mais perdu un peu de terrain mais reste, après Datsun, le second importateur représentant 4,4 % du marché (contre 4,8 % l'an passé) suivi de VW-Audi (3,2 % contre 4 %) et Flat (3,3 % contre 3,17 %).

Les exportations de modèles britanniques ont largement béné-ficié de la dépréciation de la livre riche de la deficiencia de la fivie sterling. Elles ont progressé en valeur de 28 % d'une année à l'autre, mais sont affectées par des délais moyens de livraison beaucoup plus grands que ceux des autres constructeurs euro-

En dépit des aides importantes

de retrouver un niveau satisfalsant de productivité, en dépit de la restructuration générale du secteur entreprise l'année dermière par les pouvoirs publics. Les nombreux arrêts de travail provoqués par des conflits sociaux ont en effet raienti, voire menace l'asserver de manage productive menace l'asserver de de l'industrie automobile (British Leyland et Chryslindustrie connaît toujours des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland, seule firme à intérêts purement britanniques, remise à flot en 1975 par le gouvernement, qui a acquis par le gouvernement, qui a acquis par le gouvernement, qui a acquis par le même occasion 78 % de l'industrie automobile (British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B.) continuent d'éprouver des difficultés, British Leyland et Chryslier G.B. d'eprouver des difficultés par le gouverne par la meme occasion 18 3 de son capital, renoue peu à peu avec l'expansion, mais est génée par d'incessants conflits sociaux. Son exploitation est redevenue bénéficialre cette année grâce potamment à un accroissement potamment à un accroissement particulièrement sensible de ses

ntes à l'étranger. Au vu de ces résultats, le ministère de l'industrie a décidé, fin juillet, de verser à la British Leyland une tranche de 100 millions de livres à valoir sur les 2 milliards de livres de prêt qui lui seront octroyés au cours des huit prochaines années. Mais elle ne bénéficiera de deux autres de livres, prévues en 1977 et 1978. qu'à la seule condition d'amélio-

rer sa productivité. Parmi les trois autres firmes Miales de compagnies américaines, Chrysler Royaume-Uni, tente, après l'opération de sauvetage gouvernementale dont elle a fait l'objet en décembre dernier, de lancer un programme de nouveaux modèles. Mais, malgré l'aide de 163 millions de livres qui lui a été apportée, son déficit pour 1976 est estime à 40 millions de livres. La commission parlementaire des finances a même déclaré dans un rapport publié fin jusilet qu'il serait sans doute nécessaire d'ôctroyer un nouveau secours à la firme dans quelques années. filiales de compagnies américal

Seule parmi les firmes britan-niques, Vauxhall est parvenue à accroître régulièrement ses ventes (de 28 % au premier semes-tre sur le marché britannique et de 40 % à l'exportation). Son « secret » réside dans le lance-ment fréquent de nouveaux modèles tels que la « Chevrette », dont trois versions sont sorties en l'espace de dix-huit mois.

La percée s'accentue sur les marchés étrangers

PRODUCTION DES SEPT PREMIERS MOIS DE 1976

	(PRINCIPALIS FINANS)				
1,872 10	Auto- mobiles	Camions	Autobus	TOTAL	
Toyota Nissan Toyo Eogyo	1 826 850 926 366 279 459	432 534 386 567 144 331	8 865 4 076 305	1 467 449 1 317 609 424 085	
Mitsubishi Honda Dalhatsu Iswin Sugaki	225 219 262 148' 36 888 53 287 15 409	133 095 48 045 192 389 143 971 91 870	3 731 — 3 554	361 959 310 193 139 277 199 912 107 279	

ITALIE

La reprise bénéficie surtout aux importateurs

très « noire » pour l'industrie automobile italienne, comme l'avait illustré l'interminable conflit de Leyland-Innocenti : usine fermée puis occupée, enfin vendue en vue d'une reconversion. vendue en vue d'une reconversion. En comparaison, les résultats de l'année en cours sont encourageants : pendant le premier semestre la production (775 000 unités) a crù de 11,7 % par rapport à la période correspondante de 1975. Seuls les vénicules industriels ont enregistré un lèger recul. Il n'y a pas là cependant, de quoi pavoiser, puisqu'en 1974 on avait frôlé le million d'unités. C'est néanmoins le signe d'une nette inversion de tendance, confirmée par une creissance des exportations (+4,6 %), qui représente presque la moitié de la production totale.

Les Italiens ont acheté ces der-niers mois beaucoup de voitures, maigré la crise économique — ou à cause d'elle, car cet achat est considéré par certains comme un placement. Les prix plus élevés des automobiles étrangères ne les ont pas rebutés, bien an contraire : alors qu'en juin 1975 70 % des véhicules vendus dans la péninsule étaient italiens, le pourcentage est tombé à 60.4 % en juin 1976. Les marques françaises, Les Italiens ont acheté ces derjuin 1976. Les marques françaises, Renault en particuller, se taillent la part du lion (22,8 % des impor-tations). Suivies des allemandes, tations), suivies des allemandes, des anglaises et des suédoises. Les Russes eux-mêmes s'y sont mis avec la Zaz 1200 et la Moscovich 1500, dont les ventes sont encore limitées, mais qui n'en rencontre pas moins un certain succès. Enfin, l'arrivée de la Ford Fiesta, annoncé à grand fracas de publicité, est considérée c o m me un véritable défi. Elle se présente elle-même comme « une redoutable concurrente » (de la Flat 127, bien sûr, la voiture la plus vendue en Europe, dont elle a copié la forme). forme).

Le succès des marques étrangères — plus chères — s'explique par leur gamme plus variée et des délais de livraison bien mellieurs que ceux des firmes italiennes. Il contraint ces dernières à réexaminer leur mode de gestion. L'exem-ple le plus frappant est celui d'Alfa Romeo, deuxième construc-teur Italien (8 % du marché intéteur Italien (8 % ou martie inte-rieur), dont les modèles sont appréciés, mais qui ne parvient pas à satisfaire la demande. Après longtemps attendu leur avoir longtemps attendu leur Alfasud certains clients se sont vu offrir une Guilla au même prix. D'où une perte financière, qui sera supportée par le groupe parapublic Iri auquel la marque appartient.

(Suite de la page 27.)

tats, la Règie a décidé, en juin,

gramme d'investissements, dont la

au secteur automobile La reprise

du marché - et sans doute partiel-

lement les changements Intervenus

au sein de sa direction - ont en

effet relégué au second plan les ambitieux projets de diversification

annoncés par la Régie au plus fort de la crise. La devise semble

désormais êtra : « Consolidons nos

acquis avant d'aller de l'avant dans

d'autres secteurs ».

d'augmenter notablement son

plus grande partie sera cons

Confortée alors par ces résul-

la multiplicité des petites grèves affirme la direction. Les syndicats mettent en cause, au con-traire, la médiocre qualité des installations et la mauvaise ges-tion de l'usine de Ponigliano-del-Arco, près de Naples, où sont construites les Alfasnd.

Toujours est-il que cette usine ne produit que 350 véhicules par jour au lieu de 477 il y 3 quelques mois. Alfa Romeo espère cependant produire 220 000 unités en 1976, contre 190 000 en 1975 et compte, l'an prochain, atteindre le chiffre de 260 000, grâce notamment à de nouveaux modèles comme l'Alfasprint et les versions Diesel de l'Alfetta et de

Fist ne détient plus que 55 % du marché intérieur, encore ce chiffre comprend-il les deux filiachiffre comprend-il les deux filia-les Lancia et Autobianchi. La situation du premier groupe ita-lien reste néamoins, plutôt bonne grâce à la dépréciation de la lire, qui a provoqué un e boom » des exportations. Mais, si les ventes de camions et de tracteurs ont augmenté de plus de 20 % au cours du premier semestre, les ventes d'automo-biles, en revanche, sont restées stationnaires avec 650 000 unités. Le bilan financier du groupe s'améliore : il a pratiquement rembourse ses dettes à court terme. Pour démentir des bruits insis-

Pour démentir des bruits insistants, M. Umberto Agnelli a estimé nécessaire de préciser, le 17 septembre, que Fiat continuerait à in vestir en Italie. L'automobile a-t-il dit, est un secteur vital, susceptible de développements tant technologiques que commerciaux. La firme turinoise tente de gagner de nouveaux marchés (le Brésil, par exemple) et de reconquérir des positions perdues dans la péninsule et en Europe. Elle n'en continuera pas moins la diversification tous azimuts au moyen d'un «holding industriel de commande » et de dix secteurs (automobiles, véhicules industriels énergie, sidérurgie, etc.) dotés chacun d'une pleine autonomie d'action.

Fiat et les autres constructeurs craignent, enfin, que des facteurs qu'ils ne sont pas en mesure de contrôler : augmentation ultérieure du prix de l'essence, nouvelles restrictions à la circulation en ville ou taxes supplémentaires infligées aux automobilistes, ne fassent balsser une demande qui donne déjà, depuis le mois d'août, des signe de fléchissement.

Tokyo. — On savait le Japon dynamique mais, en dépit de tous les avertissements, on n'évainait pas jusqu'à quel point les choses iraient vite. On a donc au Japon le sourire discret devant les chiffres de la production en 1975 et surtout devant ceux des sept premiers mois de 1976. La machine tourne à plein. Est-ce une coincidence si le gouvernement japonais vient d'adopter des mesures pour faciliter les importations d'automobiles sur le marché nippon ? En effet, le ministre du commerce international et de l'industrie vient d'annoncer que la durée du crédit à l'importation allait être ramenée de un an à quatre mois Quant aux démarches indispensables pour obtenir des licences d'importation, les délais seront ramenés de quatre mois à quarante jours. De son côté, la Banque du commerce import-export accordera des facilités de crédit aux firmes étrangères qui désireraient s'implanter dans l'île.

De fait, on ne verrait guère au jourd'hui ce qui pourrait gêner dans ces mesures enfin prises la production automobile locale tant il est certain qu'au Japon on achète par définition japonais. A achète par définition japonais. A consulter les chiffres de 1975 (6 941 591 véhicules produits), l'objectif des 10 millions de véhicules espérés pour 1985 ne paraft pas fantaisiste. Toyota et Nissan (Datsun) à eux deux ont produit plus de 4 500 000 véhicules, dont 3 247 567 voltures particulières, mais c'est dans l'utilitaire que les « deux grands » japonais ont surtout fait feu de tout bois.

Toyota a produit en 1875

Toyota a produit en 1975 608 895 camions, 12 322 bus, tandis que Nissan, pour sa part, a pro-duit 538 580 camions et 6 136 bus. Pour s'en tenir aux marques les plus connues, Honda a fabri-qué 328 107 voltures particulières et 85 646 camions.

et 85 646 camions.

Mais ce qui frappe le plus, c'est l'effort que les constructeurs nippons font en faveur de l'exportation. Toutes marques confondues, en 1975, 531 645 vénicules ont été exportés vers l'Asie (dont 342 453 camions et près de 9 000 autobus), 522 486 vers l'Europe (dont 47 409 camions), 1 147 463 vers les Amériques (dont 283 593 camions), 217 294 vers l'Afrique (dont 107 347 camions), 251 426 vers les pays d'Océanie (dont 50 717 camions). Soit un grand total de 2 677 612 véhicules expédiés à l'etranger, qu'une norla, jour et nuit, amène à bon port.

Et les chiffres des sept premiers mois de 1976 sont encore plus frappants. Car. pour cette période de l'année, 2 160 726 véhicules ont déjà pris le chemin de l'étranger, soit 50.2 % de plus que pour la période correspondante de 1975. Les camions, pour leur part, marquent, une augment de 1875. quent une augmentation de 41.5 % (646 809 unités), les voitures particulières de 54.8 % (1 506 122 unités). Seuls les autobus semblent marquer le pas (— 10.5 %).

On comprend des lors la satis-On comprend des lots la saus-faction des constructeurs japonals, et il ne fait guère de doute que le souci ressenti devant la péné-tration nippone, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, n'est pas une valne inquiétude.

Ont collaboré à ce supplé ment consacré au 63° Salon de l'automobile :

Michel BERNARD, Franço JANIN, Philippe LABARDE, Cloude LAMOTTE, Véronique MAURUS, Henri PIERRE, Ro-bert SOLÉ, Duniel VERNET.

En France : après la crise

Comme le veut la - tradition Peules résultats financiers des deux firmes seront blen melileurs que ne pourralent le faire croire leurs contre-performances. Le gonflement des ventes de modèles moyens et puissants (CX, GS, 504) et des diesels (la nouvelle CX notamment) compense en effet largement en

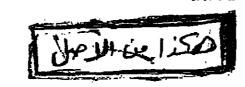
geot - de sagesse et d'efficacité, d'affaires - la relative diminution de celles de petits modèles.

da legrise, l'e

Au cours de ces huit mois sans nuages, l'industrie française a semblé oublier les doutes et les remises en cause des années précédentes. L'embauche et l'investissement, restreints pendant deux ans, sont repartis de plus belle. Dès l'automne 1975 les

Depuis un an, les parts de marché de Peageot et Citroën ont diminué

d'autres secieurs ».						
Les résultats de l'ensemble Peugeot-Citroën semblent, en compa- raison moins brillants. Les parts	·	Immatrici de voitures 6 mois	1975	Immatric de voiture 6 mois	в децтез 1	Variation 75/76
de marché des deux firmes sœurg			% du total		રું du total	(en %)
a manqué » son entrée sur le marché de la petite volture — les ventes de 204 et de 104 sont loin d'atteindre ce qu'on espérait. Citroen à souffert de l'absence dens se	Pengeot Citroën Chrysler-France Matra Alpine	142 553 68 733	32,14 19,07 19,21 9,26 9,26 9,04	321 010 173 987 161 283 102 975 2 537 441	33,01 17,89 16,36 10,59 0,26 0,04	+ 34,89 + 22,99 + 13,13 + 49,80 + 28,50 + 44,19
i yaning, ciun betit modele molne		741 701		209 925	21,59	+ 41,70
rustique que la 2 CV ou la Dyane.		147 107	100	972 225	100	+ 31



(3

gers.

M. Charles Deutsch: mission possible Une sélection

(Suite de la page 27.)

Sur le plan technique, tout le monde sait qu'il faut essayer d'avoir des voitures plus légères, plus fines, roulant mieux et plus « performantes » au niveau du moteur, c'est banal. En revanche, deux natures de problèmes sont à étudier davan-tage.

D'une part, une meilleure maîtrise de la dynamique du trafic, quelles sont les lois de l'écoulement des voitures, du jeu des feux rouges aux bouchons sur les autoroutes. La gestion de l'infrastructure se révèlera de plus en plus astreignante pour la conception des voitures.
D'autre part, une meilleure

Conception des voitures.

D'autre part, le fait que le moteur d'automobile a un bon rendement dans une plage étroite de
fonctionnement et est souvent
très mal utilisé. Ainsi, en ville,
les autohus et les bennes à ordure,
comme le volture partiquière. comme la volture particulière, utilisent leurs moteurs sous des charges extrêmement variables, tantôt élevées tantôt très faibles; avec une très grande disconti-nuité de fonctionnement. On nuité de fonctionnement. On estime que le parcours moyen d'une voiture est très nettement inférieur à 15 kilomètres, y compris autoroute et rase campagne, c'est-à-dire qu'en moyenne on ne fait pas 15 kilomètres sans s'arrêter et repartir. La concertation avec l'industrie doit permettre de trouver, grâce à un encouragement important à la recherche, le moyen d'accélérer les travaux sur les usages aux charges partielles et les usages discontinus de l'automobile. C'est là une source très importante d'économie.

Un inventaire :

 Est-ce que l'on peut dire que vous êtes chargé de dépister le gâchis ?

ter le gâchis?

— Il y a du gâchis partout :
on mange trop de chocolat, on
boit trop de café, on consomme
trop d'essence, si l'on veut! Les
règles de fabrication et d'utilisation de l'automobile appliquées jusqu'ici répondaient normalement au marché dans lesses! quees jusqu'ai repondaient nor-malement au marché dans lequel nous vivions, avec la concurrence internationale, le prix du pétrole, le prix des matières. Je ne suis pas du tout chargé de donner des leçons. Je suis, je crois, chargé de faire le point avec les constructeurs de ce qu'ils ont déjà fait comme recherches, non de voir également avec eux quelles nouvelles recherches pourraient être mises en route, vers ces économies fondamentales. Il faut retenir ce qui est déjà mûr techniquement, et, pour ce qui n'est pas encore entré dans les faits, élaborer des mesures pour que cela le devienne.

Notre récent passé industriel a connu une évolution constante vers une certaine forme d'économie : si un modèle donné a consommé plus dans l'absolu, c'est parce qu'on a élevé ses performances, par exemple, la 2 CV Citroën. Certes, quelques petits retours en arrière ent été imposés par la pollution ou la sécurité, mais la tendance générale reste à l'économie. Certaines possibilités ent été insuffisamment exploitées, parce que le marché n'y a pas conduit.

Voici un exemple. Vous saves que je me suis occupé de voique je me suis occupé de voique se fait à un niveau gouvernemental et il ne semble pas vers une certaine forme d'éco-

que je me suis occupé de voi-tures de course : on leur demande d'aller vite! On fait donc des

pas de découverte à faire. Il faut donc examiner avec les constructeurs dans quelle mesure, sur les modèles existants et pour les nou-

veaux modèles, la prise en compte des données aérodynamiques peut jouer un rôle plus grand.

Il y a quelques mois, ont été rendues publiques, vous le saves, des mesures officielles de consommation. C'est un moyen d'attirer l'attention du client et du constructeur : ce moyen on peut le france, la remove de removement dans la réduction des consommations par exigence globale sur le parc, metrant les divers constructed l'attention du client et du constructeur : ce moyen on peut le france, la gramme moyenne de jouer un rôle plus grand.

Il y a quelques mois, ont été rendues publiques, vous le savez, des mesures officielles de consommation. C'est un moyen d'attirer l'attention du client et du construction de program de la legis rattention du chient et du cons-tructeur : ce moyen, on peut le renforcer et il y en a d'antres. Ma mission, c'est un peu de faire cet inventaire et de voir avec les constructeurs le faisceau de me-sures d'incitation et d'encourage-ment que l'on peut retenir en-semble.

— Quels collaborateurs vous entourent?

— Je crois que le plus simple c'est de lire la lettre du ministre qui d'it explicitement : « Vous serez assisté dans voire tièche par serez assiste dans votre tache par deux ingénieurs qui seront mis à votre disposition. D'une part, par le directeur des mines — il s'agit de M. Guérin — d'autre part, par l'Agence pour les économies d'énergie », il s'agit de M. Vivier. La lettre ajoute : « M. Grégoire, dont vous connaissez la grande expérieuce, a bien voulu m'indiquer qu'il se tenait prêt à vous apporter son concours pour l'élaboration de ces réflexions. » Cela m'amène à vous dire trois choses : la première, c'est que M. Grégoire est mon alné et ami ; il n'est donc pas mon collaborateur, et serait plutôt mon conseil ; la deuxième c'est qu'il a écrit un livre l'Automobile de la pénurie qui a joué son rôle dans l'existence même de ma mission, puisqu'il a sensibilisé son rôle dans l'existence même de ma mission, puisqu'il a sensibilisé une partie de l'opinion. La troisième chose est que, si j'ai vu M. Grégoire, inten sûr, et si nous nous sommes mis d'accord sur un modus operandi, s'il est certain que je travaillerai en liaison avec lui, mon rapport sera signé à titre personnel. M. Grégoire l'a demandé lui-même et le ministre l'a précisé.

- Vous nous disiez tout à l'heure que vous aviez reçu un très bon accueil par les constructeurs français, pratiquement ça veut dire quoi? - Cela veut dire que les constructeurs estiment que cette mission peut avoir des effets concrets et que la réflexion et le travail technique ont commencé : un certain nombre de notes, de tableaux, de calculs, alimentent déjà notre travail commun.

 Dans le cadre de la re-cherche qui vous est confiée, est-ce que la « dieselisation » du parc français pourrait être

- J'hésite beaucoup à vous répondre. Je vous l'ai dit, si J'avais une recommandation de cette nature, je la réserverais au ministre, bien sûr. Mais je ne crois pas que nien sur. Mais je ne crois pas que le problème se pose : je crois à une évolution technique notable et du moteur à allumage commandé et du moteur plesel. Je crois au fait qu'il y a et de l'essence et du gas-oil et qu'il y aura toujours une bonne partie du parc à moteur à essence une bonne

vernemental et il ne semble pas que d'autres gouvernements aient d'aller vite ! On fait donc des engins performants, qui vont vite en dépensant relativement peu de chevaux : ils iraient lentement en dépensant peu de chevaux de chevaux : ils iraient lentement en dépensant peu de chevaux de chevaux : ils sont a fins ». Les voitures qui circulent dans la rue sont à peu près honnêtes, mais ne sont pas des voitures de compétition, par leur finesse aérodynamique ! Pourquoi ? Parce que les conditions du marché. la mode, le style, le confort l'ont voulu ainsi

Techniquement, on sait faire des voitures « fines », il n'y a pas de découverte à faire. Il faut donc examiner avec les constructions de la nature en de celle qui n'est confiée. Il est bien évident que d'autres industries s'y intéressent, allemande et italienne par exemple : il suffit de voir la publicité que l'on fait sur un récent modèle Diesel.

D'autre part, tout le monde seit que le gouvernement américain connaît une situation spécifique : il a un marché qu'il peut régenter tout seul La France ne peut concevoir seule sa réglementation à ut o m o bile, tandis que l'Amérique peut, ou presque, dire : à partir de demain nous ne voulons plus que des voitures à deux roues i Il semble très vrai-

fion automobile américaine). En France, la gamme moyenne de Renault n'est pas celle de Peugeot, de Citroen ou de Chrysier. Si donc on voulait intervenir à la manière américaine— en faisant bon marché de la concurrence internationale, — il faudrait avoir une décision spécifique par constructeur : c'est peu réaliste.

La voiture électrique

- En ce qui concerne la voiture électrique.
- La lettre du ministre n'en dit rien. Il existe un groupe interministèriel sur la volture électrique, animé par M. Moyen, avec qui je n'ai pas encore eu l'occasion de prendre contact. Le délégué général à l'energie, qui a explicité la lettre du ministre, a suggéré que, en première étape, nous ne considérions pas la voiture électrique dans sa spécificité. Je crois personnellement à un progrès sensibile de la voiture électrique dans un délai assez court. On travaille beaucoup sur le générateur, sur la transmission, court. On travalle beaucoup sur le générateur, sur la transmission, pas assez sur la voiture elle-même : ma conviction est que, avant dix ans, il y aura un cer-tain pourcentage, faible mais quand même sensible, de la pro-duction en voitures électriques s'inscrivant dans le trafic normal. actuellement il y a des voitures Actuellement, il y a des voitures électriques qui sont intéressantes, mais dont la vitesse et le rayon d'action ne sont pas compatibles avec le flux parisien, : il faudra pouvoir aller à son bureau ou en

 Il n'est pas dans voire mission de définir les condi-tions mêmes de la circulation en France, mais plutôt de définir une voiture qui, dans un cadre réglementaire donné, puisse être le plus économique possible? Mais êtes-vous sur de la permanence de ce cadre

 On ne peut rien faire sans la continuité Mon rapport ne pourra que confirmer qu'une politique visant la conception d'engins tels que l'automobile n'a de sens que st le cadre réglementaire, fiscal, dans lequel l'industrie se développe a de la continuité. Ceci vaut en particulier pour les règles d'exploitation. Il serait inutile de parler aujourd'hui des voitures de demain, si on avait comme arrière-pensée de dire que dans cinq ans tout le monde roulera à 40 kilomètres-heure maximum ! Il faudrait le dire tout de suite, c'est

— Avez-vous la certitude que votre mission peut aboutir à quelque chose?

- Oui, j'y crois, je dirais même avec une certaine forme d'enthou-siasme. Pour deux grandes raisons : la première, c'est que l'al la conviction personnelle que depuis un cartain nombre d'années, des avant 1973, nous aurions du nous sentir dans une certaine forme de mobilisation économique sur le problème de l'énergie, comme sur ceiui des maisères premières. Il y en a certes d'autres : la faim, la sécurité, les tremblements de terre. Mais nous parions de l'automobile : les constructeurs et les usagers ne peuvent pas ne pas partager mon sentiment.

La deuxième raison, c'est le fait que, depuis un certain temps déjà, maigre la complexité née du transcrate propire d'interjorus

trop grand nombre d'interlocu-teurs, le dialogue entre les constructeurs et l'administration française a eu des résultats positifs Ainsi, les constructeurs euro-péens, et particulièrement les constructeurs français appuyés per l'administration française, ont en un rôle très positif dans le fait que les mesures de sécurité et d'antinuisance, qui sont contrai-gnantes, je le sais, sont restées à un niveau raisonnable. Ce qui c'est fait dans ce domaine-là, pourquoi ne se ferait-il pas aussi en matière d'économie?»

MATRA SIMCA BAGHEERA S

(8 CV) Un nouveau dessin du pavillon, des pare-chocs enveloppants et montés haut sur la caisse, un nouveau capot, de la surjace vitrée en plus, la Bagheera change de peau. Elle n'en est que plus plaisante et son coffre désormats tôlé dewait échapper aux inflirations de pluie. Du souffle avec des consommations raisonnables, même lors d'une conduite nerveuse.

90 th DIN à 5800 tr/mm. Couple maxi : 12,2 mkg à 3 200 tr/mm. Deux portes, trois places. L : 4,01 m; l : 1,74 m : h 1,32 m. Quatre roues indépendantes, propulsion arrière. Quatre disques. Coffre : 330 dm3. Consommations UTAC : 11 1; 58 1: 7,8 L

5.8 1: 7.8 L Prix : 40 730 P.

VÓLVO 343 DL (8 CV) La première vraie synthèse des techniques DAF et Volvo: une berline équipée du Variomatic enfin spacieuse et totalement « sécurisante ». L'ensemble est soigné, blen fini — y compris le compartiment moteur — et pourra séduire les « nouveaux conducteurs » aisés.

70 ch. DIN à 5500 tr/m. Couple maxi.: 11 mkg à 3500 tr/m. Trois portes, cinq places. L.: 4,19 m; L.: 1,66 m; h.: 1,40 m. Pont de Dion à l'arrière, propulsion arrière. Disques à l'avant. Coffre : 350 à 1200 dm3.

Consommations UTAC : 11,7; 7,8; 184.

10,4. Prix : 38 486 P.

CITROEN CX 2200 DIESEL BREAK

(9 CV) Un break de projessionnel, pres-que un « utilitaire léger » : sa capacité de chargement est remarquable, tout comme sa suspension et sa tenue de route. Confortable (c'est une CX), il est aussi rentable à moyen terme (c'est un diesel) et rapide (c'est un CX diesel). Mais un professionnel sera-t-ü sensible à toutes ces qua-

sportive reste à la mode.

Avec quelquelois beaucoup de

retard. un certain nombre de

constructeurs ont salai tout le

parti qu'il était possible de tirer

de ce genre de voitures qui sont

dérivées d'une grande série et

d'un modèle conçu le plus sou-

vent pour tout autre chose.

L'exemple est venu de Grande-

Bretagne il y a bien longtemps.

Voici plus de quinze ans eppe-

raissait une petite volture, le

Mini, de British Motor Corpo-

ration (aujourd'hui Leyland), qui

allait bouleverser toutes les idées conventionnelles et apporter une

sorte de révolution technique :

traction evant, moteur transver-

les plus modernes correspondent

pour l'essentiel à cette philoso-

phie et à ces critères. Construi-

tes par Volkswagen et par Renault, la Golf G.T.J. et la

R. 5 Alpine peuvent être considérées comme les descendantes

de la Mini. L'-ancêtre - Mini

Cooper a d'ailleurs la vie dure

et garde pour beaucoup la plus grande part de son charme. Avec

les ans, elle a perdu, par rap-

port à la concurrence, quelques

ettralts, mais elle conserve ses

qualités d'origine, un faible en-combrement (3,04 × 1,41), une

surprenante agilité, une non moins bonne tenue de route et

un prix (20752 F) qui en fait,

dans ca domaine la championne

les reins solides, la Mini Cooper,

malaré son relatif inconfort el

son haut niveau sonore, peut

encora apporter de bonnes joies

routières (155 km/h), mais, sur

ce point, force est de constatér

Aujourd'hul, les deux voitures sportives les plus récentes et

sal, compacité. Tout était dit.

même groupe) est affiché à plus de 10 000 F de moins ?

66 ch. DIN à 4500 tr/m. Couple max.: 128 mkg à 2750 tr/m. Cinq portes, cinq places, L.: 4,82 m. l.: 1,73 m.; h.: 1,45 m. Quatre roues indépendantes, traction avant. Quatre disques, ventilés à l'avant. Coffre: 1110 à 2030 dm3.

Consommations UTAC: 10,0; 6,4; 88 (crecle) 8,8 (gasole). Prix: 43 960 F.

FORD TAUNUS 1600 2V GHIA (9 CV)

Les nouvelles Ford Taunus ont très agréablement surpris ceux qui les ont conduites, notamment en ce qui concerne les améliora-tions obserpées sur route mouillée ou papée. La stabilité direc-tionnelle est due à la pose d'un becquet à l'apant et à une nou-

velle suspension arrière.

La ligne générale de la voiture est réussie. Les modèles de haut de gamme sont irès soignés. Il n'y a pas moins de trente-trois modèles disponibles de 7 à 13 CV et la 1600 Ghia (9 CV) nous a pars étre le trene le gire homo. paru être le type le plus homo-gène.

88 ch DIN à 5700 tr/mn. Couple maxi : 12,7 mkg à 4000 tr/mn. Quatre portes, cinq places. L : 4.33 m; l : 1,63 m; h : 1,32 m. Essieu arrière rigide, propulsion arrière. Disques à l'avant. Coffre : 335 dm3.

Consommations ETAC : 100 c. nations UTAC : 10,9 i;

RENAULT 20 TL (9 CV)

Malgré la limitation de vitesse

La petite voiture sportive

reste à la mode

MALGRE la limitation de une curieuse impression d'ina-vitesse, la petite voiture chevé.

Commerciatisée en décembre de l'an dernier mais absente du soizante deuxième Salon, la Renault 20 a été bien accueille. Caisse de la Renault 16 et boite de la Renault 17, c'est une honsité de la Renault 17, c'est une honsité de la Renault d nete familiale qui nous a paru un peu molle, c'est normal. Sa tenue de route est très honorable, mais son freinage nous a semble man-quer parfois d'efficacité. Un gros corps pour un petit cœur. 90 ch DIN à 5 750 tr/mu. Couple maxi : 13,4 mkg à 3 500 tr/mu. Cinq

Ce déséquilibre dans le dessin

est moins important que la qua-

lité de la voiture, plus confor-

l'Autobianchi, mais beaucoup moins sportive, moins nerveuse,

moins amusante à conduire. La

104 ZS répond bien à sa double

vocation routière et urbaine,

mals, pour les longs trajets, les

deux places arrière n'offrent

guère d'habitabilité, tout au

moins pour des adultes. C'est

l'une des lacunes de la plus

petite volture de la gamme Peu-geot avec, mais li s'egit d'une

alfaire de goût, une finition

Un tempérament encore plus

sportif se pale naturellement plus cher, et il en coûte plus

de 30 000 francs pour rouler à

170 km/h et plus. Pour peu que

et le bonheur d'emprunter les

autoroutes allemandes, où l'au-

tomobile conserve sa liberté en

Deux voltures, dont la concut-

rance sur le marché s'attirme,

retiennent surtout l'attention, li

s'agit de la Renault 5 Alpina

(32 000 F) et de la Volkswagen

Goll G.T.J. (31 260 F). La R.5

Alpine est la sulte logique des

R.B et R.12 Gordini avec, en plus, beaucoup de séduction. Ce

sont des voltures élégantes, jeu-

et bonnes routlères, leur prin-

cipal défaut restant le prix, qu'una

finition quelconque ne lustifie

pas. Mais, pour plus de 3 mil-

tive de la R.5 Alpine offre beau-

coup de plaisir, et elle est assez

sûre pour inviter son conducteur

à la pousser dans ses limites.

Son confort est quan dmême re-

latif et elle est, comme la plupart

de ses concurrentes, excessive-

Pour un prix comparable, la

Volkswagen a quelques atouts

attend de ce genre de voitures,

une tinition et un confort exem-

plaires, avec peut-être une

réserve pour ceux qui n'appré-

cient pas les suspensions un

peu dures. Elle est maniable,

véloce, sûre, peu gourmande, et

sa conduite, comme celle de la

R.5 Alpine, s'accompagne d'un

pleisir réel. A tout prendre, la

Golf G.T.I. révinit mieux qu'une

autra toutes les qualités de la

petite voiture sportive.

ment bruvante.

nes d'aspect, rapides (172 km/h)

l'on att, par exemple, l'occasio

qui peut ne pas plaire.

portes, cinq places, L: 4,52 m; l: 1,73 m; h: 1,44 m. Quatre rones indépendantes, traction avant. Dis-ques ventilés à l'avant. Coffre: 430 à 1 400 dm3. Consommations UTAC: 11 1; 7,2 1; 10 l. Prix: 33 788 F.

HONDA ACCORD (9 CV)

Elle est bourrée de gadoeis Elle est bourrée de gaagets plaisants comme toute bonne japonaise. Equipée du moteur CVCC (un champion de la lutte antipollution) cette super Civic, a vocation routière, devrait être économique grâce à sa cinquième vitesse. Un climatiseur est prévu contre 2400 F de supplément.

80 ch DIN à 5 300 tr/mn. Couple maxi : 12,3 mkg à 3 000 tr/mn. Trois portes, quatre piaces. L : 4,13 m; i : 1,62 m; h : 1,34 m. Quatre roues indépendantes, traction svant. Disques à l'avant.
Prix : 28 800 F (+ 1 600 F pour la boîte automatique).

AUDI TOD L (10 CV)

En attendant la commerciali-sation de l'Audi 100 GLE (le pre-mier cinq cylindres — de série — à explosion), la nouvelle Audi 100, à explosion), la nouvelle Audi 100, dans sa version la moins étoffée, présente déjà des qualités nombreuses : une habitabilité exceptionnelle pour sa catégorie ainsi qu'un confort sonore digne des plus grandes. Elle prouve également que les grandes routières peuvent être sobres.

erre source.

85 ch. DIN à 5 600 tr/m. Couple maxi.: 12,4 mkg à 3 200 tr/m. Deux ou quatre portes, cinq piaces. L. : 4.68 m.; l.: 1,77 m.; h.: 1,39 m. Essieu arrière rigida, traction avant. Deiques à l'avant. Coffre : 649 dm3. Consommations UTAC : 12,3; 7,3;

9,4. Prix : 32 500 F (deux portes).

CITROEN CX 2400 (13 CV)

Dommage qu'elle soit arrivée si tard... le manque de nerj des premières CX a procuré bien des clients aux importateurs. L'adop-tion du moteur de la CX Prestige devrait retourner cette tendance néfaste. La CX 2400 dott être es-sayée. Qu'on se le dise !

115 ch. DIN & 5 500 tr/m. Couple mad.: 18.3 mkg à 2750 tr/m. Quaire portes. cinq places. L.: 4.66 m.; l.: 1.73 m.; h.: 1.36 m. Quaire roues indépendantes, traction avant. Quatre disques, ventûés à l'avant. Coffre: 475 dm3. ations UTAC : 14,5; 8,3;

10,5. Prix : 37 860 F.

MERCEDES-BENZ 250 (14 CV) Metcedes avec ses voltures moyennes s'était fixé un objectif : « Pousser la perfection technique. » On l'admettra bien volontiers tant il y a eu de choses à reprocher à ces berlines très proches de la serie S. A une excylindres, très souple) les moteurs restent identiques à ceux qui dotent la gamme existante. Rapide, confortable et fiable, mais chère.

129 ch DIN à 5 500 tr/mn. Couple maxi : 20 mkg à 3 500 tr/mn. Quatre portes, cinq places. L : 4.73 m; i : 1.79 m; h : 1,44 m. Quatre rouss indépendantes, propulsion arrière. Quatre disques. Coffire : 500 dml. Consommations UTAC : 16,4 1;

Prix : 58 677 F.

LANCIA GAMMA (14 CV) La Gamma de Lancia est à nos yeux l'un des plus beaux modèles de sèrie présentés au Salon. Quates portes, sir vitres latérales, un « regard » découpé dans le couvercle du coffre pour les manœuvres de stationnement, un habitacle particulièrement soigné et, sur route, une tenue irréprochable. sur route, une tenue irréprochable.

Son moteur à quaire cylindres
horizontaux opposés jait mervellle. On ne voit guère ce que
l'on pourrait lui reprocher sinon,
bien entendu, son prix. C'est
désormais le modèle de prestige
de la marque italienne, et on ne
la contredira pas sur ce point.

140 ch DIN à 5460 tr/mn. Couple
maxi : 21,2 mkg à 3000 tr/mn.
Quatre portes, cinq places. L: 458 m;
l: 1,73 m; h: 1,41 m. Quatre rouss
indépendantes, traction avant. Quatre disques, ventilés à l'avant.
Coffre: 500 dm3.
Prix: plus de 54000 F.

BMW 633 CSI (17 CV)

Un beau monstre, le plus beau de la gamme de Munich : la sécu-rité, le conjort, l'agrément d'utilisation et le prir sont en pro-grès. Les coupés 630 et 633 réunissent le meilleur de la technologie bavaroise. Jamais on n'a aussi bien domestique autant de puissance. Mais pour quelles

200 ch. DIN & 5 500 tr/m. Couple maxi. 28 mkg å 4250 tr/m. Deux portes, quatre places. L.: 4.75 m; l.: 1,72 m; h.: 1,36 m. Quatre roues indépendantes, propulsion arrière, Quatre disques ventilés. Coffre : 335 dm3. nsommations UTAC : 18,6; 9,5; Consommations 1 12.2 Prix : 114 818 F.

155 ch. DIN 2 5 250 tr/m. Couple mari. : 27,3 mkg à 2 500 tr/m. Cinq portes, cinq places. L. : 4,70 m; l. : 1,77 m; h. : 1,34 m. Essieu arrière rigide, propulsion arrière. Disques à l'avant.

en plus. Une melileure nervosité, une plus grande vitesse (182 km/h) et, pour ce qu'on

ROVER 3500 (20 CV)

Huit cylindres bourrés de talent: cette berline originale roule tranquillement en cinquième à 500 tr-min. En manifesiant aussi peu d'agitation qu'à 200 kilo-mètres-heure. Mais elle satt rester sobre aux vitesses légales, c'est nouveau chez Rover, et la cinquième porte est presque un sacrilège : Leyland vient de démocratiser la voiture de prestige.

Priz : plus de 50 000 F.

et la reprise, l'expectative constructeurs français ont recom- rable à celle de 1974 ? Les construc- se préciser la menace japonaise. Les

(contre 38 107 l'an passé).

e ja aj

. - - - -

Les programmes d'investissements des constructeurs, plus ou moins mis la plan Barre tombe mai, siors que de côté compte tenu du marasme était passé à environ 2,7 milliards en 1975), ont été à nouveau gonfiés par la nécessité de suivre le marché ché (1) - ce qui ne s'était pratiqueet de maintenir leurs positions face à une concurrence étrangère plus dure. Renault et Simca-Chrysler ont révisé leurs plans d'investissements, Citro en même, après un an de volture - - la Fiesta - aussi peu coupes sombres, envisagealt à la américaine que possible, ont déjà veille du plan Barre d'engager des engagé la bataille. Les constructeurs capitaux importants afin de sortir un pritanniques et italians, en dépit de

craindre le retour d'une crise compa-

mencé à embaucher, à l'exception de teurs ne vont pas jusque-là. L'année Citroën, contraint de respecter un 1977 sara, certes, perturbée, mais programme rigoureux de réduction « la grande peur créée par la crise des coûts. Les trois autres firmes du pétrole ne se reproduira pas », ont d'ores et déjà retrouvé des effec- assurent-ils. Par atlieurs, contrairetils au moins égaux à ceux de 1973 : ment à ce qui s'était passé en 1974, 105 800 salariés chez Renault le marasme éventuel serait cette fois (10 000 de plus qu'en 1975), 61 000 limité au seut marché français. Sur chez Peugeot (contre 58 500 en 1975). tous les marchés étrangers (notamplus de 40 000 chez Simca-Chrysler ment européens), qui absorbent, en gros, la moitié de la production francalse, la reprise se maintient. Mais la concurrence étrangère, révellée (de 3 milliards en 1974, leur montant par la crise des années précédentes, se durcit et gêne les constructeure français juaque eur leur propre marment jamais produkt Volkswagen, nanti d'une gamme de modèles flambant neuf, et Ford, qui - débarque - en Europe avec une nouvelle - petite nouveau modèle.

Le plan de lutte contre l'inflation a douché ce bel optimisma. Peut-on dépréciation de leurs monnaies. difficultés d'approvisionnement

firmes nippones ne détiennent encore qu'une part marginale du marché français, mais elles y doublent régulièrement leurs ventes chaque année. Compte tenu de leur compétitivité (un écart de prix qui atteint dans certains cas 30 %) et au vu de leur reussite en Grande - Bretagne, elles deviennent la « bête noire » des

« Dans les années à venir, la batallie sera au couteau, nous n'en voyons encore que les prémices », affirment les constructeurs. En attendant, ils affûtent leurs gammes en prient secrètement le ciel que le premier ministre échous à convaincre les Français d'un nécessalre retour à l'austérité. Car, en tout état de cause, il leur serait désormais Impossible de compenser par des progrès à l'exportation, le recui éventuel du marché français.

(1) Les importations représentent, an cours du premier semestre 1978, 21,8 % des ventes totales, contre 12,9 % au cours de la période cor-respondante de 1975 et 20,5 % en

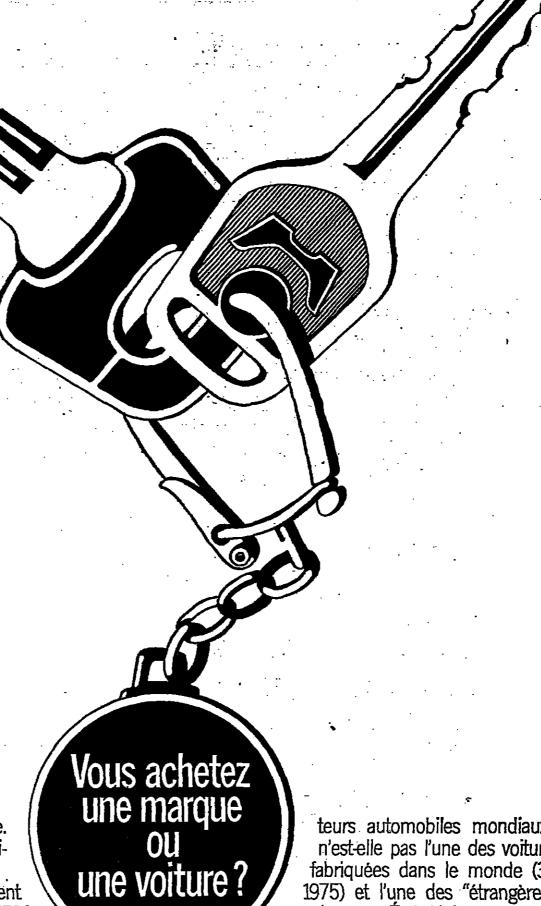
que d'autres voitures présentent désormais de blens mellieurs aventages.

argument de premier ordre-Assez bruyante, peu contortable, elle n'en a pas moins de bonnes qualités routières et elle est, en tout cas, une voiture très sûre.

L'eathétique n'est pas l'essenà l'œil, avec son artière tronqué.

Pour leur prix et leur conception, les plus proches de la Mini Cooper sont l'Autobianchi Abarth (3,21 × 1,48 m, 22 160 F) et le coupé Peugeot 104 ZS (3,30 × 1,52 m, 23 000 F). A tous égards, l'Autobianchi Abarth est la championne de la consommation at cat atout, face à la concurrence, est aujourd'hul un

tiel, et c'est tant mieux pour le coupé Paugaot 104 ZS, qui laisse



Avant tout yous achetez une voiture. Qui vous plaît Esthétiquement Mécaniquement Intérieurement

Les Civic, en l'occurrence, se vendent de plus en plus. Les 1200 comme les 1500.

Les 1200 : 3,54 m de long, 7 cv, 4 places, 2 portes plus une porte à l'arrière pour les transformer facilement en break en escamotant la banquette. Les 1500: 3,70 m, 9 cv, 4 places, 4 portes et un coffre isolé.

Tractions avant à 4 roues indépendantes, équipées d'un servo-frein, les Civic 1200 et 1500 existent chacune en deux versions de série : Hondamatic à transmission automatique, ou à boîte 4 vitesses synchro au plancher.

Aussi vives en ville qu'infatigables sur route, les Civic sont aujourd'hui un des grands succès de la marque HONDA. Cette marque HONDA, plus connue en France pour ses motos et qui figure pourtant parmi les grands construc-

renta annomina mondiany. La civic n'est-elle pas l'une des voitures les plus fabriquées dans le monde (328.000 en 1975) et l'une des "étrangères" les plus vendues aux États-Unis...

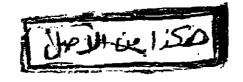
Milia

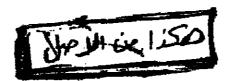
En France, on commence à en voir. On en verra de plus en plus.

Civic 1200: 18.985 F, Civic 1500: 22.625 F. Prix au 1er septembre 1976, clés en main. Ajoutez seulement 1000 F pour connaître le prix des Civic à transmission automa-



75. PARIS • Japauto (75016) 27, ev. de la Grande-Armée -Tél. 553,76.90 • Acautos (75005) 28, bd de l'Hópital (expovente) -Tél. 707.73.33 • Sté du Garage Alhambra (75011) 5, ev. de la République -Tél. 805.78.07 • Cambronne Automobiles (75015) 26, Villa Croix-Nivert -Tél. 306.91.90 & 567.64.19 • Stè des Garages Pars-Asnieres (75017) 11, sv. de la Porte d'Asnières -Tél. 754.44.66 • 77. SEINE-ET-MARINE • AVON (77210) : Avon Auto Sport 9, rue de la République - Tél. 422.17.15 • MEAUX (77100) : Villemareuil Autos 11, av. Durant -Tél. 433.03.31 Tél. 477.17.21 • PORT-HARILY (78500) : Sharly Station Auto 39, rue de Paris -Tél. 958.50.14 • SAINT-GERMAIN ENLAYE (78100) : Éls Fabris 41, rue de Poissy -Tél. 963.15.29 & 963.24.78 • 91. ESSONNE -PARAY-HEILLE POSTE (91550) : Garage Belianger 37, route de Fontaine-Logne (92100) : Garage du Parc 63.69, rue de Bilancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 702.42.42 • LEVALLOS (92300) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 702.42.42 • LEVALLOS (92300) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 702.42.42 • LEVALLOS (92300) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 702.42.42 • LEVALLOS (92300) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 702.42.42 • LEVALLOS (92300) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 825.00.01 & 605.91.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Division Lederc -Tél. 506.10.70 • 93. SEINE-SAINT-DENIS • AULNAY SOUS BOIS (93600) : Japauto 91/93, rue de Bullancourt -Tél. 826.01.00 • CHATENAY MALABRY (92290) : Carrosserie Prodent 27, av. de la Di





CARNET

Naissances |

Lillane et Jean Gerin-Rose ont la joie d'annoncer la naissance de Matthieu, le 11 septembre 1976.

35, rue de Babylone, 75007 Paris.

- Pierre Anne et Antoine Magnant sont heureur d'annoncer la naissance de

Décès

Nous apprenons la décès de M. Jacques BENARD,
[Né la 5 novembre 1895 à Biols, Jacques Bénard était Ingenleur de l'École centrale des arts et manufactures. Il est entrè en 1922 à la choculaterle Poulsain, à Biols, dont îl a été successivement directeur général (1946), puis vice-président (1966). En 1972, il est vice-président de Poulsain S.A., dont le président-directeur général est son fils Serge. Outre es activités, Jacques Bénard a été président de la Société de crédit immobiller du Loir-et-Cher, de la Société blésoise des jardins ouvriers, vice-président de la Caisse d'épargne de Biols.]

 Les obsèques de
 M. Henri BOISANTE,
décédé à Mailly-le-Château ('
à l'âge de soixante ans, auro décédé à Mailly-la-Château (Yonne), à l'âge de soixante ans, auront lieu dans sa commune le jeudi 7 octobre, à 11 heures. De la part de Mine Boisanté Alice

De la part us annue de la farme,
Louis et Catherine Boisanté,
Kliss et Bavel Libovicky,
Jean Boisanté, ses enfants,
Mms Henrietts Thura, sa sœur.
Réunion au domicile du défunt.

Mme Désiré Brelingard, son pouse. M. et Mine Jean Augler, ses Evelyne et Jean-Luc, ses petits-

entante, de beautiet, des pouseentants,
ont le chagrin d'annoncer le décès de
M. Désiré ERELINGARD,
chevailer de l'ordre national
du Mérite,
agrégé de l'Université,
professeur honoraire
du lycée Condorcet,
président honoraire
des Creusois à Paris,
vice-président de la Société des
professeurs d'histoire.
survenu le 3 octobre 1976 à Villenave-d'Ornon (33). naved Ornon (33).

Une messe pour le repos de son ame sera célébrée le vendredi 3 cctobre 1976, à 15 h. 30, en l'église Saint-Rémy de Vanves (92).

— Mme François Charles, née Mathlide Duclaux, Les docteurs Jean-François et Anne-Marie Charles et leurs en-fants, m. et Mme Philippe Puget et eurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès accidentel du
docteur François CHARLES,
dans sa soixante-dixième année.
Les obsèques ont eu lieu à Marseille, dans la plus stricte intimité,
le 2 octobre 1976. 2 octobra 1978. 9, avenue Ile-de-France, 13008 Marseille.

Nos abounds, bénéficiant d'une réluction sur les insertions du « Carnel du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte mas des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

SOLDES

·: .

Les vendredi 8 et samedi 9 octobre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h . au 15, Faubourg St-Honoré

> LANVIN Tailleur-Chemisier Paris -

M. et Mme Charles Doucet,
M. et Mme Deminique Doucet,
Marie-Agnès Léry, Richard Léry,
Vincent Doucet, Nicolas Léry, Minhel-Antoins Doucet, Os the rine
Doucet, Jérôme Léry, Bertrand Doucet, François-Xavier Léry, es petitsenfants,
Le Père Arthur Doucet, son beaurère, summonier de « Ma Maison »,
à Granville,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme E. DOUCET,
née Mathible Joivet,
s urven u dans sa quatre-vingtdeuxième année le 20 septembre 1976.
Le service religieux s été célébré
le jeudi 23 septembre en l'églies de
Donville-les-Bains et a été suivi de
l'inbumation su cimetième SaintPaul de Granville (Manche).
4, rue Giraud-Teulom,
78100 Saint-Germain-en-Laye,
10, rus Frédério-Passy,
92200 Neutilly.

— M. et Mms Jacques Duchemin et leurs enfants. M. et Mms Pierrs Duchemin et leurs enfants. Les familles Amarnier, Aubert, Caudet, Guérin, Duchemin, Zimmer-man, Bourgeois, Benejam, Vernier, Bianc, Joannon, Les amis de Bougis et de Bournet.

Blanc, Joannon,

Les amis de Bougis et de Bossuet,
ont le douleur de faire part du
décès de

M. Georges DUCHEMIN,
croix de guerre 1914-1918,
chevalier de la Légion d'homneur,
chevalier de l'ordre
du Méxite manitime,
survenu le 5 octobre dans sa soixante-dix-buittème année.
Les obseuses auront lieu le 8 ce-Les obsèques auront lieu le 8 oc-tobre 1976, à 8 h. 30,

L'inhumation aura lieu, à 11 heu-res, au cimețière des Manières, à Salou-de-Provence. Pries pour lui 1, rue Antoine-Pons, 13004 Marseilla.

Mms Jacques Gosset, son épouse,

Mme de Neuville et ses enfants et petita-enfants.

M. et Mme Kneppert et leurs fils,
Le docteur et Mme Michel Samson et leurs enfants, ses sœurs, beaux-frères, belle-sœur, neveux et nièces, ont la douieur de faire part du rappel à Dieu, le 3 octobre 1976, dans sa soixante-treixième année, de M. Jacques GOSSET, avocat honoraire à la cour, chevalier de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1939-1945, muni des sacrament de l'Eglise.
La cérémonis raligieuse aura lieu jeudi 7 octobre, à 10 h, 30, en l'église de Marigny-en-Orxols (Alame).

132, avenue Victor-Hugo, Paris-16°, Marigny-en-Orxols, 62400 Château-Thlares. Mms Jacques Gosset, son

132, avenue Victor-Hugo, Paris-16°, Marigny-en-Orxola, 02400 Château-Thierry.
Combas, 87250 Vicq-sur-Breuilh.

39, avenue de Breteuil, Paris-74. 22, rue de la Chaine, 76000 Rouen.

On nous prie d'annoncer la mort de M. Maurice LANFRY.
rappelé à Dieu le 4 octobre 1976 dans sa quatre-vingt-dix-septième sanée.

dans sa quatre-vingt-dir-septième année.

De la part du Père Jacques Lanfry, des Pères Blancs,
De l'abbé Jean Lanfry, chanceller de l'évèché de Versallee,
De M. Jean Defresne, architecte D.P.L.G.
De Jean-Noël et Marie Lecharny et leurs enfants,
De Vincent et Florence Defresne et leur fille,
De Bernard et Blandine Badignon et leur fils,
D'Eric et Christine de Villeroche,
Et de toute sa famille.
La célébration de son retour à Dieu aura lieu en la basilique d'Argenteuil le vendredi 8 octobre 1978, à 16 heures.
L'inhumation se fera dans l'intimité au cimetière de Houilles (Tveilines).
N. D. Afrique.

N. D. Afrique.
3. avenue Ourak - Ali - Bologhine (Alger). Eventé de Versailles (78000). 51, rue A.-G.-Balin, 95100 Argenteuil.

- Dunkerque.

Mme Maurice Martinache-Trystram, son épouse.

M. et Mme Patrick Martinache-Fermon.
M. et Mme Jean-Pierre Mervellie-

M. et Nime Jean-Pierre MerveilleMartinache,
Mile Sophie Martinache,
M. Benoît Martinache, ses enfanta,
M. et Mine A-Maurice Martinache,
Mine Pierre Bicard,
M. et Mine François Trystram,
Mine Paule Besnard,
Ses parents et besur-parents,
Ses frères et sours, ses oncles et
tantes, neveux et nières et leurs
families,
La Société navale Chargeurs
Delmas-Vietjeux,
La Société anonyme de manuelmas-Vietjeux. La Société anonyme de manu-

tention.

Et ses amis, font part du décès de M. Maurice MARTINACHE, directeur adjoint à la Société navale Chargeurs Delmas-Vieljeux, président de la Société anonyme de manutention.

gurvenu à Paris le 28 septembre 1976 à l'âge de quarante-neuf ans.

L'inhumation a eu lieu dans la

plus stricte intimité à Dunkerque. Un service sera célémé en l'église Saint-Eloi, à Dunkerque, le vendredi à octobre 1976, à 10 heurs. Le présent avis tient lieu de faire 10, rue Dupouy, 59140 Dunkarque,

- Mme Louis Morlė, M. et Mme Jean-Louis Defosses et leurs enlants, M. et Mme Jacques Mazé et leurs enfants. M. et Mme Jean-Loup Morlé et leurs amants, ont la douleur de faire part du décès de décès de Mº Louis MORLE, avocat à la cour d'appel de Paris, jeur époux, père, grand-père, survenu le 20 septembre 1976 à Paris, Les obséques ont eu lieu dans l'Intimité.

7. avenus d'Eylau, 75016 Paris.

Mme Pauls Schlossing et ses

mime Pauls Schloesing et ses enfants.

M. et Mime Jean Chemia et isuns sufants.

M. et Mime Pascal Lemaître et leur enfant,
Mime Blanche de Borca Sarra.

M. et Mime Bihoreau et leurs enfants.

Mime Raphaël d'Ortoli et ses enfants,
ont is douleur de faire part du décès de

M. Octave D'ORTOLL,
officier de la Légion d'honneur,
procureur de la République
honoraire,
survenu à Lyon is les octobre 1976
à l'âge de quatre-vingt-six ana, leur
pèra: grand-pèra, frère, oncle.
Cet avis tient lieu de faire-part.

 On nous prie d'annoncer le décès de ...
M. Pierre THIERY, ingénieur agronome, cofficier de la Légion d'honneur, survenu à Paris, le ler octobre 1976. De la part de lume Thiéry et de ses enfants. ses enfants.
5. avenue du Colonel-Bonnet,
75016 Paris.

— M. et Mme de Valabrègue, ont la douieur de faire part du décès de leur fûls Patrick de VALABRÈGUE, suvenu à Crétafi, le 30 septembre 1976, à trante-quatre ans.
L'inhumation a eu lieu le 8 octobre, dans la plus stricte intimité, à Azé (Loir-et-Cher) dans le caveau de famille.

Une messe sera célébrée pour le repos de son âme, le lundi 11 octobre, à 9 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 3, rue Corot, Paris (15°).

M. et Mme Jacques LORY, dans l'impossibilité de répondre personneilement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décès de leur mère et belle-mère, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de frouver (et l'exprassion de leurs sincères remerciaments.

- Mile Marthe Huchon, M. et Mme Henri Huchon, M. Alain Hu-chon, M. et Mme R. Capretti, remer-

chon, M. et Mms R. Capretti, remerciant toutes les personnes qui, de
près on de loin, ont pris part à
leur poine lors du décès da
Mms veuve Marthe
HUCHON-LECOCQ.
survanu à Grenoble, dans sa quatre - vingt - huitième année, la
10 août 1976.
Une messe à son intention sera
célèbrée en l'église Sainte-Jeanned'Arc, à Versailles, le samedi 16 octobre 1976, à 10 h. 30.

18, rue Rémilly,
78000 Versailles.
41, avenus du Maréchal-Randon, 41, avenue du Maréchal-Randon, 38 Grenoble.

Chamalières, Clermont - Ferdiamaieres, Ciermont Ferrand.

Mime Henri Combe, ses enfants et toute la familie, remerciant blan sincèremant les numbreuses personnes qui leur ont témoigne leur affection et leur sympathie lors du décès. de

Anniversaires - Il y a trois ang.
DIDIER ILLOUZ
était viotime d'un accident.
Une pensée aut demandée à ceur
qui l'ont connu et almé.

- Il y a un an
Mine venve Victor SULTAN,
née Emille Koskas,
nous quittait.
Une pieuse pensée est demandée
à sa mémoire à tous ceux qui l'ont
almée et qu'elle s aimés.

Messes anniversaires

Avis de messe

— Une messa à la mémoire de M. Marcel CAPITANT, dècédé le 21 juin 1976, sera célébréa, la 14 cotobre à 18 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, 27, rue de Danizig, Paris 15°.

Une messe sera célébrée à la mémoire des membres du personnel navigant de l'aéronautique civile et militaire tombée en service aérien, le dimanche 10 octobre. à 10 heures, en l'église Baint-Louis des Invalides.

Communications diverses

L'Association des anciens élèves de l'Ecole nationale de la merine organise au Musée de la merine (Palais de Chailliot), le vendredi 22 octobre, de 22 heures à l'aube, une Nuit bleu marine, sous le haut patronage du président de la République et sous la présidence affectivé de M. Yvon Bourges, ministre des armées (souper, tombola, programme artistique tahitien). Pour tous renseignements et réservations s'adresser 3, rue Octave-Gréard, 7507 Paris (260-33-30, poste 27-267), Gala marine.

Lucy MOUVET-FRANCES, nom d'artiste Peggy Vere, décédée le 7 septembre 1976 à l'hô-pital général de Barnet. Exècuteur testamentaire : Bank Lloyda Angleterre.

SOUTENANCE DE THESE Doctorat d'Etat

Lundi il octobre, à 14 heures,
université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre de Martonne, institut de
géographie. M. Jean Leborgne ;
«Recherches sur les climats de l'ils

Visites et conférences

JEUDI 7 OCTOBRE JEUDI 7 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30 et
15 h. 30, 58, rue d'Hauteville,
Mma Legregeois : « Influence de
Pompél dans le décor du dixhuitième siècle : l'hôtel de Bourrienne ». — 15 h., antrée, boulevand
du Palais, Mme Hulot : « La SainteChapelle ». — 15 h., péristyle du
Grand Trianon, Mme Philippe : « Le
pare de Versailles : le Grand Trianon ». — 15 h., devant la colonne
Vendôme ». Mme Vermeersch : « Place
Vendôme ».

Non s.— Is h., devant is colonies vendôme s.

14 h., Grand Palais : « La Biennale des antiquaires » (L'Art pour tous). — 15 h., métro Mabillon : « Le Village de Saint-Germain-dez-Prés Ses jardins Ses caves » (A travers Paris). — 15 h., métro Baint-Paul : « Promenade dans le Marais » (Mme Hager). — 15 h. métro Baint-Bustache » (Histoire et Archéologie).

— 15 h. 30, 50, rue Vieille-du-Temple : « Hôtels de Marie, de Châtillon, Liberal-Bruant » (M. de La Boche). — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins » (Paris et son histoire).

— 15 h., métro Stienne-Marcel : « La Cour des miracles » (Tourisme culture!).

VENDREDI 8 OCTOBRE
VENTES GUIDEES ET PROMENADES.— Caisse nationale des monuments historiques.— 13 h. entré
de l'exposition, Grand Palais, avenue
Elisanhower, Mme Oswald.: « Ramsès
le Grand ».— 14 h. 45, 42, avenue
des Gobelins, Mme Legregeois.: « La
Manufacture des Gobelins et la Savonneris ».— 14 h. 30, marches de
l'église, Mme Prechal : « Eglise
Saint-Gervais ».— 15 h., 25, houlevard des Capucines, Mme CarnierAhlberg : « Musée Cognacq-Jay ».
— 15 h., aut. 147 D., église de Pantin, arrât Thlers, Mma Pennec : « Le
Raincy, souvenirs du château de Le
Vau ».— 15 h., devant l'église, place
Saint-Sulpice, Mme Philippe :
« Saint-Sulpice et les fresques de
Delacrois ».— 16 h., 1, quai de
l'Horloge, Mme Saint-Girons : « Souvenirs révolutionnaires : la Conciergerie ».

14 h. 30, hall du Grand Palnis :
« Exposition Ramsès II » (A.P.A.).—
15 h., 2. rue de Sévigné : « La place
des Vosges » (a travers Paris). —
15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel
Lausun » (Mms Camus).

CONFERENCES.— 20 h. 45, 26, rue
Bergère. M. Robert Masson : « Les
Geur pôles de la maisadie : maladie
ilbératrice, protégrant la via, maladie
destructrice de la vie » (L'homme et
ls connaissance). — 20 h. 30, 11 bis
rue Keppler : « Dieu selon la théosophie » (Loge unie des théosophes »
(entrée libre). **VENDREDI 8 OCTOBRE**

Ordre du mérite

— M. Alain Calmat, membre du conseil de l'ordre national du Mérite. — Par décret paru au « Journal officiel » du mercredi 6 octobre, M. Alain Calmat, docteur en médecine, ancien champion du monde de patinage artistique, commandeur de l'ordre national du Mérite. 2 été nommé membre du conseil de cet ordre.

Chez Old England, du 9 au 16 octobre 1976

Costumes Chester Barrie au prix spécial de 1380 F

Chester Barrie, c'est la plus prestigieuse collection de prêt-à-porter britannique, digne des plus grands tailleurs londoniens. Coupé, cousu et fini main, chaque vêtement Chester Barrie est une pièce unique, d'une finition et d'une qualité exceptionnelles, réalisée dans les plus beaux tissus anglais. Chester Barrie, une exclusivité Old England.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30





tous les jours à 15 h.



VENTE A GENÈVE - SUISSE

Lundi 11 et mercredi 13 octobre à 14 h. 15 Lundi 11 et mercredi 13 octobre è 14 h. 15
Sur place, 135, route de Florissant-Conches/Genève
COLLECTION BRANDT
OBJETS D'ART ET DE BEL AMEUBLEMENT FRANÇAIS
DES XVIII° ET XIX° SIÈCLES
TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET MODERNES
TAPIS - LIVRES - GRANDS VINS
Experts: MM. Dillée, Pacitti, Antonini, Portier
Expositions eur place les 9 et 10 octobre de 10 heures à 18 heures

Par le ministère de Me Henri SCAGLIOLA Huissier Judiciaire à Genève

PRIX TTC MAXIMUM

* Offre valable jusqu'au 15.10.76

(Mes Ader Picard Tajan COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

12, RUE FAVART - PARIS 742-68-23

Promotion exceptionnelle* pour une machine exceptionnelle 3 la Siemens 790 séchante :

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

39 47, Boule and Ornano 93200 Saint Denis Tél. 820 61.20

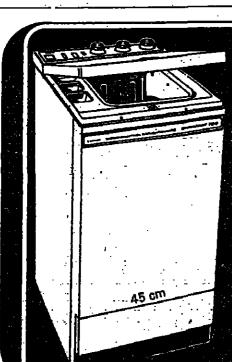
En vente chez :

En vente chez:

76 PARIS: Trois Quartiers - B.H.V. Rivoli - Star Centrale de Diffusion. 19, rue de l'Odéon (87).

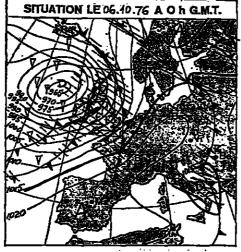
Au Bon Marchie - Printemps Haussmann - Galeries Lafayette - France Lumen, 38, rue du 19; Poissonniere (87) - Printemps Haussmann - Printemps Haussmann - Residente Lafayette - Printemps - Haussmann - Residente Lafayette - Printemps - Poissonniere (87) - Printemps - Poissonniere (87) - Printemps - Poissonniere - Champeaux, 181 - DAMMARIE LES Lys, 187 - LESIGNY, Tété Reginge - FONTAINEBLEAU, Archenouit - 78 y Yellines: Yelley II, au Printemps - PARIX II, 8 H.V. - SAINT-QUENTIN, Chevier - Yersalles, Chevier - CHATOU, Radio 186 Gare - ST-GERMAIN-EN-LAYE, Radio 186 Gare - ST-GERMAIN-EN-LAYE, Samson - 91 ESSONNE: MONTI HERY, B.H.V. - JUVISY, Fourasin - BALLANCOURT, Déporarmo - DOURDAN, De 18 Fere - 92 HAUTS-DE-SEINE: ASNIERES, Comodété - BOURG-LA-REINE, GAM. - CLAMART, Tété Condorcet - LEVALLOIS, Tété Levallois - 93 SEINE, SAINT-DENIS: ROSANY II, B.H.V. - SAINT-DENIS: Armoric - ÉPINAY, Confort Idéol - DRANCY, Radiostral - AUINAY, Radio Strasbourg - 94 VAL-DE-MARNE; CRÉTEIL, Au Printemps, B.H.V. - RUNGIS-BELLE-ÉPINE, B.H.V., Galeries Lafayetta - (HAMPERNY-SMARNE, Tété-ménage Corevi - 95 VAL-D'OISE: GARGES-LES-GONESSE, B.H.V. - EAUBONNE, Nord Confort - MONTMORENCY, Nord Confort - SARCELLES, Sarcelles Comfort.

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Alger, 27 et 14 degrés; Amstardam, 16 et 12; Athènes, 25 et 19; Bérlin, 15 et 6; Bonn, 16 et 7; Bruxelles, 16 et 12; Iles Canaries, 26 et 21; Copenhague, 15 et 9; Genève, 16 et 4; Lishonne, 22 et 15; Londres, 17 et 14; Madrid, 22 et 8; Moscou, 4 et 2; New-York, 16 et 16; Palmide-Majorque, 28 et 12; Rome, 22 et 11; Stockholm, 11 et 8; Téhéran, 28 et 12.

■ Un stage sur l'habitat. —
Le Centre de perfectionnement
des journalistes (C.P.J.) et le
Centre de formation à l'environnement (C.P.E.) organisent une
session à Lille les 26, 27 et 28 octobre sur le thème « Mieux construire pour mieux vivre ». Ce
stage s'appule sur l'étude de plusieux réalisations significatives
en matière d'habitat et sera une
occasion de dialogue entre jour-

en maniere d'hangue entre jour-nalistes, usagers et responsables de l'aménagement. Renseignements : C.P.J., 33, rue du Louvre, Paris-3°. Tél. : 508-86-71.

MOQUETTE

Collogue

PRÉVISIONS POUR LE 7-10-76 DÉBUT DE MATINÉE

La profonde dépression centrée sur l'Atlantique continuera à diri-ger sur l'Europe occidentale un flux d'air maritime doux, de secteur sudouest, qui maintlendra un temps médiocre, jeudi, sur l'ouest et le nord de la France. Jeudi 7 octobre, le ciel sera três

nuageux ou couvert de la Eretagne et de la Vendée à la frontière beige, et il pleuvra sesez souvent. Les vents, de sud-ouest, seront encore

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 6 octobre 1976

UN ARRETE Portant autorisation de la création de la Société d'économie mixte pour l'aménagement du pé-rimètre d'irrigation du Sud-Est de la Martinique. UN DECRET

UN DECRET

Portant promotions et nominations dans l'armée active.
D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 5 octobre a publié un décret conférant la médaille pénitentiaire à M. Jacques Mégret, directeur de l'administration pénitentiaire, récemment décédé; des arrètés portant attribution de la médaille d'honneur des postes la médaille d'honneur des postes et télécommunications, des cita-tions à l'ordre de l'armée.

MOTS CROISES

Sur le reste de la France, il y aura des nuages passagers, mais le temps sera généralement ensoieillé, surtout dans le Midi. Les vants, de sud-ouest, seront faibles et les tem-pératures s'élèveront.

Metredi 6 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Faris - Le Bourget, de 1012,5 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure.

769,3 millimètres de mercura.

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 octobre ; le second, le minimum de la muit du 5 au 6) : Ajaccio, 20 st 9 degrés ; Biarritz, 19 et 13 ; Bordeaux, 17 et 12 ; Brest, 16 et 16 ; Caan, 16 et 14; Cherbourg, 15 et 13; Chermont-Ferrand, 17 et 8; Dijon, 16 et 7; Grenoble, 14 et 5; Lille, 18 et 12; Lyon, 15 et 7; Marseille, 19 et 9; Nancy, 15 et 5; Nantes, 16 et 16; Nice, 23 et 14 ; Paris Le Bourget, 17 et 13; Pau, 19 et 11; Perpignan, 22 et 18; Rennes, 15 et 15; Strasbourg, 17 et 4; Tours, 17 et 13; Toulouse, 20 et 13; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger :

Circulation

• Le col du Galibier fermé. La direction départementale de l'équipement de la Savoie fait sa-voir que, en raison des récentes chutes de neige, le col du Galibier est, jusqu'à nouvel avis, fermé à la circulation.

FOOTBALL

Grandeur et décadence des clubs français

Le football professionnel français, c'est l'Association sportive de Saint-Etienne. Du moins pourrait on le penser. Nul n'ignore plus rien des structures modèles de ce club, de son centre d'apprentissage ni de l'environnement des champions de France. Mais le football professionnel, c'est aussi une trentaine d'autres clubs implantés dans des villes de grande ou de

Des clubs qui sont loin d'avoir les moyens financiers et l'organisation des Stephanois, mais qui compensent souvent ce handicap par un enthousiasme et une bonne volonté de tous les instants. Des clubs qui reposent parfois

sur la compétence d'un président ou d'un entraineur.

Ainsi Laval avec son président mascotte

son entraineur embarrassé de l'être et des son entraineur embarrassé de l'être et des joueurs transformés par l'ambiance du cinb, comme Raymond Kéruzoré, hier banni de Rennes et aujourd'hui appelé en équipe de France. Laval, le tombeur successif de Paris-Saint-Germain, de Lyon, de Marseille, de Rennes, redouté par les meilleurs comme l'était Sedan autrefois. Laval et Sedan, grandeur et décadence des clubs français dont l'avenir set souvent trop lié au sort d'un homme, ainsi que le montre l'enquête menée dans ces deux villes par biavre. Marie Doutrelant. par Pierre-Marie Doutrelant.

Lava!! I. – Allez

M. Bisson, le président mascotte du Stade lavallois. Le vieux du Stade lavaliois. Le vieux monsieur indigne que vollà !
Soirante quatorie ans. Passe encore. à cet âge, de suivre le football, mais jouer les coque-luches. Et tout ca parce que, à quatorse sus, paps, maman ne voulaient pas qu'il tâte du ballon. Econtons-le : il adore ça. A lui seul, ce sympathique industriel mayennais, toujours tiré à quatre épingles, vaut presque une équipe entière. Travailleur comme un quatorse ans, paps, maman, ne j'ai amené le Stade de la promotion régionale à la première division projessionnelle. » Indomptable tel un avant de pointe : « Pai appris en géographie que

table tel un avant de pointe :

« Jai appris en géographie que
Paris, Lyon, Marseille-étaient les
trois plus grandes villes. Or on
les a battues. » Ombrageux ainsi
qu'une vedette sud - américaine.
« Ce journaliste-là, je lui mettrai
deux baffes ». Clairvoyant comme
un grand capitaine. « J'avais raison de vouloir le passage au projessionnalisme. Tout le monde
s'est rallié maintenant à mon
panache blanc. A Laval, je suis
populaire (une pause), très populaire (une autre pause), très, très
populaire. »

300 ROULEAUX

16

GRANDE LARGEUR

et toujours

PRIX.CHOIX.STOCK

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h-21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h-20 h

LIVRAISONS POSES ASSUREES 🛦 à

un

seul

DIX

APPORTEZ VOS

DIMENSIONS

De notre envoyé spécial P.-M. DOUTRELANT

Quand, en juin dernier, se posa le problème de l'accession de La-val, club amateur, à la première division professionnelle, la fougue de Bisson pesa dans la balance. Les dirigeants du stade étalent divisés en trois camps. Schématiquement : les « jus-qu'au-boutistes », comme la pré-sident, décidés à tenter la belle aventure; les « financiers », per-suadés que Layal, ville moyenne

aventure; les « financiers », per-suadés que Laval, ville moyenne de cinquante-cinq mille habitants, na pouvait entretenir des footbal-leurs de luxe; enfin, les « insti-tuteurs », convaincus que, si un club devait refuser le profession-nalisme, c'était le Stade lavallois, laic d'esprit et de filiation, puis-que adhérent à l'UFOLEP Au dernier moment, la pression

Au dernier moment, la pression des supporters et l'appui financier d'une marque de fromage con-vainquirent les « financiers » de rallier les « jusqu'au-boutistes ». Aujourd'hui, le Stade lavallois est septième du championnat. Ses est septième du championnat. Ses caisses sont pleines, tandis que Paris-Saint-Germain et bien d'autres clubs avouent des défleits surprenants. Déjà, les journalistes déflient devant le président Bisson pour lui arracher le secret d'une aussi rapide réussite. « Vous n'avez qu'à recopier ce que j'ai dit aux autres. Enjin, pour le Monde, je jerai un effort. »
Merci, monsieur le président. Que

Merci, monsieur le président. Que Merci, monsieur le président. Que son Excellence nous pardonne de penser toutefois qu'il est l'arbre cachant la forêt. Le Stade lavallois tire sa force de vertus bien rurales, de cette tranquillité féconde du bocage mi-angevin, mi-breton. Réalisme, patience, sérénité. Le football d'id s'inspire de cette lente Mayenne qui laboure Laval en son milieu. Cent fois, sur le terrain, remettez le ballon ! L'accession au professionnalisme n'a presque rien changé à cet état n'a presque rien changé à cet état d'esprit:

D'abord point de folie d'argent. Une fois la décision prise d'accéder au professionnalisme, on s'en tint à un budget de l'ordre de 4,5 millions de franca (recettes et dépanses) soit moins du titre et dépenses) soit moins du tiers de dépenses) soit moins du tiers de ceiul de Saint-Etienne. On fit preuve de prudence dans l'acquisition des joueurs. Pas de transferts, ni de salaires mirobolants mais des footballeurs d'expérience auxquels on proposa des contrats de courte durée et des rémunérations convenables : entre 4 000 et 15 000 francs par mois, ce qui doit être comparé aux 20, 30 et 50 000 francs touchés par certains joueurs des grands clubs. A ces conditions, pensait-on, l'équilibre du budget devait être tout juste assuré car du côté des recettes on comptait au mieux sur une moyenne de plus de sept mille clnq cents spectateurs. Heureus surprise : jusqu'à maintenant, celle-ci est de douze mille personnes.

Le succès va au succès Cract

reuse surprise : jusqu'à maintenant, celle-ci est de douze mille personnes.

Le succès va au succès. C'est à la pointe de la godasse que les footballeurs lavallois ent conquis la faveur du public pour avoir battu coup sur coup. Paris, Marseille, Lyon et Rennes. Et de quelle manière ! Les Lavallois dansent la sarabande autour de leurs adversaires, déboussolés par un jeu vit et inspiré. Du football signé « Le Millinaire ».

« La moitié de la réussite du club depuis longtemps. C'est l'entraineur, Le Millinaire ». Des joueurs au maire de Laval, chacun s'accorde sur ce point. Seul Le Millinaire paraît penser le contraire. Voici un homme que la célébrité ennuie, que la presse intimide, que le chauvinisme des foules contraire. Ce Breton, plus Breton que nabure, avait décidé de ne plus s'occuper de Laval quand l'équipe passa en la division. Conseiller pédagogique pour l'éducation nationale, il était peu pressé d'affronter les incertitudes glorieuses de la carrière d'entraineur professionnel. S'il finit par céder c'est sous la pression générale. « Mais juste pour un essai. »

par cecer cest sous la pression générale. « Mais juste pour un essai. »

Essai transformé, dirait-on en rugby. De footballeurs venus des quatre coins de France, Le Millinaire a formé en trois mois une équipe unie, décidée, semble-t-il, à jouer dans cet esprit d'amateurisme éclairé qui était la marque de Laval en deuxième division. Baymond Keruzoré, le stratège, une a forte tête » qui, non sans raisons, en fit voir de toutes les couleurs, naguère, sur dirigeants de Marseille et de Rennea, va jusqu'à dire : « Même pour un solaire triple, je ne quitterni pas Laval. Tout le monde se sent bien avec Mini. » Sans doute parce que Le Millinaire tutole tous ses joueurs, discute

avec eux de la composition de l'équipe, et, succès ou échec, fait corps avec celle-ci. Breft, par les temps qui courent, un homme-blen attachant dans ce footbell oien attaciant dans es rochall français voué à l'entraîneur éjectants et à l'entraîneur éjectants et a question de la viabilité du football professionnel dans une ville moyenne reste tout de même nille moyenne reste tout de même posée », tempère l'intéressé. Les succès de l'automne n'ont levé ni les doutes, ni les oppositions de l'été dernier. A Laval, les supériatifs de la presse ne suscitant encore qu'une attention goguenarde. «Bien sûr, touts esté publicité est excellente » admet M. Pinçon, maire socialiste de Laval. « C'est tout de même secondaire. Nous avons bien d'autres priorités en tête que le mainten du Stude lavallois en preres priorités en têle que le main-tien du Stade lavallois en pre-mière division. »

La municipalité a tout de même porté de 300 000 à 400 000 francs

Makeur

4.

<u>-4</u>

322

 $\mu(A_{j-1}$

liponsable

mptabiliti

Monistrat

sa subvention au club. Le conseil général aussi devrait contribuer à l'amélioration des installations du stade, car. dit son président centriste, M. Ballayer, « La réussite de Laval stimule l'esprit spor-tif de toute la jeunesse mayennaise, ce qui n'est pas superflu dans notre société écartelée.

Instituteurs contre financiers

Ces concours et les recettes dn stade permettront au club de hou-cler aisément son budget pour 1976-1977. Mais à l'avenir? Tout nouveau, tout beau. Une partie du public pourrait se lasser et les joueurs se montrer gourmands. Il faudra trouver des recettes nouvelles. « Déjà l'argent est partout dans le club », accuse M. Peslier, vice-président de celui-ci, chef de file de la tendance laique, avant de donner des exemples : « Déjà le prix des places a été augmenté, ce qui écarte une partie de notre public populaire. On vient ancien multic populaire. On vient ancien public populaire. On vient aussi de décider de jaire payer os Itais de déplacement na des entreprises lavalloises. Bien sur moyennant une publicité envahissante. 2

« Instituteurs » et « financiers », les deux clans n'ont pas fini de s'affronter au sein du stade. D'ac-cord sur un seul point — le pro-fessionnalisme coûters de plus en plus cher, même à Laval — ils divergent sur les conséquences à divergent sur les conséquences à en tirer, a L'argent n'a pas d'odeur. Il faut ouvrir aux industriels le comité directeur du club », affirme M. Lepine, l'autre vice-président, hanquier de profession et sympathisant giscardien. « Jamais çà, réplique M. Peslier, la droite lavailoise, jalouse du succès de notre club laigue, n'attend que cette occasion pour s'en emparer. Abandonnons plutôl le professionnalisme.» sionnalisme. p

Pour l'instant, les deux camps se ménagent sous la surveillance du président Bisson. Celui-ci tranche: « Jamais, sous mon règne, il n'y aura de scission politique au-sein du stade lavallois.» Il ajoute, plus cabot et attendrissant que jamais: « L'après-Bisson? Pas pressé. Je suis en bonne santé, fai gardé ma verve de quarante ans. Alors, on se tait et on m'écoute. » Il n'empêche que la majorité socialiste et l'opposition giscardienne devraient bien tôt partir à la bataille des municipales avec chacune un ou deux dirigeants du stade comme fleurons de leurs listes. Allez Laval!

Prochain article:

LA RETRAITE DE SEDAN

TENNIS Au National CHOITASIFLLAUD SANS SURPRISES DANS LE SIMPLE DAMES

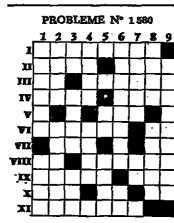
La troisième journée du National de tennis, qui se dispute à Marselle, a été consacrée, le mardi 5 octobre, aux simples dames et aux doubles

En simples dames, Nathalle Fuchs, Brigitte Simon, Françoise Guedy et Gail Lovers ont passé avec succès le premier tour et seront opposées en demi-finales.

deni-finales.

In 'y a pas davantage de surprise dans les doubles messieurs, heust-contet, Hailley-Proisy et N'Godrella-Paul n'ont pas eu de problèmes pour se qualifier. Ils disputaront les demi-finales en compagnie de Goven-Deblicher, qui n'ont pas eu besoin de jouer pour se qualifier.

5.3



HORIZONTALEMENT I. Sans doute croqués par Poul-bot. — II. Buveurs d'eau ; Vol pré-médité. — III. Eclairait Rosette ; Commence à pailr avant une chute. — IV. Dans le nom d'une cause. — IV. Dans le nom d'une localité du Pas-de-Calais; Laisse des traces. — V. Obéissent au hasard. — VI Evoque un dur labeur; Préfixe. — VII Sous les ponts de Lourdes; Ne peut guère se comparer au talent. — VIII. Les Change de conjeur — IV. se comparer an carent. — VII.
Lie : Change de couleur. — IX.
Mouvement perpétuel : Voué à des
tâches obscures. — X. Abrite des
personnes pieuses : Ses fils sont
brillants : Abréviation. — XI. Elément d'un jugement.

VERTICALEMENT

1. Renvoie impitoyablement les traits qui le frappent; Prénom. — 2. Vieux père; Ne cachait pas sa préférence. — 3. Démontre; Un tube pour Nicole Croisille; Il est

tout à fait d'avis qu'il ne faut pas réveiller le chat qui dort. — 4. Figure biblique; Sa place est à l'office. — 5. Préfixe; Au Mexi-que. — 6. Etude qui comporte des hauts et des bas; Abréviation. — 7. On ne santait leur reprocher d'avoir l. folie des grandeurs ; Possessif. — 8. Garde. manger ; Battues avec jole. — 9. Jettent des regards sur des palais plus ou moins déserts.

Solution du problème nº 1579 Horizontalement

I Faust; Pus. — II. Attrapes.

— III. Ir; Rosée. — IV. Ténèbres.

— V. Se; Sète. — VI Si; On. —
VII. Tuas; Res. — VIII. Gourmet. — IX. Paule; EES. — X.
Enée; Où. — XI. Ressortir.

Verticalement

1. Faits; Taper. — 2. Atrée; Ane. — 3. Ut; Bagues. — 4. SR; Es; Soles. — 5. Tarbes; Ue. — 6. Portier; Or. — 7. Pesée; Ement. — 8. Usés; Osée. — 9. An; Tsar. GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : larques Fauvet, directeur de la publication. lacques Sauvagent.



PISTAL LE 1 INSECTICIDE CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé.
L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants !). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon. Demandez PISTAL à votre drouuiste ou à votre

diététicien habituels, ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY 5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS *Rapport de la Société de Recherches Biologic en date du 5.01.76







PARIS 18º 114 rue DAMREMONT

Tél.: 606.05,73

L'!MMOBILIER "Placards encadres". Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 Byrne T.C. 32,69 13 lipns 28,00 39,70 34.00 38.00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



leançais

e, e upout of f

dent made
into a

in tume, and

TOO WAS A STATE OF THE STATE OF

Inviduects

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Entreprise Exploitation Maritime en plein développement (Nord Bretagne)

recherche

Directeur Administratif (Ref. 75524)

Le Candidat :

• très dynamique et aimant les responsabilités est un homme d'innovation; • a une solide expérience des problèmes de gestion dans des entreprises moyennes; • sait concevoir et appliquer des solutions

pratiques;

• a, de préférence, l'expérience des produits-périsables;
• a des apritudes solides sur les questions financières et en informatique,

La Fonction:

ordonnancement, gestion des stocks;
 administration commerciale : suivi des commandes, de facturation...;
 liaisons entre clientèle et administration

gestion du personnel: débouché sur une position de coordination

au plus haut niveau. Les conditions :

statut cadre et avantages;
 rémunération élevée selon compétences avec forte évolution obligatoire en fonction des responsabilités acquises.

Responsable Comptabilité

Le Candidat :

 a une expérience minimum de 3 années dans un emploi similaire;
 très méchodique et précis, mais non routinier; est disponible d'esprit et en temps.

La Fonction:

e suivi de la C.G. et élaboration des documents comptables;

• mise en place de procédures d'exploitation informatique (en temps réel) pour C.A., gestion comptes clients, etc.; préparer les éléments de la gestion

Les conditions :

 activité sous la responsabilité du Dr Adm.
 statut et rémunération – devant évoluer – à fixer selon compétences et expérience.



Envoyer C.V. photo, prétentions sous réf. correspondante : ROLAND BERGER & G.R.E.P. international Management Consultants, B. B. F. P. 7, rue M. Allégot MEUDON (92190).

directeur des ventes france sud

Lyon

Un grand nom de la maison individuelle (programmes groupés en site résidentiel) doit renforcer son équipe en raison de ses brillants résultats et de l'accroissement considérable de sa

Ayant promu son Directeur des Ventes France Sud, cette société souhaite le remplacar par un homme ambitieux, créatif et dynamique qui prendra en charge l'action commerciale sur le sud de la France. Le candidat idéal est un commercial éprouve disposant de plusieurs années d'expérience en marketing ventes, de préférence dans l'immobilier. Outre de bonnes connaissances du marketing et de l'animation des vendeurs, il est apte à négocier avec les organismes bancaires et sait concevoir et gérer son budget. Parler anglais lui serait utile.

Sa rémunération de départ sera de l'ordre de 90-000 F et nettement plus s'il réussit. Adresser C.V. avec courte lettre manuscrite s/réf. 2025/M à :

isema

FRUKHAUF FRANCE

1 INSPECTEUR VENDEUR

rafférence sem donnée à candidat établi dans la égion considérée.

Env. C.V. détaillé et prétentions au service du personnel - 2, seeme de l'Annette RIS-ORANGIS 91130

Adolphe Lafont S.A.

DIRECTEUR DES VENTES

pour les collectivités

IL PAUT:

3 ans minimum d'expérience dans un poste de Chef des ventes avec animation d'au moins 10 représentants;

être rompu à la négociation au plus haut niveau dans les entreprises;

savoir ce qu'est le Marketing en action;

accepter d'habiter la REGION LYON-NAISE et de se déplacer continuellement en France.

Ecrira avec C.V., photo at prêt. sons nº 482 158 M. photo et numéro de téléphone à

FORMATION CREATIVE

8, rue de Turin - 75008 PARIS.

Centre Metra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge



En recrutement Ref. 1
En marketing Ref. 2
En informatique Ref. 3
En informatique Ref. 3
En informatique Ref. 3
En finances Ref. 4.

30 ans minimum, billingues;
Diptimés grandes écoles;
Expérience gest. PME/MPI;
Aptes contact haut niveau;
Forte ambition réussir;
Diplacements frequents;
Libres rapidement.
Enveyer C.V., photo, prétent. à
VERNAECKT, 131, rue Becker
69100 Villeurbanna, qui transm.

CENTRE DE RECHERCHES

PHARMACOLOGUE pour rédaction des dossiers de visa. Niveau doctorat. Anglais exigé.

Envoyer C.V. a Mine BENAIN, C.R. CLIN-MIDY, rue du Profes.-Joseph-Blagnac, 34061 MONTPELLIER CEDEX.

ENTREPRISE T.P. BRETAGNE FILIALE D'UN GROUPE REGIONAL IMPORTANT

1) INGÉNIEUR E.T.P. POUR SA DIRECTION

2) INGÉNIEUR CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Les candidats devront possèder:

- Sérieuses références de chantiers de terrassements, travaux routiers V.E.D., assainissements,
- Expérience de la direction et de la gestion des
chantiers, sens de l'organisation.
- Connaissance approfondie des études de marchés
- Age minimum 35 ans.

Egrire avec C.V. ph. et prétent, sous nº 482.158 M. REGIR-PRESSE, 85 bls, rus Résumur, 75002 Paris, qui transmettra.

MAROQUINERIE LE TANNEUR

ET TANNERIES DU BUGEY

LE RESPONSABLE

DE SON SERVICE INFORMATIQUE

o démarrage d'un IBM 3/12;
• formation et animation de l'Equipe informatique;
• promotion de l'Informatique dans l'an-

PROFIL: expérience réussie dans les applications de gestion commerciale et si possible infustrielle;
 expérience T.P. appréciée.

Lieu de travail ; Région agréable Rhône-Alpes. Ecrire avec C.V. et prétantions sous ref. JEB, LE TANNEUR, 01300 BELLEY.

Texas Instruments FRANCE

I) POUR OCCUPER LES FONCTIONS :

d'Ingénieurs commerciaux

à l'exportation

(Ref. SC/ME 6.10.78.81)
DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBITIEUX,
TRES MOTIVES PAR LA VENTE
Ces postes conviendralent à des ingénieurs-électroniciens ou de formation générale, ayant de très
solides connaissances en électronique.

Ils seront responsables de la couverture des paya méditerranéena, Moyen-Orient et de l'Afrique. Ils auront à promouveir nos produits, à assurer le suivi des affaires, à résoudre les problèmes d'appli-cations des clients.

Une expérience du domaine « Grand Public » serait Une experience :
Souhaitée.
Éxigences du poste :
Anglais indispensable (langue de travail)
50 % du temps en déplacements.

Ce poste est basé à VILLENEUVE-LOUBET (près de Nice). 2) Pour ses centres de développement de circuits

intégrés M.O.S. à NICE (França) at HOUSTON (U.S.A.)

des Ingénieurs d'études m.o.s.

(Réf. SC/LR 6.10.76.101)

Les candidats dolvant avoir une expérience en inté-gration de circuits logiques et systèmes électroni-ques en technologie M.O.S. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable dans le cas d'emploi aux Etats-Unis.

Les candidatures sont à adresser avec C.V., photo, prétentions et date disponibilité (en mantionnant la réf. du poste souhaité) à Mme LE GUET, T.L.F., boîte postale n° 5 - 06270 Villeneuve-Loubet.

ANALYSTE DE CONCEPTION

Profil:

informatique on MIAGR

Pratique de la fonction : deux aus minimum.

Expérience de conduite de groupe de travail.

· Lieu de travail : DLJON,

Candidat., prét. et C.V. à sdr. au nº 7635 « Le Monde » Pub., 5, r. des Italiens 75427 Paris-9», qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE A SUCCURSALES MULTIPLES

propose posté dé,

CHEF DE SERVICE COMPTABILITÉ

Il est demandé :

— un age minimum de 30 ans ;

— une formation comptable supérieure (D.E.O.S. ou B.P. ancien régime) ;

— une expérience similaire dans société importante ;

— une connaissance de la gestion comptable dans le cadre d'un système informatique ;

— des qualités d'animation et de commandement.

ntement.

proposé:

— l'animation et la coordination des services comptables du siège stiné à TOURS;

— le contrôle interne de la société (blan trimestriel, contrôle budgétaire mensuel). Envoyer curriculum vitae, photos, prétent, nº 3.749, HAVAS 37018 TOURS CEDEX. Discrétion assurée.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

<u>Cerci</u>

SOCIETE D'ETUDES ET HEALDSATION DE SYSTEMES EN INFORMATIQUE

1) INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Diplômés d'une grande école, ils ont acquis 5 ans d'expérience dans la vente de systèmes d'auto-matisme et d'informatique industrialle. Des introductions dans les milieux de l'industrie mécanique seront appréciées.

2) INGÉNIEURS CHEF DE PROJET

Informatique industrielle temps réel (3 à 5 ans d'expérience avec mini-calculateurs : SOLAR, POP 11, MITRA 125...).
Industries concernées : automobile, sidérurgie, pétrole (expéditions), presse, applications de télé-informatique.

3) INGÉNIEURS

Diplômes, possedant une expérience de 2 à 3 ans en informatique temps réel, pour la réalisation de logiciel d'application.
La connaissance des logiciels de base DEC, FDF 11 sera appréciée.

sera apprecios.

Pour tous les postes à pourvoir, le lieu de travail
est PARIS, avec des déplacements de courte et

Réponses seront faites à tous les C.V. manuscrits et détaillés accompagnés d'une photo et mention-nant le référence du poste choist, adressés au émplice DU PRESONNEL - CERCI 22, rue de Charonne, 75011 PARIE

Société Industrielle Française

de blens d'équipement en constante et rapide expansion pour sa direction informatique

UN ANALYSTE li participera au sain d'une équipe jeune, au dévelop-pement du système de gestion de production.

De formation Ingénieur, il aura eu une expérience d'environ 2 ans en informatique de gestion. Le poste est situé à PARIS.

Écrire avec C.V., photo et prétentions à ; A.M.R.I. - Service du Personnel-50, av. Daumesnii - PARIS 12º

BUREAU D'ÉTUDES recherche

INGÉNIEURS

SIDÉRURGIE :

toutes spécialités pour études et chantiers Anglais apprécié.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. CONTESSE Publicité, sons la référence 72.007. avenue de l'Opéza - 75040, Paris, Cedex II.

S. T. C.

PREMIER FOURNISSEUR INDEPENDANT DE PERIPHERIQUE DE HAUTE PERFORMANCE SOUS SYSTÈME DE BANDES ET DISQUES EXTENSION MEMOURE

INSPECTEURS MAINTENANCE

CONFIRMES . Région Parisienne.

Connaissances ordinateur I.B.M. souhaitées ; Salaire selon aptitude et expérience.

Env. C.V., těléphone à STORAGE TECHNOLOGIE COOPERATION S.A. (S.T.C.), 5, allée du Bour-bonnais, 78310 MAUREPAS. Téléphone : 051-61-48.

L'ano des grandes Entroprises Françaises de Bötiment et Travaux Publics (siège PARIS) réputée pour utiliser des techniques de pointe cherche pour son département TRAVAUX PUBLICS

RESPONSABLE MÉTHODES

Ingénisur de formation, c'est un homme d'expérience, qui mainiss parfaitement les études de prix et les méthodes d'exécution de chantier, il prend en charge une équipe de techniciens et d'ingénieus et a un rôle de coordination avec les Services Commércianx et les Services Travaux.

Adresser un curriculum vitae sous référence 78.213, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS, Codex 01, qui transmettra.

Importante Société de préfabrication tourée

en expansion recherche pour son service commercial Export ingénieur



CENTRALE, ETP, ou équivalent, ayant l'expérience du bâllment, la pratique de la gestion et du sulvi des affaires, le goût des négociations. Il aura à seconder le Directeur de l'exportation dans l'administration des affaires, puis à en condeire entièrement are interment

Toutes informations sur cette offre seront données Confidentiellement au téléphone du liand au ventradi
Information Carrière 9hà 12h 30-13h 30à 18h
par Information Carrière 9y 11.11 qui domnera
un rendez-vous aux
candidats concernés.

Anglais indispensable. Espagnot sonhaité.

65, avenue de Wagram 75017 Paris

SOCIETE FINANCISCE PARRAINES
PAB GROUPE SANCATRE IMPORTANT
MAIBON REGEOUPANT
PETITE EQUIPE TRES SPECIALISEE

recharche
POUR SIEGE PARIS JEUNE COMPTABLE H. ou F.

BONNE FORMATION DE BASE.

Il ou elle sera chargé :
de l'ensemble de la comptabilité générale
et analytique, jusqu'à établiss. PRE-BILAN. Adresser lettre manuscrite, photo, curr. vites et prétentions sons nº 7 93.606 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 Paris.

Willy. 3,0,0

e de sept

115

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

1a ligne La ligne T.C. 40,00 46,70 42,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Dankle issertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

32,69 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32.59

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE D'AFFAIRES Quartier Champs-Elysées recherche

un organisateur expérimenté

Statut Cadre

Renforcer le service organisation et méthodes 5 personnesi dont la vocation est la conception, la mise en place et la maintenance des différents circuits et procédures administratives, en liaison. dans certains cas, avec le Département Informatique.

Le candidat :

- Formation supérieure. Expérience professionnelle de 2 ans minimum, acquise de préférence en secteur tertiaire et.
- st possible, dans la barque.

 Bonnes connaissances de l'informatique trais spécialisation informatique pas nécessaire).

 Surbout qualities personnelles pour mener à bien les contacts et les négociations inhérentes

La carrière du candidat pourra se développer au sein du service mais aussi, à terme, s'il le souhaite, dans un autre secteur de la Banque.

Ecrire avec C.V. détailé, photo et prétentions à HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS,

AGENCE DE PUBLICITÉ (Groupe important)

Recherche pour Gestion Budget de Publicité d'un des leaders du Secteur DISTRIBUTION (Produits grande consommation)

1 DIRECTEUR DE CLIENTELE

Il aura à animer une équipe opérationnelle et assurer les contacts au plus haut niveau (National et Régional)

> • 1 CONCEPTEUR REDACTEUR

1 ART DIRECTOR

TÉLÉPHONER: 704.66.16 ou 976.17.89



ATTACHÉS COMMERCIAUX

Pour ces postes, qui sont à pourvoir à Paris et en Province, nous souhaiterions renconfrer des hommes jeunes syant quelques années d'expé-rience de la vente, après leur sortis d'une école supérieure de commerce, par exemple.

Il sera répondu à toutes les lettres, Discrétion totale assurés.

Si vous êtes intéressés, transmettez-nous votre C.V. et une photo avec une lettre manuscrite précisant la rémunération souhaitée et votre date de disponibilité. Nous vous en remercions,

MERCEDES BENZ France Direction des Relations Humaines B.P. 486 - 17 — 75839 PARIS CEDEX 17.



Texas Instruments FRANCE

Premier fabricant mondial de semi-conducteurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS

d'INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBITIEUX, TRÈS MOTIVÉS PAR LA VENTE
Cos postes conviendralent à des ingénieurs électronicleus ou de formation générale et ayant de très
solides commissances en électronique.

solides connaissances en électronique.

Ils seront responsables de clients importants ches lesqueis ils auront à ;

— assurer les contacts à tous les niveaux hiérarchiques, pour maner à blen les négociations commerciales;

— définir et prémiouvoir les produits nouveaux;

— établir les prévisions de vente à court et moyen berme

Les candidatures des débutants

ne serout pas écartées.
Permis de conduire exigé.
CES POSTES SONT A POUNTOIR A PARIS.
Pour faire acts de candidature, écrire avec C.V.,
prétentions, photo et date de disponibilité, sous
référence S.C.M. 6 - 10 - 76 - 91, à lime LE GUET.
T.I.E. Before Paris 5 - 6270 Williamerre, Loubet T.I.P., Boite Postale 5, 06270 Villeneuve-Loubet.

CINCOM SYSTEMS le professionnel des systèmes de gestion de bases de données et de télétraitement recherche:

Ingénieurs Commerciaux

offres d'emploi

Ayant une connaissance approfondie du matériel et du logiciel IBM. Une formation complète sur nos produits leur sera donnée. Rémunération importante, promotion basée sur les résultats.

Technico-Commerciaux

Diplômés de l'enseignement supérieur et ayant une experience de SGBD et de système de télétraitement. Rémunération importante + primes en fonction des réalisations.

Analystes-Programmeurs

Ayant une connaissance approfondie du matériel et du logiciel IBM, et si possible de l'Assembleur IBM. Rémunération intéressante + primes en fonction des réalisations.

Tous ces postes sont à pourvoir à Paris. Des déplacements fréquents en France et en Europe sont à prévoir. La connaissance de l'Anglais sera un atout important.

Nous offrons

Des produits mondialement connus, choisis en connaissance de cause par les professionnels les plus avertis. TOTAL, avec quelque 1500 utilisateurs, est le SGBD

le plus diffusé au monde. ENVIRON/1, depuis la version ENTRY jusqu'à la version la plus évoluée, est un moniteur de télétraitement puissant et simple à mettre en œuvre. ENVIRON/1 et TOTAL constituent ensemble un système unique intégrant la gestion des bases de données au télétraitement. Etre professionnel, c'est mettre l'expérience au service de l'efficacité.



Cincom Systems France Four Maine-Montparnasse - 33, Avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15 - Tél. : 538.11.47

Envoyer curriculum vitae manuscrit, photo et prétentions à :

NIXDORF COMPUTER

Société INTERNATIONALE qui a conquis une place de leader sur le marché de l'INFORMATIQUE recherche pour se division terminaux et GRANDS SYSTEMES

COMMERCIAUX CONFIRMÉS

Si vous avez : Uns formation supérieure.
 Le goût des contacts à niveau élevé.
 Un tempérament dynamique et ambitieux.

Si vous aimez travailler en commun dans une société en plaine expansion, venez participer su développement de la force de vente NEXDORF. Ecrivez-nous (examen confident, des candidatures):
NIXDORF COMPUTER (réf. 86),
7-13, bonlevard de Courbevole, 92200 NEULLLY.

ENGINEERING IMPORTANT scherche pour MOYEN-ORIENT

• Ingénieur Chef de Zone pour réalisation UNITE - URRE - AMMONIAQUE Expérience exigés :
— génie civil, levage, matériel ;
— mécanique fluide, tuyanterie.
Connaissances parfaites de l'anglais.

Directeur Génie Civil Expérience T.P., ouvrage d'art, barrage.

Envoyer C.V. + photo : SOCIETE GESTION 2008, 102, rue La Payette, 75010 PARIS.

Important groupe de sociétés,

audit

La mise au courant sera assurée par le titulaire

Société NEWLLY-SUR-SEINE

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

Très bonne connaissance langue anglaise pour assurer gestion service importation. Salaire annuel de départ : 60.000 francs.

placé sous l'autorité du Directeur Financier, ce spécialiste, de 29 ans minimum, devre assurer toute les fonctions du contrôle interne du groupe, sinsi que le contrôle budgétaire.

actuel du poste appelé à des respons importantes dans l'entraprise.

Une formation HEC, ESSEC, SUP, de CO., et une expérience d'audit d'au moire 3 ans sont indispensables. Le pratique du contrôle budgéraire en entreprise serait d'autre part très appréciée. Ce poste est ementiellement besé sur PARIS. Veuillez écrire sous référence 11.231 M à

INTERCARRIÈRES

(HOMME ou FEMME)

Env. demande manusc., C.V. dét., prét., nº 79.033, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1**), qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE 70 KM NORD DE PARIS

pour son Laboratoire de Recherches

UN TECHNICIEN SUPERIEUR MESURES PHYSIQUES

- Titulaire d'un D.U.T. Mesures Physiques ou niveau de formation scientifique équi-valent
- Expérience dans le domaine de l'acou-stique et de la métrologie
- Ariglais (u indispensable Allemand souhaité

Adresser C.V. manuscrit, prétentions, photo à no 359 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra.

Vous avez une formation supérieure (E.S.C.P. - E.S.C.A.B. D.E.C.S) et cinq aunées d'expérience en comptabilité générale. Vous êtes familiarisé avec l'informatique de gestion. Nous vous proposons de devenir :

RESPONSABLE de la COMPTABILITE

DESFILIALES 100.000 F+

Rattaché directement au chef du Service Comptabilité, vous superviserez, de PARIS, la comptabilité de nos filiales belges et italiemes, de nos bureaux et charitiers étrangers, et établirez les résultats intégrés Marché Commun.

Très importante Société internationale PARIS - PROVINCE **JEUNES** DIPLOMES D'ETUDES **SUPERIEURES**

Grandes Ecoles et Facoltés, HOMMES on FEMMES et leur propose :

60 à 75.000 F/an 1ère année selon formation,
75 à 120.000 F/an 2ère année selon résultats.
9 mois de formation résultatée de heut civeeu,
ouns carrière réellement évolutive faisant appel au goût de la conquête et de l'action comportant l'utilisation de techniques de pointe et faisant la plus large place à l'initiative personnelle.

Tous rensaignements sur cette offre vous seront communiqués par INFORMATION-CARRIERE SVP. que nous evons chargé de vous informer et d'accélérer notre rencontre. Appeler SVP 33-33 Service INFORMATION-CARRIERE de 9 h à 20 h du Lundi au Vendredi et le Samedi matin jusqu'à 12 h 30.

SVP. 33.33 Référence : 960
On peut évalement assessée

On peut également envoyer son dossier : 65, av. de Wagram 75017 PARIS.

ale) resource . Just

Sielalions social

My ...

2

A MANAGEMENT OF THE PARTY OF TH

್ - ಬಿಕ್ಕಾಪ್ರಿಕಾಣಿಕವಳು

 $\{1_{2n_{(2)}},$

CAMP SOCIETE DE CONSTRUCTION D'APPAREILS MECANIQUES **DE PRECISION**

INGENIEUR D'ETUDES

MEGANICIEN ON ELECTROMECANICIEN

(Arts et Métiers, Métrologie Besançon on equivalent) Avant si possible quelques années d'expérience dans une industrie de machines enregistrauses

ou comprables. Des connaissances en électronique sont désirables. Incorporé dans l'équipe du bureau d'études à Paris, il aura à contribuer aux essais, études, mises au point de prototypes et de séries d'apparaille sources. d'appareils nouveaux.

Adresser CV sous référence 887 à :

GEDEV SÉLECTION 65, avenue de WAGRAM 75017 PARIS

Très important

GROUPE FRANÇAIS MULTINATIONAL

directeur

pour Société Commerciale en **TUNISIE**

distribuont des biens elderub acitemac Ce poste de haut niveau sera proposé à un homme expérimenté oyant au moins 32 ans. de NATIONALITÉ TUNISIENNE

(condition impérative) Formation de base acquise dans de Grandes Ecoles Françoises (HEC, ESSEC, ISA, ESCP, IEP, X, ECP, Mines...).

La responsabilité complète du poste lui sera confiée après la période de formation nécessoire.

Adresser le dossier de candidature sous référence TUN, nº 481-953 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75081 Paris, qui transmettra.

offres d'emploi

Le candidat, ingénieur de formation (ECP, Ponts, T.P., A.M., etc...) doit avoir une grande expérience des problèmes du bâtiment et de commercialisation pour montage d'affaires et négocjations de contacts au plus haut niveau.

Envoyer C.V., photo, prétentions à No 79021. CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS TRAITANT DES MARCEES

au MÔŸEN-ORIENT

cherche des

CHEFS DE BASE

pour un personnel expatrié nombreux : Ingénieurs, Technicians, Ouvriers, ils régient tous les aspects d'uns base vie à l'étranger : acqueil logement animation socio-culturelle, relation svec les auto-rités et les administrations, voyages, etc.

Ce sont des hommes d'expérience, habitués à la vie à l'étranger.

lis peuvent venir d'horizons divers : Pétrollers, Bătiment et Travaux Publics, Armée, etc. Le connaissance de l'anglais est un atout supplé-mentaire.

Advasser C.V., sous réf. 78582, CONTESSE Publicité, 20, av. de Opéra, 75040 Paris Cadex 01, qui trans.

SOCIETE DE CONSEILS

recherche pour son service Engineering

Age minimum 32 ans.

Table Section 1

YETUDES

DAMES OF LEVER

स्तर्भ विद्यास्तर स्वरूपा रेक्ट स्वरूपा रेक्ट

night F

100 of the Ch

Control of the contro

: CONSTRUCTE

.S MECANIONS

IDN

UDES

12.40

ICCANICIEN

The second

HIIM

345 SEE

eur

1. trade en

.....

and the state of

OCIETE

4π!S

CIEN

SIOUES.

1.00

- 1

19.77.

2

42.00 9,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double losertica "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

offres d'emploi

ACUSSELOT SA.

Groupe chimique français leader mondial dans sa spécialité rechardre pour la direction technique de l'une de ses divisions SAINT-DENIS (Carrefour PLEYEL)

INGENIEUR Adjoint au chef de bureau d'études.

âgé de 30 ans au moins, de formation mécanique ou électromécanique ayant de solides connaissances en Anglais et quelques années d'expérience d'émde et de réalisation de travaux neufs, en particulier en matière de fluides et de services généraux.

Toutes informations our cette offre seront données confidentialiement au téléphone du limid au vendred!

9 hà 12 h 30 - 13 h 30 à 18 h par Information Carrière

SVP 11.11 qui donnéra Information Carrière un rendez-vous aux candidats concernés.

SVP.11.11 candidats concernés. Référence 838.
On peut également. adresser son dossier. 65, avenue de Wagram 75017 Paris

ENTREPRISE GÉNÉRALE FRANCAISE A VOCATION INTERNATIONALE recherche UN

DIRECTEUR GÉNÉRAL

contact avec le Société Mère à PARIS, ce contre supérieur sera amené à diriger la construction de grands ensembles (hôtels, Centres Commerciaux) clés en main, dans LES PAYS DE L'EST. Il sera responsable du planning, du déron-lement des travaux, du coût de l'Opération. Le condidat titulaire d'un diplôme d'Ingénieur Grande Ecole doit disposer d'une solide expé-rience, acquise dans une entreprise du bâtiment ou troveux publics, avoir un seus aigu de la diplomatie, une forte personnalité, être rompu aux négociations à l'échelon international. Ce poste implique une expetriation pour la durée des travaux, soit trois années environ. Le salaire d'un niveau très élevé tiendra compte de l'arpérience et de la capacité du candidat sinsi que des conditions d'expatriation.

Adresser C.V. sous nº 79.002 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º qui transmettra.

Pour un important groupe de prestations industrielles (2000 personnes)

un(e) responsable des relations sociales

-- 85,000

Le poste intéresse :
- soit un(e) juriste confirmé(e) dans l'exercice de responsabilités similaires - soit un cadre, 32 ans minimum, ayant une formation de base universitàres. Son expèrience professionnelle, correspondant sensiblement au profij demandé, jui a permis de développer ses qualités de négociateur et d'animateur.

Déplacements de courte durée à partir de Paris à prévoir. Adresser lettre, C.V. et rémunération actuelle sous réf. 625 M à

DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, 'rue Henri-Monnier 75009 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE (5 unines, 1.200 personnes, 123 millions de C.A., SIEGE PARIS), recherche son futur

DIRECTEUR TECHNIQUE Formation INGÉNIEUR CENTRALE, A.M. ou équivalent

Ayant déjà cirigé unine, ou ayant été responsable suinstien et travaux neurs dans une importante société. Très bonne connaissance de la fonderie (fonte et aciers) indispensable. Connaissances en électromécanique souhaitables. Adresser curriculum vitae photo, prétent., n° 78.508 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

> IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE recherche pour seconder sa Direction Technique à PARIS

INGENIEUR EN CHAUFFAGE **ET CLIMATISATION**

28 ens minimum Il aura la responsabilité des études et de leur Situation stable dans la société en réclie

Adresser CV détaillé et prétentions sous référence 883 à :

GEDEV SÉLECTION 65, evenue de WAGRAM 75017 PARIS

offres d'emploi

FRUEHAUF FRANCE

COORDINATEUR
D'EXPORTATION CADRE
Co candidat perfeit bilingua seplesa, sura une formation commerciale supérieure et sera rompu sux
problèmes de l'emport par une expérience professionmaile comfinaire. problemes de l'export per une experience profession-nelle confirmés.

Il sime la responsabilité de l'administration commun-ciale, gestion des contraits, gestion et réduction du colit des transports.

Il fins partie du petit nombre de collaborateurs dissessement radiochée en disecteur de l'exportation.
Ce poste bien que sédentaire, pourra faire l'objet de quelques courts déplacements.

Eur. C.V. dévaillé et prétentions au service du personnel - 2, suemne de l'Annette

EUS-ORANGES 91130

DATA CENERAL UN GRAND DE LA MINI-INFORMATIQUE AMÉRICAINE . . pour son bureau européen à PARIS (16°)

UN ANALYSTE FINANCIER

qui assistera le contrôisur suropéen dans les fonc-tions suivantes :
— snalyses financières générales ;
— budgets ;
— procédures comptables ;
— projets spéciaux.

Qualifications damandés :
— experièse ou pratique professionnelle des méthodes comptables anglo-saxonnes ;
— 3 ans de pratique de cabinet ou d'industrie ;

- anglais courant, pratique du français et de l'allemand souhaités.

ENVOYER CURRICULUM VITAR A D. ZUGARO, DATA GENERAL EUROPE 15, RUE LE SUEUR, 75118 PARIS.

Société Secteur de pointe -développant son service -formatique rech. URGENT ¹⁾ RESPONSABLE ANALYSTE-PROGRAMMEUR ²³ ANALYSTE-PROGRAMM. * PROGRAMMEURS

ASSEMBLER - PL/1 EXIGE SUR IBML 279 VS 4) PERFORATRICES QUALIFIEES S/IBM 129

dr. lettre manuscr. avec C. prétentions, s/n° 47,806, à 100 39, rue de l'Arcade, Paris 8, qui transm. Recherchans MUSICOGRAPHE
Secretary S

fessions.

🗋 Ingénieurs.

de fonctions demandées

6 sémaines

. '13

somaine

. 25

semaines

☐ Direction générale, fonctions

☐ Etudes organisation et recherche.

20

40

2.

39

78

234

70 136

SOCIETE (51), rechérche AIDE-COMPTABLE
HOMME experiments, IID. riplace stable. Envoyer C.V.
photo SECRETARIAT DU
PERSONNEL 1, r. Thenard · VOUS SOUHAITEZ

Une situation stable, attravante, lucrative.
Avoir des contacts huma-conserver votre indépendes VOUS POSSEDEZ.
De la volonté, l'ambition réussir.
Un bon niveau culture.
Une voiture. Une volture, NOUS VOUS OPPRONS Une formation prelique theoriese. Une technique de vente

un nouveau

service concernant l'emploi

Le Monde Information-professions

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde"

concernant chacune des principales fonctions ou pro-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper

St Monde information-professions Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la on les fonctions suivantes :

☐ Direction financière et administrative.

10

155

310

542

11

☐ Ingénieurs commercianx et technico-commercianx.

TRRIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

119

238

416

714

132

264

462

792

144

288

504

864

TEL:

1) Metire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

multipostes.

I Marketion gelations publiques publicité.

I Informatique.

I Production entration.

I Comptabilité.

I Personnel formation relations humaines et sociales.

I Direction commerciale vente.

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semain

3.

57

114

199

342

74

148

258

444

90

180

315

540

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné.

(Le premier envoi sera assué dès la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874-72.05, ou écrire :

Règlement : chèque bencaire à lordre du MONDE ou chèque postei (C.C.P. 4207-23 Paris).

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, zue des lialiens, 75009 PARIS

_ou SOCIETE :

105

210

368

630

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

La Société Fiduciaire d'Organisation et d'Exparisas-Comptables TOUR GAMMA A 195, rue da Bercy, 7358Z PARIS, Cedex 12 TEL: 345-80-82 EXPERT COMPT. STAG.

Tituleire du D.E.C.S. complete ayant 1 an d'expérience de cabinet d'expertises-comptables. Env. C.V., photo et prétentions Sté de Distribution rech. pour son Service Informatique situé à Chelles UN PROGRAMMEUR

BUREAU VERITAS UN INGÉNIEUR DE BUREAU D'ETUDES OU TRES BON

TECHNICIEN

Pour examen plans, notes de calcul matériels chaudronnés el mécaniques.
Habitué codes français et étrangers comme ASME, TEMA.
Devrait pouvoir lire taxtes angials et ellemands.
Lieu de fravail :
LEVALLOIS-PERRET

PROFESS. ESPAGNOL r. nº T 92.67! M Régie-Presse bis, rue Résumer, Paris-2

THOMSON-BRANDT

Lieu de travall : Avantages sociaux - 13º mois Sati-service

RÉDACTEURS

EDUCATEUR
Bac, ou thv. pr internat
30 km Perts
Ecr. no 109630 MR Régle-Presse
85 bls, rue Réetamur, Paris-2* AGENT TECHNIQUE

ENTREPRISE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS vocation intermetionale recherche pour siège social (bantiese SUD de PARIS)

(débutants, titulaires B.T.S. ou D.E.C.S.).

INSTITUT TECHNIQ, INTERN. recherche pour poste mi-temps TRADUCTEUR (TRICE)

Entreprisa spēcialīzēs · VOIES FERREES

GESTION 2000 rech. pour Moyen-Orient :

INGÉNIEUR E.T.P.

offres d'emploi

INGÉNIEURS SYSTÈMES

Ecole privie sous contrat RECHERCHE D'URGENCE PROFESS. MATH.

TECHNICIEN-

LABO Titulaire DUT mesures physic Dégage des obligat, militaire

Ecr. en adressant C.V. et prét. C.G.R. Service du personnet B.P. 66 92133 Issy-les-Woolinean

JURIDIOUES
LICENCIES EN DROIT
Salaire annual brut de
début : 31.570 francs
Adr. C.V. détaillé 3 :
Ams le Chef du personn
17-19, rue de Plandre,
7523 Paris Cedex 19.

ctronique ou électrotechnic siveau t 8 Diplômé D.E.S.T. écote îngénieurs électrotechnique Tél. : 329-12-21 P. 60-91

de langue matemeile anglaise, t. b. dactylo, conhaissances en chimie et agronomie appréciées. Adr. C.V. metuscrit à I. M. P., 8, r. de Penthlèvre, 75008 Paris.

FUNE INGENIEUR E.T.P. ou E.C.P. ou équival Téléphoner au 674-66-83.

INGENIEUR Utilités
pour contrôle et production
électricité, eaux, entretien,
Langue anglaise exigée. CONTREMATIRE mécanique diésélista. Langue anglaise exigée. POUR PARIS :

calculs B.A. et charpents ande expérience souhaitée. TEL: 878-73-84.

REPRODUCTION INTERDITE

cherche pour son département erro CHEF COMPTABLE
Mirkmann 15 ans.
Libre rapidement.
Comptabilité analytique

Counsissant transports et comptabilité analytique d'exploitation.

Esprit porté vers la gestion.

Avant expérience 3 è 5 ans dans coste similaire.

Ecr. avec C.V. et prétentions, à n° 2246, Publicités Réunies 112, bu Voitaire, 75011 Parts

ATLAS COPCO FRANCE < L'air comprimé au travail dans le monde entier »

ESCAE - ENI PARE - ERI
POUR prendre la position de
chets de ligne au département
approvisionnements adminitration des vantes ».
Ces postes sont destinés à de
jeunes gestionnaires ayant
acquis une supérience
affective de 2 ans au moins.

nethodique, rigoureux,
à la fois farme et diplomate,
à la fois farme et diplomate,
de manière è pouvoir
prandre sous 2 à 3 ans des
responsabilités de commandement et d'animation plus importantes, au sein d'un groupe
international en constante
expansion.

Anglais parié absolument indispensable. Lieu de travail : 95-FRANÇONVILLE Adr. C.V. man., photo et prét. 2 A.C.F., Boite Postele 11 95130 FRANCONVILLE sous référence PE/MF

2 ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** COBOL

PAPPLICATION DE GESTION DE BASES DE DONNEES

ETABLISSEMENT FINANCIER

Homme on Femme

FORMATION : ipióme d'ense aur économiqu conmercial. oglals courant souhaité.

EXPERIENCE : 3 à 5 ans de respons MARKETING **ANDUSTRIEL** exercés dans une agence de publicité ou un groupe industriel, si possible dans le dom a in e des biens d'Equipement

LE POSTE :

Sous l'autorité du P.-D.G. et dans le cadre d'une stratégie dans le cadir d'une sirbiégle d'ensemble à long terme ;
Recherche des coportunités d'action commerciale,
avec l'aide des , honnes de terrain »;
Elabore des plans d'action commerciale qu'il propose à la structure de vente.

Adresser C.V. manuscr., photo et prétentions à nº 79,345, CONTESSE Pub., 26, avenue de l'Opéra, Paris, (ier), qui transm. Discritited assurée

secrétaires

FRANCE-SOIR une SECRÉTAIRE-ASSISTANTE

ayant si possible une expérience d'exécution de publicité presse, disponible immédiatement. Entre avec curriculum vitas et prétentions à : Gérard MORAX, REGIE-PRINT, 103, rue Résumur, 75062 PÁRIS, ou tél. au 233-65-83.

<u>Secrétaires</u> de direction

Société Porte-de-Saint-Cloud crée poster SECRÉTAIRE DE DIRECTION

La candidate devra avoir acquis son expérience au sain d'une direct, générale ou commerciale. Age souhaité 28 ans min.

SECRÉTAIRE/DACTYLO audio bilingue anglais.
Adressar G.V. menuscrit en
anglais et prétentions à :
Société AFFILIATED FM
Direction du Personnel
19, rue de Aktomesnil, Paris-8(sous pil Confidentiel). ASSOCIATION LOISIRS ET CULTURE

SECRÉTAIRES **ANIMATRICE**

Age sounaité 22 ans min.

Agr. lettre intenserie et prétentions, sine 48.805, à 10.00 39, ma de l'Arcade, l' l' Paris P, qui transm.

L' l'alla issoire, PARIS (14°).

Voir notre immobilier

et autres rubriques

en pages 36 et 37

OFFRES D'EMPLOI "Placards ençadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

CAPITAUX OU

49,04 10,33 9,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres Nachie insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

la lipse T.E. 32,59 39,70 34.00 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartem	ents
	I TAI DI
Paris Rive droite	TOLBI
RUE DU CIRQUE - URGENT Potaire vend chore serv. cciete tél. heures bureaux 260-66-96	175.000
1er immerble en cours rénov. surf. 35 m2 ENTIER, A RENOV. Tél. 924-56-91 poste 26	سنا
COUR-MONTMARTRE Spland 3 P., entr., cuis., s. d'eau, w.c. dans très bel inn., P. de taille, ASC. Av. 62.000 F - 757-70-36	Appl 5 Appl 5 Appl 5
PASSY, dans tr. bel Imm. d'as- ple, appt 300 m2 + 3 chbres serv. Vue dégagée, - 033-02-92.	Droplex Visites de
PRES CHAMPS-ELYSEES sur jard., neof, liv. oble, chbre, cuis, equip. Park. 422-03-17	Cension 56]. + 68 M2.
MICHEL-ANGE, AUTEUIL. 4 p. bains, 100 m2, 3- 6t., 11 cft. Vue sur lardin, solell, dégagé. Prix 490.000 F 265-78-05	vd 2 p.
EMPLACEMENT de PRESTIGE AVENUE FOCH près ETOILE GRAND 6 PIECES, 220 m2	Beau S Téléph. R. de
EXCLUSIVITE G. SORGHIARD EUR. 85-55 BD MONTMORENCY	Sine, bi Chari INVAL
Sej. + 3 chbres, 160 m2, tt cft calme, verdure. 567-22-88	DUPLE VUE.
TUDIOS 24.50 m2. Tél. 184.000. Park. sous-sol inclus	S/cour, loggia, 50
Téléph. : GEFIC, ALM. 98-98	DANS !

Calme, verdure. 507-248

12° 4 his rine FABRE. DUPLEX TIO m2, ASC. LUXE

12° 4 his rine FABRE. O'LL 184.000. PARKS. SOMESI.

SOURD PEGLANTINE

D'EGLANTINE

D'AND HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'EGLANTINE

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL PART. XVIII's S.

2 flags, flowing selficide

D'EGLANTINE

D'ANS HOTEL JAMP. SELFALTINE

SCOIL TREMEDIALINE

SC perk. — Téléph. au : 508-07-52

DAUPHINE
DAUPHINE
et bols - 10° étage - Terrasse
BOURDAIS APPARTEMENTS
227-11-49

KATION Grupe de ppt 4 p. ples
Gds dégagements - TERRASSE
Garage. - 350.000 F. - 883-17-73.

RUE DU DRAGON Stud., cuis., s. de bains. Pieto soleli - 324-77-23 la HARPE - Studio, cui-

14 Bd RASPAIL, imm. stand, 125 m2 + 2 chbres service, Prix 580.000 F. - Tét, 588-64-49, Garage. - 350.000 F. - 883-17-73.

MARAIS

2 p., culs. equ. s. bos marbre, 4 fenet. 145.000 F. - 777-75-68

MONTMORENCY - RECENT

A DIECES, 90 m2, étage éteve, 168.000 F. - 527-93-39. appartem.

25, QUAL VOLTAIRE
2 pièces ... 1,200,000 F
5 pièces ... 1,800,000 F
6 pièces ... 1,800,000 F
6 pièces ... 2,300,000 F
6 p Rech., FARIS 15t, 7t arriffs, pr bons clients. Apply toetes-surf, at immedites. Palem. complant, Ecr., Jean FEUILLADE, 5. see A-Bartholdi, 15t - T&L 579-09-22

immeubles

Profitaz gestion coopérative precherche terrain architecture:

construction, restauration, peinture région Grasse, Cannes; Coppérative ouvr. du bâtiment, 06740 Valbonne, (30) 67-05-01.

LOCATIONS SANS AGENCE.

OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. a Michoedière. Mº Opéra, 34, ras d'Alésia. Mº Alésia.

Seuls frais 300 F - 742-78-73.

Name d'Alésia. Mº Alésia.

Seuls frais 300 F - 742-78-73.

15º MOTTE-PICQUET
Divisible à partir 330 m2.
Immeuble de 6 060 m2.
Entièrement rénové.
Réstaurant entreprés.
LOYER INTERESSANT.

location - ou sous-location 1 ou 2 bureaux surf, maxim 40 m2 avec tél. Rég. Ports d'Oriéans, phriphér. Cachan Tél. : 653-55-68. FACE OPERA
INTERNATIONAL ETUDES
Agence d'affaires
23, rue Louis-le-Grand.
Domicifiations commerciales
Tous services. Prix intéres.
1973-973 (fignes groupées)
1 à 20 BURX. Tous quartiers
Locations saus pas-de-porte.
AG. MAILLOT SAINT-LAZARE.
233-45-53 - SZ2-19-10.

fonds de locaux commerciaux Près BD SAINT-GERMAIN boutique, 80 m², ball à r. - SCHWOB, 824-55-42 NCE IMMOBILIERE. - A AGENCE IMMOBILIERE - A
cider, 60 km. de Paris, belle
install, 4 birz, gros poss. annexes à développer.
Ecr. à 7.664, «le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 7560 Paris-9.
MARSEILLE. HOTEL 3 étoles,
41 chires, 2 restaur., discribèd,
Faut 90 unités. - Ecr. SUO
MARKETING 11.917, 248, av.
R. Salengro, 12015 MARSEILLE.
DEFIL FONDS de COMMERCE
231-09-24 - 522-22-00
AFFAIRE DE 1 © ORDRE

COLOMBES, 180 m. GARE, propriétaire loue 235 m² burx atel, entrep. acces. camion, tél. parkg 10 voltures. - 624-98-25

hureaux

5:A LOUER
5:600 m2
Highware closestels
Whithers
EMONGAN -- ALM: 29-44

PRINTEY

TOTAL THE TOTAL T

A LOUER -

** **WANTERRE**

PRÈS R.E.R. TIT MMEBBLE 4 ETAG

3.712 MP BUREAUX

IMINCO 256-35-50

PARC MAISONS-LAFFITTE
Coquet Pav., cuis, équipte, séj.,
2 chores, 2 sai bains, gat., Caré,
Jardin 3io m2, Caime, Prix ;
400.000 F, J.M.B., 570-79-79

maisons de

campagne

40° Paris-Orest. Autoroute, gare. Belle propriété 9 pièces, tout ch' + dépendances habitables. 6.200 et cles. \$2,000. \$37-67-52. \$UD DORDOGNE. - Urgent. Dans cadre milque, ppès 15 haz, bois, prairis, source, \$70,000 F. JARGEAU, 4758 LIBOS. Triégéone 128 à FUMEL. En exclusivité EN PROVENCE Entre Saint-Rémy et Cavaillon, mas du 19° s. à restaurer, avec 2 haz, 800 de terre. - Prix : \$00,000 F. AGENCE MORDO 23, boul. Victor-Huga : 12210 St-Rémy-de-Pic. (90) 92-14-75 RELAIS DE CHASSE 35 km PARIS
PRES CHANTILLY
Proprieté de caractère ser
7.000 m2 parc, enfrée, récestion
120 m2, cuis., off., 6 ch., lingerie, 2 s. bains. Cave et dépard,
PX 750.000 - Tél. 15-4 457-12-62

it cft + gar. + stude incep., Crédit propriétaire. - 88-80-25.

Près Saint-Nom-la-Bretàche
Propr. anc. ds. parc de 2.000 = 2.0

fermettes QUERCY
Dominant valide do Let, fermette 3 ha. 60, hátim, pierre, 200,000 F. Jargana, 17506 Libra.
Tél. 128 à FUMEL.
VALLEE DU CHARME - SEO NEMATING DS CADRE BOISE BLIVURA Betta fermette de caract. 150 m2 amen. f-superbes dépend. Cava. Est. El. 200 m2 boisés bx arbres. Vue ravisz. Prix 218.000 F. Facil. 62-63-7. TOURAINF
Propriétaire vand
charmante fermette restaurée,
séjour, mezzanine, 3 chambres,
2 bains, cuis., dépendence
280.000 F., libre, DEVAUX
Les Ajoncs > 37150 LUZILLE LE VESINET. Part à partic. vend propriété près R.E.R., 8 p., 1.560 m². Tél. vendredi : 700-58-60.

13. 15 B

*PORTE OF

42,

1

■ Cat

No.

1

Dans le 15ème vivant, il y a un 15ème tranquille.



(prox.) - Dans bel immeuble de caractère, ret, uetaf. Tr. BEAU 5 P. 130 M2 3 sal. de belrs, cuis, aménagée. - Tél. 274-46.

TUNOT Partic. vend semptreux duplex 130 m2, caime. Prix 1,200.000 F. - 720.39-41. DARC DE LA MUETTE - Grand stand., ét. étevé, somptioux 7 pces, 380 m2, garage + 5 serv. « TAC » - MED. 15-66. Paris Rive gauche

31, r. de BEAUNE 7º Charm tt cft, capme. Vis. s/pl. à part. de vend. 14 à 17 h. T. 261-17-93. ODEON SPLENDIDE EN DUPLEX 30 m2. Cuts. to Salle d'eau, w-c. chauti. centr PRIX : 395.000 F. — 325.89-80 Ve 2 p. 25 m2, cuis., bns, ref nt. imm, pierre, & et Asc., Vue exceptionn. 544-51-93 SAINT-PLACIDE Bel immetable
4 PCES chiff. cal. 547.75-80.
PRES LUTETUA. Appr de classes
2 à 5 P. PROMOTIC, 325-10-14 EXCEPTIONNEL Près Seine 2º étage 95 m2 Liv.+2 cb. Tt cft. \$30.000 PARFAIT ETAT. - 325-69-90. S/CHAMP - DE - MARS, grand Stand. Et. élevé. Soleil, 45 p. 170 m2. Park. Exclusivité < TAC » - MED. 15-66

60511185 Studio calme 1sr étage, Cuisine, Salle d'eau, w.-c. 80.000 F. — Tét, 331-51-11. 14º 21, BUE DES PLANTES Ataliers artiste, stadios Duplez - Jarnias privés S/place après-midi. - 331-35-85. Région parisienne

Tr. CORTL. Balt. IRIM., recent.

47, 85c. — 788-94-06 de 17-8 20 h.

1 km 500 PORTE d'ORLEANS,
MONTROUGE, dana très bel
imm. brique, 2º ét. sur rue :
entrée, 2 p., cuis., wc (3, d'eau
possible). Prix total : 88.00 F.
Avec 20.000 F. cot. Long crédit.
SODIM, 343-9-19 qu 49-01

Part. vd, GRIGNY II, ét. élevé,
F 4 70 m2. Tout confort. Cave.
PARKG. Télébn. Près gare. Télébnoner aor. 17 h 30 : 996-45-31

Beeu vértlable 5 poss + 2 bns.
Tél. CHATOU, Agence s'ebsten.
Téléphoner au 776-96-96

GAGNY. Prox. gare. F-4, fout
confort. Besic. Cavel. 135.000 F.
Téléphone: 355-61-96

GARCHES - Appl exceptionnel. NEUTLLY-MAIRIE

MEUILI-PIAIKIE
Immeuble pierre de taille 1925
PARFAIT POUR
PROFESSION LIBERALE
75 M² Rez-do-chaussée,
entrée, 3 pièces,
sanitaires, chauftage immeuble
EXCELLENT ETAT.
Pour reseignements et visites,
téléph, 227-91-45 ou 755-95-57. Province

DEAUVILLE
PART. A PART., EXCEPTION
2 P. 54 m2, 61. neuf. Tout conft.
Garage. 162.000 F. Facilités
Téléphone : 344-47-52 CANNES

Ou Studio au 4 Piaces, tuxe, Pris
intéressant. Calme, Brochure
graturie, AZUR EDEN, 26 be
Gambetta - LE CANNET 06 Etranger SUISSE

hôtels-partic. constructions neuves

Saint-Maur-des-Fessés - RER.
Petit immeuble de 4 étages,
quart. résident. pr. de la Marne
2, 3 et 4 PIECES
3 700 F/m² prix moyen.
Gd confort, chantrage individuel.
Livraison immédiate.
Livraison immédiate.
Large possibilité de crédit.
Visite sur place « Les Terrasses de Saint-Maur », 41, rue du Dauphiné: sam., dim. de 11 h. à
19 h., en semaine 924-62-94.

A PRIX NON REVISABLES V•, RUE HENRI-BARBUSSE — Studio, 27 m2. – 2 pièces, 62 m2. tabitables 2• trimestre 1977. XI°, RUE DE MONTREUIL - Sudios, 2 et 3 pièces. Prix du studio : 198,500 F ét., cave et parix, compris Livrables immédiatement.

XX°, RUE PELLEPORT 2 p., 40 m2, 220,000 F. Habitables immédiatement COURBEVOIE
Immeuble grand standing
2 pièces, 204,000 F,
cave st parking compris.
Habitables immediatement IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland. 225-93-69

EXCEPTIONNEL - 20° lans un quartier qui chang mueuble pierre de taille mass, tudio, 3, 4, 5 pièces, Livraiso in 77, Visite tous les jours su dace sauf mardi, de 10 à 19 b. 74-76, rue des Vignoles PARIS (16") RESIDENCE PASSY-CHAILLOT 59, rue de la Tour Appartem. témoin, 14 h, 30-19 h. Studios, 2, 3, 4 pièces, duplex avec jardin d'hiver. Livraison 4º trimestre 1976 Prix fermes et définitifs. COGILOR, Tél. : 723-95-35

MEDITTA 65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES - 40 m2 P. DOUX - Tel. : 557-16-62

POMPIDOU BEAUBOURG IMM. NEUF, FAÇADE CLASS GRAND STANDING APPTS 4 PIÈCES a 144 m2, double orientation PRIX FERMES. PARKING BATON 704-55-55

FACE CENTRE

locations non meublées Offre

Paris

Rise Albert-de-LAPPARENT 5 p. Tt cft. Chbre serv. inding, 2,000 F. — 824-89-10. Av. Georges-Mandel - 10 pièces, it confort 5/640 m2, ref. pf. Tél. Moquette. 7.500 F + charges. Reprise l'ustifiée - 387-59-79 16° STUDIOS NEUFS, II cit, cots. équipée, baios, ZANNETTACCI: 260-34-88/22-26. 13º Part. loue 2 p., cuis., wc, 650 F mens. + ch, 283-85-65.

Règion parisienne MEUILLY, 58, rue Ed. Nortier
5 p. au 2 ét. gauche. Entr.,
sal., s. à m. av. belc. côté rue,
3 ch. côté jard. av. belc. 2,
bhs, w-c. piac. cuis. équipée,
cove, part. en te-sol, 5-56 c.
compr. - Mercredi de 16 à 18 h.
COURTOIS ANJ. 21-39

> locations non meublées Demande

Paris Part. à Part. Ch. à louer 4 pces PARIS, loyer environ 2,000 F par mola - Téléph. MER. 43-81 Rech., 39, 169, 179, Neullly, mbrte Appt profession, 100 à 150 m2 av. grande réception, Salle de bains et téléphone. Téléph. : 766-19-42, 9 h à 12 h, et de 14 h à 18 h

Région parisienne AGENCE DE LA TERRASSE recherchons d'URGENCE pour CADRES Import. STE VILLAS et APPTS de standing REGION LE VESINET Service GERANCE assuré. Agence de la Terrasse 45, bd Carnot - Le Vésinet 976-05-90

Boutiques

LECOURBE

Le 52 Rue Mademoisell Du studio au 5 pièces et 2 pièces duplex avec jardin

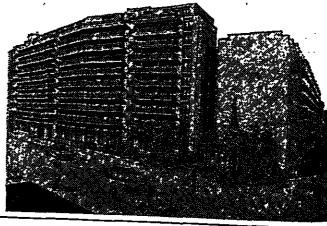
Notre 15°, c'est celui de la rue Lecourbe, de la rue Cambronne,

des boutiques, des métros des Mais notre 15°, c'est aussi celui du calme, des squares et des arbres, à deux pas de cette vivante animation.

Réalisation SEFRI E CIME 538.52.52

Renseignements: sur place

et Tour Maine-Montparnasse - Paris



locations meublées Demande Paris

Chambre chez particuller prétér. 5°, 6°, 7° arreits Tél. le matin : 224-90-74 viagers

Vendez atux mellieures condition FONTIAL 26 ans de reference Expertise gratuite 19, bd Majesberbes - 266-32-35 76 et 71 ans - Mairie d'Iss Libre. 2 p. it cft. 45 m2. Récent Baic. Park. 21.000 + 1.600/mots F. CRUZ 8, rise La Boétle 265-68-90 TROCADERO. 3 P. 83 m2. F 44. 88,000+4.200. Occupé hme 77 a. f. [Rij] 8, rue La Boérie 266-79-00

Mo PIGALLE. Vlager 87 ans, 4 p., 73 = 7, 160,000 F + 825 mensuels. Tèl. : 633-81-54.

terrains LOUVECIENNES. - Route Princesse, terrain 11,700 == bolsé, panorama, permis de construire 2 villas standing. RAYNAUD, 14, rue Lincoin, Paris-6 - 33-97-50. Paris-6 - 357-97-58.

CACHAN. Terrain 1,250 =3, fac.
30 m., vus panoram. 250,000 F.
Avec 50,000 F - 607-57-15.

Bagnotet, 520 ms, 450,000 F.
362 =4, 120,000 F.
70,000 F.
Fastre, 12, rue Clovis-Hugues, 13100 AlX-EN-PROVENCE. BIEVRES (91) Piela cettre - Magnifique terrais en nature de Parc 42.000 m3. Expo. Sud. Pian d'eau. Gde façade, toute viabilité, clos de mirrs. Exclusiv mant réservé pour équipeme

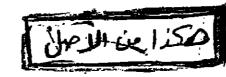
TOURISME - LOISIR ÉDUCATION - SANTÉ forêts

DISPOSONS MASSIFS FORESTIERS ties conteninces, the region AGRI FRANCE

villas villas ST-NOM-LA-BRETECHE, récent récent schert, 5 chirres, 3 bns, gar. 2 v. par. de 5 CEAUX - Luxeurs par. de 5 VILLA, déser raffiné, living 40 m2, 3 chirres en contract par. de 5 CEAUX - Luxeurs par. de 5 recept. 5 citimes, 3 bins, ger. 2 v. lard. 675.000 F. 022-67-40

CÉLLE ST-CLOUD résident. Villa récepts classe, ét. neur, ger ecept. 6 chor. sal, jeun, dépend. Serv. beau jard. arboré le control de la commanda de la MAISONS-LAFFITE
(Parc.), str 1.600 m2 [ardit, villa à terminer (finitions) 2 nivestux de 120 m2, 5 chbres et 2 beins prévus à félage. Px: 700.000 F - CAGIF, 912-16-20 manoirs A vendre - NORMANDIE Région LIVAROT MANOIR XVI* avec dépardances, i hectarés d'HERBAGES, Emsemble excep-tionnel. LIERE DE SUITE. DESPRETS, 244-81-90, M, av. Hoche, 7500 PARIS.

IF VENIET Résidenties
Calme
Balle villa Massart, bon état, réception, é chires, to confort, Pavillon gard. 3-4 pièces. Beau jardin boied 1.100 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE Le Visinet - 976-05-99 - Orpl. chalets Région Evian, Part, vend chairt it conft. Entièr. équipé (10 lits). Tél. Vue exceptionnelle. Vec. été-hiver 1003 m. allitude. Prix : 250,000 F. Ecr. nº 6.300 e le Monde » Publ. 5- r. des Italiens, 75427 Paris-P.



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

OFFRES D'EMPLOI	
"Placards encadrés" 2 col. et	t
(la ligne colonne)	
DEMÂNDES D'EMPLOI	
CAPITAUX OU	
PROPOSITIONS COMMERC.	

42,00 49,04 10,33 70,00 81,73

LIMMOBILIER "Placards encadrés," Double insertice "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

LICENCE D.E.S. DROIT

EXPORT

Billingue, 25 ans, dipl. univ., langue matern. anglals, 3 ans exper. expertations, rech. poste à respons. dans serv. expert. Paris ou prodmitté.
Ecr. nº 7,638 e le Monde » Pub, 5, rue des Italiens, 7502 Paris-9º

2 ans, JENANT actuelleme

IMPORTANTE CONCESSION
MOTO - VENTE ACHAT
MOTO - VENTE ACHAT
MOTO - VENTE ACHAT
EXCELLENTES CONNAISS.
MECANIQUE, droit Paris X
th. amployeur décide, dynamiq
Ecrire nº 1.189, à
ANNONCES SERVICE,
45, r. Carnot, 78-VERSAILLES

SECRÉTAIRE

DÉCORATEUR

ETALAGISTE

33 a., 10 a. EXPER. Inlern

33 a., 10 a. EXPER. International capencament decoration grands magasins, hypermarche) Habitute à diriger des équipes et assure la formation des éta lagistes. Ecrire Cableet R. A. SZMANIA, Organisation, 34 terrue Molitor, 75016-PARIS, ou téléphoner 525-59-72.

CADRE COMMERCIAL

27 ans, études supér, gestion dynamiq., ch. respons, INNO VATROM; 141, bd Sébastopol-2

COMMERCE EST-OUEST

- Licance en droit ;
- Institut europ, Strasbourg ,
- Stage 1 a. université Moscou ,
susse - Polonais - Allemant ,
cherche poste en rapport.
Libre de suite.

Ecrire sous nº 753.397, HAVAS 68026 COLMAR.

J. FEMME CADRE 32 ANS

EXPER, gestion administrative, commerciale, comptable

ts travx dact, sur i.B.M. nº T 93.666 M, Régie Pr., s, rue Réaumur, PARIS-2º

28,00 34,00 _32.69 39,70 38,00 44,37 40.00 46,70 28,00. 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi demandes d'emploi

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE P.M.E. recharche fonctions similaires ou poste ASSISTANTE DE DIRECTION

industrielle).
Peut seconder un responsable avec rigueur, dans toutes les attributions d'une Direction.
30 ans - Formation Lettres supérieures - Anglats.
Résidence Paris.

S GRATIEI 🗬

Ilsme, edition. Tel. 194-29-32.

Just Femme, physique agréable, dégagée de toute responsabilité familiale, comals. blen l'Afrique noire française, recherche représentation, préférance pharmace, hors pharm, partumerté, etudieral autres possibilités.

Ecr. nº 7878 et Monde Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*

5, r. des rusiens, 7542 Peris-9
J. F., 19 ans, 7542 Peris-9
debut, not, anglais, cherche place stable.
Ecr. nº 6362 e le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9-55 ans, secretaire stiendactyle, bonnes not, angl., 2 ans mema entreprise. Salair, 2 3500 × 13.
Tél. 754-95-71 Tel. 734-75-71
J.F., 12 a., B.T.S. secrét, trilingue anglais, russe, ch. poste
service export.
Ecr. no 7677 < le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75/27 Paris-9 J.F., 27 a., sociologue parl. all., esp., expérience entretiens semi-

esp. expérience entretiens semi-dir., non-dir., ayant trav. Cen-tre gérontologie, cherche emploi bur. études ou vacat. Etudes, qual. (géront. urb., consom.) Ecr. Le Béguec, 5 bis, bd des Cordeliers, 95300 PONTOISE. Tèl. mat. sf mardi : 464-35-45 CADES 42 ass. ancien directeur. CADRE, 42 ans, ancien directeur edition et publiché, cherche situat, direction ou chef compt. Ecr. no 3377 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Peris-9

exper, privas. Variee, sans des contacts hum., souh. se fixer en France, ch. situat. Intressante. CONTESSE PUBLICITE. Err. no. 3.287, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Licencide droit priva, opt. droit des affaires, étud. tits proposit. Ecr. no. 3.386, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. 33 ans, expérience tormat. Son result (Compo). Téléph. 921-65-47.

Sp. de se Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. 33 ans, expérience tormat. Son result (Compo). Téléph. 921-65-47.

Socrée, sténodact. expér. bon angl., disponible 15/25 h. sem. Ecr. no. 3.386, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. no. 3.388, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

H. 32, ESC - BUS SCHOOL

MANAGER

Développement produits. Etnes de marché.

Animation équipe.

EXP. STE INTERNATIONAL + P.M.E. + STE CONSEIL Grande Coasommation. Equippement - Distribution. Equippement - Distribut

Expérience de 10 ans des fonctions administratives et commerciales de l'antreprise, dans des secteurs d'activité différents (Orédit, Informatique, Chimie

Ecrire s/réf. 6.107 à Bédécom, 37, bd Malesherbes, 75008 PARIS, qui transmettra.

J.F., 22 ans, licenciès Hist. Géo... cherche empiol stable, de préférence enseignement, journalisme, édition. Té. 19249-35.
Jua Femure, physique agréable, dégagée de loute responsabilité amiliale, connais. bien l'Afrique noire française, recherche représentation, préférence pharmacie, hors pharm. partumerie, etudieral autres possibilités.
Ecr. nº 7678 « Je Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7627 Peris-9J. F., 19 ans, Shéodackylo Ecr. nº 3,371, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9*.
INGENIEUR X, E.N.S.A., travaliteur indépendant, propose
interventions d'assistance technique pour l'étude et le développem, de systèmus industriels
et militaires.
Ecr. n° 3.34, « le Monde » Pub.,
5, r, des Italiens, 75/27 Paris-9*.

AGREGEE D'ALLEMAND D'origine allem, 28 a. ch. empl. relat. publ. organismes inter-nationaux. U. MEYER, 16, av. Victoria, 94100 Saim-Maur. Tél.: 283-22-54. Agent commerc. dynam., ambit. Rev. actuel + de 100.000 F/an, cherche emploi. Ecrire Aldan, 102, bd Voltaire, 7501) Paris.

J. H., 26 ans, Dégagé O.M.,
diplômé sciences politiques,
docteur en sociologia,
matirise hes énudes européennes
anglais. Italien courant,
étudie toutes propositions.
Ecr. Nº 3.308 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P».
PRESSE, EDITION, PUBLICITE
J. H., 26 a., dég. O.M., fic.
lettres, exp. journalisme ch. empl.
Ecr. Nº 3.317 « le Monde » Pub.
5, r. des Hallens, 75/27 Paris-P».
Carine supérieur, administratif

5, r. des Italiens, 1942
Cadre supérieur, administratif
et financier. 49 ans, licence en
droit, H.E.C.-I.S.A., abglais,
Italien, 15 ans expérience bancalre, recherche poste direction,
ou sestion, ou secrétariat général. — Ecrire : 19 78-226,
CONTESSE PUBLICITE.

représent. offre

Commissionnaire agréé Bourse de commerce de Paris recher-riche remissiers "Paris-Provinca, -rémunérés à la commission. Et à 7.5%, et e Monda v P., 5. r. des Italiens, 73/27 Paris-P-

D.E.S. - SCIBICES PO.

29 ans. CHILD. D.O.M., exp. droft sociétés et commerce ESPAGNOL - ANGLAIS Comaiss. vie etr. CAT., Moy.-Or. Disp. Imméd., expetr., déplac. Cherche poste Adjoist Direction Commerciale Relat. Intern. Import., expert. Ecr. nº 52.059 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Réautnur, PARIS-20. représent. demande **ASSISTANTE DIRECTION**

REPRESENTANT, 29 ans ans d'expérience, cl. place stable pour Paris avec déplacements province. étable : 875-285, ou écrire - 6851 « le - Monde » Publicité, a 6851 « le - Monde » Publicité,

travail à domicile Demande

J. Fme, 10 e. exp. secr. sténod. + anglais, effectue is travaux à domicile. Tél. 824-84-64.

cours et leçons

occasions BEAUX LIVRES

PARTICULIER vend 204 ber-line Diesel 1975, 46 000 km, très

Particulier vend R8, 1 500 F av. volant sport, frein, prieus, embrayage bon état. Tél. : 370-59-66, après 19 h. 30.

CLUB ANGLAIS. Cours et onversetions avec professeurs d'origine. Tél. 033-01-72. MATH., PHYS. per professeur polytechnicien. Tél. 236-26-79 soir. polytechnicien. Tel. 250-20-1. Franc., orthogr., allem. par spécialiste de raitrap. 250-77-71 Mettez au point votre anglais. Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-53. MATH Rattrap. par prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71. MATH -PHYS RATTRAPAGE rapide par Prot. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

PIANOS NEUFS, dep. 6.500 F OCCAS., dep. 3.500 F Daudé, 75, av. Wagram, Crédit WAG. 34-17 - Location. Achat complant a domicile Cours MER. 26-73.

autos vente

locat.-autos

PRENEZ EN LOCATION LONGUE DURÉE LUNGUE DURKE

I PEUGEOT 684

I R 30 TS

I BMW 633 CSI COUPE

I MERCEDES 230/6

I JAGUAR DAIMLER
VAN DEN PLASS

Immédiatement disposible
Conditions inféressaries
Téléphone: 766-53-20

epinoli do como l

Livres

Offres de particuliers

1.17610

Part. vd chembre style régence en merisler massif, comprenant 1 lit de 140, une table de chevet, une armoire trols partes. (ETAT NEUF.) Prix: 8.000 F. Ecrire: M. Malin, résid. « Val-Fleuri », 7, rue Alexandre-Bickari, 77500 Chelles. Part, vd ilt anglais 8 colonnes (Maple) acalou massif, part. ét. Tél. : 371-6-28, après 18 heures

Antiquités

ACHAT MAXIMUM pour installation grand buffet bas ancien, table, commode, tableaux, marine, fleurs XVII à 1900, Tél. 548-07-58. Artisan

ARTISAN TAILLEUR

Travall très solené et sivils: sur demande. Essayasa à domic. Tél.: 707-73-21. Collections

Jeux - Prototypes TROIS ROYAUMES. EchecsAPPRENDRE L'AMÉRICAIN
A L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspell, Paris-14*.
COURS SOIR - CONVERSATION
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
Début nouvelle session : 11 oct.

J.C.F. New-York, 1.625 F. Dakar, 1.990 F. Sangkok, 2.499 F. et de nombreux autres vols a farif réduit. Tél. : 26-53-21, rue de la Bancue, Paris-2-.

Isolation ISOLATION PHONIQUE ET THERMIQUE, double Devis gratuit. ISOLATHERM, 905-35-66.

Décoration

Notre lin en 2,60 m avec pileton et galon : 30 F lo m² hors taxes. Tél. 370-23-69.

lagada do Monde Le marcredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et de demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'autrepréses de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.) Les annouces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 386 et 384.

ACHAT, Livres domicile Romans - histoire - essais. Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, Tél. : 076-0-25. Moquette

30 à 70 % Philotélie

TIMBRES, ACHETE CHER COLLECTION, 267-09-19, mati Spécialités

régionales (vins)

VENTE PROMOTIONNELLE
Vestes/manfeator loup de
Vongolie naturel.
SKINF3, HB.: 678-98-11.
Ouv. ausal dim. après-midf.
ETOLE VISON, 1,70, parf. éfat.
2,800 F. Martin 1 344-13-74.

TAPIS D'ORIENT
CARDINET. Ouvert le dimanche
Gros rabais 15 à 30 %. 169 bls. r.
Cardingt-17°. Tét. : 627-58-81.

Cpie cinquant, désir, quit. Parts pr autre vie camp. Sud France renc, pers. mêmes intent, pr éch. inform. et peut-être, prol. com. Ecr. nº 3280 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Parts-8».

V acances-

Tourisme-

LOUE tous types appart, dans 13 stations mer et montagne. LOCATION LOISIRS, 5, rue Julverle, 7000 Chambery. Tél. (79) 33-09-45. HOTEL ** NN
HELVETIQUE, JJ. rue de
'Hôtel-des-Postes, 0600 NiCE.
Centre ville, tél. 15 (33) 80-15-53.
Chambres climalisées, radio
TV couleur, salle baltas, chambre
I personne 72 F. Petil délaurar,
lave comprise. Réduction 3 %
sur présentation du Journal.

A PROPOS DE... -

LA CRÉATION DE NOUVEAUX TRAINS POSTAUX

Les P.T.T. redécouvrent le rail

Trois trains exclusivement postaux circulent, depuis le 27 septembre, entre Paris et Bordeaux, Lille, Toulouse. Cette innovation est destinée à améliorer la qualité de l'acheminement du courrier dont la dégra-

dation était souvent imputée, ces dernières années, aux modifications du service S.N.C.F. Les P.T.T. et la société nationale viennent de trouver ainsi le moyen de remédier aux perturbations dont l'usage faisait les frais.

Depuis que les trains ae sont mis à circular aur les voies ses wedons. Le oremier service ulant postal date de 1844. Aujourd'hul, les P.T.T. acheminent, grâce à la S.N.C.F., plus de 90 % du tonnage de leurs expéditions.

Traditionnal at essential pour la poste, le recours à la voie terrée a été codifié par l'article 27 de la convention de 1937, qui régit les rapports entre les P.T.T. et les Chemins de fer. Ceux-ci sont tenus de mettre à la disposition des P.T.T. les movens qui leur sont nécessaires en échange d'une rémunération couvrant le prix de revient.

Tout allait pour le mieux entre les deux services publics jusqu'au jour où la société natio-nale a modifié sa politique en ionction des besoins de la clientèle. Celle-ci réclamait des trains rapides et donc directs que des horaires plus adaptés. La S.N.C.F. a sulvi la demande au grand dam de la Des trains

trop rapides - Cette politique ne nous

convenalt pas du tout, déclaret-on aux P.T.T. Il n'était évidemment pas possible de transporter des paquets-poste par le Mistral Les trains rapides s'arétions contraints de faire transiter par Marseille le courrier parisien à destination d'Avignon. Si nous nous sommes tournés vers l'avion, c'est que le train va désormais trop vite. Aigutez à cet inconvénient que la Pour tenir compte de la vitesse. Qu'un train parte une demi-

et les correspondances à destination du Sud-Ouest prennent un retard d'une journée. Les voyageurs chassaient la poste des chemins de fer. .

Les cheminots ne co pas la réalité des tracas qu'ils infligeaient à la poste : « C'étalt inévitable, déclarent-lis. Il aurait élé studide de pardre le bénéfice de la vitesse, aussi avons-nous demandé aux P.T.T. de ne pas emprunter certains trains rapides. D'autre part, il était normal que nous arrêtions nos convols le moins souvent et le moins longtemps possible. Nous ne pouvons pas attendre en gare le quart d'heure nécessaire aux agents de la poste pour décharger le courrier. -

Un T.G.V. postal

Les discussions qui sont nées de ce conflit d'intérêts ont permis, cet été, aux postiers et aux inots de tomber d'accord. Pulsque la correspondance et le voyageur sont exclusifs fun de l'autre, il suffisait de créer des convois - pur poste - qui s'arrêteraient autant que de besoin. Aussitôt dit, aussitôt fait. Des convols composés uniquement de fourgons postaux ont été mis en service, le 27 septembre, sur les relations Paris-Bordeaux, Paris-Lille et Paris-Toulouse. Un Paris-Marseille est programmé pour l'été 1977. ll a été également convenu

que la S.N.C.F. commanderait pour le compte des P.T.T. et mettrait en service deux autoralls à double calsson. A partir du milieu de l'année 1978, ces automotrices circuleront entre des centres importants de tri postaux distanta de 200 kilomoteurs Dieser, elles emprunte-ront ausai bien les grands axes,

mettre un terme à le « grande misère

des transports en commun », « la maîtrise publique de l'urbanisme et

du logement, etc. è.

priorité que les voies secon-daires. D'une contenance de sept cents sacs, elles seront étudiées pour recevoir des conteneurs facilitant la manutention. Le personnel de conduite appartiendra à la S.N.C.F. et un agent P.T.T. spécialement formé assurara le gardiennage. Le coût de l'Investissement est évalué approximativement à 2 ou 3 millions de france par autorail. La poste est tellement setis-

feite de ces innovations qu'elle s'est portée candidate acquérir des convols bien à elle sur le ligne à grande vitesse Paris - Lyon. La S.N.C.F. a accueilli lavorablement cette proposition qui permettrait si elle était réalisée de miaux ré partir les coûts fixes du T.G.V. Toutefois, elle souhaite étudier à techniques avant de donner une réponse définitive. En effet, les ler - leur - T.G.V. en début de soirée, période au cours de la quelle la S.N.C.F. se propose d'effectuer l'entretien de la voie. D'ici à 1982, date d'entrée en service du T.G.V., le temps ne manque pas pour trouver une Certains s'étonneront que les

P.T.T., peu fortunés, participent à une opération jugée souvent somptuaire. Les postes ont fait leurs comptes : un Fokker de l'Aérospostale coûte environ prix comparable à celui d'un T.G.V., mais ses charges d'entretien sont plus lourdes. Du cœur de Paris au cœur de la métropole rhodanienne, le train à grande vitesse distancera l'avion et transportera plus de courrier. tiers, hautement rentable. - ALAIN FAUJAS.

QUALITÉ DE LA VIE

UNE CAMPAGNE DES SOCIALISTES

M. Mauroy: la collectivité nationale ne peut négliger l'énergie nucléaire . « La collectivité nationale tran- économique, ainsi qu'une politique

caise ne peut négliger les possibilités foncière nouvelle pour la défense du offertes par l'énergie nucléaire », a milleu nural ; des décisions pour estimé, mardi 5 octobre, M. Pierre Mauroy, secrétaire national du parti les associations nationales du cadre de vie organisée par les socialistes au Sénat. Tout en reconnaissant que son attitude n'était pas celle de tous les socialistes, M. Mauroy a pré-cisé: « Il Importe de tentr compte du talt que la France figure parm. les pays les plus démunis de ressources énergétiques, et qu'un socia liste ne peut repousser les perspec-tives offertes par le progrès technique. - Mals - Il faut éviter, : toutefols souligné M. Mauroy, toute précipitation, comme le fait le pouvoir, et tenir compte, par exemple des impératifs de sécurité qui doi vent étre examinés avec sérieux » On rapprochera ces déclarations de celles de M. Charles Hernu membre du comité directeur du part eocialiste, qui, dans le dernier numéro du Nouvel Observateur, écri notamment : « L'écologisme antinucléaire est un thème conservateur et de plus en plus souvent réactionneire. Je ne dis pas que l'écologie eat de droite et que les défenseurs de la nature sont rétrogrades, non certes pas... Mais le capitalisme tente avec un certain succès de les récupérer. (...) Etre conservaleur, c'est reluser le progrès... Il ne s'egit donc pas d'être - écologiste antinucléaire » mais d'avoir une concep-

tion socialiste de l'énergie nuciéaire. » La campagne intitulée « Changer la vie », lancée par le parti socialiste, qui va multiplier réunions et débats sur ce thème et ouvrir des « cahiers de doléances », a été lancée mardi devant les représentants des associations. Le parti socialiste veut lutter contra « les nuisances découlent de la logique du proiit », comme la poilution de la nature, l'urbanisation et l'industrialisation cauvages, a souligné Mme Christiane Mora, membre du comité directeur du parti. Le parti socialiste souhaite la mise au point d'une loi-cadre sur la protection de l'environnement s'appliquant à tous les domaines de l'activité

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

• POITOU-CHARENTES : DES EMPLOIS ADMINISTRATIFS. A l'issue de la séance le rentrée du comité d'expansion et de défense de Poitou-Cha-rentes, M. Pietre Abelin, ancien rentes, M. Pierre Abelin, ancien ministre, a proposé d'entamer des négociations avec le minis-tère de l'aménagement du ter-ritoire en vue de contrats qui aboutiraient à la dé-entralisation de services administratifs pour créer vingt mille emplois dans le secteur tertiaire. —

LA SITUATION EN CORSE

Le départ de Corte du groupement d'instruction de la légion

• Les élus : un geste d'apaisement

Les autonomistes : une demi-mesure

De notre correspondant

Bastia. — La décision gouver-nementale de remplacer le grou-pement d'instruction de la légion étrangère (GILE) à Corte par deux unités d'infanterie de la deux unites d'infanterie de la même arme a été diversement commentée en Corse. D'une ma-nière générale, les élus l'ont accueillie avec satisfaction, comme un signe de compréhension et d'apaisement. Ainsi, M° Michel Pierucci, maire républicain indè-pendant de Corte, a-t-il déclaré: « Nous n'avons pas pose le pro-blème au plan politique; seule comptait pour nous la sècurité de nos concitoyens menacée par la présence du GILE. Celui-ci dispresente du GILL. Cetus-a dis-paraissant, la sécurité ne peut pas ne pas revent. Il est réconfortant de déceler dans la décision gou-pernementale la volonté de mainpernementale la volonte de man-tentr stable l'économie de la ville qui aurait été sérieusement affec-tée si les effectifs militaires avaient été réduits de sept cents. » Pour M. Etienne Moracchini, conseiller général (radical de gau-che) de Bustanico: « Il s'agit d'une réponse positive à une re-vendication prioritaire; elle est remarouable par sa rapidité. » remarquable par sa rapidité. »

M. Nicolas Alfonsi, député radical de gauche d'Ajaccio, estime
que c'est « une solution de sagesse

qui évitera, dans l'immédiat, la création d'un abcès de fization ». D'autres insulaires cependant pensent que cette décision est tout simplement « képi blanc et blanc képt ». Le parti commu-niste rappelle qu'il a été le pre-mier à manifester en 1962 lorsque mier à manifester en 1962 lorsque la légion étrangère est arrivée en Corse. Il demande une nouvelle fois la dissolution de cette arme qui n'a plus aucune raison d'être.

Pour les autonomistes « c'est exacte.ne è le type de la demimesure inefficace et jusqu'à un certain point offensante. Les Corses ne sont pas des enfants qu'on amuse avec un hochet. L'actualité de ces derniers jours a amplement démontré que les déserteurs de la légion ne viennent pas seulement du GILE. La seule mesure capable d'empêcher une situation gruil était le retrait de la légion étrangère elle-même n.

A Corte, les consignes ont été levées : les légionnaires ont pu quitter leur quartier pour passer leur permission en ville. Aucun incident n'est à signaler. Mais le nombre des établissements qui leur sont interdits est nest des

nombre des établissements qui leur sont interdits est passé de

TONY GRAZIANI.

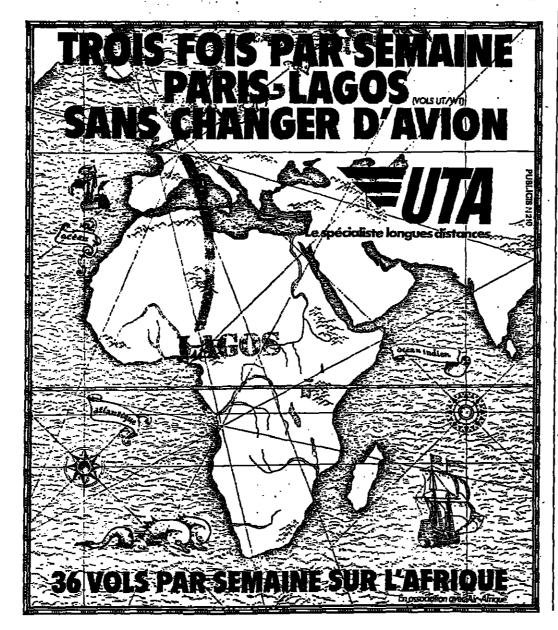


autofocus prestinox... un projecteur universel Projecteur Prestinox 524 AFT Le modèle le plus prestigieux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs. etc. "Autofocus" comme le 624AF, il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîne. D'autres caractéristiques en font un apparell très com-

effleurement pour la commande de la à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin. et c'est très important. son groupe condensateur à très haut rendement lumineux (ul permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Maigré tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

Prix relevé à Paris en septembre 1976 : 750 F. TVA Incluse.

plet : touches digitales lumineuses à



ÉCONOMIQUE

La comptabilité nationale fait peau neuve

L'un des outils d'appréciation du dispositif gouvernemental vient d'être modifié. La publica-tion du plan Barre coïncide en effet avec l'application effective en France pour la description des grandeurs économiques, rétrospectives ou prévi-stonnelles, d'un nouveau système de comptabilité nationale. Le « système élargi de comptabilité

nationale » (SECN), dont la mise en chantier remonie à plusieurs années, constitue la variante trançaise du système européen de comptes économiques miègrés (SEC) adopté en 1968 et ha-même ruccorde au nouveau système de comptables nationale des Nations unies (dit système révise).

A PROPOS D'UN CHANGEMENT DE BASE

nouveau système, les appliquer à une année de référence (l'année 1971) ef asconstituer one première série de comptes (1970 à 1975) La prétraveux engagés cet été pour actue-liser les pespectives 1978 et établir mais ders le cadre du nouveau ouribuer à prévenir des erreurs système.

d'appréciation.

A l'ancienne notion d' « agent éco- cières, il en va aujourd'hui diffénomique - est substituée cella, d'all-leurs voisine, d' - unité économique ». Celle-ci est ou blen une unité de production homogène, définie par une

YVES BERNARD (*)

ici en détail l'économie du système élargi de comptabilité nationale (1). Mais on peut rappeler quelques-unes des principales différences entre le nouveau système et l'ancien pour

f. — Apparition de nouveaux concepts

- en production marchande de tions d'assurance et de ment ;

TROIS ANNÉES DE COMPTES NATIONAUX (nouveau système élargi de comptabilité)

1975	1976	1977	
Evaluations de mai 1976 (en %)	Prévisions rectifiées (août 1976) (en %)	Prévisions (en %)	
<u> </u>	+ 5	+ 4,8	
- 7	+ 17,1	+ 7,1	
+ 3,3	+ 4.3	+ 4,1	
- 7	+ 8,5	+ 3,1	
- 3.7	+ 10,5	+ 9,3	
11,4	9,5	8	
22,7	15	13,2	
	Evaluations de mai 1976 (en %) - 1,5 - 7 + 3,3 - 7 - 3,7	Evaluations de mai 1976 (en %) - 1,5 + 5 - 7 + 17,1 + 3,3 + 4,3 - 7 + 3,5 - 3,7 + 10,5	

tiutionnelle, définie par la disposition rendus à titre pratuit par les cice d'une fonction principale Les tisée désormais par le produit intéunités institutionnelles ayant un rieur brut (comprenant le PIB martionnels : sociétés et quasi-sociétés : ménages (auxquels sont rattachés les par l'inclusion des productions martrations publiques administrations privées ; institutions de crédit, entreprises d'assurance, reste du monde. de production est considérablement élargie. Alors que l'ancien avstème ducteur qu'aux entreprises non financières lei dans une faible mesure aux mėnages), mais la refusait aux

chand et le PIB non marchand). Le 'PIB marchand se distingue de l'ancienne production intérieure brute chandes des administrations (9 mililards en 1975) et d'une partie de la valeur ajoutés des institutions de crédit et des organismes d'assurance (13 milliards en 1975) Il s'en distingue eussi su niveau de la comptabllisation : la PIB était calculée toutes taxes comprises, alors que le PIB marchand est calculé hors T.V.A déductible et ne retient que la T.V.A. effectivement perçue par las admi-

2. - Présentation et concepts différents

Les emplois et ressources des répartis en six comptes : production, exploitation, revenu, utilisation du nouvelle structure s'accompagne d'un reclassement des opérations, qui dé-

différent de celui des sociétés du système antérieur, du fait du transfert de certains organismes assimilés aux entreprises (ex. le C.E.A.) dans les branches marchandes des

Importations et exportations in-

PASSAGE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT A LA PRODUCTION INTÉRIEURE BRUTE (bors T.V.A. déductible)

A SOADUM PURCHASIA AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN	_
PRODUIT INTERIBUR BRUT - Produit intérieur brut don marchand	
171 585	
PRODUIT INTERISUR BRUT MARCHAND	1 267 307
+ Production imputée de services bancaires	59 284
	7 235
Valeur ajoutée marchande des administrations privées Valeur ajoutée marchande des institutions de crédit et des	1 475
assurances matenante des institutions de crédit et des	•
assurances	72 547
PRODUCTION INTERIEURE BRUTE (hors T.V.A. déductible).	1 221 424
	F 1991 4294
- Droits de douane	
- T.V.A. grevant les produits	
individuelles) 78 152 Valeur ajoutée des entreprises non financières, 1 840 079	
- Taren, ajouter her surreprises non linancières. 1 640 079	
——————————————————————————————————————	

/98UX : excédent brut d'exploitation, revenu disponible brut, épar-

 Les entrepreneurs individuels sont désormals classés avec les métion de leurs opérations : certains flux fictifs retracés dans l'ancien système, tels que la revenu brut des entrepreneurs individueis, disparalesent La champ couvert par les co-

corporent désormals les échanges effectifs de services avec l'extérieur. (*) Economiste.

ciétés, guasi-sociétés et entreprises individualles no comprend plus les opérations de lessing, désonnals im outées aux institutions de crédit. 3, -- Novations dans le mode d'évaigation

des opérations

modifiée dans la mesure où la base

territoriale du SECN fait référence non plus à la présence sur le tem-

toire metropolitain mais au critère

Autre différence non négliges ble : dans la présentation des « em-plois » du produit national, la for-

mation brute de capital fixa des so

changements comptables sont opérés Les opérations sur biens et services sont desormals évaluées hors T.V.A. dèducprésentés hors appréciation sur stocks. La notion de rémunération des salaires est désormais plus vaste que celle des salaires bruts puisqu'elle inclut des cotisations fictives correspondant aux prestations so ciales directement versées par les rance est modifié dans la meaure où les institutions spécialisées ont désormals la qualité de producteur de services. La description des circuits

D'autre part, la nouvelle base retenue bénéficie de progrès dans l'information et le traitement statistiques. concernant, notamment, les entre-

financiers confirme la pratique d'une

distinction entre l'optique de la distribution des crédits et calle de leur

rapprochement entre les séries du nouveau et de l'ancien système. Si certaines évolutions, pour des grandeurs synthétiques (production intéraissent comparables, il serait errone de procéder à des assimilations

Cette mutation devrait au molne Introduire un élément de rigueux en même temos qu'un réflexe d'humilité. L'outil utilisé, quel qu'il soit, founit une image simplifiée et non rigoureusement exacte de la réalité; l privilégie en plus un angle d'obsar-

Ce qui importe, au niveau de l'analyse, c'est d'étudier les résultats proposés par le même outil, car seuls comptent les raisonnements et les enseignements qui s'appuient sui l'examen d'observations comparables Ce qui importe aussi, au plan de l'action, c'est sans doute de la forder, au moins pour partie, sur ces enseignements, en fonction des objectifs que l'on s'assigne; mais c'est aussi d'éviter de l'enfermer dans des références comptables, dont les changements de base et de système révèlent la fragilité,

PARGENTER E

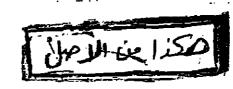
Parking !

Un exemple, pour illustrer cette remarque : pour apprécier le carac-tère inflationniste ou déflationniste de la croissance des dépenses publiques ou de la masse monétaire, doit-on faire le rapprochement avec taux de progression de notre vicille production intérieure brute. ou celui du produit intérieur brui marchand, ou encore celul du produit intérieur brut total ? Il y a plus d'un point d'écart - c'est-à-dire le dixième de la variation étudiée. saion la facon de proceder (3)

(1) On pourra se reporter, à ca sujet, au volume des méthodes publié par l'INSEE : nº 193-199 des collections de l'INSEE, série C nº 44-45, mai 1976 (2) Resenu et utilisation du re-venu étalent confondus jusqu'à maintenant dans le « compte d'af-fectation ».

(3) La première aura augmenté en valeur de 12 % environ en 1975, le second de 11.7 %, le troisième de 12.6 %. Pour être compiet, le valeur ajoutée brute marchande aura ard de 12.1 % et la valeur ajoutée brute totale de 13,6 %.

SC. PO. Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire Admission en 2° année. Profs de Fac, et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limité de places, Préparation par correspondance Possibilité d'inscription conditionnelle. Possibilité d'inscription conditionnelle, 1.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 / 833.45.87



The state of the s

DE BA

Hevation: ie mode d'érate

des opération

AGRICULTURE

Les Neuf décident de dévaluer de 10% la «livre verte» irlandaise

- De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture de s Neuf, réunis lundi 4 et mardi 5 octobre à Luxembourg, se sont séparés sans être parvenus à s'entendre sur la manière d'aménager la système des montants compensatoires qui sont appliqués dans les échanges de produits agricoles, afin d'annuler les effets de variations de change.

Pour tenir compte de la chute portrue de la livre sterling.

L'Irlande approuvait pleinement les propositions de la Commission. La dévaluation de la citure verte à irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses et faciliter ses exportations. Dans les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires de la Commission. La dévaluation de la Commission. La dévaluation de la citure verte à irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses exportations. Dans les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires double avantage : assurer à ses exportations. Dans les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires double avantage : assurer à ses exportations. Dans les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires de les montants compensatoires double avantage : assurer à ses exportations. Dans les propositions de la Commission. La dévaluation de la citure verte » irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses exportations. Dans les propositions de la Commission. La dévaluation de la citure verte » irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses exportations. Dans les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires de les montants compensatoires de les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires de les pour de la citure verte » irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses exportations de la citure verte » irlandaise présente pour elle un double avantage : assurer à ses exportations de les pays dont la monnaie se déprécie, les montants compensatoires de les pays dont la monnaie se déprécie, les montant

Pour tenir compte de la chute continue de la livre sterling. M. John Silkin, le nouveau ministre anglais — qui appartient à l'aile du Labour la plus hostile à la Communauté, — s'est résolument opposé aux solutions préconisées par M. Pierre Lardinois, commissaire européen chargé des affaires agricoles, pour tenter d'apporter un remêde partiel à la situation actuelle. Il a été entendu que M. Lardinois s'efforcerait, au situation actuelle. Il a été entendu que M. Lardinois s'efforcerait, au cours des prochains jours, de convaincre le gouvernement bri-tannique. En cas d'échec, il a été décidé que les ministres des finances seraient appelés à don-ner leur arbitrage, au cours d'une session commune agriculture. session commune agriculture-finances, qui se tiendrait fin octobre.

Les Neuf sont conscients que leur débat sur les montants com-pensatoires dépasse la simple ges-tion des marches et que l'enjeu en est politique. En fait, c'est l'exis-tence du Marche commun agri-cole qui est grangment menserée cole qui est gravement menacée.

Un éclat

Le conseil s'est achevé dans un climat de malaise et sur des déciclimat de malaise et sur des décisions qui vont eractement à l'encontre de l'objectif qui était
recherché : réaliser des économies! Les montants compensatoires fouent comme des subventions à l'importation au RoyaumeUni, lesquelles sont prises en
charge par le Fonds européen
d'orientation et de garantie agricole (FEOGA). Leur coût devient intolérable pour le FEOGA
dès lors que les montants compensatoires atteignent un niveau
élevé (35 %, la semaine prochaîne,
dans le cas du Royaume-Uni). Pour réduire les montants com-pensatoires, M. Lardinois avait suggéré que la « livre verte » an-glaise soit dévaluée de 4,5 % et la « livre verte » irlandaise de 7,5 %. Ce qui se traduirait par une ré duction des montants compensatoires de, respectivement, 6 et 10 %, mais entraînerait correlativement une hausse des prix agricoles irlandais et anglais.

345.21.62 + 346.00.28 38. Avenue 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS *l*a Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX

> La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

AFFAIRES

LE CONGRÈS DES EXPERTS COMPTABLES

Inflation et entreprise

Près de cinq cents experis-comptables et comptables agrées français, ainsi qu'une centaine de leurs
con frères étrangers, tiennent à
Strasbourg, du 7 au 19 octobre, leur
trente et unième congrès dont le
thème est « infiation et Entreprise ». Le rapport général de ce
congrès, placé sous le hant paironage de M. Giscard d'Estaing, sera
présenté, après deux ans de travaux,
par M. Piloil, membre du Conseil
supérieur de Fordre et professeur à
Punivaisité de Paris-X, qui sera
également chargé de la synthèse
finale.

egalement chirgs de la synthèse finale.

Denr journées seront consacrées à l'étude du thâme-retenu, au cours desquelles interviendront notam-ment MM. Albertini, directeur du ment Med. Alpertant, directur de laboratoire du C.N.R.S., Attali, Uri, ainai que de nombreux experts venus du Crédit national, de l'université, du patronat français, de la direction générale des impôts et des Communautés européennes. M. Delmas-Marsalet, chef du service du finantement en Communautés du financement en Communautés du financement en Commissariet géné-ral au Pian, chargé par le gouver-nement, au début de cette année, de préparer un zapport sur la rééva-luation des bilans, exprimera les

vues du Commissariat au Plan sur ce thème. L'accent sera mis sur trois points : évaluation des effets mécaniques de Pinflation, mesures de nature à être prises pour assurer une saine être prises pour assurer une saine gestion des entreprises et, surtout, présentation des comptes en période d'inflation, avec une critique de la notion de « coût historique » des investissements. Des propositions seront faites pour l'adoption d'une position française, en relation avec les doctrines développées actuellement à l'étranger.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

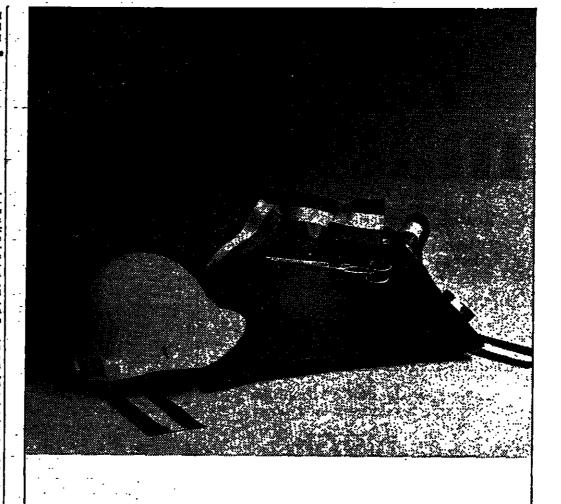
Aucum diplâme erige
Aucume limite d'âge
Demandez la nouveau guide
gratuit numéro 588
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat
4, rus des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

THYON 2000

stitons, y compris celles intéressant l'Irlande.

Pourquoi risquer ainsi de déplaire à Dublin ? Augmenter les prix agricoles irlandais sans augmenter en même temps les prix anglais revient à accroître automatiquement la subvention accordée au Royaume-Uni sous forme de montants compensatoires lorsqu'il achète à l'Irlande. Autrement dit, la charge pour le FEOGA serait du même coup alourdie, comme le souligna M. Silkin, l'existence de prix agricoles sensiblement, plus élevés en République irlandaise que dans l'Ulster risquant en outre de dévenir un facteur supplémentaire de malaise dans cette zone déjà troublée.

Le ministre irlandais, M. Clinton, furieux de l'attitude de M. Lardinois, quitta alors la salle avec éclat, s'indignant que l'Irlande soit traitée comme un Etat membre de seconde zone et fasse les frais de l'obstruction britannique. Pour éviter que l'incident ne dégénère, le conseil décida de lui donner satisfaction, autrement dit approuva la dévaluation de la « l'ure porte » irlandaise de 7.5 % (soit une réduction des montants compensatoires de 10 %, assortie d'une hausse des prix agricoles irlandais de 10 %), bien que le taux représentatif de la clivre vertes anglaise demeurât inchangé. L'opération signifie, sur une base annuelle, un coût supplémentaire de plusieurs dizaines de millions d'unités de compte pour le FEOGA. PHILIPPE LEMAITRE.



à Chateauroux, nous savons vous construire une usine en trois mois.

La Société ATEI était pressée de s'installer à Châteauroux. Nous lui avons construit une usine de 1.800 m² en trois mois. Enfin, soyons honnête - trois mois et quatre jours! L'adjudication a eu lieu le 11 Juillet 1975, les travaux commençaient la semaine suivante et l'usine était livrée le 15 octobre. Alors, si vous êtes tenté par Châteauroux venez voir la zone de la Maîtrie (elle jouxte l'aéroport) et dans trois mois... on inaugure votre usine.

Pour le champagne, on s'arrangera toujours.



Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Départ:12 h - Arrivée:14 h 45

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 12 h 45 - Arrivée : 19 h 05

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:11 h 45 - Arrivée:15 h 30 **Los Angeles**

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ: 10 b 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10 Arrivée San Francisco:18 h 46

(Horaires du 6 au 31 octobre)



N°1 sur l'Atlantique érienne qui transporte le plus grand nombre de

A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisirs et joies. En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine, etc. Ski sur 4 vallées. Vue panoramique 320°. Enso-leillement unique Accordi Parls-Milan et aéroport). La seule station avec circulation automobile souterraine! Studios, appartements 2, 3, 4, 5 et 6 p. à partir de FS 68000.--Service de location à disposition de chaque propriétaire **VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE** Venez nous rendre visite ou écrivez-nous! THYON-PROMOTION SA CH-1973 Thyon (Suisse) Télex 38363 OURST CH

76~77

ouvert tous les jours de 10h. à 20h. sans interruption.

Défilé de mannequins chaque jour à 15 h

31. Avenue George V





Vous savez pourquoi vous voulez vous marier. Ou pourquoi vous êtes marié. Cela ne nous regarde pas. Mais savez-vous exactement ce qu'il faut faire pour vivre dans le respect de votre régime matrimonial? Pour que vos intérêts et ceux de votre conjoint soient respectés? Pour profifer de tous les avantages du régime que vous avez choisi, ou pour en connaître toutes les conséquences?

Les régimes matrimoniaux.

Un nouveau dossier "Vie pratique" à partir de cette semaine dans

du studio au 5 pièces Habitables immédiatement

Hannanes immematement
PRIX MOYEN AU M': 4100
FERME ET DEFINITIE

Des appartements terrasses, tous les commerces à portée d'ascenceur, des prestations intérieures de standing et le métro à 50 mètres (ligne n° 8 Créteil-République-Opéra-Balard)

et j. fer. de 11 h 00 à 19 h 00 · les lun., jeu. et ven. de 14 h 00 à 19 h 00

Renseignements et ventes : SUR PLACE 15/18 Cours des Juilliottes Maisons-Alfort

LES LOSANGES

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BUDGET

L'énergie est privilégiée dans le projet du ministère de l'industrie pour 1977

Le budget du ministère de l'in-dustrie et de la recherche traduit dans ses grandes orientations les priorités définies au cours des derniers mois. Rien d'étonnant donc à ce qui les crédits destinés à « réduire la dépendance éner-gétique de la France » compais-sent une forte augmentation. gétique de la France » compais-sent une forte augmentation.
Giobalement, le budget du mi-nistère atteint 8,644 milliards de francs. Il se décompose en 3,4 mil-liards de francs de dépenses de fonctionnement contre 2,3 en 1976 (cette forte progression de-coule de l'augmentation de 947 millions de francs de la sub-vention aux Charbonnages) et en 5200 millions de francs de crédits de palement pour les dépenses en de palement pour les dépenses en capital, les autorisations de pro-gramme représentent pour leur part 9,5 milliards de francs.

Par grandes masses ce budget se répartit de la façon suivante :

● Politique energétique: 4.5 milliards de francs. L'agence pour les économies d'énergie voit son budget doubler (de 37,5 à 65,25 millions de francs), auxquels viendront s'ajouter une centaine de millions de francs provenant de la taxe parafiscale sur le fuel lourd. Les énergies nouvelles, la géothermie voient également géothermie voient également leurs crédits augmenter. La re-cherche pétrolière dans les « sones sûres » bénéficie de 190 millions

de francs d'autorisations de pro-

Politique d'approvisionne-ment en matières premières : le montant global des crédits de paiement s'élève à 1812 millions de francs (contre 1354 millions). Il faut y ajouter 45 millions de francs pour l'aide à la prospection de l'uranium.

Politique industrielle:
734 millions de francs, dont
578 millions pour l'informatique,
82 millions pour les aides aux
restructurations et à l'industrialisation et 64 millions pour les
actions d'incitation (aides aux
P.M.L. aux fabricants de papier
journal).

Politique de recherche 2744,8 millions de france.

PUBLICITÉ UNE LETTRE. DE M. RENAUD GILLET

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Renaud Gillet, pré-sident - directeur général d'e Rhône-Poulenc

Rhône-Poulenc:

Le Monde a fait-paraître dans son édition du 5 octobre dernier une page de publicité émanant d'un hebdomadaire qui consacre plusieurs pages à « la dynastie des Gillet ».

Je sais que le directeur du Monde n'est responsable que de l'honnéteté et de la vérité des informations qu'il publie. Je ne saurais donc vous reprocher l'insertion de ce grossier appât publicitaire qui vise à faire prendre pour des faits politiques ce qui n'est qu'accusations basses et fausses.

Je veux simplement vous faire part de mon indignation et du mépris dans lequel je tiens tous les professionnels du mensonge. Il ne suffit pas de tremper sa



CONFLITS

La deuxième grève des « Grandin »

Après les « Grandin », c'est aujourd'hui les « Artelec » qui occupent depuis la rentrée les locaux de la rue
Marcean à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Mardi 5 octobre,
ils out à nouveau manifesté pour réclamer le rétablissement des cent soirante salariés d'Artelec dans leur
emploi » par le maintien du potentiel industriel ». Mais
pas plus que chez Lip, à Besançon, la perspective d'un
deuxième sauvetage de Grandin ne semble se dessiner.

Mise en liquidation le 10 sep-tembre 1976, par le tribunal de de redio-télévision Artelec avait vu le jour après l'accord signé, le 9 octobre 1975, entre une nouvelle équipe de direction et la C.G.T. Cet accord prévoyait cinquente-six salariés sur les cinq cents que comptait Grandin, explichement accordée, fait assez exceptionnel. - aux personnes ayant participé à l'occupation de l'usine ». Cet accord marquait le redémarrage, sous une nouvelle forme juridique, de l'ancienne société Grandin-S.F.R.T. (Société trançaise de radio-télévision), ainsi que la tin de la longue occupation de l'entreprise — huit mois — per une partie importante du per-

avait pu être constituée sous l'égide d'un expert auprès de la Chambre de commerce de dateur de la S.F.R.T.) et la participation d'anciens cedres de l'entreprise et divers bailleurs de fonds, qui apportaient un capital de 360 000 F. Les fondateurs d'Artelec obtensient de l'Etat un prêt du F.D.E.S. de 600 000 F et différents crédits bancaires d'environ 3 millions de francs. Maigré l'espoir d'un marché prometteur et bénéficiant, en outre, de la bonne réputation de la marque Radiomatic (auto-radio) et des différentes autres fabrications et stocks de l'ancienne société, Artelec devait, dès le mois de juin 1976, éprouver des difficultés de trésorerie.

Le chiffre d'effaires d'Artelec entre octobre 1975 et août 1976, n'avait guère été encourageante : francs (hors taxes). La producn'aveit quete été encourageants : 1 500 postes couleur, 500 postes

part, le résultat des nombrevaes difficultés rencontrées par Arteiec dès sa création, en raison de l'Installation dans les locaux au 87, rue Marceau. Devant les difficultés grandissantes de la société à « joindre les deux bouts . les responsables d'Artedès le printemps et demandaient aux banques un nouveau prêt de au plus pressé. Devant le retus de celles-ci, les dirigeants de l'entreprise alertèrent les pouvoirs publics, avant l'été. Peine perdue : malgré de nombreuses démarches et la constitution d'un dossier déposé sur le burezu du ministre de l'industrie, les pouvoirs publics ne semblerent nullement décidés, ni d'intervenir, mettant comme condition à toute nouvelle aide de leur part une partià l'opération de soutien. Devant ce refus, le conseil de surveillance d'Artelec, présidé par M. Long, autorisait le président du directoire à déposer le bilen de l'entreprise, le lundi 9 août. Après la mise en liquidation de commerce, un syndic preneit le direction des opérations et avertissait le comité d'entreprise lectif du personnel. Les deux sections syndicales

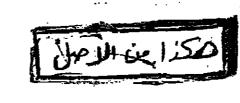
de l'entraprise C.G.T. et C.G.C. d'apord au - coude à coude pour la défense des - intérêts communs - et la - sauvegarde de l'emploi -, devalent bientôt exprimer des divergences de vue sur l'action à mener. La C.G.C. accusant la C.G.T. de « politi-ser » le conflit se retirait dans l'attente, peut-être, d'un = miracie ». Soutenue par une grande majorité des salariés de l'entreprise, le C.G.T. - quent à elle - votait l'occupation des locaux et engageait — une nouvelle tols

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant fumez Amsterdamer (casentsibon!)



Régie Française des Tabacs sons licence Rinsoz et Ormond



Grandin ,

the in the state of the state o

dan im tel Mas ter the du

The state of the s

1.0 of the letter

e i la maga

The section is

Company of the Company

La journée nationale de grève du 7 octobre

Polémique entre la C.G.T. et F.O. et ferme condamnation du C.N.P.F.

Coupures de courant, baisse de pression à l'E.G.F., perturbations sensibles à la S.N.C.F. et surtout à la R.A.T.P., distribution réduite du courrier, programme minimum à la radio et à la colésion, absence de journaux dans les kiosques, la journée nationale de grève et de manifestations contre le plan d'austérité » du gouvernement », lancée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN pour le 7 octobre et qui a reçu l'appui des partis de gauche, s'annonce très importante. Un défilé est notamment prévu jeudi, à partamment prévu jeudi, à partir de 10 heures, à Paris, de la Nation à la République.

A la veille de cette journée, une polémique a éclaté entre la C.G.T. et Force ouvrière. M. Sé-guy a fait diffuser par toutes les organisations cégétistes une « let-

gramme minimum sur les trois chaînes nationales et à Radio-

(hôpitaux, etc.) sera entièrement especie.

P.T.T. — Distribution du courrier très variable selon les

bureaux.

BANQUES. — Certains guichets seront démunis de person-nel, notamment au Crédit lyon-ADMINISTRATIONS PUBLIQUES: elles secret.

chets seront démunis de personnel.

supprimée. Air Inter réduira ses vois de

● EDF-GDF. — La direction générale prévoit une baisse de la

ouvrière a répondu que « cette initiative démontre la volonté de la C.G.T. de porter atteinte à l'unité de la conjédération F.O. En tentant de couper les adhérents des militants et des instances reconseillente de la conjédération. rens les mutants et des mistan-ces responsables de la confédéra-tion, la C.G.T. jette le masque. Son objectif apparaît clairement. En poursuivant ses desseins po-litiques, elle cherche à détruire

Par ailleurs. Force ouvrière et la C.G.C., qui ne s'associent pas aux manifestations du 7 octobre, ont, chacune de leur obté, écrit aux pariementaires. F.O. dénonce sévèrement « les injustices de la fiscalité française » et le plan Barre qui, selon elle, « aggrave » les inégalités. Elle en « appelle solennellement » devant le Parlement « utitme recours d'une démocratie véritable avant les solutions extrêmes ». La C.G.C. demande aux parlementaires de « moraliser » le plan Barre et propose un certain nombre d'amendements au collectif budgétaire, visant notamment à exonèrer du supplément d'impôts « tous ceux dont les recenus, déclarés par des tiers, ont subt une diminution au cours de l'année 1976 par rapport à 1975, par exemple les chômeurs et les retrailes ».

coup d'envoi sera donné le 9 oc-tobre à Grenoble, sera une « ac-tion de longue durée ». Cette réunion sera suivie de meetings à Saint-Quentin, Bourges et Lille le 16 octobre, à Shrasbourg le 23 octobre, et à Rouen et Ren-nes le 6 novembre.

Enfin, fait assez exceptionnel, le C.N.P.F. a pris position avant cette grève. M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., a pu-bilé mercredi 6 octobre en fin de matinée la déclaration suivante :

« Cette grève est un mauvaite :
« Cette grève est un mauvaise
coup porté à l'économie française,
au moment où les entreprises,
malgré le blocage de leurs prix,
jont tous leurs efforts pour ranimer une reprise qui donne des
signes d'essoufflement.

» Demain, ateliers et bureaux resteront ouverts. Chacun pren-dra ses responsabilités.

Parallèlement, le leader de la ... Ce n'est pas par des grèves et ... C.G.C. a annoncé que la campagne d'automne à laquelle son organisation a appelé et dont le ... mais par le travail de tous.

Les perturbations dans les différents secteurs

PRESSE: la plupart des quotidiens de Paris et de prorevince ne devraient pas paraître.
RADIO-TELEVISION: proDU MERCREDI 6 S O I R E E DU MERCREDI 8 OCTOBRE

DU MERCERDI & OCTOBRE

PARIS-NORD: service normal.

PARIS-SAINT-LEZARE: service
normal, sauf 0 h. 17, Cherbourg.

PARIS-MONTPARNARSE: service
normal jusqu'à 20 heures. Après
20 heures, sont supprimés: 22 h.

pour Quimper et 2 2h. 30 pour Brest.

PARIS-EST: service normal jusqu'à 20 heures.

A partir de 20 heures, les trains
suivants sont prévus: 20 h. 52 pour
Saint-Dizier: 22 h. 40 pour Vienne
(Arberg-Express); 23 h. pour Francfort; 0 h. 10 pour Innabrück.

PARIS-AUSTERLITZ: service normal jusqu'à 20 heures.

A partir de 20 heures.

Pert-Bou; 21 h. 40 pour Bésien, via
Lyon; 21 h. 52 pour ClamontFeurand, via Nevers; 22 h. 56 pour
Toulouse, correspondance vers Aurillac, Capdenac et Narbonne; 0 h. 8
pour Irun, correspondance vers Aurilles, Capdenac et Narbonne; 0 h. 8
pour Irun, correspondance vers Tarbes et Le Ecchelle.

PARIS-LYON: service pormal générale prévoit une baisse de la production des centrales thermiques à partir du 7 octobre à 0 heure. Dans la journée de jeudi, la puissance thermique ne sera que de 10 % jusqu'à 7 heures et 30 % jusqu'à 16 heures. Elle redeviendra progressivement normale ensuite. Le plan Croix-Rouge

PARIS - LYON : service normal jusqu'à 20 heures, à l'exception des qui seront supprimés.

A partir de 20 heures, les trains suivants sont prévus : 21 h. 46 pour Vintimille ; 22 h. 28 pour Manselle ; 23 h. 5 pour Genève, correspondances vers Saint-Gervals, Evian, Bourg - Saint - Maurice et Modane ; 23 h. 53 pour Berns, Athènes, Istamboul (Direct-Orient).

personnel.

TRANSPORTS AERIENS.

A Air France, le réseau court et moyen-courrier sera le plus affecté: un tiers des vois seulement seront assurés. Le réseau long-courrier fonctionners normalement, à l'exception de la liaison Paris-Houston-Mexico, qui sera supprimée. JOURNEE DU JEUDI 7 OCTOBRE JOURNEE DU JEUDI 7 OCTOBRE
Les trains suivants seront mis en
marché:
PARIS-EST: 7 h. 6 pour Luxembourg; 8 h. 35 pour Bâle; 8 h. 50
pour Strashourg, correspondance
vers Francfort; 18 h. 52 pour
Luxembourg; 22 h. 40 pour Viende
(Arlberg-Express); 23 h. pour Franfort; 6 h. 10 pour Innsbruck.
PARIS-NORD: 8 h. 7 pour Lille,
correspondance vers Calais; 7 h. 37
pour Hambourg; 7 h. 47 pour
Bruxelles; 12 h. 27 pour CalaisMaritime, correspondance vers Lille;
16 h. 34 pour Bruxelles; 17 h. 12 Air Inter réduira ses vois de moitié. Le trafic sera interrompu, au départ de Paris, vers Limoges, Saint-Etienne et Toulon. Il sera normal vers Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse et Bordeaux, et vers la Corse, sous réserves, dans cette dernière direction, de modifications d'horaires.

L'U.T.A. s'efforcera d'assurer ses services habituels.

RATP. — Le trafic du mêtro et du R.E.R. sera pratiquement arrêté. La circulation des autobus sera aussi sérieusement Maritime, correspondence vers Lille: 16 h. 34 pour Bruxelles: 17 h. 12 pour Copenhague (Nord-Express): 17 h. 17 pour Lille: 17 h. 52 pour Cologne: 20 h. 28 pour Bruxelles: 22 h. pour Dunkerque (Night-Ferry);

Prévisions de mise en marche des trains au départ de Paris

autobus sera aussi sérieusement

1

file.

 S.N.C.F. — Sur les grandes lignes, des trains sont supprimés des ce mercredi 6 octobre, à partir de 20 heures, au départ de Paris-Est, Paris-Montparnasse, Paris-Austerlitz et Paris-Lyon, Jeudi, un Austerniz et Paris-Lyon, Jenul, un train sur quatre circulera sur les grandes lignes et, sur les réseaux de la banileue parisienne, le service sera assuré à 50 % à Paris-Est, à 30 % à Paris-Nord et à Paris-Montparnasse et à 25 % au départ des entres grans parisiendépart des autres gares parisien-

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles 120 à 500 heures (Temps partiel)

ENOES 62 r. Miromesnii 75008 Paris Téléphone : 522.53.86

Edité par OBBO



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général.

il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan.

Comptabilité une meilleure gestion.

Veuillez ma faire parvenir gratuitament "Bilan et Plan Comptable" OBBO

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9° - tél. 878.25.50 et 25.06

Copenhague; 23 h. 24 pour Lille; 6 h. 50 pour Lille.

PABIB-SAINT-LAZARE: 9 h. pour Cherbourg; 9 h. 15 pour Le Havre; 10 h. 15 pour Dieppe, via Rouen; 17 h. 43 pour Le Havre; 18 h. pour Cherbourg; 19 h. 7 pour Dieppe.

PARIS-MONTPARNASSE: 7 h. 7 pour Granville; 8 h. 33 pour Le Croiste; 9 h. 45 pour Brest, correspondance vers Quimper; 14 h. 30 pour Brest; 18 h. 26 pour Rennes; 19 h. 19 pour Le Croisle; 19 h. 33 pour Granville.

PARIS-AUSTERLITZ: 9 h. 15 pour Irun, correspondances vers Angera, La Rochelle, Royan et Tarbes; 9 h. 28 pour Toulouse, correspondances vers Bourges; 19 h. 23 pour Tours; 21 h. 6 pour Port-Bou; 21 h. 40 pour Bérders, via Lyon; 22 h. 52, Pour Clermont-Ferrand, via Navers; 22 h. 58 pour Toulouse, correspondance vers Bourges; via Lyon; 22 h. 52, Pour Clermont-Ferrand, via Navers; 22 h. 58 pour Toulouse, correspondance vers Aurillac, Cap-

denac, Narbonne et Avignon; 0 h. 8
pour Irun, correspondances vers
La Rochalle et Tarbes.
PARUS-LYON: 7 h. 10 pour
Clemmont-Ferrand (le Bourbonnais);
8 h. 14 pour Milan et Berne; 8 h. 17
pour Turin, correspondance vers
Saint-Gervais; 10 h. 5, Vintimille,
correspondance vers Besançon, Cirenoble, Saint-Etienna et Narbonne;
19 h. 50 pour Rome (Rome-Engress);
21 h. 46 pour Vintimille; 22 h. 24
pour Marseille; 23 h. 5 pour Genève,
correspondances vers Saint-Gervais,
Bourg-Saint-Maurice, Modane et
Evian; 23 h. 53 pour Berne, Athènes
et Istanbul (Direct-Orient).

BANLIEUE DE PARIS :

Au cours de la journée du jeudi 7 octobre, le service de la bandieue parialeune sera assuré à 50 % à Paris-Ret, 30 % à Paris-Nord et Paris-Montparnasse et à 25 % dans les autres gares. Le service Robsy-Rafi sera assuré à raison d'un irain par haure

IRAN: UN PARI GAGNÉ

(TAUX DE CROISSANCE ANNUEL 25 %)

La relative complexité de ce marché à durant ces trois demières années, découragé de nombreuses sociétés françaises qui croyaient trouver en IFAN une solution facile à leurs problèmes de débouchés. Pourtant, comme certaines expériences l'ont montré, une approche bien préparée peut conduire les entreprises françaises à des opéra-

tions rentables.
L'Association Contacts E.S.C. Rouen, sulle à une année de recherches, publie un guide à l'exportation et à l'investissement

on IRAN.

Renseignements et commundes:

Association CONTACTS B.S.C. ROUEN - Bd André-Siegfried - 76138,

Mont-Saint-Aignan - Téléphone: (16-35) 74-35-39.

INFLATION ET ENTREPRISE

XXXI° CONGRÈS NATIONAL DES CONSEILS DE L'ORDRE DES EXPERTS COMPTABLES ET DES COMPTABLES AGRÉÉS

PALAIS DES CONGRÈS DE STRASBOURG

Avenue Schutzenberger 8 et 9 octobre 1976

Aucum thème ne pouvait se révêier plus proche de l'actualité économique et nul ne pouvait donner une caution plus éminente que M. Vajéry Géscard d'Estaing lui-même, qui, en tant que Chef de l'Etat, a accepté d'accorder son haut paironage à ce Congrès. Les journées d'études des 8 et 9 octobre seront consacrées au estions suivantes :

Vendredi 8 octobre 1976:

Matin :

Problème général de l'inflation :

— Introduction ;

— Présentation audio-visuelle ;

- Panel de discussion présidé par M. le Professeur LE BOURVA.

Recherche d'une solution en matière d'inflation :

— Différentes méthodes possibles en matière de prise en compte de l'inflation dans la comptabilité ;

— Solutions proposées par la Commission des Communautés

Européennes : Positions prises par les analystes européens. Samedi 9 octobre 1976:

Inflation et environnement :

— Position des dirigeants d'entreprise :

— Position de la Direction Générale des Impôts ;

— Position du Commissariat Générale du Plan d'Equipement et de

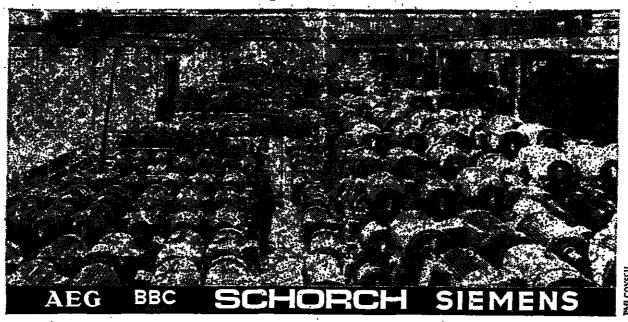
la Productivité ; — Synthése générale.

Les différents aspects du sujet seront évoqués par les personnalités Le rapport général du Congrès a d'ores et déjà été publié sous la direction de M. Robert PIROLLI, expert-comptable, Rapporteur Général du Congrès, et il mérite une place de choix parmi les ouvrages récemment publiés sur les problèmes d'inflation.

Consell Supérieur de l'Ordre des Experts Comptables et des Comptables Agréés 109, boulevard Malesherbes. — 75088 PARIS

HELMKE

est seul en europe à vous offrir cela...



Un moteur électrique en panne coûte cher. HELMKE dispose immédiatement, pour vous, aux meilleures conditions de prix et de fiabilité d'un stock complet de :

Moteurs moyenne tension et gros moteurs BT

Machines courant continu, ingénierie, pour entraînements complets en particulier à thyristors, groupes convertisseurs.

jusqu'à 10 000 CV en stock et choisis de manière optimale.

- Alternateurs auto-régulés.

Groupes électrogènes.

- Transfos jusqu'à 15 000 KVA et 150 KV.

- Machines d'occasion révisées récentes avec garantie d'usine de 12 mois.



HELMKE 13, rue de la Sinne - 68100 MULHOUSE - Tél. (89) 45.60.64 - Télex 881701

HELMKE est présent à la Ve biennale régionale des journées techniques de l'électricité - Wacken -

Strasbourg stand 69-70, 12 au 16 Octobre 1976.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INTERBAIL

Réuni sous la présidence de M. Jean-Baptiste Pascal vice-président-directeur générol, le conseil a tout d'abord randu hommage à la mémoire de M. Louis Barbet, son président, décède le 15 juillet 1976. Sur proposition de M. Passal, le consel a coopté comme administra-teur, puis tin comme président, en reimplacement de M. Barbet, M. Jean

administrateur de SAFIC ALCAN à Cle.

Foursulvant ses travaux sous la présidence de M. Jean Martinean, le conseil a ensuite examiné l'évolution des opérations de la société depuis le 1º janvier 1976, évolution qui se rèvèle satisfaisante, tant au titre des engagements qui ont progressé d'une manière importante, passant de P 692 000 000 au 31 soût 1976, qu'au titre des résultats qui, pour le premier senseare de l'amée en cours, après amortissements et movisona, atteignent P 10 900 000 contre F 8 100 000 au 30 juin 1975. Sauf évolution actuellement impréviable, le dividends global pour le présent exercice deviait être proche de P 16, alors qu'il avait êté servi F 14 au titre de l'exercice 1973.

Sur proposition de M. Martineau et conformément aux engagements antérieurement pris, le conseil a décidé de réaliser une augmentation de capital dans la proportion d'une action nouvelle, émise à F 130, de F 100 nominal, pour DEUX actions anciennes. Cette opération permettra de recueillir F 78 195 000 de capitaux supplémentaires, dont l'emploi est d'ores et déjà totalement assuré grâce aux opérations en cours de fusancement et aux engagements qui restent à financer.

financement et aux engagements qui resient à financer. qui resient à financer.

L'émission débutera le 18 octobre 1976 pour être close le 17 novembre, les actions nouvelles portant jouissance à compter du les janvier 1977. Une note d'information a été soumiss au visa de la Commission des opérations de Bonrse et sera mise à disposition du public par les banques domiciles de cette opération.

offre au capital privé

PARTICIPATIONS

pour investissements dans l'indus-

trie d'exportation.

Ecr. Savov Publicité nº 1185. B. P. 90, 74102 Annemasse

◆ Poclain

ments, 52,5 millions sux provisions
pour pertes et charges.

Grace notamment à la plus-value
exceptionnelle dégagée lors de le
constitution de Poolain Hydraulies,
soit 56,5 millions, le compte de
pertes et profits se soide par un
benétice de 27,3 millions au nivesu
de Pociain S.A.

Au niveau du groupe, les résultats
Au niveau du groupe, les résultats

Au niveau du groupe, les résultat Au niveau du groupe, les résultais du premier senestre sont équilibrés surés 30 millions d'élmortissements. Il est à noter également que le conseil. d'administration a scespté la démission du poste d'administratur de M. Jean Noiy et a coopté à sa place M. René Gourdon, par auleurs président de la Société anonyme du Ferodo.

Nº 1 du travail temporaire en France

Le chiffre d'affaires — hors taxes — du premier semestre 1976 a atteint 332 134 313 F contre 228 150 533 F pour le premier semestre 1975, soft une progression de 469 %.

Pour cette même période, le résultat avant impôts, provisions pour participation et investissements s'élève à 27957349 F; il était de 18743794 F pour le premier semestre 1975, soft une augmentation de 67 %. Le résultat net après impôts, provisions pour participation et investissements s'élève à 10 665 557 F. Il enregistre une progression de 58,7 % tissements s'eleve à 10 est ser P. II enregistre une progression de 58,7 %, par rapport au premier semestre 1975 où il atteignait 6 721 768 F. Dans le domaine du travail temporaire, HIS a complèté son implantation sur le plan national par l'ouverture de deux nouvelles agences à La Rochesur-Yon et Voiron; ce qui porte le nombre de nos unités d'exploitation à 126.

nomore de nos unites d'exploitation à 126.

Avec la pointe d'activité que connaît la société traditionnellement pendant les mois d'été, le chiffre d'affaires du second semestre sera supérieur à celui du premier semestre.

mestre.

La direction pense que la société réalisera une progression de son chiffre d'affaires de l'ordre de 35 à 40 % pour l'enercice 1976.

La progression du résultat net, sauf événement exceptionnel, devrait être légèrement supérieure à celle du chiffre d'affaires.

Louer une voiture se fait de plus en plus

europcar 645.21.25

PÉTROLE ET GAZ ARABES

2 éditions (trançaise et anglaise) s o u s la direction de Nicolas SARKIS.

Précieux instrument d'information et de travail adopté par des centaines d'entreprises dans le monde. Abonnement annuel : FF 1.250.

Spécimen sur demande. Bureau de Paris : 7, av. Ingres, 75016 Paris.

J. DELMAS et Cie S. LANNERÉE & L. ISSELÉ

CONTES D'ENTREPRISES LES DÉFENDE DE CONTESES

Cette semaine dans Newsweek-

Attaque sur la livre Élections ouest-allemandes Israël: un ego tout neuf

Chaque semaine, Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, et presente les diverses opinions - souvent contradictoires - qui s'expriment aux quatre coins du globe. Newsweek ne s'aliène par aucun parti-pris

politique, social ou régional. Chaque fait est relaté depuis la source même des évènements et commenté selon le point de vue

C'est la seule façon, selon Newsweek, d'informer objectivement ceux qui veulent savoir comment, au delà de leur propre pays, l'actualité affecte

Semaine après semaine, Newsweek écrit un chapitre de l'histoire du monde, Un monde où nous vivons.

Newsweek

L'Histoire en action.

LA VIE ÉCONOMIQUE

E Francienne, « Cette société a combouché uns quinzaine de membres du personnel, non encore reclassés, sur la centaine, licenciés il y a un an.» Quant à l'Imprimerie de France, elle est en règlement judiciaire. Elle a fermé son usine de Choisy-le-Roi en octobre 1975, et les locaux et le matériel ont été vendus. Elle continue à exploiter sou usine de Toulouse et celles de sa filisse, l'Imprimerie Tardy Quercy Auvergne (Bourges,

Quercy Auvergne (Bourges Canors, Clermont-Ferrand).

PACCORD DEFINITIF ENTRE L'ARAMCO ET L'ARA-EIR SAOUDITE POURRAIT ETRE SIGNE LE 11 OCTO-BRE. Un scoord définitif sur la prise de contrôle à 100 % de l'ARAMCO par le gouvernement saoudien pour-reit stre ovent le 11 octobre

rait être conclu le 11 octobre en Europe, probablement à Genève, apprend on dans les

milieux spécialisés aux Etats-Unis. Les négociations sur la nationalisation de l'ARAMCO

traînent en longueur depuis 1974, date à laquelle le gouvernement saoudien a pris le contrôle de 60 % des actifs de production du consortium.

LE VENEZUELA EST FAVORABLE A UNE AUGMENTATION DU PRIX DU PETROLE.
 Le Venezuela demandera une augmentation

du prix du pétrole brut lors de la prochaine réunion de

l'OPEP, le 15 décembre, à Doha

(Qatar). L'importance de la

hausse a déjà été décidée par le Venezuela, a précisé, le 5 octobre, M. Hernandez, mi-

nistre des mines et des hydro-carbures. On prête officiense

ment au Venezuela l'Intention de demander une augmenta-tion de 25 % du prix du brut.

Les Emirats arabes unis, favorables eux aussi à une augmentation, ont réclamé, le 5 octobre, que celle-ci soit de 10 %. — (AFP., AP.)

Richard Ellis

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

THOMSON CSF. va reprendre le département « télévision » (vidéo et laboratoires de langue) des Compteurs Schlumberger. Un accord entre les deax groupes vient d'être signé, aux termes duquel T.V.T., filiale spécialisée dans l'audiovisuel cher Thomson (55 millions de francs de chiffre d'affaires, d'eux cent vingt employés), va absorber le département des Compteurs Schlumberger (30 millions de francs et un centaine d'employés). Le groupe Thomson renforce ainsi sa présence sur le marché de l'audio-visuel.

● LE P.-D.G. D'IMPRIMERIE DE FRANCE, M. Roger Mon-nin, nous fait savoir que, contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde des 3-4 octobre, l'usine de Choisy-le-Roi d'Imprimerie de France, qui devait rouvrir ses

Le mellieur choix en



37, av. de la République, Paris M° Parmentier - tél. : 357.46.35 livraison gratuite très rapide dans toute la France

"spéciales automne."

Richard Ellis

vous propose sa sélection

hebdomadaire de bureaux

225.27.80

Tour Fiat

Vous voyez l'Etoile, mais les prix en sont loir. La Jour Fiatest à la Défense. A 3 minutes de l'Etoile par le RER.

Liaison directe assurée toutes les 7 minutes par le métro, escalator descendant sur le quai depuis la Tour.

"Première Tour Bureaux Services de France," elle est aussi la plus prestigieuse de la Défense. Les matériaux les plus nobles ont su se

marier avec les services les plus poussés : 2 calétérias, 2 banques, restaurants d'entreprise et de direction, 2 salles de gymnastique et saunas, 1 agence de voyages et une galerie de boutiques.
Pour la vente, un prix de placement exceptionnel en 1976 : 6.500 F

le m². Pour la location, **profitez des conditions financières**

Les meilleures adresses de byreaux.

portes le 4 octobre. l'a fait sous l'égide d'une nouvelle société « totalement étrangère » à l'ancienne. « Cette société a

EST SIGNÉ CHEZ FORD **AUX ÉTATS-UNIS**

Workers) et la direction de la société Ford Motor ont signé le 5 octobre un accord de principe sur un nouveau contrat de travail de trois ans. Cet accord, qui intervient après trois semaines de grève, doit être soumis aux 170 000 ouvriers du deuxième constructeur automobile américain. Après ratification, l'activité normale ne reprendrait pas avant cam. Apres rathication, rather normale ne reprendrait pas avant deux semaines. La grève aura entraîné un manque à gagner de 605 millions de dollars en chiffre d'affaires (90 000 automobiles et 25 000 camions).

Le nouveau contrat prévoit une augmentation des salaires de 3 % en moyenne par an, treize jours de congé supplémentaires sur les trois années du contrat, l'amélioration des avantages sociaux et ranon des avantages sociatix et le maintien de la clause d'échelle mobile. De source patronale, le coût de la main-d'œuvre augmenterait de 10 %. L'accord servirait de modèle pour les conventions collectives en cours de négociation chez General Motors, Chrysler et American Motors. ler et American Motors.

€ EN ITALIE; les prix à la consommation ont augmente de 1,1 % en soût, après une hausse de 0,5 % seulement en juillet. L'indice s'est établi à 201,8 (base 100 en 1970). En un an, par rapport à août 1975, l'augmentation est de 17 %. — (Agefi)

A L'ÉTRANGER

Après trois semaines de grève

UN ACCORD SALARIAL

Detroit (A.F.P., Agefi). — Le syndicat américain des ouvriers de l'automobile (United Auto Workers) et la direction de la

MATIÈRES PREMIÈRES

PREMIÈRE APPLICATION DES DÉCISIONS DE LA CHUCED A NAIROBI

Le réunion préparatoire à de négociations internationales sur le cuivre s'est achevée à Genère sur « des conclusions concertées », qui prévoient notamment une nouvelle réunion pour le mois de mars prochain. Cette réunion était la première de ceiles qui out été décidées par la quatrième configuration des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) de mai dernier.

A son ordre du jour figurat le A son ordre du jour figurait ; création d'un Fonds commen d 6 milliards de dollars pour la stabilisation des cours des mais-

stantisation des cous des grand-res premières. Les « conclusions concertées », adoptées au term de discussions parfois difficile, stipulent que le secrétaire général de la CNUCED devra convoque de la CNÜCED devra convoquer un groupe interguvernemental d'experts, qui siègera sussi son-vent que nécessaire, et qui sen chargé de faire des recommanda-tions pour la prochaîne réunion; — Mesures et ter haiques employées pour atteindre les objectifs du « programme intégris sur les matières premières; — En déterminer les consi-quences financières;

quences financières;
— Analyser la situation du
marché du culvre et rassembler toutes les informations statis-tiques qui s'y rapportent; — Etudier les mesures provi-soires qui pourraient être utiles. Vingt-huit pays (quatorse proteurs) nommeront des experts ainsi que la Communauté euro-péenne et le CIPEC (Consell international des pays exporta-

Le meilieur choix an

ÉPÉDA

Le meilleur choix en SIMMONS?



livraison gratuite très

CAPÉLOU

rapide dans toute la France

Capélou

livraison gratuite très rapide dans toute la France

TEMPS PLEIN

CONTROLE DE GESTION

STAGE POUR CADRES AVANT UNE CONNAISSANCE SUFFISANTE DE LA COMPTABILITE de Commerce et d'Industrie de Paris

C.P.M. - Formation Continue MALESHERBES 108, boulevard Malesherbes - Paris (17°) - 267-32-40

(PUBLICITE)

NOTICE OF INTERNATIONAL BIDDING -CERRO MATOSO PROJECT----

New Mining, Smelting, Townsite and Construction Facilities Near Montelibano, Department of Cordoba.

ment, electrical, instrumentation and piping

Empresa Columbiana de Niquel Limitada ("ECONIQUEL") and Compania de Niquel Colombrano, S.A. ("CONICOL") plan to develop mine and ferronickel producing facilities at Cerro Matoso which is in the Department of Cordoba, Colombia. The project includes mine, pyrometallurgical processing and ancillary facilities for processing up to 850,000 dry metric tons per year of lareritic nickel ore.

The project will require the purchase of equipment for surface mining, primary crushing, stockpiling, drying, secondary crushing, screening, ore storage, agglomerating, calcining, elec-tric furnace amelting, and refining. Attendant mechanical and electrical equipment, instrumentation, piping and building materials will be

Construction of the project will be performed through a series of contracts which will include the following classes of work: temporary construction facilities, road construction, townsire urbanization, housing, site preparation, pile driving, concrete foundations and structures, efection of structural seed, installations of mechanical equip-

systems, and installation of refractiones. Announcement of prequalification for various sections of the project works is advertised in periodicals in Colombia. Asia. Europe, North and South America, and given at the same time to the United States and Colombian Embassies of member countries of the World Bank land Switzerland). ECONIQUEL and CONICOL have applied for a loan from the International Bank for Reconstruction and Development in various cur-rencies equivalent to U.S. \$75,000,000 in connection with the Cerro Maroso project, and intends to apply the proceeds of this loan to eligible pay-ments under the contract (contracts) for which this invitation to bid is usued. If this loan is granted, payment by the International Bank for Reconstruction and Development will be made only at the request of ECONIQUEL and CON-ICOL and upon approval by the international Bank for Reconstruction and Development in accordance with the terms and conditions of the Loan Agreement and will be subject in all respects

except as the Bank may specifically otherwise agree, no party other than ECONIQUEL and CONICOL shall derive any rights from the Loan

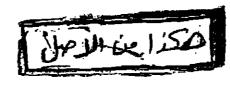
Agreement or have any claim to loan proceeds. Tendering is limited to suppliers who are nationals of member countries of the World Bank (and Switzerland), and who have been prequalified for the work.

For further information, interested suppliers and contractors are advised to contact their embassies in Colombia or the United States, or address correspondence to Cerro Maroso Project, c/o

CERRO MATOSO PROJECT

c/o Bechtel Corp., Agents Mining & Metals Division Att: D. Sedgmore P.O. Box 3965 San Francisco, CA 94119 United States of America

Empresa Colombiana de Niquel Limitada Compania de Niquel Colombiano, S.A.



				Holdie 1250	
				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
				•	• • LE MONDE — 7-8 octobre 1976 — Page 4.
		MARCHÉS FI	NANCIERS	VALEURS précéd. cours VALEURS précé	Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier prácéd.
MATIÈRES PREMIERES	PARIS 5 OCTOBRE	LONDRES Forte baisse La lourde chute de la livre sterling entraîne une forte baisse des cours	NEW-YORK Nouvelle chute	Paternelle (La)	. 285 Rousselot S.A 450 470 Sevzert 135
DEATERS .	Nouveau fléchissement Dans une ambiance particuliè- rement calme, les valeurs fran- çaises ont poursuloi mardi leur	mercredi matin. Peu après l'ouver- ture, l'indice des industrielles accu-	Après avoir marque une pause en début de semaine, le merché de New-York S'est de houveau fortement replié mardi, l'indice Dow Jones perdant il 22 points pour s'insurire à 966.76, soit à plus de 48 points au-dessous de son mellieur nivesu de l'année (1614.79),	Seffnex	57 Agache-Willet 75 58 78 60 Est-Asistinge 126 125 50 Files Fooresies 26 85 25 85 Canadien-Pacifi 26 40 85 48 70 79 Laintière-Rombaix 70 70 Wagnos-Lits 74 10 Radière 76 376 375 376 376 375 376
: NAIBOBI	d la cote ont reculé, mais une quarantaine d'entre eux ont été	ments. Scules les mines d'or pro- gressent. OR (covertere) (solbrs) : 114 75 contre 114 45	48 points an-dessous de son meil- isur nivesu de l'année (1 614.78), atteint le 21 septembre dernier. Les échanges sont redevenus asser abondants, 19,2 millions de titres ayant changé de mains contre 12.63, millions la veille, en raison des fêtes du Yom Kippour. Des russeurs inquiétantes sur l'in-	Indo-Hivefas 71 20 76 50 Manughin 130 Manughin 130 Madeg Agr. Ind. 32 20 31 Madeta 151 Manughin 152 Madeta 153 Madeta 154 Manughin 155 Manughin 157 Manughin 158 Manughin 159 Man	128 128 238
The state of the s	La plupari des secteurs n'oni pu échapper à la baisse. Cette dernière a été plus sépère pour	VALEURS 5/10 5/18 War Loan 3 1/2 %	retes di Yom Kippour.	Allment Essent. 42 80 42 80 Satam. 36 Allebroge 138 50 131 Sich. 62 Basania 230 40 232 Southyr Arby 255 Fromore Ref 3 40 232 Southyr Arby 255	8 13
10 mg	la métallurgie, la construction électrique et l'alimentation. De fait, les valeurs enregistrant les plus forts replis ont été: Pompey, Chiers, dont la cotation a difétre retardée en raison du man-	Shell	Des riemeurs inquietantes sur l'in- fiation ont circulé tout au long de la journés autour du Big Board. Ainst, les prix de groe, qui avaient baissé de 0.1 % en soitt, auraient progressé de 0.5 % en septembre. Au surplus, l'intention des pays de l'OPEP d'atigmenter les prix du péisole — les estimations s'éche- lonnent de 10 % à 25 % — continue à susqiter de vives craintes. Les	Serging-Assect 386 Stebris 771	77 50 Transport Indust. di 14 50 118 Intertechnique. 210 225 332 (1) Belgnoi-Farj. 55 54 Sah. Mer. Cor 272 280 181 S.A 181 .
200 CO	que d'achais, Marine Wendel, Métallurgique de Normandie, C.D.C., Béghin-Say, Saint-Louis, Pernod, D.B.A., Poclain, Nouvel- les Galeries.	Westers Weldings 12 12 3/8	opérateurs redoutent d'autant plus les consequences d'une telle hausse que l'économie américaine montre aujourd'hui quelques faiblesses. En	Property	77 78 Segressort
and E	Seul compartiment a tirer son épingle du jeu : le bâtiment, avec Pollet (+ 5,2 H), G.T.M., Dunez et Bouygues A noter également les hausses de P.L.M. et de	Valeurs riançaises 82,5 82 Valeurs étrangères 196,3 196,6 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 188 : 29 dec. 1951.)	0.8 % en soût et les résultats tri- mestriels des sociéées, dont le publi- cation est imminente, ne devraient pas être très brillants. Indices Dow Jones des trans- ports, 212,12 (— 2,74); des services publics, 97,90 (— 0,10).	History 2515 284 36 284 36 1	9 35 60 Novater
100	Comptoir des entrepreneurs et La grève des acheteurs se poursuit » déclarait avec faialisme un viell habitué du palais Brougniart. De fait, il suifit de jeter un coup d'æll au marché des	Taux du marché monétaire Effats privés	Publics, 97,90 (— 0,10). COURS COURS COURS 4/10 5/10	Requestert	0 35 70 Waterman S.A 249 248 Actions Séise
The first of the f	titres les plus déjavorisés pour constater qu'il n'existe pas de forte pression à la vente. Mais, en l'absence de nouvelles	FERODO. — Atteint par la limite d'age, M. René Gourdon, président-directeur général de la société, se retirera le 31 décembre prochain.	being 45 7/8 45 3/4 1	Bras. et Blac. htt. 447 442 (B., Pay. Gascagn. 170 376 10 La Risie	170 Nat. Nederlanden 149 149 Convertibles 112 05 106 67 153 3c 21 60 Phoenix Assurance 17 50 Convertinamo 120 21 115 08 22 24 25 26 27 27 28 27 28 28 28 28
entral de la companya	positives, tant sur le plan poli- tique qu'économique, l'on ne voit guère pourquoi les opérateurs pro- céderaient à de nouveaux achais. Seul le bas niveau de certains	directeur général, lui succédera. Il gera assisté par M. Michel Carrée, président-directeur général de la filiale SEV-Marchal, qui sera nommé à la même date directeur général. POCLAIN. — ERRATUM : une la la la filiale service de la company de la même date directeur général.	astrone Eodal:	Saint-Raphaell 146 148 A. Thiery-Sigrami 158	163 70 Ben Pop. Espailol 147 147 Epargue-Craiss 536 22 517 90
	cours continue d'attirer, ict et là, les javeurs de quelques-uns et des organismes de placement collectif toujours présents pour éviter le pire.	manyaise ponctuation a rendu sincompréhensible le texte publié dans « le Monde » du 6 octobre. Il l.	23 3/8 22 3/4 E.M	Sher. Soissaupais 200 200 Prisante 301	34 30 Sán. Beigique 274 272 Foscier Investiss 248 35 273 36 18 Foscier Investiss
#± #± 	Aux valeurs étrangères, les mines d'or ont été légèrement mieux orientées. Sur le marché de l'or, le lingot a perdu 15 francs à 18 576 francs,	(56.5 millions de france) déragée lors U.	chamberger	57 Earng Accumel 280	280 . Lyons (J.J
mollieur chi	après avoir gagné initialement 45 P. Le napoléon a cédé 1,60 P. Le volume de transactions s'est établi à 7,18 millions de francs contre	draulles, le compte de pertes et pro- fits de Poclain S.A. fait ressortir un bénéfice de 27,3 millions de francs. P.M. LABINAL. — Bénéfice avant impôts au 30 juin 1976 : 14,13 mil-	COURS DU DOLLAR A TOKYO 5/10 5/10	Camps, Bernard, 77 28 70 39 Paris-Bhôce 12 20 Carabati 120 50 121 10 Radiologie 325 325 Cochery 78 80 74 Schneider Radio 115 .	113
PEDA	BOURSE DE PARI	S - 5 OCTOBR	F - COMPTANT	F.E.P.E.M	440 E.M.I
	VALEURS % % dd VALEU	JRS Cours Dezaler VALEURS Cours précéd.	Demier VALEURS Cours Demier cours	Lambert Frères. 48 20 48 Escaut-Meisse 200 8t Lorry (Ets E.). 31 48 38 38 Fonderle prèc. 31 48 Grigny-Busyraise 135 135 Gueupnouf (F. da) 65 Parcher 200 50 280 50 Profiles Tubes Es 42 3t Routière Coles 288 291 Tissnétal 65 3t	192 60 31 Artisol
	3 %	orir.). 8/3 6/0 Paris-Résecument. 352 10 S.A. 320 328 Soc. Mars. Crédit 279 A.L. 250 242 Ségumanis Bonq. 204 177 En. ST. Internet. 177 En. ST. Internet.	180 Union Babit 163 165 18	Sablières Seine. 142 0138 58 Vincey-Baurget 34 50 35 128	Steel Gy of Cas. 138
1 PEU	4 1/4-1 3/4 % 63	nopus 385 559 Sth Genicus 200 ppant (228 228 Sorrolls 200 prit. 230 230 Sorrolls 220 Leg 245 245 UCIP-Bail 121 50 27fs 569 508 Unimary 178	206	29 18 Amrep 8 217 50 Amrep 8 217 50 Amrep 8 160 Amrep 8 58 10 Amrep 8 150 Amr	Rarteheest
id to standard 1960 in 1966 1968	C.E.i.B	75 75 84 Cle F. Stein Ro 128 189 Fear. Chit. 47 250 608	20	202 202 203 204 205	250 West Rand 7 60 8 40 Autigest 107 71 102 83 25 136 61 130 42 Creditater 136 61 130 42 Creditater 138 65 130 48 Creditater
	E.B.F. parts 1958 469 468 (M) Crédit à E.B.F. parts 1958 463 463 463 Ch. Franco 3% 115 115 Abellie L.C.A.R.B. 534 Fr. Cr. et B. Abellie L.C.A.R.B. 213 534 Fr. Cr. et B. Ale.H. (Stè Centr.) 236 232 Hydro-Energ	ford. 87 66 affect. 557 ortal 198 198 198 Rante fencière. 582 (Cite). B3 (8 63 22 Valtures à Paris, 255 221 Cegifi	555 . Coffiner	Pathé-Marceel	240 Moranda 179 90 179 Meschoo Mostpere 130 28 87 39 465 50 Viellie Montague 404 90 Mondiale Invest. 130 74 124 81 259 Am. Petrofina 159 (0 15 50 Plantitude 130 28 123 52 249 Britisk Petrofene 150 50 50 Plantitude 220 22 258 10
ji Vermi	Aus. Cr. Parts Vie	T.P. 135 63 68 67 File Constr. 117 128 80 129 128 80 129 150 Cite Lyon loose 150 1	119 90 Lebon et Cie 104 10 184 10 171 172 173 174 10 185 10	Intel. 127 20 127 90 Strande-Parulisse	95 Petrofina Canada 89 S. L. EST 306 72 342 43 43 45 25 22 17 63 269 41 34 10 Akzo 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173
	Compte tenu de le brièveté du délai qui neu complète dans nos derolères éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées le les		MARCHÉ A	TERME La Chambre & colution des v	padicale a sécide, à titre expériments, de prolonger, après la cièture, la siens ayant fait l'ébjet de transactions entre 14 à. 15 et 14 à. 30. Pour les ne pouvous plus garantir l'exactitude des derniers coers de l'après-midi.
	sation VALEURS Cloture Cours Cours	Cours	cours cours sation VALEURS cloture	COURS COURS COURS SETION VALEURS CICITURE CO	miler Dernier Compt. Compensus Cours Cours Cours Cours Cours
	1590 C.H.E. 3 % 1577 1596 1590 1 400 Africas Occ. 381 310 320 356 Air Healdo 338 50 339 50 339 56 Alt. Part. tid 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	588 - 296 E. J. Lefebyre 187 (88) 56 Exse S.A.F 63 53 276 175 Expatrance 167 187 58 (83 . 184 50 95 . Opti-Particas. 91 30	132 58	B 118 112 Coldfields 10 95 18 90 11 10 95 4 336 10 396 15 Harmony 12 40 12 80 12 80 12 80 2 62 62 210 Heechst Akti 278 287 212 212 215 00 165 20 166 28 1mb. Cham. 25 70 28 40 26 26
	64 Aischam	157 58 151 . Fbr. Paris PB 141 . 140 f0; 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	SO 360 89 P.H.K 89 70 41 140 88 51 Penkartya 43 88 29 185 230 Penkatt 218 87 50 Penkatt 378 50 Pen	28 60 28 40 58 195 U.C.S. 164 15 42 79 43 43 195 U.C.S. 164 15 219 213 26 U.T.A. 63 38 6 217 370 370 50 370 10 55 U.T.A. 63 38 6 34 55 94 172 — (obl.) 122 128 156 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	5 165 161 78 172 Inco Limited 181 60 162 162 181 79 172 183 185 164 1.28-M
·V -	83 SeptFives 78 77 56 78 20 150 Ball-Eputp 148 152 154	72 50 65 Saferies Lat 60 55 60 . 150 . 140 Cite d'entr. 133 . 137 . 1	365 (9n.) 298 71 Piarre Auly - 68 77 Pi.M 78 90 . 52 50 215 Pociata 154 37 . 134 40 171 Poliet et Ch. 154	220	7 468 455 5 60 Olivetti 5 18 5 15 5 15 5 05 8 493 493 556 Petrofias 551 555 560 .
	117 B.C.T	112 ID 174 Espérale 9ce 175 174 1 70 182 Sr. Tr. Mar. 171 175 1 78 285 Suyeane-Cas 300 255 2 810 184 Bachette 160 80 -160 1	62 90 160 20	71 71 70 10 265 Bayer 261 261 265 10	5
·	1580 Carretour 1422 1430 1422 1 280 (004.) 276 50 272 270 1176 Casino 1145 1136 1125 285 C. B.C 281 78 281 282 282	115 10estat 111 50 111 124 124 125 1	11	185 87 [185 58] [86 89 145 Chase Manh. 141 20 14 314 90 313 313 90 480 C.F. Fr. Can. 471 474	1 80 140 70 140 34 Sheft Tr. (\$\overline{5}\). 22 45 32 58 32 30 32 50 475 473 580 Sienwiss A.S. 555 559 565 565 567 567 568 569 565 565 565 569 565 569 565 569 565 569 565 569 565 569 565 569 565 569 565
·	156 Censtem 156 159 159 159 151 151 152 172 172 172 172 173 174 174 175	157 170 170 265 Lab. Sellan 203 18 203 2 2 37 35 192 Latarga 125 50 137 48 1 95 279 — (abig.) 257 255 25 La Benin 315 314 3	93 298 475 — (abl.) 467 . 28 50 128 55 269 20 14 310 515 Radiotech 472	467 467 484 89 465 East Kodak. 438 28 444 13 50 East leand 12 15 1; Ericsson 250 474 50 474 50 474 50 475 18 290 Port Motor 234 80 28	50 434 440 135 U, Min, 1/10 134 133 58 133 60 133 10 10 12 25 12 15 95 West Drief 85 20 86 50 87 50 85 18
	124 — (001.)	130	44 20 146 98 Refu. 514 95 14 116 638 Reducts 595 91 Refus-Post 595 157 157 Refus-Post 125 58 160 ResussBetail 125 58 150 Refus-Post 125 58 150 Refus-Post 125 58 150 150 Refus-Post 125 58 150 150 Refus-Post 125 58 150 150 Refus-Post 150 1	72 29 72 10 71 90 8: effert: c: compan détaché 123 50 132 133 50 92 102 102 102 102 102 102 102 102 102 10	000 55 80 56 50 1 OWNANT (LEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT of departes * droft détaché — Lorsqu'es « pramier cours » n'est estation mique partée dans la columne » déraite caurs ».
	108 Cortungs 105 19 185 18	790 32 Mach. Bott. 30 30 58 1228 (0 1428 states. Phenix 1305 1305 130 130 130 130 130 130 130 130 130 130	38 . 28	47 50 41 50 41 COTE DES CHA 148 148 148 COTE DES CHA 1531 533 531 111 50 111 10 110 10 MARCRE OFFICIEL COURS	decharge decharge
e de últ	67 Cet. Fencher 64 40 84 54 54 100 Cr. Com. Fr. 100 10 100 28 100 10 176 176 176 177 50 174 50 174 50 174 50 172 65 174 50 172 65 174 50 172 65 174 50 172 65 174 50 172 65 174 50 172 65 174 50 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	52 82 1450 Mart. Tétéph. 1434 1410 1416	05 1427 129 Sauthes 116 15 15 16 16 16 16 1	113 30) 113 30 117 10 92, 10 93 501 93 90 186 . 185 20 180 50 Earts-Onix (\$ 1)	2 4 338 4 54 Or fin (kilo en parra). 18535 18515
	315 Créd. Nat 3(6 315 58 31	314 5 525 Meth-Hen. 481 480 10 43 188 45 839 Met. Leruy 5 225 330 35 188 - 235 Mechinex 211 211 80 21 168 450 Memon. 430 429 50 42	75 10 489 . 280 Sign. E. El. 242 29 . 825 . 250 S.L.L.C 244 50 11 48; 21; 30 124 Signe	299 . 292 . 288 . Selgfque (108 F.)	5 13 225 12 56 Pièce de 10 (17) 177 50 177 30 18 250 17 25 7 13 Unios iarine (20 (17) 177 50 174 26 1 18 55 1 18 282 3 30 Serverain 185 185 185 18 282 3 30 Fièce de 20 (1887 188 188 188 188 188 188 188 188 188
	175 0.8.A. 170 184 183 90 Denzis-ME. 75 20 75 76 85 51 Delima-Meg. 49 90 45 48 20 530 Denzis-Meg. 480 484 483	6 . 100 Havig. Mixte 85 50 94 5 75 . 9 Nobel-Bozel 99 10 59 . 4	93 86 94 . 488 Somere-All 467	240 20 210 28 289 Pays-dat (100 H.)	1 153 760 192 25 Pièce de 5 dollars
				ı	
l	·.				

UN JOUR DANS LE MONDE

- Le voyage de M. Giscatd
- 2. PROCHE ORIENT

- CHINE : la nouvelle équipe dirigeante réaffirme avec vigueur son hostilité au « révi-signature
- 6-7. AMERIQUES
- 8 à 11. POLITIQUE Le débat sur la déclaration
- 13. HISTOIRE
- 13. SCIENCES Mort de M. Ousager, pris Nobel de chimie,
- 14 15. EDUCATION
- 15. NEDECINE
- 15. RELIGION 17. JUSTICE
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 19 à 26 THEATRE : A propos de la reprise de « l'Amants anglaise » ; Sur « Roschach 2 » ; La Schaubühne da Berlin au

CULTURE : L'impossible minis tère, par Roger Quilliot NOUVEAUX CINEMAS : Un entretien avec les responsables de l'Unité de production cinéma Bretagne.

27 à 29. LE 63° SALON DE L'AUTOMOBILE ET DU MOTOCYCLE

- décadence des clubs » (1),
- par Pierre-Marie Doute 37. EQUIPEMENT ET REGIONS
- 37. LA SITUATION EN CORSE Après l'annoace du départ de Corte d'un groupeme d'instruction de la légion.
- 38 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La comptabilité nationale fait

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (33 à 37); Aujourd'hui (32); Carnet (31); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mota croisés (32); Bourse (43).





ABCDEFG

LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

M. Giscard d'Estaing a adressé des messages aux présidents de l'Égypte, de la Syrie et du Liban

M. de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères, a précisé, au cours d'une déclaration faite à Téhéran à l'envoyé spécial de France-Inter, que M. Giscard d'Estaing avait, avant son départ pour l'Iran-lundi matin, adressé des messages aux présidents égyptien, M. Sadate, syrien, M. Assad, et libanais, M. Sarkis, exposant les positions de la France sur l'affaire libanaise.

naise.

« En substance, a dit le ministre français, le président de la République a confirmé que la France était prête à cider les différentes parties au conflit à trouver une solution susceptible de ramener la paix dans ce pays. » Il ne s'agit pas, toutefois, a précisé également à Tâhéran M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, d'une « initiative» française: plutôt de « contacts », car « la France a toujours été d'accuellir les contacts qui s'établissent et non de prendre des initiatives ».

sent et non de prendre des initiatives ».

M. Giscard d'Estaing a confirmé
ce « profil has » dans une déclaration faite à France - Soir ce
mercredi 6 octobre, affirmant que
la France « ne souhaite qu'une
chose au Liban : rendre service
aux Libanais. Il ne s'agit nullement de rechercher un succès de
prestige ou un avantage direct. Le
seul effort utile doit être un effort
de procédure permettant de trouver une solution. »
Pour sa part, M. Kamal Joumblatt, chef de la gauche libanaise,
qui quitte Paris pour Alger, ce
mercredi, après avoir eu une série
de contacts avec les milieux politiques français du gouvernement

tiques français du gouvernement et de l'opposition, a laissé entendre et de l'opposition, a laissé entendre mardi, au coura d'une conférence de presse organisée par l'association de la presse franco-arabe, qu'il attendait de la France une attitude plus active qu'aujourd'hui devant le conflit : « Je suis venu à Paris, a-t-il dit, pour essayer de provoquer une véritable insertion énergique et continue de la France au Liban, où elle doit démonirer autant d'eniètement démonirer autant d'entétement que Kissinger, sans en avoir les noirs desseins, a-t-il dit.

» Nous avons demandé aussi que la France ait une prise de posi-tion beaucoup plus nette devant la menace d'occupation complète ar mendes a disciplatific complete syrienne. Nous ne voulons pas de fédération avec la Syrie tant que ce pays n'aura pas d'institutions démocratiques. Nous ne voulons pas entrer dans la grande prison

PRIX SPECIAUX

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considerables travaux effectués dans nos magasins, nou-veaux locaux de vente, escallers, aménagements,

PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DE TRES NOMBREUX** TISSUS D'AMEUBLEMENT E VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS,

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. **NOUVELLES COLLECTIONS** TISSUS "COUTURE" **Automne-Hiver** 1976-77

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

UN LABO PHOTO POUR SEULEMENT 930 F!

Maintenant, vous pouvez facilement tirer vous-mêmes vos photos et faire preuve de créa-tivité. IMAGES-LABO, magasin spécialisé dans le matériel de spécialisé dans le matériel de laboratoire pour amateurs débutants ou chevronnés, a sélectionné parmi sa gamme d'appareils de qualité un kit complet pour 930 F! Il comprend : 1 agrandisseur 24 × 36 Axomat (négatifs 24 × 36 et 6 × 6), objectif Anaret de 50 mm avec lampe et valise (apparell compact, bien fini et de très bonnes performances), 1 compte-pose Novez, 1 éclairage inactinique, 3 cuvettes 24 × 30, 1 paire de pinces, 1 flacon de révélateur, 1 flacon de fixateur, du papier 13 × 18. Pour tous ceux qui veulent faire des économies tout en s'amudes économies tout en s'amu-sant... une offre exceptionnelle, mais limitée !

IMAGES-LABO 2, rue de la Michodière, Paris-2 Tél. 742-48-19 et 742-64-87. syrienne. Nous ne voulons être mangés ni par le tigre syrien ni par le loup isruélien. s

M. Joumblatt a déclaré encore : « Tout aurait pu être réglé entre Libanais 1 y a six mois, mais la Syrie est intervenue pour qu'aucun règlement ne soit possible sans son intermédiaire. » Il n'a donné auraine réponse précise sur une éventuelle intervention militaire française, se bornant à indiquer qu'il devait, « étudier » à cette question, qui n'est d'ailleurs pas considérée comme actuelle à Paris. Er revanche, il ne voit aucune objection à la participation de la France à une « table ronde » qui se tiendrait en France ou au Caire, voire à une réunion des pays arabes consacrée au problème libanais, comme l'a d'ailleurs suggéré M. Sadate. M. Joumblatt a déclaré encore : d'ailleurs suggéré M. Sadate.

La prudence observée par Paris dans cette affaire contraste avec l'attitude beaucoup plus audacieuse adoptée par M. Giscard d'Estaing en mai, lorsqu'il avait annoncé, au cours de son voyage aux Etats-Unis, que la France était prête à envoyer « dans les quarante-lmit heures » une force d'intervention de plusieurs régiments « prèts à combattre », afin de faire resvecter un cessez-le-leu de faire respecter un cessee-le-feu qui aurait été décidé au Liban à la suite de négociations. L'accueil réservé à ces déclarations avait été tumultueux, et l'inverse de celui que l'on constate aujour-

reagi Jasorablement.
En-Jult, on paraissait bien près, à l'époque, de pouvoir tentre entre les diverses parties libanaises une cable fonde > : l'armée syrienne.
n'était pas encore intervenue moissiement au Liban et l'éputement. mbriat lentement les conditions d'une disponiation. Mais les efforts diploniatiques patients et discrets nécessires à cette fin — notamment de la part de la France — avaient élé réduits à néant par l'aunonce impromptue — jaite par surcroit aux Etais-Unis — d'une éssentuelle action multiaire française au Liban.

Aujourd'hui, la gauche libanaise et ses alliés palétiniens, en perté de vitesse sur le terrain, ont un intérêt évident à se saist de toute proposition, qui rédui-

str de toute proposition qui rédui-rait le rôle de la Syrie et relâ cherait la pression des troupes de Damas. C'est donc dans l'autre camp que se situent les réti-cences, comme le montrent notamcences, comme le montrent notam-ment les propos très réservés, voire négatifs, tenus ces derniers jours par les poite-parole de la droite. La perspective d'une nou-velle offensive syrienne, dont il est beaucoup question à Beyrouth, ne peut que confirmer les diri-gensis de la droite dans l'atten-tisme.

La coupure est désormais totale entre les zones adverses

De notre correspondant

Beyrouth. — La coupure est dé-sormais totale entre les secteurs palestino-progressiste, d'une part, conservateur chrétien et syrien, de l'autre. Cette situation, qui ne s'était jamais produite en dix-sept mois de guerre a relègié au semois de guerre, a relègue au se-cond plan, dans les préoccupations des Libanais, aussi les nouvelles des inbanais, aussi les nouvelles des « fronts » — où les combats se poursuivent au ralenti — que le branle-bas diplomatique, dont les chances de succès sont minces. La fermeture des « frontières » a été progressive jusqu'à devenir hermétique dans la nuit du lundi 4 au mardi 5 octobre. Elle a company à Bevynuth savadi lorsune.

nencé à Beyrouth samedi, lorsque le commandement palestinien a interdit le passage dans le sens ouest-est. Mais on passait encore dans le sens inverse et les person-nalités de marque pouvaient, elles, circuler librement dans les deux

sens.
La fermeture est devenue totale mardi. Des personnalités en mission — notamment l'émissaire de la Ligue arabe, M. Kholi, le délégué du comité international de la Croix-Rouge, M. Hoeflinger, un ministre libanais, M. Osseirane, et un chef spirituel druze, le

Classez 20 % moins cher chez Duriez

Pour travailler vite, bien, agréablement, facilement, demandes conseil à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamaca, tiroirs, clapets, fichiers : classeurs à chemises : valises à dossiers suspendus : plannings à gout-tières, fiches T. magnétiques à dussi chez Duriez : boutes fournitures bureau, papiers, carbones, ruhans, stylos, globes terrestres, lampes Quantités limitées. Catalogue granuit 112, bd Saint-Germain Tél. 533-20-43 (Machines à calculer : 328-43-31)

NICOLL

"le franglais"

way of life.

Ce costume deux pièces

en pied de poule noir et blanc

est une exclusivité NiCOLL.

chelkh Akl — n'ont pu travers la ligne de démarcation, bien qu'ils étaient accompagnés d'une escorte des « Mourabitoun » (nassériens, appartenant au Mouvement national progressiste). C'est qu'entre-temps les miliciens de la droite s'étaient mis à tirer sur les voitures qui approchaient du point de passage, celle de M. Kholi — qui n'a pu, de ce fait, se rendre à son rendez-vous avec le président Sarkis — a essuyé le feu des forces conservatirces.

En conséquence. l'émissaire de la Ligue arabe envisage de rettrer les soldats de la force de la paix arabe qui, symboliquement, se trouvent à la limite du secteur pa lestino-progressiste. M. Kholi a rencontré, mardi soir, M. Abou Ayad, numéro deux du Fath, pour essayer de trouver une solution permettant la récuverture de la oporte du musée ».

Dans la nuit de mardi à mer-

credi, le Parti socialiste progres-siste de M. Kamal Joumhlatt a décide à son tour d'interdire toute décidé à son tour d'interdire toute circulation entre les quartiers de Beyrouth tenus par la gauche et le reste du pays. Si cette mesure est appliquée en province aussi vigoureusement qu'elle l'est dans la capitale, il ne restera alors qu'une possibilité pour se rendre d'un secteur de Beyrouth à l'autre par bateau via Chypre, soit deux journées de vousce. tre : par bateau via Chypre, soit deux journées de voyage.
L'explication officielle fournie par les Palestiniens et leurs alliés libanais de gauche est qu'ils souhaitent « siuvegarder la vie des citoyens ». La raison, qui nous a été donnée confidentiellement, est que la mesure s'imposait à la veille d'une grande offensive syrienne, qui serait imminente. Il aurait paru nécessaire, d'une part de boucher les failles dans le dispositif militaire palestino-progressiste, et, de l'autre, d'empêcher le départ vers l'est des familles chrêtiennes, et vers la Syrie de familles musulmanes Syrie de familles musulmanes prises de panique à la suite de rumeurs faisant élat d'une guerre totale. totale.

LUCIEN GEORGE

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenus le mardi 5 octobre à Paris sous l'égide de l'Association de la presse franco-arabe. M. Joumblatt a relaté l'attaque dont a été l'objet le bateau Phomicia qui le transportatt du Liban à Chypre à la fin de septembre. Ils Monde du 28 septembre). Nous étions à 15 kilomètres

M. JOUMBLATT CONFIRME

L'ATTAQUE ISRAÉLIENNE

CONTRE LE BATEAU **CILI LE TRANSPORTAIT**

-A CHYPRE

« Nous étions à 15 kilomètres de la côte libanaise, à l'intérieur des eaux territoriales, quand une vedette isruélieure nous a tire dessus et a lancé des charges de dynamite contre notre bateau, dont une seule a jait mouche », a déclaré le chef de la gauche libanaise « Nous l'avons échappé belle », a-t-Il ajouté en précisant que la vedette israélienne avait heurté « sept fois » le bâtiment sur lequel il se trouvait. « Il y a eu

quel il se trouvait. « Il y a eu deux accostages à 10 minutes d'intervalle, le deuxième à main

armée, se deugreme a mant armée, s « Dans la soirée, a encore dit M. Joumblatt, un hélicoptère is-raélien a surpoit notre navire, a éclairé notre chemin et a du pen-

éclairé notre chemin et a dû penser que nous étions perdus, à
moins qu'il ait voulu nous emmener en olages à Tel-Aviv.

> Etant donné que le gouvernement israélien a démenti cette
information, fai décide de vous
la confirmer », à ajouté M. Joumblatt, qui a dénoncé les « actes
de piraterie israélienne et syrienne en Méditerranée, et le biocus israélien et syrien contre les
jorces progressistes, blocus qui,
a-t-il dit, dure depuis trois ou
quatre mois ».

NOUVELLES MANIFESTATIONS DE JEUNES MUSULMANS EN CISJORDANIE

Les manifestations de jeunes musulmans se sont poursuivies mardi 5 octobre en Cisjordanie, manifestants ont allumé des in-cendies avec de vieux pneus et lapidé des patrouilles de l'armée igraélienne. On autocar de tou-ristes à été encercié, mais les soldats israéliens l'ont dégagé. D'autres incidents ont eu lieu I Ramallah, Tulkarem et-Djenine. A Hebron, théâtre des violents incidents de dimanche dernier, le couvre-feu ne devait être levé que ce mercredi après l'inhumation

ce mercredi après l'inhumation des rouleaux de la Thora, déchirés au cours des manifestations de Hebron, et des autres objets du culte profanés par de jeunes muculte profanés par de jeunes mu-sulmans. La cérémonie d'inhumation, conforme à la tradition juive, devait avoir lieu en début

tion, conforme à la tradition juive, devait avoir lieu en début d'après-midi, dans l'ancien cimetière juif de Hebron.

Le conseil des ministres a été reporté à l'après-midi, ainsi que le débat à la Knesset, organisé à la demande du bloc nationaliste de droite Likoud, afin de permettre aux ministres et à de nombreuses personnalités d'ap-

de nombreuses personnalités d'as-sister à cette cérémonie.

A la demande de plusieurs dé-putés, le président de la Knesset, M. Israel Yechayaou, refusera l'acrès du Parlement au rabbin Moshe Levinger, chef spirituel de Kiryath-Arba, le quartier juif de Hebron, « pour avoir à maintes reprises contrevenu à la loi ».— (Reuler, A.F.P.)

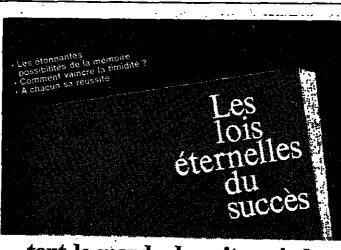
Le numéro du - Monde daté 6 octobre 1976 a été tiré

@hana

794-1

*** =





tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jonit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous

avez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité, qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuètes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire éton-nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue D.X. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

- BON GRATUIT pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES" Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à : D.X. BORG, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon Vous recevez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'au-NOM.....PRENOM.... Nº.....RUE CODE POSTAL....VILLE
AGE....PROFESSION

